Supplément «Initiatives »

Les affrontements dans le Caucase

Les dirigeants occidentaux recherchent

une solution négociée au Karabakh



BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14655 - 6 F

MERCREDI 11 MARS 1992

FONDATEUR : HUBERT GEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Importante manifestation à Belgrade

Le président serbe

Nationalisme et démocratie

tions mondiales

190

1991.

ior Public

e de messe

TEN GENTLE CO.

distriction

The Arthurson Control

EN déclarant récemment que le guerre avec la Croatie était désormais terminée, que les « casques bleus » étaient les bien-venus et que l'heure était arrivée d'entemer des négociations sérieuses - notamment dans la cadre de la Conférence pour la paix mise en piece par les Douze, -M. Slobodan Milosevic, le toutpuissant président de le Serbie, afficheit une soudelne bonne volonté qui e surpris les Européens. En opérant ce revirement, il vouleit sans doute eussi essayer de désamorcer un mouvement de contestation politique grandissant dans sa République.

Voici quelques années, M. Milo-sevic était l'idole de tous les Serbes, qui voyeient en lui l'homme enfin capeble de leur redonner une fierté nationale et de tourner définitivement la page du socielisme eutogestionnaire. Les Serbes ont toujours considéré qu'ils avaient été humiliés pendant une quarantaine d'année maréchal Tito, pour qui une fédéra tion yougosieve forte supposait une Serbie faible. En récupérant le Kosovo et la Vorvodine, qui jouissaient d'une autonomie pratique ment totale, et en se posant en défenseur de « tous les Serbes vivant en Yougoslavie», « Slobo »

DANS cet impressionnant mouvement nationaliste, auquel l'Eglise orthodoxe e lerge-ment perticipé, les quelques intel-lectuels qui s'interrogeaient sur les convictions démocratiques réelles de l'équipe au pouvoir préféraient se taire. A l'époque, la plupart de ceux qui osaient dénoncer publiquement les aspects néo-commuanti-bureaucratique» perdaient leur emploi, et les groupuscules d' coppositions politique étalent bien souvent plus nationalistes encore que le Parti «socialiste» de Serbie.

La guerre en Croatie a marqué un tournant. Si l'Immense majorité des Serbes epprouveient, eu début, l'offensive de l'armée fédérale dans le République voieine pour protéger leurs compatilotes contre les indépendantistes croates, l'horreur des combats les a fait peu à peu changer d'avie. Des mouvements anti-guerre ont vu le jour é l'automne demier, des milliers de jeunes ont refusé de répondre à l'appel sous les drepeaux, la crise économique s'est considérablement aggrsvée. M. Slobodan Milosevic a été obligé de tenir compte de ce mécontente-

N dépit des menaces profé-rées contre elle, l'opposition démocratique serbe est parvenue à démocratique serbe est parvenue a réunir, lundi 9 mers, prés de 50 000 personnes dans le centre de Belgrade. Ses dirigeants savent qu'lls n'ont pes les moyens, actuellement, de faire échec é M. Milosevic, qui, par le biais notamment des médias, influence l'opinion publique.

Faute de programme commun et précis, ils ne représentent pas, pour le moment, une véritable solution de rechange au pouvoir néo-communiste en place. Meis, c'est un bon signe, elle commence à se structurer, et les mises en garde du gouvernement ne l'intimi-dent plus. La grande manifestation de Belgrade eura montré, en tout cas, qu'il n'y a pas en Serbie que des nationalistes aveugles et fana-tiques

Live page 4 les articles de FLORENCE HARTMANN et de PHILIPPE LEMAITRE



en accusation

Lee pourparlers sur l'avenir de la Bosnie-Herzégovine se poursuivaient, mardi 10 mers. à Bruxelles, sous l'égide de la CEE. La veille, à Belgrade, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont manifesté contre le régime du président

ENCORE LA

YOUGOSLAVIE!

sablee de la diplomatle occidentele s'étaient réunis, mardi 10 mars, pour tentar de trouver une solution pacifique au conflit du Haut-Karabakh, les combats semblaient diminuer d'intensité dans l'enclave erménienne. Les troupes azéries ne peraiseent pas evoir lancé la « grande offensive » annoncée per les eutorités arméniennes eprès la « démission » du prési-

PANCHO

Alors qu'à Bruxelles les principaux respon- dent ezerbeidjeneis Ayez Moutelibov. Les bombardements se sont poursuivie, meis les deux camps semblaient observer une trêve pour reconstituer leurs forces. Des combettants arméniens ont ainsi attaqué dimanche un dépôt de munitions de l'ex-armée soviétique. La République d'Arménie vit des temps difficiles, en raison des pénuries de toutes sortes qui la frappent.

L'Arménie assiégée

EREVAN

de notre envoyé spécial

Soumise au double blocus de l'Azerbaïdjan, qui veut la mettre à genoux, et de la Géorgie, en proie aux désordres de la guerre civile, la nouvelle République d'Arménic est pratiquement assiégée. Erevan, sa capitale, autrefois exubérante, vit au ralenti. A la nuit tombante, ses principales artères recouvertes de oeige l'hiver cette année a été particulièrement éprouvant pour les Arméniens – sont plongées dans une obscurité quasi totale, lci et là, eux stations de trolleybus, les habitants de ls capitale attendent svec une patience résignée les véhicules de transport devenus de plus en JEAN GUEYRAS

Lire la saite et nos informations page 3

Le cyclone «Fran» sur la Nouvelle-Calédonie

L'interruption des communications empêcheit, merdi, d'évaluer les dégâts. page 8

La mort du directeur

de France Loisirs

Walter Gerstgrasser était à le tête du premier groupe frençaie de vente de livres par correspondance. page 32

Le gouvernement étudie les fonds de pension

M. Bérégovoy e engegé dee consultations sur les modalitée de la retreite par

Un entretien avec le gérant d'Airbus

«Les Américeine pourraient taxer les avions européens », nous déclere M. Jean Pierson. name 17

Le groupe Hersant prend le contrôle de «l'Ardennais»

La cession d'ectlons per « l'Est républicain » renforce le position du groupe du Figero » dans l'est de le page 18

«Sur le vif» et le sommaire comp

Les Etats-Unis leader ou gendarme?

ON AURAIT DIT

L'AZERBA'IDJAN,

Face aux nouvelles menaces, notamment celle de la prolifération nucléaire, les stratèges américains élargissent le champ de leur réflexion

par Michel Tatu

Les Etats-Unis, genderme du monde? La question se posait ja au temps de la guerre froide elle reste sur la table aujourd'bui, et suscite la même réponse négative, tant en Amérique qu'ailleurs. Ni les dirigeants de Wasbington, soucieux de ménager leurs alliés, ni encore moins l'électeur sméricain, qui reproche aux premiers d'oublier ses préoccupations quotidiennes, ne sont prêts à se reconnsitre ouvertement dans un tel rôle. Et pourtant, des deux côtés de l'Atlanti-que et du Pecifique, les ambiguîtés n'ont jsmsis été eussi grandes.

Le problème vient d'abord du fait que la scène à venir ne sera pss du tout celle du « nouvel ordre international » qu'entre-

voyait George Bush au lendemain de la chute du mur de Berlin, mais bien plutôt celle du « nouveau désordre mondiol », pour reprendre l'expression de Pierre Lellouche (1). Ensuite, que cette situation donne, qu'on le veuille ou non, de nouvelles responsabilités aux Etats-Unis, première puissance militaire dans uo monde qui s'annonce bien plus dangereux que le précédent. Enfin, que les responsables américains, cu mstière de sécurité, non sculement sont décidés à assumer ces responsabilités, mais s'en font, comme l'e montré la dernière vsriante des «directives » du Pentagone (le Monde du 10 mars), une conception fort

Cette conception est su carrefour de courants très divers. Il y e d'abord l'optimisme des «idéo-

logues» qui voient dans les derniers événements, non sans rsison, un triomphe des valeurs américaines, et cherchent à exploiter ce triomphe. Comme l'écrit l'ancien président Ricbard Nixon dans le Time de cette semaine: « Pendant la guerre froide, nous avons oide à éviter de grands maux. Mols maintenant nous ovons lo chonce de faire avancer de grands biens. » Il faut donc « gagner la bataille offensive » qui permettrs « la victoire de la liberté ». Bref, la « menace » s'est transformée en « opportu-nité », eo occasion à saisir. Et bicn entendu pour consolider le leadership americain.

et nos informations page 5

1) Le « nouveau désordre mondial » par Pierre Lellouche. Grasset, 552 p., 165 F.

Pierre Eric Tixier

<u>POINT DE VUE</u>

Les journalistes en procès

Les médias critiqués comme les hommes politiques

par Hervé Bourges

Un dicton frappé au coin des marbres d'autrefois assurait qu'il n'y a pas de bons journalistes. mais seulement de bons journaux? Ecoutons la rumeur qui enfle... Voici l'opinion publique prise à témoin par les plus bautes autorités de l'Etat - des parlementaires, des mioistres, le président de la République, lui-même - : les journalistes seraient coupables de «dérapages»... peu contrôlsbles, et peu cootrôlés. Un jour, c'est le respoosable de l'organisme chargé d'attribuer les cartes de presse qui tire le signsl d'slarme; le lendemain, le représentant du patronat de la presse parisienne et des syndicats de journalistes s'insurgeot contre ces «ingérences». Les

médias s'en mêlent, sjoutant à la

confusion ambiante leurs propres

simplifications. Déjà, certains dénoncent la presse, à l'instar de la classe politique. Sur l'air de «Tous pourris!», ils n'attendaient faire. Au mieux, le bon sens populaire pense qu'il n'y a pas de fumée sans feu, et c'est vrai, cela commence à sentir sérieusement le bûcher, avec un petit avantgoût de chasse aux sorcières... Nous devons d'urgence localiser le foyer de l'incendie, le circonscrire, l'enrayer, et prendre les dispositions nécessaires afin d'éviter qu'il ne reprenne. Un tel débat est l'affaire de tous les citoyens msis aussi de tous les journalistes. Lire la suite page 2

► Hervé Bourges est président-directeur génàral d'Antenna 2 et de FR3, président da l'Ecole supérieure de journalisme de Lilla.

Un entretien avec M. Dominique Wallon

Défense du cinéma français Depuis sa création il y a qua-

rente-cinq ens, le Centre nationel du cinéma (CNC) remplit une mission administrative d' « interface » entre l'État et les professionnels, et une mission financière da gestionneire des fonde de soutien issus des taxes sur las recettes. Durent le demière décennle, il e beaucoup évolué, afin de faire face à la crise qui a peu ou prou emporté les eutres cinématogrephies européennes, et de prendre en compte l'imbrication de plus en plue pouseée du cinéma et de l'eudiovisuel.

Fece à l'infletion de réglementations et eux risques de dérive bureaucratique, le directeur générel du CNC, M. Dominique Wellon, vient de lancer un plan de réorganisation desle peiment effectif des sommes ellouées eux entreprises du sacteur.

Dens un entretien eccordé eu Monde, il dreese un bilan relativement serein de l'état du cinéme français. Il évoque l'insertion apparemment réussie, apràs quelques peeses d'ermes, des mécanismes du cinéma et de l'audiovisuel dans le dispositif européen. Mais il souligne le denger considéreble que font courir les négociations sur le commerce interna-

Lire page 14 les propos recueillis par JEAN-MICHEL FRODON et l'article d'YVES MAMOU



En moins de vingt ans les syndicats, scteurs centraux de la société française, sont en passe de devenir des institutions sans base sociale. Pierre Eric Tixicr, sociologue des organisations, s mene une grande enquête à tous les niveaux de la CFDT. Comment le syndicalisme peut-il faire face à ls modernisation de l'entreprise ? Comment peut-il sgir sur les mutations de la société?

Collection "Sociologus"
dingée par Raymond Boudon,
un rolume de 336 pages - 198 F

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Soite de la première page

Une triple mise au point, pour commencer. Il ne m'apparaît pas acceptable d'insinuer que la liberté de l'information serait un alibi derrière lequel se dissimule une vaste irresponsabilité – quand bien même des dérapages inadmissibles, le manque de pages manufissibles, le manque de professionnalisme de certains, ou l'inculture de quelques-uns en accréditeraient l'idée. Il serait dangereux de laisser croire que la liberté de l'information n'est pas d'abord mitmement liée à celle des journalistes. Enfin, l'on ne peut pas laisser dire que la liberté de l'information s'inscrit dans un grand vide juridique.

Il n'existe aucune impunité des journalistes : la loi met en cause soli-dairement la responsabilité civile et pénale du rédacteur et celle de l'édi-teur. Il n'y a pas de semaine où je ne reçoive – à ce titre – lettres recom-mandées ou citations à comparaître, Alors, puisque le cadre juridique existe, que se passo-t-il? Quels sont les dérapages qui ont déclenche une telle tempète, et tant de foreurs?

Au cours des derniers mois, des fautes, des erreurs, et des approxima-tions de plus en plus nombreuses ont été relevées; trop fréquentes, c'est vrai. De surcroit, les sanctions ont été rares et discrètes, Sait-on ce qu'ont coûté à leurs auteurs les «bidoncoûté à leurs auteurs les «bidon-nages» petits ou gros auxquels, tour à tour, certains se sont fait prendre : l'équipe de la Cinq à l'affût de skin-heads bien saignants, PPDA avec son «interview» remontée de Fidel Cas-tro; et même Antenne 2 un certain mardi soir... Je ne parle pas des cas de désinformation : tout le monde curse à Timiscara On éuroquera aussi pense à Timisoara. On évoquera aussi les bétises cruelles, comme l'affaire Pauline Lafont. Sans compter les «rumeurs» – d'Aiger ou de Bogota, les images manipulées de Tébéran, d'Abidjan ou de Douala... Tout cela n'est guère à porter au crédit de la presse écrite et andiovisuelle. Sur Antenne 2, il y a en sanction...

Le débat sur la déontologie

Toutefois, dans l'acte d'accusation, établi par les procureurs qui instruisent le procès des journalistes, on retrouve aussi la publication ou la diffusion de véritables informations, derrière lesquelles l'on imagine je ne sais quelles arrière-pensées, quelles machi-nations. L'actualité de 1991-1992 regorge ainsi de titres qui ont fait la Une, à la suite de révélations: fausses factures liées au financement des partis, scandales de la transfusion guine, bospitalisation à Paris de M. Georges Habache... A la source de l'information : des juges, des médecins, une équipe de reportage. La révélation de faits exacts. Des gens qui font leur métier. La dramatisation s'y ajoute, et voici à l'arrivée, des affaires qui perdent toute mesure, des débats qui semblent remettre en cause les fondements mêmes du consensus national. Par où nous sommes rame-nés à cette évidence : les médias sont indissociables de la société, de la démocratie dont ils font partie intégrante et dont ils partagent les vertus et les défauts. Le journaliste a peut-être allumé la mèche, mais c'est dans l'air qu'il y a quelque chose d'explo-

Ainsi, une discussion qui peut met-tre en jeu l'exercice de libertés publi-ques s'est instaurée entre gens de bonne foi, qui sont de surcroît tous d'ardents défenseurs des libertés. C'est le fameux débat sur la déontologie. L'affaire n'a pas commencé chez

Le Monde Edité per la SARL Le Monde

Comité de direction : Jacques Lescurme, géran directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédection Jacques Guitu directeur da la gestion Manuel Luchert secrétaire général

Rédacieurs en chef : (adjoints au directeur de la rédaction)

Yves Agnès Jacques Amairic Thomas Ferenczi Philippe Harreman ques-François Sim Daniel Vernet

Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEOEX 18
TAL: 11 40-65-25-25
Télécopeur: 40-85-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CROEX
TAL: (11 40-45-25-25
Télécopeur: 49-60-30-10

٠.

nous; elle vient d'outre-Manche. Pour nous; elle vient d'outre-Manche. Pour éviter qu'une loi régissant certains délits de presse – et notamment les atteintes à la vie privée dont se rendent fréquemment coupables les tabloïds – ne soit adoptée par le Parlement de Sa Majesté, les éditeurs de journaux britanniques ont conçu le projet d'une sorte de code d'autodiscipline. Un geste spectsculnire et creux. Et surtout globalement inadapté à la situation française, où la personne privée jouit d'une large protection de la loi; voir le nombre de procès gagnés par les victimes de notre presse à scandales.

Ne nous trompons ni de pays ni de déontologie. La véritable déontologie du journaliste consiste à rechercher, à donner et à commenter une informa-tion exacte et vérifiée. Il ne hi appar-tient pas de choisir – au gré des modes ou de ses opinions, – des boucs émissaires et des victimes boucs émissaires et des victimes expiatoires; de concentrer ses attaques sur le pouvoir – afin de donner des preuves d'indépendance, ou faire croire à celle-ci – ni d'attaquer les adversaires du pouvoir – pour donner des gages... Le journaliste doit informer, expliquer, hiérarchiser... Et tant pis si cela dérange les puissants, les élus, les vedettes ou les maitres de forge. Il est tenu d'énoncer les faits, et de ne nes mettre en cause injustement de ne pas mettre en cause injustement ou fallacieusement les personnes, qui bénéficient – toutes de façon égale – de la protection de la loi.

C'est ainsi que le juge des référés est devenu un personnage redouté par les éditeurs – et les diffuseurs – en raison des ponvoirs de fait que lui confère, en dépit de limitations récentes, la procédure du référé de presse; le juge peut intervenir pour retirer de la vente ou de l'antenne tout ou partie d'une publication ou d'un programme, en attendant que l'affaire soit évoquée au fond. S'agis-sant de produits aussi éphémères que des informations, de telles décisions ne sont pas seulement conservatoires.

Mais, bon, puisque le débat sur la députologie nous vient d'Angleterre, il était normal qu'il devint à la mode. Tentons de l'analyser.

Cette réticence, cette défiance qui se fait jour vis-à-vis de l'information, d'où vient-elle? Est-ce l'invention de quelques intellectuels ou politiciens malintentionnés? Ne serait-elle pas tout simplement le produit logique, inéluctable, de notre ète de la com-munication? Les messages se multi-plient – en nombre, en volume, en affichage, en puissance de pénétration – alors que les informations véhicu-lées tendent à s'uniformiser, à s'appauvrir, et souffrent de redondance, d'insuffisance d'accès direct aux sources, et surtout de dimension

Tout devenant médiatique, le pre-mier réflexe des pouvoirs politiques – dans les années 60 – fut de contrôler directement les médias. L'ORTF était la « voix de la France ». Et M. Alain la « voix de la France ». Et M. Alain Peyrefitte, ministre de l'information, pouvait à juste titre présenter le sommaire du journal télévisé... Aujourd'bui, cela n'est plus de mise. L'un des grands mérites des gouvernements des années 80 a été de couper progressivement le cordon ombilical entre le pouvoir et les médias audiovisuels, en mettant un terme au monopole de l'ex-ORTF et en déléguant une part de l'autorité publique à des instances de régulation... la Haute Autorité, la CNCL et le CSA qui, ne sont guère intervenus dans les affaires d'information, sinon pour appliquer des disposition, sinon pour appliquer des disposi-tions prévues par la loi, notamment dans les périodes électorales ; ce qui

est tout à leur honneur.

Certes, l'indépendance des organes d'information n'est pas garantie par la Constitution, à la différence des Etats-Unis où l'amendement Jefferson constitue l'acte fondateur du quatrième pouvoir. Mais l'Histoire a fixé certains principes qui régissent fortement l'activité de la presse d'information et des journalistes en France.

Le premier principe remonte au siècle des Lumières, à Montesquieu et à la théorie de l'équilibre des pouvoirs. A cet égard, la presse écrite et audiovisuelle s'affirme comme un contreest tout a leur honneur.

visuelle s'affirme comme un contrepouvoir par excellence, dans la mesure où elle concourt à la formation de l'opinion et à l'expression du plura-

Le second principe s'inscrit dans notre patrimoine politique, et dans la mémoire républicaine. Après les « lois scélérates » sur la presse qui ont artisé le feu de la Révolution de 1830, toutes les tentatives de réglementation des publications se sont heurtées au soupçon de l'autoritarisme et de l'ordre moral. L'idée même d'une structure corporative chargée des questions de déontologie, telle qu'un ordre de journalistes. apparaît chargée de journalistes, apparaît chargée de connotations vichyssoises et serait rejetée comme telle par l'immense majorité de la profession.

Cela ne signifie pas que les controverses récentes soient des fausses alertes ou des pétards mouillés. Il appartient à la presse écrite et audit de la président d'amélierer constantes de la président de la visuelle d'améliorer constamment son propre fonctionnement, et d'assurer avec vigilance le contrôle de la qualité de son produit : l'information. C'est au sein de chaque entreprise de presse qu'il appartient, à chaque journaliste, à la hiérarchie de la rédaction, et in a a moranque de la recaction, et in fine au directeur de la publication, d'exercet une appréciation déoatologique dans le cadre de la responsabilité éditoriale.

éditoriale.

Quelquefois, à tort, on assimile celle-ci à de la censure. C'est une contre-vérité tendancieuse. L'autorité du directeur de journal comme du patron de chaîne de télévision est fondée sur la ligne rédactionnelle du support et l'observation des règles de la profession. A défaut d'une telle autorité, chacun pourrait publier – ou diffuser – n'importe quoi. Cette responsabilité doit être donc exercée pleinement. C'est-à-dire sans angélisme, sans complaisance et sans corporatisme. Nul éditeur o'est infaillible. Mais au moins est-il responsable et assume-t-il moraest-il responsable et assume-t-il moralement, économiquement et juridiquement les conséquences de ses déci-sions. Il ne doit pas décider seulement sions. Il ne doit pas décider seulement en fonction d'appréciations person-nelles ou de critères abstraits. Les médias bénéficient – malgré qu'on en air – du crédit fabuleux d'être lus, écoutés, repardés par la quasi-totalité des contoyens. Cela crée des respon-sabilités particulières. Nulle juridiction n'est compétente pour en juger, sauf défaillance – dès lors qu'il s'agit de contentieux prévus dans le cadre de la loi.

Les bons trains

Notre premier juge – notre vérita-ble juge – c'est le lecteur, l'auditeur, le téléspectateur, pour lequel l'informa-tion constitue justement un service public. Certes, ce juge a été rendu un peu plus méliant, un peu plus sèvère, au spectacle des surenchères qui ont résulté de la privatisation de TF1, et ont notablement contribué à brouiller l'image des journalistes – je pense par l'image des journalistes – je pense par exemple à l'annonce de certains salaires de stars, – mais lecteurs, auditeurs et téléspectateurs sont des cen-seurs infiniment moins sévères, voire sectaires, que ceux qui font profession de juger les médias audiovisuels, dans les cercles de la presse écrite et des pouvoirs. Ils sont de plus en plus sélectifs et ne cracbent pas pour autant sur la « télé-poubelle ».

Dans un monde où l'horizon s'élargit sans cesse, et dépasse de plus en plus la portée des regards, la fonction de témoignage qui est impartie aux journalistes devient vitale, essentielle. Elle implique – au-delà de la néces-

saire indépendance d'esprit qui permet de tendre vers l'objectivité - une meilleure culture, une plus grande ouverture aux civilisations, une vraie connaissance dn monde. Reconnaissons que la majorité des journalistes ne la possède pas encore. La formation s'est améliorée de façon très sensible. De plus en plus souvent, les jeunes rédacteurs sont diplômés de l'enseignement supérieur ou des écoles professionnelles, ainsi qu'une récente

étude l'atteste. Mais l'information sur laquelle ils travaillent est en même temps de plus en plus abstraite, médiatisée : agences écrites, agences d'images, documentations, banques de données informatiques. Ceux qui transmettent l'information sont de plus en plus éloignés eux-mêmes des sources - et ils le sont parfois presque autant de ceux auxquels ils s'adressent - ce qui est préjudiciable. Cette mutation professionnelle, liée à l'évolution des techniques de la communication, me semble constituer l'un des grands enjeux de notre profession, et fera l'objet d'un séminaire de réflexion des rédactions de la télévision publique,

Au pôle opposé de cette réalité quotidienne, le journalisme d'investigation est doté de tous les prestiges. Cette tendance traduit une nostalgie du contact direct avec les faits euxmêmes et les véritables protagonistes (même si certaines « enquêtes » tiennent de plus en plus fréquemment du reality show). Il n'est pas donné à tous les journalistes de réaliser régulièrement de telles enquêtes, mais cela ne doit pas empêcher l'ensemble des prosessionnels de questionner le monde avec les moyens qui sont les leurs. Lorsqu'ils ouvrent un dossier devant l'opinion, avec des interrogations toutes simples - telles que les cinq questions de base de la profession : qui, où, quand, comment, pourquoi? - les journalistes font leur métier. It est difficile de leur en faire reproche.

parlent que des bons Irains : ceux

HERVÉ BOURGES

COURRIER

Du sensationnel non scandaleux

Pai la avec intérêt, le 14 février, sous le titre « Dérapages incontrolés», le point de vue de Claude Sérillon sur les turbulences actuelles du journalisme. Pertinent, mais incomplet, car il existe aussi une catégorie de journalistes dont on parle peu mais qui importe pour beaucoup de Français, dont on ne voit pas au nom de quoi ils seraient condamnés à subir la vitrification d'un audiovisuel trop souvent indigent. Je veux parier des journalistes des quotidiens régionaux, qui aiment leur pays d'ancrage sans forcément rouler les «r» et qui s'impliquent dans la vie locale sans pour autant être complices des institutions et des conformismes supposés.

Ces gens-là, dont je suis depuis près de vingt ans, aiment les marchés de villages, le dévouement de tant de bénévoles qui font la France profonde, on ces bonnes surprises (au moins pour ceux qui en doutaient...) de l'intelligence et du bon sens chez les plus humbles quand on veut bien les plus humbles quand on veut bien les écouter. Or ces journalistes-là vivent aussi – par procuration puis-qu'ils o'en sont pas la cause – le contrecoup auprès de leurs lecteurs des dérapages de la «grande» infor-mation audiovisuelle. Victimes de la même suspicion pour des ténors qui, contrairement à eux, n'ont cure de jouer du musette sur les grandes jouer du musette sur les grandes orgues.

Car c'est bien là la question : les journalistes dits «de province», dont on croit qu'ils déclinent à tous les on croit qu'ils déclinent à tous les modes le coucept de «chiens écrasés», sont en fait des généralistes qui regardent bien souveat l'infini par le trou de la serrure. Et qui ne bornent pas l'horizon de leurs lecteurs à des comptes-rendus de matches de pétanque et de conjois du cheetel juurgasentant la moitié du cheptel journa-listique hexagonal, ils savent bien que l'enjeu de leur métier, par-delà bien des contradictions croissantes, est colossal : ne pas désespèrer le pays réel...

Si nous éprouvons nous-mêmes de plus en plus de mal, hélas! à faire franchir la barre régionale à nos artides, au moins avons-nous le plaisir de valoriser localement la vie de nos concitoyens en leur apportant chaque jour un journal aussi bon reflet que possible de leur existence. Et si l'on envisage qu'il n'y a pas de salut individuel, c'est une école passionnante de société. Avec ici et là de fabuleux enconragements : je me reppelle avoir récemment entendu, en Béarn, un de «mes» anciens lecteurs parler

d'une octogénaire du pays que, par un extraordinaire conconrs de circonstances, j'avais amenée au Groenland à la découverte des Esquimaux, il y a dix ans. Son histoire était déjà entrée dans la mémoire collective. Longue vie à l'info locale et au... sensationnel non scandaleux!

ALAIN BERNARD (Journaliste localier à Périqueux)

La forme et le fond

La diversification des supports et l'unification des technologies normalisées accentuent le rôle joué par la forme que prend l'information, aux dépens du fond. Quelques exemples pour s'en convaincre :

 Qui sait ce qu'a dit Fidel Castro à Patrick Poivre d'Arvor? L'affaire est ailleurs, une fable d'arroseur arrosé, rédemptrice et donc sacrificielle d'une profession qui se doit d'informer sur sa propre déconsidération.

- Qu'est-ce que l'Amant ? Une confidence à succès qui a fait dépenser plus de 100 millions de francs en se constituant en documentaire sur le Vietnam des années 30.

- Qui est « bon » ? Celui ou celle qui monte dans les sondages. Le sens premier échappe, la réponse est envahie par la forme.

A nouvesux marchés, nouvelles pratiques. La difficulté est de se pratiques. La difficulté est de se rendre compte que le paradoxe des médias est d'une nature relevant du marketing : ils forment une opi-nion publique qui les détruit (La Cinq) faute de les aimer, ou les idolâtre, les enriehit, et ce par le même mouvement de passivité du

Nous ne devons donc plus parler d'émission de TV ou de radio, mais de réception d'une image. On doit fabriquer désormais des réceptions et non des émissions qui res-teront toutefois le privilège des créateurs véritables.

L'analyse de ces marchés et des comportements des consommateurs d'images ntilise encore des concepts relevant d'attitudes, de ehoix aetifs, effectivement utiles quand on doit vendre des disques, ou des écrans ou des livres, des objets en somme, moins lorsqu'il s'agil de l'Audimat. Souvent il ne s'agit, pour le consommateur, que d'être en position de disponibilité, pour une publicité, ou pour « faire de l'audience ».

LAURENT MARVANI (Paris)

Déportation

Les mots et l'Histoire

par Annette Wieviorka

son verdict : les requis du travail obligatoire n'ont pas le droit d'utiliser le titre de le droit d'utiliser le titre de «déportés». La vieille querelle qui, depuis 1948, oppose «déporté» et «personne contrainte au travail» semble ici trouver un épilogue. Cette querelle sémantique, dont le Monde a rendu compte dans ses numéros des 4 et 12 février, appelle de la part de l'bistorien plusieurs remarques.

l) C'est bien la Résistance qui a paré les requis du STO du titre de déporté et qualifié le travail obliga-toire de « déportation ». Le Mouvement de résistance pour les prison-niers et les déportés - e'est-à-dire, ici, les requis du STO - éditait en 1943 un Manuel du déporté en 1943 un Manuel du déporté en Allemagne qu'évoquait longuement une émission de la BBC et qui précisait : «Tu n'es pas un travailleur, mais un déporté, » Dans le sigle MNPGD, Mouvement national des prisonniers de guerre et déportés, le mouvement de François Mitterrand, le «D» désigne les STO. L'appellation de «déporté du travail» sera constamment utilidu travail » sera constamment utilisée par le ministère Frenay, chargé du rapatriement de ceux qu'on appelle alors « les absents » : prisonniers de guerre, «déportés» du travail et «déportés politiques».

2) Il faut attendre 1948 pour que le Parlement vote les lois éta-blissant les statuts des « déportés et internés». Le premier concerne les «déportés et internés de la Résistance», le second les «déportés et internés politiques ». Ces statuts appellent à leur tour plusieurs remarques. Le critère d'attribution du titre (résistant ou politique) ne se fait pas selon le type et le lieu d'internement : camp ou prison en France, prison en Allemagne ou camp de concentration, mais scion le motif qui a présidé à l'arrestast difficile de leur en faire reproche.

Mais peut-être voudrait-on qu'ils ne concentration, sans même parler des centres d'extermination où les juits turent gazes, s'en trouve gommée. Les deux lois prévoient d'ailleurs que les dispositions de la plu-part des articles seront applicables thinks the do not

A Cour de cassation a rendu aux déportés et internés résistants et aux déportés et internés politi-ques de la guerre de 1914-1918, qui n'ont bien évidemment pas connu l'univers concentrationnaire.

Si la catégorie «noble» de déporté résistant est claire pour chacun, celle de déporté politique mérite une explication. Sont « politiques», selon la définition donnée par le statur, tous les déportés et internés, à l'exception de ceux de la Résistance et des draits communs. Le mot «politique» est ainsi vidé de tout sens. Politique, le passant pris dans une raîle? Politique, le vieillard ou l'enfant juif? Ce terme a permis alors d'esquiver la question de la déporta-tion des juifs, qui fut totalement absente des débats parlementaires. Loin d'éclairer les processus his-

toriques, les statuts de 1948 et leur discussion par le Parlement ont obscurci ce qu'a été la déportation, et surtout le séjour dans l'univers concentrationnaire nazi ou l'annihilation dans les centres de mise à mort. Les catégories qui ont été alors définies ne correspondent pas aux réalités historiques. Le vocabulaire s'est révélé trompeur, ou trop pauvre. La déportation - c'est-àdire le transport sorcé en Allemagne – n'impliquait pas nécessai-rement le séjour en camp de concentration. Ceux qui ont connu l'enfer le savent. Dans les récits parus dans l'après-guerre, ils se nomment eux-mêmes - ainsi en est-il de Robert Antelme ou de Primo Levi - du terme allemand de Häflting, détenu. Quant à la grande majorité des déportés juifs de France, aucun terme n'existe pour les désigner : s'ils furent bien déportés, une infime minorité eurent la «cbance» de devenir Höflting. Us étaient gazés dès leur arrivée.

► Annette Wieviorka est historienne, auteur notamment de Déportation et Génocide, Entre paraître en mara 1992).

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tel. : (1) 40-65-25-25

• • •

21 . . .

** ** *** ***

 $I_{\rm CP_{\rm ps}}$

4 V. ..

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARI9 CEDEX 15

Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F Le Monde PUBLICITE Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général

Philippe Dupuis, directeu 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F . Téléfax : 46-62-98-73. - Société filiale de la SARL le Monde et de Médian et Régies Europe SA.

Imprimerie du e Monde » (12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex Commission paritaire des journaux et publications, p 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1] 40-65-29-33

Le Monde

TÉLÉMATIQUE mposez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

ABONNEMENTS , place Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB-PAYS-BAS Voic normale-CEE TARIF FRANCE 3 mois ... 460 F 572 F 790 F 896 F I 123 F 1 620 F I sa .. 2 086 F 2 960 F ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitfs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT 201 MON Q1 Durée choisie : 3 mois 🗆 6 mois 🗆 1 an 🖂 _ Prénom : _ Adresse :___

__ Code postal : __ Localité : ___ ___. Pays:___ Venillez nvolr l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

لهضالنمانكم

一 一一一一个 经工作 多种等

The second second

A SA CARAGONIA SA CARAGONIA SA CARAGONIA

· 一一一一年1月 美華原

1000 ingvou

> -- 171 ... 44.4

7 10 19 27/2 " and intermediately of 1/2 B 1/2 1/2 1 W 10 4

こうじかる かい 後ろ the second second 22 March 1 AL CONTRACTOR See a Character 19 to the second second of and the second

The state of the s . I of experience . Marie Control of the Control of the

4 30 1977

1000年 1

The state of the s

The state of the s

The second secon April April

10 mm 全全体 and the second 14 2 C + 3 Contract and and a service - 12m (men_t

ETRANGER

Alors que les combats entre Arméniens et Azéris semblent diminuer d'intensité au Haut-Karabakh

Les responsables de la diplomatie occidentale recherchent une solution négociée

Alors que les combats entre Arménieus et Azerbaïdjanais semblent evoir diminué d'intensité depuis dimanche au Haut-Karabakh, d'où les forces de la CEI ont officiellement achevé de se retirer, le chef de la diplometie turque, M. Hikmet Cetin, devait rencontrer, mardi 10 mars à Bruxelles, ses homologues américain, M. James Baker, français, M. Roland Dumas, britannique, M. Douglas Hurd, et allemand, M. Hanse Dietrich Genscher, pour tenter de trouver une issue négociée an conflit.

Déportation

Annette Wisy onla

enes e Gavada Bliogue aer

ferrier. Buch and

4.5

5 30L

\$33 .td-

-

CTOC 723

16 2 m

ESC ...

A ...

14 m

XXA

11

E-39

1---

actions at R to the result of the result of

de la company de

designe design

designation of the second of t

PRESENTE SE AMERICAN CONTRACTOR OFFICER

Torne Fletch to the following to the first to the first

4700 -77

: Monde

administration in

" PLACE HUBBET BEÜRBISCHER

Le Monde

PUBLICITE

14-17 mar Prompto

100 - 100 - 100 VI

Le Monde

TELENIATIQUE

Alleren state

to accept the last of the last

His control of the co

NNEMENTS

李林春春秋 秦安 (195 · 197 · 1

MANE BALLANDE

1014

soir arthur tail of consult.

myez ce balletin

-IS LENIONDE

t à l'adrana à conce

design of the state of the stat

Le ministre des affeires étrangères turc devait aussi rencontrer, en marge des traveux du Conseil de coopération nord-atlantique, le ebef de la diplomatie de Bakou, M. Hussein Aga Sadykhov, et « pourrait nvoir un entretien » avec son homologue arménien, M. Raffi Hovanessian. Un haur responsable du Foreign Office, M. Douelse Hoge se traveue d'autre per destributed. M. Douglas Hogg, se trouve d'eutre part depuis lundi

à Moscou pour discuter du conflit avec les autorités

A Strasbourg, le Conseil de l'Europe a enfin lancé un eppel à un «cessez-le-feu immédiat». Ces diffé-rentes démarches font suite à l'initiative de paix lan-cée ce week-end par la Turquie, où le gouvernement est confronté à une pression grandissante en faveur d'un engagement aux côtés des Azerbaïdjanais (turco-

La Turquie a d'ailleurs envoyé lundi en Azerbaïd-jan un evion transportant une équipe et du matériel médical. Sur le terrain, il semble que, depuis dimanche, les combets se soient faits moins meurtriers. Cependani, l'achèvement de l'évacuation par bélicoptères, lundi 9 mars, du 366 régiment de la CEI de Stepanakert, capitale du Heut-Karabakh, relance les

camps face à face. Selon l'agence Itar-Tass, le parlement - erménien - du Heut-Karabakh a souheité, lundi, l'« établissement progressif de contacts politiques entre les républiques d'Azerbaïdjun et du Haut-Karabakh , après la démission, vendredi dernier, du président azerbaïdjanais, M. Ayaz Moutalibov.

Les députés du Karabakh ont confirmé que les forces azerbaldjanaises avaient cessé leurs opérations contre la ville stratégique d'Askeran. A Erevan, les autorités arméniennes ont précisé que les blindés azéris s'étaient repliés. Cependent des bombardements contre les villages de l'enclave disputée se sont poursuivis lundi.

Les forces des deux camps semblaient profiter de la trève pour se redéployer ou s'emparer de munitions. Deux soldats des ex-forces soviétiques ont einsi été tués dimanche dans l'après-midi lors de l'attaque d'une base de défense anti-aérienne de la CEI à Artik (nord-ouest de l'Arménie), a annoncé l'état-major des forces armées. La soixantaine d'assaillants semblaient intéressés par les batteries de missiles sol-air, un armement précieux à l'beure où les belligérants s'équipent d'hélicoptéres de combat.

Le commandant de l'unité, qui s'éteit rendu au siège du conseil municipal ponr négocier, e été un moment pris en otage. Un cessez-le-seu a pu être obtenu sur l'intervention du président arménien, M. Levon Ter Petrossian.

Selon les eutorités azerbaïdianaises, les Arméniens du Haut-Karabakh, souffrant de sévéres pénuries à cause du blocus azéri, veuleni échanger leurs deux mille otages contre de l'essence et de la nourriture. -(AFP, Reuter.)

Moven-Orient et d'Afrique. Ils esti-

ment que l'Arménie possède une force de travail spécialisée et des

cadres scientifiques capables de mener à bien cette entreprise. Ils sou-lignent qu'une telle éventualité est

loin d'être une simple vue de l'esprit et que, depuis le tremblement de terre de 1988, les nombreux indus-

triels et bommes d'affaires de toutes origines, qui ont affiné en Arménie, ont indiqué qu'ils étaient disposés à investir dans le pays.

Un dangerenx

abcès de fixation

Il est évident que ces projets ambi-tieux de privatisation ne pourront se réaliser que si la paix s'installe défini-tivement dans la région. Les diri-

geants d'Erevan soulignent en parti-culier ce feit, en insistant sur la

nécessité de régler le problème du Karabakh le plus rapidement possi-ble. Ils se rendent compte mainte-

nant, sans l'avouer publiquement, que le consit du Karabakh, dont ils

se sont servis pour déstabiliser et ren-

verser l'ancien régime, est devenu un

abcès de fixation qui risque à la lon-gue d'entraîner leur propre naufrage.

Ce souci explique en partie la

Charles Aznayour « ambassadeur itinérant »

EREVAN

de notre envoyé spécial

La visite de Cherles Aznavour en Arménie du 2 au 5 mars, au moment ou les Arméniens font face è de graves et redoutables épreuves, e mie du baume au cœur de ses compatriotes : «Sa présence ici constitue la preuve que nos frères de la diespora ne nous ont pes oubliés », répétait-on partout sur le paesage de celui que l'on nomme ici familièrement Charlea, en ejoutant : « Nous l'aimons non seulament pour sa musiqua, meis également at surtout parce qu'il est « hayrénasser » (patriote) .

Reçu presque comma un chef d'Etat, Charles a été nommé au terma de sa visite «ambassadeur itinérant de la République d'Arménie per le président Levon Ter Petrossian, avec pour mission de défendre la cause du peuple arménien sur le plen humanitaire. Il s'est mis tout de suite à l'ouvrege en invitant l'opinion internationele à manifester une soliderité politique à l'égard de l'Arménie, « même si nous ne sommes que trois millions et demi et si nous ne produisons pes da pétrole». Allusion probable à la relative

indifférence avec laquelle les grendes pulssances ont laissé se perpétrer le génocide de

L'objectif principal de Charles Aznevour éteit d'ineugurer à Octemberien, dens le plaine d'Arerat, une usine d'aliments en poudre qui fournira 42 millions da repas par an à 180 000 enfants agés de 6 mois à 2 ens et demi. Une réelisation financée par l'Association Aznavour pour l'Arménie qui e collecté après le tremblement da larre près de 19 millions de francs euxquels se sont ajoutés 9 autres millions, représentant les droits d'auteur perçus par Azna-vour et Garvarentz pour leur disque Pour l'Arménia.

D'ici è la fin de l'année, l'associetion eménagere dans un hopital d'Ereven deux bloce opératoires vitramedemes es financera par le stiffe le voyage en Arménie de cinquante chirurglens par an qui effectueront chacun un séjour d'une semaine au cours de laquelle ils familiariseront - en plus des opérations qu'ils effectueront - les chirurgiens arméniens avec lestechniques de pointe en usage en

L'Arménie assiégée

La pénurie de l'essence, sévère-

ment rationnée, s'ajoutant aux cou-pures d'électricité - douze heures par jour dans certains quartiers - et à l'interruption totale du gaz domesti-que, fait de la vie quotidienne une succession de pénibles épreuves. Les taxis autrefois nombreux sont pratiquement introuvables et disparaissent des rues avant même la coucher du soleil. Feute d'électricité, les ascensoleil. Feute d'électricité, les ascen-seurs sont immobilisés et les loca-taires des étages élevés condamnés à gravir à pied les escaliers mai ou pas du tout éclairés. Dans les apparte-ments plongés dans la pénombre, la tempéreture est glaciale malgré les quelques récheuds électriques qui fonctionnant ou pré des couraints de fonctionnent au gré des coupures de courant. L'Arménie, dont les besoins en gaz en temps normal étaient de 26 millions de mètres cubes, n'en reçoit plus que 2 millions qui sont désormais prioritairement affectés à la centrale thermique d'Erevan. Il y a encore une semaine, les autorités estimaient à moins de 30 % le nombre des usines en fonctionnement, «à la suite de l'aggravation du blocus, cette proportion risque fort de tomber à zèro», déclare M. Hrant Bagratian, vice-premier ministre chergé des affaires économiques. Sombreret pessimiste, il compte surtout sur l'Iran pour obtenir le mazout qui provient plus de Russie, Mais les négociations

risquent d'être longues et ardues. La situation économique est d'autant plus grave que la récente flam-blée des prix - l'Arménie a dû suivre au début de janvier l'exemple de par exemple, ont totalement disparu

ment dans une politique de libéralisation des prix qui lui a été pratiquement imposée – a singulièrement laminé le pouvoir d'achat des Arméniens. Les prix des denrées essentielles ont presque décuplé en l'espace de queiques jours, alors que les salaires n'ont augmenté que de deux ou trois fois. Pour juguler le mécontentement populaire, le gouverne-

regrettent la disparition de l'ancien régime soviétique, mais nombreuses sont les voix qui s'élèvent pour affir-mer emérement «qu'il y a quatre nns, nous vivions mieux». Mais le mécontentement ne va pas eu-delà des récriminations plus ou moins passionnelles qui s'en prennent sou-vent aux nouveaux dirigeants « accuvent aix nouveaux dingeants « accu-ses de ne pas tenir compte de nos intérêts», de « suivre une politique de gribouille» et « de demeurer passifs devant l'enrichissement des affairistes et des spéculateurs». Mais dans l'en-semble les Arménieus comprennent la position difficile du gouvernement

des marchés. Rares sont ceux qui



ment e pris des mesures afin d'assirer la vente normale du pain (l'aliment de base des Arméniens) dont le prix a cependant été multiplié par dix. Mais si la pénurie des énergies persiste, ce qui semble fort probable dans les conditions actuelles, les queues, qui ont commencé à se former devant les boulan-

et prennent leur mal en patience. De toute façon, on en est loin de la «famine», un mot un peu trop rapidement prononce par certains desespérés particulièrement virulents.

Ce qui est certain, cependant, c'est

que, pour l'instant, la plupart des Arméniens parviennent à se nourrir plus ou moins décemment en utilisant les réserves de nourriture qu'ils avaient stockées dans leurs cuisines et placards en prévision des jours maigres que tout le monde avait prévus. Mais qu'arrivera-t-il lorsque ces réserves seront épuisées? Il est diffi-cile de répondre à cette question qui

hante tous les esprits. Les dirigeants arméniens, pour leur part, demeurent relativement opti-mistes et comptent sur leur politique de a privatisation » pour résoudre ce problème. « Nous devons accélérer la privatisation ». affirment-ils à qui veut les entendre, tout en admettant que l'absence du «social» qui appa-remment n'est pas inscrit pour l'instant à leur programme, est en train de miner leur popularité, mais pas suffisamment pour mettre en danger le nouveau régime. «Nous leur expliquerons nos difficultés et nous sommes surs qu'ils nous comprendront », affirment-ils evec d'eutant plus de conviction qu'ils sont per-suadés que l'opposition divisée et peu représentative n'e rien de mieux

à offrir à la population. Pour l'instant, la privatisation s'est limitée aux terres qui ont été distri-buées aux paysans et à la création d'un nombre limité de boutiques. Si la réforme agraire, qui e constitué le premier objectif des dirigeants, a été un succès, en revanche, la privatisa-tion des boutiques est loin d'être convaincante. Les nouveaux magasins, en général des boutiques et échoppes situés au sous-sol des immeubles, n'offrent en effet à leurs clients, à des prix prohibitifs, que des marchandises de luxe d'origine étrangère. Seuls les fréquentent, à part les curieux, les nantis ou les membres de ce qu'on appelle iei la « mafin » et qui, selon une estimetion générale-ment fiable, ne représentent eu maximum que 10 % de la population, le reste survivant au-dessous ou dans les environs du seuil de la pauvreté.

Des nouvelles lois qui doivent être incessamment examinées par le Par-lement prévoient la privatisation au cours des deux prochaines années des industries légères et de l'ensemble des magasins d'Etat, enjourd'hui désespé-rément vides. Elles envisagent égale-ment un système de propriété mixte pour les quelque 3 500 entreprises demeurées inachevées dans le pays. Les spécialistes de l'économie du marché rêvent enfin de l'installation en Arménie d'entreprises financées par des investisseurs étrangers, capables d'exporter vers d'autres pays, notamment ceux de la CEI (le marché naturel de l'Arménie) et de faire concurrence oux industries du Tass. - (AFP.)

volonté du gouvernement arménien de faire le-maximum de concessions pour désamorcer le conflit du Kara-bakh, qui constitue pour eux une guerre entre la gouvernement de Bakou et ses propres citoyens qui luttent pour leur autonomie. « Je ferai tout en mon pouvoir pour éviter que ce conflit ne dégénère en une guerre entre l'Armènie et l'Azerbaïd-jan», répète le président arménien Levon Ter Petrossian. En mai 1991, le Parlement arménien a rejeté une motion du parti Tachnag d'opposi-tion invitant les députés à proclamer une «guerre de libération nationale» contre l'Azerbaïdjan. Tout récemment encore, le gouvernement d'Ere-van a décidé de considérer comme nulle une résolution de ce même Parlement qui avait proclamé en décem-bre 1990 l'unité entre l'Arménie et le Karabakh. Il a refusé de reconnaître l'indépendence de l'enclave proclamée à l'issue d'un référendum et a fait savoir à plusieurs reprises que

l'Arménie n'evait aucune « revendica-tion nationnle » à l'égard de l'Azcr-

Les dirigeants arméniens sont persuadés que la paix est possible si l'Azerbaidjan arrive à la conclusion qu'une solution militaire du problème du Karabakh est impossible. Dans ce cas, souligne M. Jirair Liba-ridian, un des conseillers les plus écoutés du président arménien « nous pouvons trouver plusieurs for-mules de solution acceptables par les deux parties». Il note toutefois que pour cela il feut que l'Azerbaïdjan négocie avec le gouvernement de Stepanakert. Pour notre part, dit-il, « nous nccepterons tout ce qu'ils auront décide ». En attendant cette paix tant désirée, le gouvernement arménien est décidé à ne pas envenimer la situation. Les récents succès arméniens sur le terrain ont presque passé inaperçus à Erevan, et l'annonce de le toute dernière grande contre-offensive azérie au Karabakh a été accueillie avec beaucoup de sang-froid par le gouvernement et le peuple d'Arménie. Seuls quelque deux mille ou trois mille manifestants du groupe de M. Barouyr Har-rikian, le dirigeant indépendantiste ectuellement en perte de vitesse à Erevan, ont manifesté samedi dans les rues de la capitale, réclamant la reconnaissance de l'indépendance du Karabakh, la constitution d'une armée forte et la démission du président arménien.

JEAN GUEYRAS

□ RUSSIE : menace de grève « illimitée » des travailleurs du Kouzbass. - La Fédération des syndicats indépendents du Kouzbass. en Sibérie occidentale, a annoncé. lundi 9 mars, que les travailleurs mais pas les mineurs - du premier bassin houiller de Russie, entameront, mercredi 11 mars, une grève « illimitée », rapporte l'agence Itar-

PROCHE-ORIENT

ISRAEL: obsèques au mont des Oliviers

L'hommage de tous les Israéliens à Menahem Begin

Dans une lettre adressée à M. Haim Herzog, chef de l'Etat israélien, M. François Mitterrand e rendu hommage, lundi 9 mars, à Menahem Begin, « homme d'Etat qui sut poser le premier jelon d'un réglement de paix » que le président français espère « voir s'étendre ». M. Roland Dumes a, pour sa part, souhaité que le traité Israélo-égyptien puisse servir d'encouragement dens l'actuel processus de paix au Proche-Orient. Aux Etats-Unis, l'ancien président Jimmy Carter, cosignataire des eccords de Camp David, a évoqué les « convictions inébrenlables » d'un « homme parole donnée ».

extrêmement brillant », au « dessein très clair » « J'ei toujours regretté qu'il ait été remplacé par des dirigeants que je juge de moindre envergure», a-t-il ajouté.

Le président George Bush a relevé que « son rôle historique dans le processus de paix ne sera jamais oublié ». En Egypte, la mort de Menahem Begin a laissé la population indifférente mais a suscité un hommage officiel, edressé moins è le parsonnalité même de l'homme d'Etat israélien qu'à ses qualités de négociateur « fidèle à la

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Ni fleurs ni couronnes, pas de discours, pas de garde d'honneur, mais une émotion populaire dont l'ampleur e surpris. De l'avis général, on n'avait pas vu cela en Israël depuis les funérailles de David Ben Gourion, le père de la patrie. C'est par dizeines de milliers que toutes classes sociales, apperte-nances politiques et origines ethniques confondues – les Israéliens ont accompagné, lundi 9 mars, l'ultime voyage d'un des derniers grands chefs du nationalisme juif issus de la génération de l'indépen-

L'absence de M. Ariel Sharon

Menahem Begin evait pourtant exigé expressément, dans ses der-nières volontés, que lui soit épargnées des obsèques nationales – le gouvernement les préparait pour mardi. Il a demandé « un enterremodeste. L'ancien premier ministre a été enseveli près de son épouse, décédée en 1982, dans le vieux cimetière du mont des Oliviers à ment juif » c'est-à-dire rapide, et

Jérusalem. Partieuliérement controversé de son vivant, le prix Nobel comme il est de tradition, d'éloges unanimes, y compris de le part de ses plus farouches et anciens adver-

Du président de la République M. Haim Herzog, en passant par le premier ministre Itzhak Sbamir et le chef de l'opposition travailliste M. Itzhak Rabin, la classe politi-que tout entière e participé, à titre privé, à la cérémonie très simple organisée par la famille du défunt. Seule l'absence de M. Ariel Sbaron, l'homme qui avait su le convaincre en 1982 d'ordonner la désastreuse invasion du Liban, a été particulièrement remarquée.

Chassé du gouvernement oprès les massacres de Sabra et Chatila, actuellement ministre du logement dans l'équipe de M. Sbamir. M. Sharon est généralement considéré comme le principal responsa-ble du retrait définitif de Menahem Begin de la vie politique en 1983. M. Sharon, qui a rendu bommage eu «grand homme» disparu, dans un communiqué, a fait savoir qu'il

Posé sur une simple eivière de bois portée par sept de ses anciens camarades de combat de l'Irgoun l'organisation armée qu'il eveit dirigée jusqu'à la naissance d'Is-raël, – le corps de Menahem Begin faillit plusieurs fois être renversé

sous la pression de la foule.

Au cimetière, la confusion attei-gnit son comble, lorsqu'une petite mosquée, située à quelques cen-taines de metres des tombes juives, a été littéralement prise d'assaut par des grappes de militants orthodoxes, chapeaux noirs et barbes en bataille, qui se sont placés autour du minaret afin d'epercevoir la

Pour etteindre la colline des Oliviers, le cortège funéraire evait dû ouparavent traverser plusieurs quartiers palestiniens pratiquement déserts. Seuls quelques vieillerds, femmes et enfants ont assisté, de leurs fenêtres et dans le plus grand silence, au dernier hommage rendu par Israel à l'un de ses plus illus-tres prophétes. Les Palestiniens ne peuvent oublier que le sixième premier ministre de l'Etat juif fut aussi un artisan convaincu de la colonisation des territoires arabes, occupés depuis 1967.

PATRICE CLAUDE (AFP.)

LIBAN

144 240 morts en quinze ans de guerre

Le bilan officiel de la guerre au Liban a été communiqué, lundi mars, par le service d'information de la police : entre 1975 et 1990. le conflit a fait 144 240 morts, plus de 17 415 disparus et plns de 197 506 blessés.

Parmi les disperus figurent 13 968 Libenais, enlevés par les diverses milices, ehrétiennes et musulmenes. La plupert d'entre eux sont présumés morts. Sur les 197 506 blessés, 13 455 ont été mutilés. Le nombre total de blessés pourrait être plusieurs fois supé-rieur eu chiffre publié. Seuls sons pris en compte les blessés officiellement signelés. 3 641 voitures piégées ont explosé, feisent 4 386 morts et 6 784 blessés.

Les statistiques publiées lundi ne

Les statistiques publiées lundi ne prennent pas en compte les victimes des combats interpalestiniens dans les camps de réfugiés, qui ont fait environ 2 000 morts. Les 857 Palestiniens et Libanais tués et les 1 124 autres blessés dans les camps de réfugiés de Sabra et de Chatila à Beyrouth en 1982 ne sont pas non plus comptabilisés. 3 781 chiites et Palestiniens ont été tués et 6 787 ont été blessés dans les combets ont été blessés dans les combets entre le milice chiite pro-syrienne Amel et l'OLP, entre 1985 et 1987. - (AP.)

le quotidien gouvernemental el Goumhourieh, trente-neuf islamistes viennent d'être arrêtés dans le gouvernoret de Fayoum (à une centeine de kilométres du Caire), où un officier de police avait été assassiné la semaine dernière. -

□ ÉGYPTE : arrestation de trenteneuf islamistes à Fayoum. - Selon

Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont manifesté à Belgrade contre le régime de M. Milosevic

Près de cinquante mille personnea ce sont rasaemblées, lundi 9 mers à Belgrade, pour réclamer le démission du président serbe, M. Slobodan Milosevic, le démocratisation de la Serbie et le liberté des médiaa. Un an après la manifestation de l'opposition du 9 mars 1991 qui avait été réprimée par le pouvoir de M. Milosevic et au cours de laquelle deux personnes avaient été tuéee, le Mouvement du renouveau serbe, avec à sa tête M. Vuk Draakovic, relence le contestation.

BELGRADE

de notre correspondante

En dépit des pressions exercées par les autorités serbes pour dis-suader les Belgradois de venir manisester, quelques dizaines de milliers de personnes s'étaient retrouvées dans le parc situé devant le temple orthodoxe de Saint-Sava, A' Il heures, une foule disparate brandissant divers symboles serbes entonnait des chants religieux.

Dans la petite église Saint-Sava adossée à l'immense temple en construction, le patriarehe Pavle, chef de l'Eglise orthodoxe serbe, célébrait une messe à la mémoire des morts du 9 mars 1991 et de toutes les victimes de la guerre en Croatie.

Appel à la grève générale

Demeurée recueillie et silencieuse pendant toute la cérémo-nie, la foule acclamait vers midi les leaders de l'opposition qui montaient sur la tribuoe. La manifestation commençait, et pendant plus de deux heures les orateurs allaient se succéder sans discontinuer devant une foule qui scandait calmement « Slobo [Milosevie], va-t-en », « Slobo-Sad-dham », « Dehors lo mofio rouge » et brandissait quelques portraits du prince Alexandre Karadjordje-

Dressant un constat d'échec de la politique de M. Milosevic, qui « o sacrifié lo jeunesse serbe dans une guerre songlonte qui o isolé lo Serbie », M. Vuk Draskovic a réctamé la démission du président serbe et appelé à la grève générale. « Que les usines s'orrêtent, que les théatres, les cinémas, les restourants ferment, que les étudionts renoncent à suivre les cours.... cor dons le silence et la paralysie de la Serbie, le pouvoir sera abligé de céder à nos revendications. x

Le leader du Parti démocrate, M. Dragoljub Micunovic, a pour sa part dénoncé le système présidentiel en place, « qui permet à un seul homme de concentrer tous les pouvnirs », et revendiqué des élections pour une assemblée constituante en soulignant que l'opposition ne renverserait pas le régime actuel par la force mais par les builetins de vote. M. Nico-las Milosevic, du Parti libéral, a appelé ensuite les députés de l'opposition à quitter le Parlement. Tour à tour les orateurs ont fait le bilan oégatif de la politique menée par M. Slobodao Milosevic, déconcé une économie ruinée par la guerre et par un système rétrograde, et revendiqué la liberté des médias.

Peu avant 15 heures, les leaders politiques oot souligné le courage

des manifestants qui, malgré la campagne de propagande des autorités visant à créer un elimat de peur, ont pris part au plus grand rassemblement jamais organisé contre le président serbe depuis le début des affrontements armés en Croatie. Avant de se disperser défioitivement, un cortège de manifestants s'est engagé calmement dans la graode artère qui traverse le centre de Belgrade en direction de la place de la République, où s'était tenue la manifestation de l'année précé-

« Scénario à la roumaine»

Lorsque le Mouvement du renouveau serbe avait annoncé il y a un mois qu'il célébrerait l'anniversaire des manifestations du 9 mars 1991, les autorités de Belgrade avaient réagi violemment en menaçant d'ioterdire la mani-festation et eo créant une véritable psychose de la violence, Alors que le Parti démocrate recueillait parallélement des ceotaioes de milliers de signatures sur uoe pétition réclamant la démission du président de Serbie - 600 000 eo moins d'un mois, - le pouvoir se sentait menacé et voulait à tout prix empêcber la foule de manifester, ou du moins limiter le nombre des maoifestants.

Accusant l'opposition de vouloir reoverser le poovoir « dans un bain de sang » par des « manifestations destructrices », le gouvernement n'avait pas bésité à propager des rumeurs indiquant que des groupes terroristes croates tenteraient de s'iofiltrer et que les lieux de la manifestation seraient minés. Reprochant à l'opposition de vouloir appliquer un « scénurio à la roumnine », Borisav Jovic, représentant serbe à la présidence yougoslave, chargé des relations avec l'ONU et président du parti au pouvoir en Ser-bie, avait même déclaré en fin de semaine devant le congrès du SPS: * Nous ne sommes pas en Roumanie, Nous ovons le soutien de l'armée, de lo police et du peu-

D'autres responsables avaient ero bon de prévenir les manifes-

tanta que la police utiliserait non seulemeot les matraques, mais les armes à feu. Pendant le week-end, d'importantes forces de police avaient été déployées dans la eapitale et des renforts étaient arrivés de différentes régions de Serbie. Des contrôles de police et des mouvements de troupes de l'armée yougosiave aux abords de

la capitale avaient été signalés. Pour l'adjoiot de M. Draskovic, le poéte Milan Komnenic, la manifestation de lundi a été un succès puisqu'« il étoit difficile de rassembler dovontage de monde dans lo conjoncture actuelle ». Il a affirmé ootammeot que des Serbes de province oot été empêcbés par la police de prendre le train ou l'autobus pour se rendre à Belgrade, mais il a souligné aussi que « benucoup de manifestonts de 1991 étaient absents » : certains oot été mobilisés et soot retenus dans les casernes ou sur le front, d'autres, près de 200 000, se sont exilés à l'étranger ou sont morts au combat...

FLORENCE HARTMANN

pèrent de plus en plus leurs parte-naires!

« Esquisse

institutionnelle»

L'a esquisse institutionnelle »

proposée aux trois communautés

bosniaques prévoit la création d'un Etat indépendant composé de

trois unités constituantes dont le

contour exact resterait à tracer. Le

pouvoir législatif serait partagé

entre deux Assemblées, l'une élue

à la proportionnelle, la seconde, sorte de Sénat, composée de repré-

scntants désignés par les «unités» constituantes. Celles-ci jouiraient en matière de libertés, d'éduca-

tion, de religion, de larges pou-voirs autonomes, si bien que les droits de chaque groupe ethnique se trouveraieot solidement garan-

Les Serbes n'ont pas été complè

tement convaincus malgré les

efforts prolongés de l'ambassadeur portugais José Cutileiro, chargé de

ces tractatioos. Lundi a six heures du matin, la présidence portugaise faisait état d'un rappro-

ehement sensible des positions. Sept heures plus tard, à la reprise

de la Conférence en session plé-

ALLEMAGNE

Le SPD confirme son intention de ratifier les accords de Maastricht

BERLIN

de notre correspondant

La direction du Parti social-dé-moerate allemand (SPD) a confirmé, tundi 9 mars, à Bonn, son iotention de voter la ratification des traités de Maastricht sur l'union politique et mooétaire européennes. Le président du parti, M. Björn Engholm, a indiqué que la volonté des sociaux-démocrates d'obtenir des améliorations n'était en aucun cas une condition préalable pour le vote à venir.

Précisant les résolutions antérieures du SPD, M. Engholm a rappelé que son parti souhaitait que les deux chambres du Parle-ment aieot à se prononcer à nouveau avant la dernière phase de l'unioo monétaire. Il a insisté sur la nécessité d'obtenir de nouveaux engagements sur le renforcement des droits du Parlement européen avant les élections européennes de 1994. Cette mise au point avait été rendue necessaire après la violente attaque du vice-président du SPD, M. Oskar Lafontaine, la semaine dernière, contre le calendrier de l'union monétaire (le Monde du 7 mars). Rival de M. Engholm au sein du SPD, M. Lafontaine avait donné le sentiment de vouloir, lui aussi, exploiter les craintes apparues en Allemagne à propos de la fusion du deutschemark dans une monnaie européenne.

H. de B.

1.5

. 41.

e 9 .

 $\nabla \theta_{A} = 0$

78.

San Control

Un élu social-démocrate admet avoir fusillé des juifs pendant la guerre

M. Gustav Just, soixante et onze ans, membre du Parti social-démocrate (SPD) et doyen du Parlement régional du Land du Brandebourg, dans l'ex-RDA, a admis, dimanche 8 mars, avoir appartenu à un peloton d'exécution de la Wehrmacht qui a susillé six juis, le 15 juillet 1941 en Ukraioe. M. Just confirmait ainsi des accusations de l'hebdomadaire Well am Sonntog basées sur des documents de la Stasi, l'ancienne police secrete est-

" J'étais un petit soldot qui n'o foit qu'obeir aux ordres », a explique M. Jusi, demeniant les affirmations de l'hebdomadaire selon lesquelles il s'était porté volontaire, et ajoutant que cet épisode « n'est pas une page glorieuse de [son] curriculum vitoe, mois qu'il s'agit d'une vieille histoire v.

Les groupes chrétien-démocrate (CDU), ex-communiste (PDSI et liberal (FDP) au Parlement du Brandebourg, Land dirigé par le SPD allié au FDP et aux Verts, ont réclamé la démission de M. Just, contesté aussi dans son parti.

Le chef de la communauté juive allemande. M. Heinz Galinski, a exigé que M. Just abandonne tous ses mandats, estimant que « lo démocratie allemande ne peut se discréditer en loissant des hommes compromis participer à la vie publi-que ». - (AFP, UPL.)

L'avenir de la Bosnie-Herzégovine

De nouvelles initiatives euro-américaines sont attendues

Contrairement aux représentants musulmans et croates, les Serbes de Bosnie-Herzégovine n'ont pas été en mesure d'ecleur République le Conférence de paix parrainée par les Douze et présidée par Lord Carrington. Ils aont retournés à Sarajevo pour consulter leurs mendants, mais les chances d'une réponse positive paraissaient plutôt limi-

> RRHXFILES Communautés européennea

de notre correspondant

Les milieux de la Cooféreoce comptent davantage sur de nou-velles initiatives occidentales pour

débloquer la situation et empêcher l'astrootement en Bosoie, Mardi après-midi, à Bruxelles, M. James Baker devait rencontrer, à sa n'ont pas été en mesure d'ec-cepter, lundi 9 mars, le projet demande, les dirigeants de la Communauté, à savoir MM. Joso institutionnel que proposait pour de Deus Pinheiro, ministre portugais des affaires étrangères, Jacques Delors, président de la Commission européenne, et Abel Matutes, le commissaire chargé de la politique méditerranécone).

> Compte tenu de l'évolution de la situation au cours des dernières semaines, les Etats-Unis ont apparemment complètement changé de position: ils seraient disposés désormais à reconnaître les quatre Républiques aspirant à l'indépendance (la Slovénie, la Croatie, la Bosnie-Herzégovine et la Macédoine) dans la mesure ou les Douze, qui, pressés par l'Allemagne, ont déjà reconnu les deux premières, feraient de même pour

la Bosoie et la Macédoine. Pour donner plus de substance à une telle initiative et tenir compte des indices de modération décelés ces derniers temps chez M. Slobodan Milosevic, le président serbe, la Communauté pourrait accompa-Républiques d'une levée des sanctions économiques qu'elle applique à la Serbie. Les dirigeants de Belgrade expliquent que c'est là un préalable politique pour qu'ils repreonent une participation plei-nement active à la Conférence de

Ce pourrait être également l'oc-casion d'obtenir le démantèlement des barrières commerciales dressées unilatéralement par les Répu-bliques et qui ont réduit à presque rien les échanges à l'intérieur de l'ancienne fédération yougoslave.

La Grèce à l'index

Même si Lord Carrington se montre très prudent, un tel scéna-rio semble être envisagé de manière favorable dans sun entourage. Cependant des obstacles peu-vent gêner sa mise en œuvre ; les réticeoces éventuelles de l'Allemagne à lever les sanctions frap-pant la Serbie et, surtout, celles de la Grèce à une reconnaissance de la Macédoine.

Les autorités d'Athénes n'ont aucune revendication territoriale sur cette quatriéme ex-République yougoslave candidate à l'indépen-dance, mais ne supportent pas, pour des raisons surtout émotionnelles, que le nouvel Etat (2 millioos de pauvres gens), qui serait alors reconnu internationalement, puisse prendre le nom de Macé-doine. C'est peu dire que les palinodies des Grecs, mauvais élèves

EN BREF

nière, les Serbes qui, dansl'iotervalle, avaient pris contact avec Sarajevo, avaient à nouveau durci Par ailleurs, la Cunférence a constaté que la Croatie, contraire-

ment aux engagements pris, n'avait pas encore révisé sa législation sur la protection des minorités. Lord Carriogton va dépecher un émissaire à Zagreb afin de veilter à ce que cette laeune soit rapi-dement comblée.

PHILIPPE LEMAITRE

CANADA: une majorité de Québécois en faveur de la souveraineté, seloo on sondage. - Uoc majorité de Québécois répondraient aujourd'bui positivement à la questioo de la souveraioeté si elle était posée dans les mêmes termes que lors du premier référendum, qui s'était soldé par la défaite des souverainistes en 1980, selon les résultats d'un sondage de l'institut Multi-Réso publié lundi 9 mars par le quotidien le Devoir à Montréat. Quelque 58 % d'entre eux seraient d'accord pour accorder au gouvernement du Québee, lors d'un référendum, le mandat de négocier une nouvelle entente portant sur la souveraineté-association avec le reste du Canada. 3t % s'y opposeraient tandis que I t % sont indécis. - (AFP.)

GRANDE-BRETAGNE : un député conservateur interpetté dans nn lieo de rencontre homosexuet annonce soo retrait de la vie potitique. - Un député conservateur de JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE Hexam (nord de l'Angleterre),

M. Alan Amos, interpellé le 7 mars dans un parc du nord de Londres, a anconcé, lundi 9 mars, qu'it ne se représenterait pas aux proebaines élections législatives, tout en affirmant qu'il n'avait rien fait de répréhensible. M. Amos avait été arrêté en même temps qu'un autre homme pour « indécence » présumée, à Hampstead Heath, poiot de rencontre notoire d'homo-Sexuels. - (AFP.)

a INDE: te goovernement sort victorienx d'un vote de censure. -Le premier ministre indien, M. P. V . Narasimha Rao, est sorti victorieux, lundi 9 mars, d'une première tentative de l'opposition pour renverser son gouvernement minoritaire, après seulement neul mois au pouvoir. La Chambre basse du Parlement a rejeté une série de textes présentés par l'opposition, de gauche eomme de droite, «condomnont la politique d'ouverture et de libéralisation économiques », manifestant ainsi sa confiance dans la politique de réformes laneée par le premier ministre indien. - LAFP.)

□ tRLANDE DU NORD : reprise des discussions intercommunautaires. - Les pourparlers entre représentants des partis politiques de l'Irlande du Nord (à l'exception du Sinn Fein, branche politique de t'IRA) ont repris, lundi 9 mars, à Belfast. Ajournés sine die le mois dernier, ils avaient été rouverts à la demande du premier ministre britannique, M. John Major, et après que te leader de l'opposition, M. Neil Kinnock, eut assure qu'une éventuelte victoire travailliste lors des prochaines élections parlementaires ne changerait pas ta nature des négociations. Les partis unionistes (protestants) étaient jusque tà réticents à prendre un tel engagement, en raison du programme du Labour, qui prévoit une éventuelle réunification - « par consentement » - de l'Irlande. -

BELGIQUE: le programme du nouveau gouvernement

M. Dehaene veut renforcer la discipline budgétaire

belge, M. Jean-Luc Dehaene, e présenté, lundi 9 mars, son progremme de gouvernement davant le Chembre des représentants, pour un vote d'investiture qui aure lieu mercredi. Il s'est fixé trois objectifs essentiels, la poursuite des réformes institutionnellea, la « rénovation ecciele » et l'easeiniesement

BRUXFILES

de notre correspondant

Le résultat du vote d'investiture ne fait pas de doute, puisque la coalition gouvernementale réunit les quatre principaux partis flamands et francophones. En revanche, la majorité des deux tiers nécessaire pour la révision de la Constitution dans un sens encore plus fédéral sera difficile à obtenir. M. Dehaene n'en a pas moins confirmé sa volonté de poursuivre l'œuvre déjà entreprise dans ce domaine par le précédent gouvernement, et a invité l'opposition à se prononcer en fonc-tion des intérêts du Royaume. Ces votes délicats n'auront pas lieu

Au sujet des problèmes de société, le premier ministre a affirmé sa volonté de donner un coup d'arrêt à la pollution et à la dégradation de l'environnement, de s'attaquer aux questions d'immigra-tion et au dossier de l'insécurité. Malgré quelques tristes exemples de grand banditisme – dont le rapt du petit Anthony De Clerck est le der-nier en date – la Belgique semble du nouveau gouvernement nous a cependant assuré que les autorités

Ę

Le nouveeu premier ministre s'inquiétaient du sentiment d'inséeurité perceptible chez beaucoup d'électeurs, même dans des villes moyennes. Une des causes de ce malaise est l'impunité dont sem-blent jouir les petits délinquants, en raison de l'encombrement des tribu-naux et du manque de moyens de

> Le point du programme gouver nemental qui aura saos doute le plus de conséquences à court terme a trait au déficit budgétaire et à la dette publique, « Tout en respectant le principe de lo concertotion sociole, le gouvernement vous sou-mettra un ensemble équilibre de mesures répartissant équitablement les efforts à consentir, à dit le premier ministre aux députés. Toutes les activités de l'outorité publique seront soumises à un examen critique. » L'Etat va se serrer la ceinture, mais ses administrés aussi, afin que la Belgique fasse partie, eo 1996, des pays jugés aptes à la seser à la monnaie unique européenne, ce qui constitue l'objectif majeur du gouvernement Dehaene.

Nouvelle donne pour la Sabena

Hère à déleurer de la Chambre française de commerce et d'indus-trie de Belgique, te ministre des finances, M. Phitippe Maystadt (PSC, social-chrétien francophone), a insisté tundi sur cette ambition du royaume. Ne pas faire partie du peloton de tête des Douze serait du peloton de tête des Douze serait eatastrophique pour la Belgique, dont les principaux elients sont la France, l'Allemagne et les Pays-Bas, tous aptes à la troisième phase de l'Union monétaire, a-t-il expliqué. De plus, « il foudrait obandonner notre prétention de conserver Bruxelles comme capitale de l'Eu-

Pour remplir tous les critéres de passage à la monnaie unique avec les meilleurs de la classe, la Belgique doit réduire le pourcentage du déficit public par rapport au PNB, de 6.4 % actuellement, à 3 % en 1996. «Le nouveau gouvernement o décidé d'inscrire le budget de 1992 d'emblée dans la perspective de l'ojustement à réaliser d'ici à la fin de 1996 », a dit M. Maystadt, qui a annoucé dans son programme « la annoncé dans son programme « la croissance zèro en termes rècis des dépenses publiques hars chorge d'intérets», « la mise en équilibre de lo sécurité sociale » et « l'augmenta-tion des recettes dans les domaines où elles sont inférieures à la moyenne européenne, c'est-à-dire la fiscalité indirecte et l'impôt sur les contitées.

Un autre moyen de réduire le déficit sera de couper dans les sub-ventions aux entreprises publiques, en échange de «contrals de gestion» teur accordant uoe plus grande marge de manœuvre. Conséquence de cette potitique, te probléme de l'approbation par le gouvernement de l'accord intervenu entre Air France et la Sabena (le Monde du 22 février) se pose en termes nou-

Au lieu de déposer un projet de loi autorisant la compagnie belge à changer de statut du fait de l'association avec les Français, le gouver-nement déposera un texte donnant à la Sabena son autonomie par rap-port à l'Etat, à charge pour elle de prendre la responsabilité de l'accord avec Air France. Politiquement e'est adroit, dans la mesure où cer-tains ministres flamands sont réser-vés quant à cette entrée de la com-pagnie française dans le capital de la Sabena, mais il faudra plusieurs mois pour achever ce oouveau

Les E

1. N-1

nik da se

or to the second

 $v_{t+1} = v_{t+1} + \dots + v_{t+1}$

್ಯಾಯಿಗಳ ಬಿಡಿ

خيوز درمهاء

e en la Senti

* ******** ** T ** 中文学学学 14 11 . 141 TET FER Charles

and the second

₩ 250

in the transfer of the second second

44 PM (54)

ومال هي خير؟ د راه

2 2 27 ्र चार्या क्रम्म <u>ईस्</u>

au Co

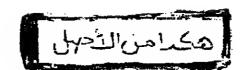
ter tree The market agreement of er andere Starte 😘 Service of the

The Train The figure of the state of the

T4. 7 The second of the second

The state of the s communicação

والمنبود المالات المالات in the state of the section in



ALLEMAGNE Le SPD confirme son intention de ratifier les accords

de Maastricht SERUY

1 422 901.65 Tracerate 1922 12107 üce et Tr Ce ride die à FCS Mr. ic is ize ur " e 180 300 Sec

#12 PM

142123 : US Miles 3.5 ₹ **5**2701 tur ic MANN

OC.

Va to ME 54-4 Time of IZ IZ ES O . ***

4 6 ...

E to the

12 3 to Fac 4=

#74. ···

41 9-4 (Final Control ge de (- TT)

tegrise Carties : 5 1 2 State in the Control

港(第175年 。 1387年

gents. perha le veri il the 100 AITRE

in the second 李德元章 一种 1.11

3 15 202

freier des Contra re, there charges **海知点** 12(11)11 (1) **数2.10** 产品产品

Taken 170 a Teach To Education of Jac 27, 70

2007 \$ 7.45 product M \$47 H SHELD STORY OF eniero quiero er region and a second

page and an in-AND THE PARTY OF THE PERSON F4 = 1 -<u>G</u>2* - \$ 12° - € blure, charge

Figure 3 独的现在分词

a contract a contract Pr. \$15 mag 1 1 2 2 1 4 2 455 W. ... And the second of the second o

Ace and a second control of the second contr abien mile they for con-

H See Un eig social-democrate admet at misile

445 1...3 pendant la guerre THE WALL MORE OF CTRIC

de nome intesponden

sont « extrêmement mauvaises » Après une récente visite du camp d'Ouargla, l'un des cinq eitee où sont regroupées les personnes errétées eprès l'inetauration de l'état d'urgence, la Ligue algérienne das droits de l'homme (LADH), dens une conférence de presae, lundi 9 mers à Alger, a estimé que les conditions de détention sont « extrêmement mauveises ». 5000 à 7000 personnes aelon les autoritée, 30 000 selon le FIS, sont internées dane ces camps diapersée dens le Sud saharien. De leur côté, les journalistes locaux s'inquiétent dee pressions et des intimidetions que, de plus en plus fréquem-

ment, ile subissent.

de notre correspondant

Pendant une visite de deux jours au camp d'Ouargla, à la fin de la semaine dernière, la délégation de la LAOH a pu s'entretenir, apparemment sans contraintes, avec tous les prisonniers qui le désiraient. Aueun de ceux-ci n'a fait état de vinlences à l'intérieur de ce camp où chacuo peut se deplacer à sa guise. Mais nombreux sonl ceux qui ont évoqué les brutalités dont ils ont été vic-times au moment de leur arresta-

Selon les membres de la délégalion, 2 200 détenus, parmi lesquels 300 à 400 enseignants, universitaires et membres des professions libérales,

AFRIQUE DU SUD

M. Mandela

met en garde

contre le «non»

au référendum

Alors que le campegne pour

le référendum sur les réformes

constitutionnelles entre dans sa

dernière semaine, M. Nelson

Mandela e prévenu que si le

« non » l'emportait et si les tra-

vaux de la Convention pour une

Afrique du Sud démocratique

(CODESA) étaient remis en

question, « l'ANC aurait le

regret de devoir reprendre son

JOHANNESBURG

de notre correspondant

9 mars par le quotidien du soir The Star, M. Mandela a redit son

aversion pour la consultation du

17 mars, réservée à la seule com-munauté blanche. Mais, étant

doooé l' «importonce capitale de

l'enjeu » et pour permetire « au

processus de paix de ne pas être

interrompu», il a précisé qu'il fal-

lait que ses compatriotes blancs

votent « oui » et a eriliqué la déci-

sion de l'ancien président Botba

d'appeler à voter « non » (le Mande

Oimanche, M. Mandela avait

évoqué dans le Sundny Times le

dilemme dans lequel se trouvaient

plongés les militaots blanes de

l'ANC, estimant que ceux-ci ne

devaient pas refuser l'occasion qui

leur était offerte de contribuer directement à « la fin de la domi-

nation blanche dans le pays». « Un

aui massif naus permettra de naus

asseoir autaur d'une table et de

négocier lo meilleure méthode pour

parvenir à la démocratie, tandis

qu'un « nan » serait une déclaration

de guerre à l'encontre de la majo-

rité [de la population] dans ce

pays», avait écrit le vieux militant nationaliste.

De son côté, le président Frede-

rik De Klerk a arpeoté, lundi, la

très cooservatrice province de

l'Etat libre d'Orange et expliqué

aux nombreux mineurs et fermiers

blancs que le pire o'était pas de

s'exposer à de nouvelles sanctions

internationales, mais de risquer uo

soulèvement populaire. « Pensez-vous que 26 millians de personnes

de couleur vont rester tranquille-

ment assises et vous dire : oui man-

sieur, merci Monsieur? Personnelle-

ment, je ne le crois pas», a-t-il dit

FRÉDÈRIC FRITSCHER la réunion.

à Welkom.

du 10 mars).

Oans un entretien publié lundi

combat »

s'entassent, gardés par des soldats, dans le camp d'Ouargla, ancien éta-blissement militaire conçu à l'origine pour quelque 700 personnes. Le plus jeune prisonnier a dix-neuf ans et le plus vieux, soixante-dix ans.

Cette surpopulation a obligé les autorités à dresser hativement des tentes à côté des bâtiments en dur qui abritaient auparavant une qui abritaient auparavant une caserne et une prison. Dénonçant la promiscuité et le manque d'hygiène, la mauvaise qualité et la faible quantité de nourriture, les soins médicaux insuffisants – il n'y a que six médecins, eux aussi détenus, et une infirmerie qui manque de tout – la LADH a rapporté que de très nombreux prisonniers ignoraient la raison de leur internement. «A côté de ceux qui savent qu'is doivent leur situation à leur appartenance au Front islamique du sahu (FIS), il y a ceux qui se demandent pourquoi ils sont là», a déclaré le porte-parole de la délégation la délégation.

Pris au saut du lit, au cours de rafles nocturnes faites dans tout le pays sur la base des fichiers de police, de nombreux prisonniers étaient encore, deux semaines plus tard, vétus de leur seul pyjama, attendant la visite de leur famille pour pouvoir se changer, sans nou-velles de ce qui se passe à l'extérieur du camp. Certains prisonniers avaient, dans un premier temps, été déférés devant la justice. Relaxés, ils ont nussitôt été interpellés et emme-nés au camp d'Ouargla où, comme leurs camarades, ils sont délenus sans jugement, en vertu de l'état d'urgence instauré le 9 février.

Pour être moins dramatiquement traités, les journalistes n'en com-

mencent pas moins, cux aussi, à être vietimes du contexte politique. A l'issue d'une assemblée générale convaquée par l'Association des journalistes algériens (AJA), les professionnels de la presse viennent ainsi de dénuncer les « pressions intolérables » et le «harcèlement judiciture » exercés sur les rédactions.

cinire » exercés sur les rédactions. Bien qu'il invoque souvent la liberté de la presse pour preuve de la continuation du processus démocratique, le nouveau pouvoir ne s'est, en effet, pas privé de faire senur qu'il entendant désormais que cette liberté s'exerce dans certaines limites. Après l'interdiction, pnur atteinte à la sécurité de l'Etat, des journaux du FIS, en arabe et en français, c'est au tour d'autres organes de presse de faire l'objet de poursuites. Début mars, l'hebdomadaire En Naur, paraissant à Constantine, a élé saisi sans explications. Une semaine auparavant, un hebdomadaire islamiste, l'Eveil, avait subi le même sort après un artiele sur les troubles dans la cas-bab d'Alger, tandis que la revue El Masar el Maghrebi était retenue

ALGÉRIE: selon la Ligue des droits de l'homme

Les conditions de détention dans le camp d'Ouargla

Les journalistes n'échappent pas à la vigilance des autorités. À la fin du mois de janvier, huit journalistes du quotidien El Khabar a vaient été interpellés, placés en garde à vue et, pour certains d'entre eux, inculpés, après une descente de la gendarmene dans les locaux de la rédaction. El Khabar avait publié, en encart publicitaire, un communiqué du FIS appelant les soldats à s'opposer waux despotes » (le Monde daté

quelques heures pour vérifications de deux articles « de nature à porter

atteinte à l'ordre public».

24-25 janvier). Oepuis, plusieurs autres de leurs confrères ont subi un sort analogue. Dernier exemple en date : les poursuites, pour «nitemte à corps constitué », intentées contre le directeur el un rédacteur du Jeune Indépendant après la publication d'un article malicieusement titré

AFRIQUE

«l'étau de piège». Paru dans un journal d'ordinaire agressif, sinon franchement inju-rieux, l'article incriminé était, cette fois, des plus anodins, ce qui n'a pas empêché son auteur d'ètre placé vingt-quatre beures en garde à vue, puis de faire l'objet d'un mandat de dépôt. Devant le refus du juge d'instruction d'écrouer le journaliste poursuivi, le parquet a décidé de faire appel. Si, dans l'ensemble, la agrande presse» évite, pour le moment, les procès, elle n'échappe pas aux pressions gouvernementales, d'autant plus insistantes que la survie sinancière des journaux dépend totalement de la publicité institutionnelle, des découverts que lui consenient les banques contrôlées par le pouvoir, ainsi que des aides consenties par l'Etat.

A entendre les directeurs de journaux, le moindre articulet, le plus
petit billet, provoquent coups de
téléphone et rappels à l'ordre. Le
quotidien le Mutin qui avait
annoneé, à pleines pages, la publication des bonnes feuilles du livrepamphlet de M, Abdelmoumen Diouri « A qui appartient le Maroc? », a ainsi « spontanement » renoncé à son projet après qu'on lui a demandé de « tenir compte des intérêts de la politique étrangère algé-

GEORGES MARION

CAMEROUN: le résultat des élections législatives

L'ancien parti unique obtient la majorité relative au Parlement

En remportant quatre-vingt-huit des cent quatre-vingts sièges, qui étaient en jeu lors du scrutin législatif du 1º mars, le Rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC, ex-parti unique, dirigé par le président Paul Biya) va pouvoir disposer de la majorité relative au sein du nouveau Parle-ment, appelé à se réunir dès le mardi 10 mars.

Ces résultats électoraux, rendus publics dans la soirée de lundi par le président de la commission nationale de recensement des votes, font apparaître une nette pereée du principal rival du

ROPC, l'Union natinnale pour la démocralie et le progrès (UNDP, dirigé par M. Maïgari Belln Bouba), qui remporte soixante-huit sièges. La fraction de l'Union des populations du Cameroun (UPC) présente aux élections en obtient dix-huit, et le Mouvement pour la défense de la République (MDR)

Maleré l'annonce officielle d'une participation de 58 % des inscrits, le Cameroun a très majoritaitement boudé les urnes : sur douze millions d'habitants, quatre millions se sont inscrits et seulement deux millions cen1 mille ont voté.

'D BOTSWANA: remaniement ministériel. - Le président botswanais Quett Masire a annoncé, hundi 9 mars, un remaniement ministériel, à la suite de la démission, samedi, de deux de ses principaux ministres, cités dans un rapport officiel sur la corruption. Le vice-président (également ministre de l'administration locale et des territoires), M. Peter Simako Mmusi, a été remplacé par M. Festus Mogae, et le ministre de l'agriculture, M. Daniel Kwelegobe, par M. Kebatlemang Morake. -

□ GUINÉE-BISSAU ; des élections pluralistes annancées pour la fin de l'année. - Le Conseil national du Parti africain de l'indépendance de la Guinée et du Cap-Vert (PAIGC, au pouvoir depuis l'indépendance) a annoncé, dimanche 8 mars, l'organisation, les 15 novembre et 13 décem- (AFP.)

bre prochains, des premières élections multipartites dans le pays. La veille, 30 000 personnes avaient participé à une manifestation, à Bissau, à l'appel de l'opposition. - (AFP.)

□ SOMALIE : manifestation pour la paix à Mogadiscio. - Des fonction-naires de l'ONU ont indiqué, lundi 9 mars, que quelque 100 000 femmes et enfants avaient manifesté la veille. pour réclamer la paix, dans la partie nord de Mogadiscio. Selnn ces mémes fonctionnaires, le cessez-le-feu accepté par les deux factions qui se disputent le contrôle de la capitale commence à être respecté. L'envoyé spécial du secrétaire général de l'ONU en Somalie, M. James Jonah, a néanmoins indiqué lundi qu'il soubaitait l'envoi d'une quarantaine d'observateurs des Nations unies pour superviser le cessez-le-feu. -

DIPLOMATIE

Les Etats-Unis leader ou gendarme?

Suite de la première page

Mais il y a sussi les pessimistes, ceux qui, avec encore plus de raisons, mellent l'accent sur les nouvelles menaces. Celle de « rater l'occasion » qui s'offre d'intégrer l'ancience Ucion soviétique daos la communaulé internationale, de laisser glisser la Russie vers une nouvelle dictature de lype agressif. Celle aussi de ne pouvoir faire face aux turbulences de l'après guerre froide. Que l'on croie ou non à la thèse de la «fin de l'histaire» pour les grandes démocraties el à la durée plus ou moins longue de la Pax anericana d'aujourd'hui, c'est un fait que l'hisloire n'est sûrement pas terminée pour de vastes zones du tiers monde, qu'elle va même s'accélérer avec la rupture des équilibres de la guerre froide.

Car au fond, les deux Graods s'aidaient dans cette tâcbe de «glaciateurs» autant que de « gla- ble, doivent entrer en ligne de nucléaire américaio servait con

trois Etats baltes et les onze Répu-

bliques de la CEI qui y font aujourd'hui leor entrée officielle.

raisans pratiques», prendre part à

diateurs » : en se dissuadant mutuellement, mais plus encore en dissuadant leurs amis respectifs de se lancer dans des avenlures dont ils ne voulaient pas. C'esi si vrai que le nombre des « eas d'urgence » eovisagés par les stratéges n'a pas diminué depuis de deux ans. Le Penlagone prévoyait uo scénario maximal d' « une guerre et demie » dans la derolère période de guerre froide (uoe en Europe, une aulre au Proebe-orient ou en Asie); dans une première variante de ses dernières « directives », il envisage au moins deux guerres moyenoes à la fois (dans le Golfe et en Corée), le lout pouvant aller de pair avec uoe insurrection aux Philippines et une attaque sur Panama...

Certes, les préoccupations catégorielles du Peotagone, soueieux de conserver un budget conforta-

compte. Mais le seul daoger de prolifération des armements donne à ces menaces un caractère bieo réel.

Prolifération conventionoelle d'abord, avec la graode braderie à laquelle a commencé à se livrer la Russie (el l'on admet, dans certains milieux américains, qu'il s'agit là pour elle d'une nécessilé économique incontournable peodant un an ou deux) et avec les programmes d'armement que d'autres pays, même « modérés », peuvent lancer en réponse à ceux de leurs voisins : c'était déja le eas depuis loogtemps au Proche et au Moyen-Orient, le mouvement gagne aujourd'hui l'Asie, Prolifération oucléaire ensuite, de loin la plus dangereuse, et qui va rester au premier plan pen-dant de très nombreuses années à

La prolifération horizontale

Là encore, tous les calculs de l'époque précédente doivent être oubliés, les préjugés « idéologiques » revus et corrigés . Ainsi, entre les « Grands », il était admis que l'arsenal américain

valent soviétique, mais aussi et plus encore à faire piéce à la supériorité conventioocelle de l'armée rouge : à une allaque classique du pacle de Varsovie contre l'Europe répondrail éventuellement une réponse nucléaire.

Oe là découlail le refus de Washington – el de loute l'alliance occideotale - d'accepter à s'engager à ne pas employer en premier l'arme alomique (le no first use) comme le demandait

seulement à équilibrer son équi-

Aujourd'bui qu'il n'y a prati-quemeol plus d'armée rouge et que les Etals-Uois sont oussi la première puissaoee cooveolionnelle du monde, cette opposition a-t-elle encore un seos? Il est significatif que M. Les Aspio, expert reconnu et president de la commission des forces armées de la chambre des représentants à Washingtoo, pose earrément la question dans un rapport soumis le mois dernier à ses pairs. Le même ajoute que l'objectif de la dénueléarisation totale, rejeté auparavant comme un artifice de propagande soviétique, serail aujourd'bui très désirable s'il n'était pas toujours aussi utopique.

Car le danger est maintenaol celui de la prolifération « borizootale», au profit de nouveaux poys qui, à part quelques pays jugés plus « sérieux » (Inde ou Pakistan par exemple), risqoent, eux, de ne pas observer les règles communément admises co matière de dissuasion. Si Saddam Hussein avait eu la bombe il y a un ao (et il ne lui manquait plus que dix-buit mois pour l'avoir). ut-il bésité à l'employer contre Israel ou l'Arabie saoudite, maigré la supériorité nucléaire amé-

Un droit de « préemption »

Il est vrai que le dietateur irakien a renoncé à utiliser ses armes chimiques. Mais s'il avait seulement menacé de recourir au nucléaire, o'aurait-il pas paralysé la volonté du géant américain de lui livrer une guerre convention-nelle? Autrement dit, le principe du na sirst use joue maintenant en seos inverse (du nucléaire vers le cooventionnel) et le seul fait que la question se pose boule-verse l'équation : elle ne se posait pas, en tous eas pas du tout dans les mêmes termes, avec Breinev.

C'est là, et là surtout, que les Elats-Unis sonl les plus lentés de jouer le rôle de «geodarme». Le congressman Lee Aspin, que nous avons vu se convertir au paei-fisme anti-nucléaire radical, précooise dans le même papier un unies au Cambodge. - (AFP, AP.)

droil de « préemption » au nom duquel les Etats-Unis, avec leurs alliés mais éventuellement seuls, allaqueraient les installations nucléaires des « praliférateurs du Tiers-monde ». De là à s'en prendre aussi aux vecteurs (comme eela risque de se produire dans l'océan indien avec le cargo nord-coréen charge de Scuds) il n'y a qu'un pas d'autant plus facile à franchir que les moyens de détection des charges nucléaires sonl encore moins fiables, on l'a vu en Irak, que ceux qui permettent de repérer les missiles.

Malgré le caractère léonin cette doctrine, il est douteux qu'elle soit rejelée d'un revers de la main. La « guerre préventive » était uoe folie dans les war-gomes à l'ancienne, lorsqu'il s'agissait de savoir qui survivrait le mieux à une « première frappe». Elle devient « raisonnable» lorsqu'il s'agit d'émilimioer précisément ee risque de « premiére frappe ». La vraie question est pluiôt de savoir si les Etats-Unis veulent assumer seuls les nouveaux risques, ou s'ils préfèrenl rester dans le cadre collectif qui ne leur a pas si mai réussi dans la guerre du Golfe.

Elle est aussi de savoir si leur besoin inoé de «leadersbip» ira jusqu'à vouloir empêcher l'Eu-rope, le Japon et d'autres de leurs alliés d'assumer leur part de responsabilité dans la réponse aux nouvelles menaces. Auquel eas ils oe devraieot plus se contenter d'être les premiers (secand ta nane), mais plus fort que ious leurs ennemis potentiels réunis, comme Brejnev avait voulu l'être eo son temps, avec les résultats que l'oo sait.

En sens ioverse, les dits alliés devroot lever uoe vicille ambiguité, eesser de dénoncer à lo fois les leodaoces isolatioonisles récurentes aux Etats-Unis et leur eontester uo rôle qu'ils oe sont pas prêts à tenir eux-mêmes. Il y aura toujours un «fardeau» à

MICHEL TATU

□ Première visite au Cambodge d'un haut foactioonaire américain, -M. Riebard Solomon, secrétaire d'Etat adjoint américain pour l'Asie et le Pacifique, est arrivé, lundi 9 mars, à Phnom-Penh. Cette visite, la première d'un responsable américain de ce niveau depuis les accords de Paris d'octobre dernier, iotervient au moment où le Congrès examine la demande du présideot Bush de contribution de 600 millions de dollars au plan de paix des Nations

Les Républiques ex-soviétiques entrent au Conseil de coopération de l'Atlantique nord

Le Pentagone, répondent à des informetions rope occidentale, M. Van Eykelen, e de son côté publiéee la veille par le New York Times, s'est jugé ce document « contradictoire » avec le somdéfendu, lundi 9 mars, dans une décleration, de vouloir faire des Etats-Unia « le gendarme du duquel avait été admise l'émergence d'une « idenmonde». La publication de ce document de travail e suscité plusieurs réactions critiques, dont celle, trouvera sans doute un écho lors de la réunion qui unanime, du Perlement indien, qui n'e pas appréclé que l'inde soit soupçonnée d'« aspirations des affaires étrangères de l'OTAN et ceux des hégémoniques». Le président de l'Union de l'Eu- Républiques de l'Est.

Le COCONA vise à établir entre James Baker devait aiosi rencon-La réunion du Conseil de coopératioo de l'Atlantique nord l'OTAN et tous les anciens mem-(COCONA) les 10 et 11 mars à bres du paete de Varsovie noe Bruxelles doit cotériner officielle- coopération dans différents ment l'adhésion des nouveaux domaines civils et militaires. Les pays participants sont pour la plu-part représentés à Bruxelles par membres et orrêter un programme de travail pour ce forum, créé l'anleurs mioistres des affaires étrannée dernière à l'initiative de gères. Une outre réuoion rassem-blant les mioistres de la défense l'OTAN alors que l'URSS existait encore, et qui rassemble oujourd'hui trente-cinq pays : les seize membres de l'Alliance atlantique, einq pays d'Europe orientale, les

doit avoir lieu le 1º avril, sans la Fraoce cette fois, qui estime jusqu'à présent que soo statut particu-lier dans l'OTAN la dispeose de participer aux réuoions militaires. Le Kazakhstan a toutefois fait d'autre part être l'occasion de savoir qu'il ne pourrait, « pour des nombreuses reocootres diplomati-

trer mardi aprés-midi les ministres des affaires étrangères des Douze avec l'inteolion, notamment, de eoordonner les positions européenne et américaine à propos des Républiques de Yougoslavie. Le ministre ture des affaires étrangères, M. Hikmet Cetin, devrait de soo eôté essayer de promouvoir une ioitiative de paix pour le Haut- Karabakh. Uo eotrelien est également prévu mercredi eotre M. James Baker et soo bomologue russe, M. Andreï Kozyrev, au cours

met de l'OTAN de novembre dernier eu cours

tité européenne » de défense. Cette polémique

e'ouvre ce mardi à Bruxelles entre les ministres

La réunion de Bruxelles devrait Le secrétaire d'Etat américaio armements stratégiques.

duquel il devrait être question en ques bilatérales et multilotérales. partieulier de la réduction des

La vraie vie d'Edith Cresson

Le premier ministre, qui sollicite le renouvellement de son mandat de conseiller général retrouve à Châtellerault les joies simples d'une ville de province

CHATELLERAULT

de notre envoyé spécial

Au deuxième œuf, Edith Cresson s'est départie de son flegme. Dans la salle triste, recouverte de bois, décorée des armairies de la Manufacture d'armes, qui a rendu Châtellerault célèbre bien avant que son premier niagistrat ne devienne chef de gou-vernement de la République, elle préside, ce vendredi 6 mars, son conseil

Au fil des trente-cinq dossiers de l'ordre du jour, s'égrènent la mise en révision du plan d'occupation des sols, le transfert d'un bâtiment à un comité de quanier, le vote d'une sub-vention à ce camaval des enfants qui, l'après-oidi mème, a permis à des bambins de couvrir «Madame le maire» de confettis. Patiemment, celle-ci s'efforce de convaiocre ses rares opposants de la justesse des choix de son équipe municipale; elle répond avec vivacité à un conseiller RPR qui oublie que le sujet a déjà été longuement étudié en commis-sion; elle débat sérieusement avec un conseiller UDF qui conteste les quelque 3,5 millions de francs que va couter l'œuvre de Vilmouth, destioce à agrémenter les deux cheminées de Châtelleraudais veulent conserver en témoignage de leur passé.

Cette assemblée municipale ressemblerait à toutes celles d'uoe souspréfecture industrielle de trente-six mille habitants de la province profonde si une poignée de cégétistes, parquée sous les fenêtres de l'Hôtel de ville, ne tentait de couvrir la voix des élus à l'aide d'avertisseurs, de rans vengeurs (« Quond iu disois, Edith, que ço chongerait, nous on sait que, malgré le savait, Cresson, »), de chapelets de pétards. Tout cela ne peut perturber d'onné au maire, quelques irré-

Madame le maire; elle est habituée. Mais quand des œufs sont lancés contre les fenètres du conseil, au risque de salir la façade, de briser les vitres et de tâcher les tentures, le premier ministre se fâche.

Elle prévient son adjoint commu-niste qu'ette va donner l'ordre de repousser les manifestants. La réplique est sans surprise : «Si vous faites charger, nous quittons la salle...» Un compromis est trouvé, au cours de brefs conciliabules avec le secrétaire général adjoiot de la mairie qui fait la liaison avec le sous-préfet, pendant que les travaux du conseil continuent comme si de rien n'était : si les lan-ceurs d'œufs cessent, les CRS continueront à se montrer conciliants

«Tu criais plus fort tout à l'heure»

La séance achevée, Edith Cresson bavarde tranquillement avec des membres de l'intersyndicale de Sex-tant, cette filiale de Thomson CSF et de l'Aérospatiale dont le plan de restructuration a fait craindre pour quelques-uns des neuf cents emplois de sa filiale de Châtellerault. Deux de ses collaborateurs, venus tout exprès de Matignon, reprennent la discussion qu'ils ont eue, en fin d'après-midi à la sous-préfecture, avec les représentants syndicaux, pour confirmer que le nécessaire a été fait pour qu'il n'y ait pas ici de «licenciements secs». Elle s'amuse à interpeller un des cégé-tistes : a Tu criais plus fort, tout à l'heure. - Ohl non, cette fois, je n'y

ductibles maintiendront la pression jusqu'aux élections. De cela, Edith Cresson n'a cure, tant elle semble heureuse de retrouver, presque tous les weed-ends, «sa» ville, loin de ce « microcosme » parisien qu'elle affirme détester autant qu'elle est persuadée d'en être méprisée. La fille de la bourgeoisie des beaux quartiers, devenue apparatchik d'un Parti socialiste proclamant les mérites de l'union de la gauche, a été parachutée par hasard à Châtellerault en 1975. Le PS voulait faire un test d'une élection partielle où devait se présenter Pierre Abelin, un de ces centristes anti-gaullistes devenu ministre de M. Valéry Giscard d'Estaing, mais qui continuait à gouverner sa vitle avec les héritiers de la SFIO, ses seuls

Nul ne donnait cher de la petite Parisienne devaot un tel notable. Elle perdit, en effet, mais avec les bonneurs, au terme d'une belle campagne. Quand, en clôture d'un meetiog passionné, qui mobilisa radio et télévision venus voir comment Francois Mitterrand apportait la contradictioo à Micbel Poniatowski et à Jacques Chirac, elle promit que, quoi qu'il arrive, elle oe quitterait pas Châtellerault, chacun comprit que ce o'était pas promesse en l'air.

opposants étant les communistes.

Elle sera battue deux aonées de suite aux cantonales: en 1976, puis en 1977, à la mort de Pierre Abelin. Entre-temps elle s'est fait élire maire de Thuré, une commune de la banlieue. Nouvelle défaite aux législatives de 1978; mais en 1981, elle emporte le siège de député grâce à la vague rose. Elle reçoit le fruit de sa perséverence, lorsque, en 1983, seule des En 1989 elle est réclue dès le premier

Auparavant, en 1982, un découpage cantonal lui a permis de gagner le canton populaire de Châtellerault-Ouest. Elle le conserve en 1985, et aujourd'hui elle demande le renouvellement de son mandat. Elle pense qu'un ministre doit régulièrement se ressourcer auprès du suffrage universel. Et surtout elle ne veut pas donner l'impression de négliger sa ville. Car si elle est bien décidée à abandonner la vie politique nationale lorsqu'elle quittera Matignon, pour se consacrer à ce qu'elle a découvert être sa vraie passioo : le service de l'industrie francaise, elle entend bieo alors rester maire de Châtellerault. Cette tâche lui a donné trop de plaisirs.

«Ils te font bien des misères à Paris»

Elle a trouvé ici un milieu où elle se sent à l'aise; des chefs d'entreprise qui se comportent plus en industriels qu'en financiers; une tradition ouvrière qui a su évoluer pour ne pas s'enfermer dans des productions dépassées; des commerçants qui acceptent d'investir pour dooner de l'attrait à une ville qui veut se développer; des communistes qu'elle res-pecte, au nom de l'héritage de la Résistance, et qui sont deveous des allies municipaux fidèles, depuis qu'elle les a largement devancés. «Son» Châtellerault n'est certainement qu'une île dans un département que se partage le président centriste du conseil général. René Monory, et le maire socialiste de Poitiers, Jacques Santrot, mais, au moins ici, elle est la «patronne» incontestée.

Pour s'en convainere, il suffit de l'accompagner un samedi matin sur le marché de Châteauneuf, ce quaruer de la rive gauche de la Vienne, qui, parce qu'il accueillait les ouvriers de la «Manu», s'est bûti une identité populaire. Elle n'a nul besoin d'aller vers les couples au bras chargé de cabas; ce sont eux qui viennent vers elle, en toute simplicité. « Eh bien ma grande fille, cela fait longtemps que je ne l'ai pas ru; ils te font bien des miseres à Paris», lui jette une menagére qui, sans souci d'un protocolc qui n'a pas cours, l'embrasse genti-

ment. «Editb» prend son temps, discute, répond à toutes les questions et quand une vraie difficulté surgit, elle appelle : « Brigitte, Modame me dit qu'il y n des difficultés rue de Thuré; il faut que tu l'en occupes. Ahl Brigitte Bideau, la fidéle de

toujours, qui déjà en 1975 grimpait avec elle les escaliers des HLM de la ville. Aujourd'bui conseillère déléguée à l'enfance, elle est chez elle à Châteaumeuf, Tout le quartier vient lui faire la bise. Le maire ne peut avoir plus efficace agent électoral. Les deux femmes, sous les regards inquiets des agents des services de securité, arpentent looguement le marché. Le premier ministre en cam-pagne prend même plaisir à bavarder avec son adjoint qui vend l'Humanité Dimanche, à tendre la main à trois militants de Lutte ouvrière - «bonjour quand même» - et à laisser son concurrent RPR s'enquérir de sa santé. Les uns et les autres n'y peuvent rien, le premier ministre est ici en pays conquis.

Le reste de sa tournée électorale est plus classique; vernissage d'une exposition dans un salon de la mairie, passage rapide à la fête d'une des la capitale... tion, déleuner à la cafétéria d'un

hypermarché de la périphérie, au milieu des consommateurs du samedi, café ebez un sympathisant qui a reuni famille et amis pour diseuter tranquillement avec le mairecandidat des difficultés de quartier et des ennuis personnels, remise des prix d'une rencontre de twirling, cette danse gymnique rythmée par le lancer de batons de majorettes... Ensuite, il y a quand même quelques dossiers municipaux à étudier avec son directeur de cabinet, le secrétaire général de la mairie, et son premier adjoint qui fait touroer la machioe municipale en son absence.

Le soir, après s'être reposée quelques instants dans le petit trois pièces a peine meublé, qu'elle occupe depuis douze ans à cinq minutes à pied de la gare, elle va assister au match du SOC, le Stade olympique châtelleraudais. L'enjeu est d'importance : langtemps en tête de sa poule de troisième division, le club vient de connaître quatre défaites successives et la montée, tant espérée, en 2 divisioo est compromise, s'il n'y a pas un sérieux sursaut. Porté par ses supporters, ce soir-là, Chatellerault bat La Rocbe-sur-Yon par 3 à 2. Petite victoire, mais une victoire qui permet à l'espoir de renaître.

2 300

سين وتلاكم م

Water Street , p

A 454 440 with the of the

THE PROPERTY OF

NEW YEAR

7

an kely

A THE RESERVE

🐠 ۾ بروجيون ڪيو

Committee e pass The second

22 mg

 ${\bf P}_{2} = {\bf P}_{2}$

27407 2002

Heureux présage pour une Edith Cresson loute prête à prendre la tête de la majorité présidentielle? Peutêtre. Cela montre au moins qu'une équipe peut se redresser après un sérieux passage à vide. Décidément il y a plus de satisfactions à Châtellerault qu'à Paris, Ah! Si l'am-

THIERRY BRÉHIER

En Nouvelle-Calédonie

Un entretien avec M. Gérard Le Gall

« Toute « fixation » sur le Front national déstabilise plus l'électorat de gauche qu'elle ne le mobilise » nous déclare l'adjoint au secrétariat national du PS, chargé des élections

Le jospiniste Gérerd Le Gall attribue à l'impopularité de l'exécutif les difficultés que les socialistes rencontrent dens la préparation des scrutins des 22 et 29 mars.

«L'eétiage» électoral du Parti socialiste, depuis 1981, se situe à 20 % des suffrages Pensezvous qu'il puisse etteindre ce niveau eux élections régionales?

- On peut craindre que non. Toutefois, pour apprécier les résultats du Parti socialiste, il faudra être plus attentif à ses résultats contrastés selon les régions qu'à sa moyenne nationate et ne pas oublier son score aux cantonales, qui pourrait être sensiblement meilleur. Le PS aborde ces compétitions dans une situation inédite depuis 1981 : l'exécutif depuis plusieurs mais se situe dans l'opioinn - y enmpris celle de gauche - à son niveau le plus bas jamais enre-

- Cee élections s'annoncent comme un sondage a grandeur neture ». Pensez-vous que le campagne puisee encore avoir un effet sur son résultat?

- Ces élections ne seront qu'une photographie à un moment donné. Je suis en revanche convaincu que lors des prochaines législatives, où s'affronteront des projets de société, où les Français apprécieront plus sereinement le bilan des socialistes, où le PS présentera ses meilleurs candidats, le Parti socia-liste dépassera 25 % des voix.

» Ces régionales, simultanées avec les cantonales, où l'électeur ignore les pouvoirs de chaque institution, sont très confuses : dans certaines régions, les électeurs réa-gissent à notre endroit comme si nous les dirigions! Faut-il rappeler que le RPR et l'UDF gèrent, par-fois avec la participation du Front national, dix-neuf régioos métropo-litaines sur vingt-deux? Au moment ou on enregistre un début de mobilisation de la majorité présideoticlle, ses diverses composantes doivent prioritairement organiser le débat autour de leurs propositions et du bitan des sortants. Sans oublier de rappe-

ler l'importance de l'institution régionale pour la vie quotidienne. - La clerification viendre-t-elle du « second tour » des régla-nales, c'est-à-dire de la désignation des exécutifs per les assemblées élues le 22 mars ?

 Je regrette qu'avec la propor-tionnelle à un seul tour - l'opposi-tion a refusé de s'associer à toute réforme - les électeurs ne puissent être les véritables arbitres du tour décisif. Ce « second tour » sera néanmoins un temps fort de notre vie publique. La droite comme les écologistes seront à un carrefour de leur histoire. Les électeurs de la première rejettent massivement tout accord avec le Front national, ceux des seconds privilégient l'al-liance avec les socialistes.

» Prenons acte des positions claires de MM. Chirac, Juppé, Léo-tard, Stasi vis-à-vis du Front national sans pratiquer le procès d'in-tention. On vérifiera avec plus de force l'authocticité des propos le jour venu là où, par exemple, le RPR (Haute-Normandie, lle-de-France), l'UDF (Languedoc-Rous-ille-de-Brance), l'UDF (Languedoc-Roussillon, Proveoce-Alpes-Côte d'Azur), te CDS (Midi-Pyréoées) dominent au sein de l'opposition.

Un retard théorique

Si le Parti socialiste se situe eu-dessoue de 20 %, quelle sera, alors, la capacité d'initia-tive de l'exécutif?

- Les gouvernements, depuis 1988, ne sont pas uniment socia-listes. Il paraît des lors légitime de mesurer ses soutiens à l'aune des formations qui y sont représentées (PS, MRG, France unie, Généra-tion Ecotogie), soit_environ un électeur sur quatre. De son côté. l'UPF, peu flamboyante elle aussi, ne réunirait qu'un peu plus du tiers de t'électorat.

- Ces prévisions n'expliquent-elles pas largement l'importance donnée par le PS, pour des rai-sone tactique, à le dénoncie-tion du France parison le tion du Front national?

- Le Front netional est le mal absolu, il faut le combattre absolu-

ment. Le seul vrai débat pour un démocrate porte sur les moyens à employer. Réjouissons-nous de lire qu'aujourd'hui beaucoup jugent préférable le respect des libertes publiques, approuvent les démonstrations de masse unitaires et condamnent toutes les formes d'« avant-gardisme ». Au risque de troubler des certitudes, je pense que toute «fixation» sur le Front national déstabilise plus l'électorat de gauche qu'elle ne le mobilise. La légitimité ontologique de la gauche est aujourd'hui encore - on peut le regretter - plus sociale

- Tout ne ee met-il pes en place pour préparer une sorte de passage naturel eu scrutin pro-partiannel pour les électians législatives ?

- Ces élections, qui nous apprendront peu sur le nouvel ordre électoral, autoriseront toutes sortes de démoostrations en matière de mode de scrutin. Chacun connaît la position du PS et celle des uns et des autres en son sein. En vérité, la formule dite «mixte», idéalisa-tion du mécanisme de représentatioo politique adopté aux municipales, n'est guère transposable aux législatives. Il resterait le choix entre le statu quo, avec un éventuel redécoupage des circonscriptions, et le retour à la proportionnelle

- Partagez-vous l'idée que le vote pour le Front netionel est un vote protestataire, tandis que le vote écologiete est un vote

- Malbeureusement, le vote Front national est devenu un vote « identitaire ». Le vote écologiste, pour sa part, est essentiellement l'illustration de l'excès de réalisme des socialistes et d'un relard théo-rique, comblé en partie aujourd'hui grace à son nouveau projet. J'attends un gouvernement de progrès au sein duquet des écologistes assu-meraient des responsabilités diversifiées tandis qu'un socialiste serait en charge de l'environnement. »

Propos recueillis par

Le FLNKS accuse le gouvernement de manguer à ses engagements

Le bureau politique du Front de jeunes Knnaks. » Selon ce texte, ces liste (FLNKS), que préside M. Paul Néaoutyine, maire de Poindimié, a aceusé le gouvernement, lundi 9 mars, à Nouméa, de « manquer à ses engagements v sur la formation des jeunes canaques. « Malgré l'outosatifaction des pauvoirs publics concernant lo rentree scalnire 1992 » (qui a eu lieu début mars en Nouvelle-Calédonie) « près d'un millier d'élèves n'aurons pas pu accèder à la poursuite de leur for-matian faute de inoyens et ces jeunes viendront grossir les rangs de tous les exclus du marché du trarail », a-t-il souligné dans un communiqué rappelant que « l'une des raisons fondamentales de la signature des accords de Matienon était le rééquilibrage dont l'élément essentiel reste lo formotian des

jeunes « sont refoules par centaines des établissements supérieurs ». Le bureau politique de la coalition indépendantiste « interpelle le

gouvernement français, principal partennice des occords de Matignon, sur le grove monquement à ses engagements à l'approche du bilan de 1992. Sans eléments nou-veaux, ajoute-t-il, le FLNKS appe-lera à la mobilisation pour faire échec à lo poursuite d'une politique de mise d l'écurt des Kanaks dans

Les accords de Matignon conclus en 1988 prévoient en effet qu'un «bilan politique» des dispositions mises en vigueur doit avoir lieu courant 1992, avant les élections légistatives de t993, afin de décider si le FLNKS continuera à appliquer ces accords.

A la Réunion

M. Thien Ah Koon, député non inscrit, inculpé de subornation de témoins

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION

de notre correspondant

M. André Thien Ah Koon, maire du Tampon, député non inscrit de la Réunion, dit «Monsieur TAK», a été inculpé, hundi 9 mars, de subornation de témoins dans le cadre d'une affaire de violences électorales remontant au 28 mai 1988.

Ce jour-là, en pleine préparation des élections législatives, de violentes échauffourées apposent, au Tampon, des partisans de «Monsieur TAK» à ceux de son adversaire communiste, M. Claude Hoarau, député, maire de Saint-Pierre. Au cours d'une bagarre, un militant du Parti communiste réu-nionnais (PCR), M. Bernard Grace, est renversé par un véhicule - volon-tairement, selon le PCR - et échappe de peu à la mort. D'après les premiers éléments de l'enquète, le député aurait alors convoque ses partisans pour exposer sa version des faits et «couvrir » ainsi l'un de ses adjoints directe-ment mis en cause par le PCR. Une Propos recueillis par dizaine de personnes ont élé interpel-PATRICK JARREAU I lées par les gendarmes.

Convoqué une première fois devant le juge d'instruction, le 5 août dernier, M. Thien Ah Koon avait refusé de s'y rendre en déclarant qu'il resterait sur cette position tant que M. Hoarau ne serait pas, lui aussi, convoqué devant le juge à la la suite d'une plainte pour fraude électorale déposée contre lui.

A sa sortie du tribunal, nù son inculpatinn venait de lui être signifiée, M. Thien Ah Koon a déclaré, lundi, qu'it restait «solidaire des militants de droite» mis en cause dans ce dossier. « Je déplore simplement que, dans cette affaire, a-t-il dit, les agresseurs soient devenus des victimes. Ils ont attaqué nos harrisans et n'ont pas été inquiètes. la sanction doit maintenant venir des

Le maire du Tampon est d'autant plus embarrassé par le rebondissement de cette affaire qu'it figure en troisième position sur la liste de l'unior de la droite que conduit aux régionales M. Pierre Lagourgue, président (divers droite) de l'assemblée sortante.

Mort du préfet délégué Jacques Iékawé

Jacques lékawe, préfet délégué charge de la coopération régionale et du développement économique en Nouvelle-Calédonie auprès du haut-commissaire de la République à Nouméa, récemment élu secrétaire général de la commission du Pacifique sud, est mort, mardi 10 mars, à l'hôpital de Wellington, où il avait été hospitalisé vendredi alors qu'il effectuait un séjour de travail en Nouvelle-Zélande. L'ambassade de France a précisé qu'il était décédé des suites d'un cancer. Jacques lékawé était agé de quarante-cinq ans.

[Né le 10 avril 1946 à Nouméa d'une famille originaire de l'île de Tiga, la plus petite de l'archipel des îles Loyauté, Jacques lékawé. fils d'un agent des PTT, avait fait ses études au lycée Lapérouse de Nouméa puis il avait été l'un des premiers Canaques à effectuer des études universitaires en métropole, à la faculté de droit de Bordeaux.

de Groil de Bordeaux.

Titulaire d'une maîtrise de droit public, diplomé de l'Institut d'études politiques de Bordeaux, il avait occupé, à partir de 1970, plusieurs postes dans l'administration territoriale calédonienne. Il avait alors œuvré, aux côtes de Jean-Marie Tjibaou, à l'organisation, en 1975, du festival culturel Mélanésia 2 000 qui avait marqué le début de son appui discret aux orientations de l'Union calédonienne et au courant le plus modéré du mouvement indépendantiste.

C'est avec l'arguée de la paute.

C'est avec l'arrivée de la gauche au pouvoir, en 1981, que la carrière de cet homme de courtoisie, de mesure et de dialogue s'étail épanouie jusqu'à ce qu'il devienne le premier Calédonien d'origine mélanésienne à occuper les plus haujes fonctions préfectorales.

fonctions préfectorales.

Successivement secrétaire général adjoint du territoire, secrétaire général du conseil de gouvernement (exécutif local), il avait été nommé sous-préfet en 1985, secrétaire général du territoire en 1988, enfin préfet en 1990. Il avait également présidé le conseil d'administration de la Société immobilière et de crédit de la Nouvelle-Calédonie puis celui de la Banque calédonienne d'investissement après avoir dirigé le département de l'administration générale de la Société Le Nickel. Elu par consensus, il devait prendre, au mois de juin, les fonctions de secrétaire général de la Commission du Pacifique Sud. Père de cinque a secrétaire général de la Commission du Pacifique Sud. Père de cinque fants, il avait été l'un des artisans locaux de la mise en œuvre des accords de Matisnon sur l'avenir du territoire et il avait manifesté ses convictions, avant même la conclusion de ceux-ct, en refusant de cautionner la politique suivie de 1986 à 1988 par le gouvernement de M. Chirac-l ALIX DIJOUX de 1986 à 1988 par le gouvernement de M. Chirac.

 $(x,y) \in \mathbb{R}^{n \times n}$

7 41519 4 585-59

Mort da propa desigle Balgura leculos

POLITIQUE

cantonales et régionales



Sarthe : « Les chaumières contre les châteaux »

En ranonçant à la présidence du conseil général. Michel d'Ailières leisse le comte Rolend du Luart (UDF) affronter Frençoie Fillon (RPR) pour sa suc-

LE MANS

de notre envoyé spécial

«Les chaumières cantre les châteaux», dit, à propos de la querelle qui egne les élus de la Sarthe, M- Elisabeth Hubert (RPR), député de la Loire-Atlentique et native du Lude, eu eud du Mana. La formule a eu l'heur de pleire è M. Jacques Chirac, président du RPR, en déplacement dans la région, qui l'e répétée avec ravissement. Les élections cantonales, dens ce series de la company de la compan département ealidement détenu per le droite, où les aocielietee, pour ceuse de « facturea », aont eux abonnée ebsents et où le maire du Mens, M. Robert Jerry, exclu du Parti communista en mars 1989, a décidé de céder sa place à ee premièra adjointe, e'annonceraient sens surprisee si M. Michel d'Alllièree n'eveit choisi, eprèe dix-neuf ans de service, d'abandonner son siège de président du conseil général. Cette succeesion à droite ne laisse personne

«Les châteeux» sont perticulièrament bien raprésentés eu conseil général de la Sarthe, véritable «eccélérateur de particules s, aelon Ouest-France, et où ee côtoient len de Ceumont le Force, lea de Nicolay, les de Meupéou, les de Malherbe et autree d'Harcaurt, étiquatés UDF ou

Il y e encore quelques mois, il paraissait acquis que l'héritage du sénateur d'Aillières (UDF), meira d'Aillièran-Benuvoir, eerait

'□ Val-d'Oise : M. Lacheeaud

(UDF) renoscera à son mandat de

capté par le aénateur du Luart (UDF), maira du Luart. Le président, issu d'un canton rural, aurait été ramplacé psr un élu tnut ausei champêtre, fort savant en metière agricole (il est rapporteur spécial de ls com-mission das finances pour la budget de l'agriculture au Sénat) et chacun, euralt trouvé cela fort bien. Mais voilà, M. Francoln Fillon (RPR), eandidat dee chaumièras », selon la terminologia de M- Hubert, en e décidé autrement et spécule ouvertement sur un eréflexe antichâteaux», variante locale da le querelle des Anciene et des Modernes.

Le maire de Sablé-sur-Sarthe, héritier de Joël La Theule, qui fut notamment ministre de le défenne sous le aeptennet de M. Vsléry Giscard d'Esteing avant de disperaître prémeturément en 1880, n'a one vraiment envie d'ettendra le nombra des années pour guigner l'exécutif dépar-

Un jeune homme pressé

A trente-huit ans tout juste sonnée (M. Rolend du Luart en eura bientôt cinquante-deux), M. Fillon préside le comité d'expansion du département et joue evec talent du dynamisme de sa ville. Député de le Sarthe depuis 19B1, ses marottes sont la défense nationale et la géopolitique.

Comma la courtoisie est naturallement de mise en Sarthe, «le duel entre le yuppie et la comtesse de Ségur», comme l'indique ironiquement un conselller générel, est actuellement des plue feutrée. Il faut croire que la majorité départementale (un tiers de RPR, un tiers d'UDF et un tiers de divers droite) compte plus de conseillers qu'il n'y paraît puisque l'un et l'autre, qui ont fait et

rafait leurs comptea, sont tous las deux convaincus du vote an leur faveur d'una vingtaine des leurs.

Les partisans de M. du Luart se métient un pau du «jeuna homma prassé» qua sereit M. Fillon. Tout d'ebord parce qu'il aurait généralement tendance, selon eux, à trancher en faveur de sa ville et de aon canton aux dépens de l'intérêt départemental, ensuite parce qu'il est décidément trop «farci d'idéea», snfin perce qu'il gérerait certainement son conseil général avec una eutre poigne que calle de M. d'Aillièree, président affeble, un brin sceptique, dont lea collèguee louent à chaque instant la proverbiale probité, et qui s'est contenté d'assurer, en guise da testament politique, que ses fonctions de président du conseil général éteient è nea yeux incampatibles avec un mandat parlementaire.

De catte réserve, le député et le séneteur, fort ambiniaux l'un et l'autre, n'ant cura. Que M. du Luart, candidat de cœur de M. d'Aillièraa qui sa refuse, afficiallement, à proitrer, apparaisse comme l'homme de la continuité, lan élus RPR ne le contestent pas. C'est même la matière principale de leura griefa. Un grand propriétaire terrisn et président de la azciété départementale de chaese, sémillant, mondain, maire d'une patite commune qui est presque un bien de famille puisque las du Luert e'y auccèdent avec uns régularité quasi métronomique depuis près d'un siècle et demi : non, décidément, tout cela ne serait plus de sainon I En Sanhe comme ailleure, l'urbain chasse le rural.

En ettendent le primeire fetidique qui désignere le cendidat da la droite eu Isndemain du second tour des élections cantonalee, les deux candidats jouent nu chat et è la souris. M. du Luart e démissionné il

y a peu de son mandet de conseiller régional pour montrer distensiblement qu'il n'entendait se consacrer è rien d'autra qu'au ennaeil général. Ca ratrait soudain, qui lui permsttait également d'honorar l'engagement pris envers un autra conseiller général UDF, M. Henri-Jean de Caumont la Force, de lui laisaer son mandat régional event son terme, a été divereement epprécié, M. de Caumont de la Force ne figurant pas de eurernit aur la liate UDF-RPR pour las prochaines électiona régionales.

M. Fillon, lui, e'est trouvé dans l'obligation de conduire la liste départementale de l'UDF et du RPR è ces mêmes électione eprès que les instances netionales du RPR. sur les conseils, dit-on, da M. Olivier Guichard, patron des Pays de la Loira, eurent récusé la candidat chaisi par la fédération RPR da la Sarthe. Ce proche de M. Philippe Séguin, contraint désormain d'obtenir un bon score pour pouvoir enpérer raflar la mise départementale, a pris la peine d'écrire à tous les conseillers de se majorité pour leur indiquer qua l'abbaye eistercienne da l'Eppau, où se trouve la salle de réunian du cansail général, demeuran sa ligne bleue dsa Vosges.

Si eucun des deux candidata ne parvenait è prendre l'avantage, la premier vice-prési-dent du conseil général, M. Jacquee Chaumont (RPR), sénateur caustique aux fausses plluree da dilettante, au bien M. Marcel-Pierre Cleach (div. droha), un conseiller juridique débordant d'activité, se feraient sans doute une douce violence et se porteraient plora candidats, mais ni M. Fillon ni M. du Luart n'envisagent dèe è présent de es satisfaire d'un tel cas de figure.

GILLES PARIS

Défilé contre le Front national à Lyon

député aprèn les élections. -M. Jean-Philippe Lacheneud, président du cooseil général du Val-Près de trois mille personnes ont d'Oise et tête de liste de l'UPF aux menifesté, lundi soir 9 mars à élections régioneles, e ennoncé, lundi 9 mars, qu'il abandonaera son siège de député à l'Assemblée Lyon, pour protester contre la venue dans cette ville de M. Jean-Marie Le Pen. Le maire de Lyon, nationale pour siéger eu conseil M. Michel Noir, député (non insrégional, afin de respecter la loi sur crit) du Rhône, qui avait refusé la limitation du cumul des mand'eccorder uoe salle municipale au dats. Candidat à sa propre succesprésident du Froot national, était sion à la présidence du conseil dans les premiers rangs de la manigénéral, M. Lachenaud a observé festation, en compagnie de pluque «le travail législatif est aujour-d'hui très pénalisé » et que « beausieurs membres du conseil municipal. De nombreux élns de gauche coup de députés ont le sentiment de dont M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du PS, député du ne pouvoir agir ou influer sur le cours des choses ».

Bas-Rhin :

respecter

le bilinguisme

STRASBOURG

de notre correspondant

Le Commission de propa-

mers, les professions de

gende pour les élections régionales e refuaé, samedi

foi de trois listes dene le Bes-

Rhin. Motif: elles ne respec-taiant pae le strict bilinguisme

frenca-ellemend d'ueege

depuia plus d'un siècle en

Alsace pour ces documents

La liste « Mejorité présiden-

tielle » dirigée par M. Gilbert Estève (PS) n'aveit pes tra-

duh en allemand son slogan :

«L'Aisece ne s'est jemeis

faite sans courage. » La liste du Front natianel de M. Wal-

ter Krieger eveit leisaé dee

phreses frençeisea dane le

« Conception

archaigue »

Enfin la liste ds M. Théa

Breun (France unie) aveit

camplété la partie allamande

du texte evec une eéne de photas du cendidet pasant

evec le pepe Jean-Peul II,

'ancien président eméncain

Ronnid Reagen au M™ Simone Veil, clichés

Ce bilinguiame obligatoire

n'eet prévu par aucun texte

légel. Meia il est d'uaege

constant depuis le retour de

l'Alaace è la France à l'Issue

de le première guerre mon-diale. Les trois listes concer-

nées ont dû réimprimer cha-

cune quelque sept cent mille

professions de foi. M. Estève

e déposé un racours devant

le tribunel edminietratif de

Streabourg, reprochent à la

Commission «une conception

erchalque et strictement for-

JACQUES FORTIER

melle du bilinguisma».

légendés... en français.

texta allemand.

électoraux.

Deux candidats dissidents exclus de l'UDF dans les Landes. -M. Yves Goussebaire-Dupin (UDF), sénnteur, maire de Dax (Landes) et responsable départemental de l'UDF, a annoncé, samedi 7 mars, l'exclusion de dsux candidats dissidents nux prochaines élections cantonales. Le premier exclu est M. Mnrc Ollivier, conseiller municipal de Mont-de-Marsan, qui se présente dans le canton sud de cette ville, elors qu'un autre candidat, M. Guy Duvignac, président du RPR des Landes, e été investi par les instances départsmentales. Le second est M. Michel Ducout, conseiller municipal de Mimizan, candidat dans le canton détenu par M. Robert Bersac (UDF), qui se représente avec l'investiture UPF.

□ M. Mamère : les écologistes doivent être représentés on Parlemeot. - M. Noël Mamère, porte-parole de Génération Ecologie, e estimé, lundi 9 mars à Limoges, que le ministre de l'environnement, M. Brice Lalonde, devrait démissiooner ai les écologistes n'errivaient pas à e imposer au gouvernement l'introduction d'une dose de proportionnelle pour les législatives ». « Les écologistes vont représenter un poids importont dans lo politique française et il serait inacceptable qu'ils ne puissent pas entrer au Parlement », a-t-il ejouté. A propos des rivalités de son mouvement evec celui des Verts, le meire de Bègles (Gironde) e jugé que M. Antoine Waechter serait e affaibli au soir des régionoles», et que «ceux qui aspirent à l'union seront libérés, nous permettant oinsi de

réaliser l'ouverture et l'alliance». ☐ M. Delebarre fovorable à une charte de l'écologie nrbaloa. -M. Michel Delebarre, ministre de la ville et de l'aménagement du territoire, tête de liste socialiste eux élections régionales dans le Nord, a proposé, lundi 9 mars, sux maires des villes françaises de e définir une charte de l'écologie urbaine». « L'approche écologique reste centrée sur la nature et les paysages ruraux. C'est important, mais c'est insuffisant: lo preoccupotion écolagique doit prendre en compte les trois Français sur quotre qui vivent en ville », a précisé M. Delebarre.

Rhône et maire de Bron, ainsi que M. André Gérin, maire commu-niste de Vénissieux, étaient pre-sents. Après avair défilé dans le centre-ville, le cortège s'est dispersé, sans incident, près de la préfecture où un important dispositif policier avait été mis en place.

Du balcon de la permanence du Front national à Villeurbanoe, M. Le Pen s'est adressé, pendant une demi-heure, à trois cents ou quatre cents de ses partisans. Auparavant, le chef de file de l'extrême droite avait fustige le

M. Mégret

prend la défense

de M. Malaguti

ORLÉANS

de notre correspondant

La visite de M. Bruno Mégret dans le Loiret le 9 mars, venu sou-

tenir la liste régionale conduite par

M. Paul Malaguti (Front nntiooal),

conseiller sortant, s'est réduits

comme une peau de chagrin. Après avoir annonce un mecting è Orléans.

finalement annulé, puis une visite

d'entreprise et une promenade au

milieu des commerçants de Montar-gis, elle aussi eonulée, le ouméro deux du FN s'est contenté d'une

conférence de presse et d'une réunion

de militants ou siège départemental

Ayant à ses côtés M. Malaguti,

Ayant à ses côtes M. Malaguti, dont le passé sous l'Occupation e été récemment révélé (le Monde daté 1=-2 mars), M. Mégret a déclaré : «C'est une offaire qui a été jugée. Je trouve scandaleux qu'on refusse, presque cinquante ans après, le procès de

ceux qui ont été acquittés, simplement parce qu'ils sont maintenant au Front

national.» Interrogé sur son apparte-nance aux groupes d'actions du PPF

nance aux groupes d'actions du PPF (Parti populaire français de Doriot) durant l'Occupation, M. Malaguti e répondu : « C'est faux... J'oi été orrêté par le PPF, et c'est là qu'o commencé l'histoire. Moi, je cherchais du travail. J'étais un jeune de dix-sept ans dont le père était prisonnier, dont le mourante. Et c'est en

lo mère était mourante. Et c'est en

cherchant du travail que j'ui été raflé par le PPF. Je m'en suis sorti de la façon dont j'ai pu. A dix-sept ans, que ne ferait-on pas pour ne pas mourir!

M. Marchand soupcoune le RPR et l'UDF de préparer des alliances avec le Front national. – M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur et

tête de liste PS en Charente-Mari-

time pour les élections régionales, e soupçonné la droite de se préparer à

user de manœuvres de procédure

pour reporter au leodemein du deuxième tour des cantonales, lundi 30 mars, l'élection des présidents de conseils régionaux qui doit normalement avoir lieu le vendredi 27, afin de permettre des « alliances » avec le

du mouvement.

maire de Lyon au cours d'unc conference de presse. « M. Noir est quelqu'un pour qui j'ai le plus grand mèpris, je ne suis pas étonné de voir qu'il se prend pour le proprietaire de la mairie. M. Corignon, qui est son alter ego, a fait de meme à Grenoble», avait-il déclaré, en ajoutant : « Ce sont des gens qui sont des précheurs de la démocratie, mais qui violent les règles de celle-ci. »

Le président du Front national a annoncé qu'il portera désormais les préfets qui interdiront ses meetings. Le parti d'extrême droite devait organiser, mardi 10 mars, une manifestation de protestian à Strasbaurg où le maire socialiste, Mª Catherine Trautmann, a refuse la location d'une salle municipale. Selon Mote Trautmann, la ville qu'elle dirige « incorne depuis la Libération le refus de l'extrémisme, de l'intolèrance et de l'exclusion ». Une contre-manifestation devait sc dérouler à l'appel, notamment, de la fédération du Bas-Rhin du PS et de l'Union des étudiants juifs.

plainte contre tous les maires ou PROPOS ET DEBATS

M. Chirac: M. Mitterrand agit «en bon jardinier de l'extrême droite»

M. Jacques Cbirac, président du RPR, qui participait lundi soir 9 mars à un meeting à Savigny-sur-Orge, a accusé M. Mitterrend d'agir « en bon jordinler de l'extrème droite » à laquelle « il a prodigué tous les solns nécessoires, que ce soit en 1986 en instaurant lo proportionnelle ou bien en évoquant délibérément le vote des immigrés choque fois que le Front national donnait des signes de foiblesse». L'enciea premier ministre e ejouté : « En dépit de leurs dénégations furieuses, le Front national et M. Mitterrand se soutiennent mutuellement, l'un pour prospérer, l'autre pour se maintenir au pou-

vair en tentont oinsi de diviser et d'offoiblir l'opposition.» M. Chirac s souligné « l'ampleur de l'échec socialiste », estimant qu'il y avait e plus grave encore que l'échec étonomique et sociol : lo crise morale très profonde qui sévit en France». « Où va donc un pays (...) quand lo corruption se développe, quand l'irresponsabilité devient un principe de gouverne-ment?», a-t-il décleré. « Aujour-d'hui (...) en Mitterrandie, ministres et hiérarques ne sont jamais sanc-tionnés pour les fautes qu'ils com-mettent, comme si la notion de culpabilité n'existait pas. »

M. Lajoinie: «Marcel Rigout insulte son propre passe»

Le président du groupe commu-niste de l'Assemblée oatioosle, M. Aodré Lajoinie, tête de liste du PCF aux élections régionales dans l'Allier, a vivement répliqué, lundi soir 9 mars, devant le « Club de la presse d'Europe 1 », aux propos tenus par M. Marcel Rigout, ancien ministre de la formation pro-fessionnelle, chef de file d'une liste

de communistes dissidents eo Haute-Vienne, selon lequel « Georges Marchais et son groupe gouvernent le parti [le PCF] ovec les méthodes de la Majia» (le Monde du 10 mars): « Je me refuse à répondre à des choses comme ça, a-t-il notamment déclaré. Je ne suis pas la pour polé-miquer quand on lonce des choses aussi grossières, oussi énormes. Ce qui se passe dans ce département n'est pas notre fait. Le Parti com-muniste o voulu avoir partout des listes unitoires, ouvertes, et il en donne l'exemple. Je regrette que cela ne soit pas le cas en Houte-Vienne, mais ce n'est pas de notre fait. (...) Marcel Rigout n'o pas raison de se lancer dans des insultes. (...) Mais ce n'est pas parce qu'il y o des gens qui refusent de travailler ensemble qu'on

Aprés avoir reppelé que M. Rigout avait représenté le PCF au gouvernement, de 1981 à 1984, M. Lajoinie s'est refusé à interpréter la démarche de l'ancien ministre de la formation professionnelle : « Je ne suis pas un psychanalyste et je ne vais pas faire coucher Marcel Rigous sur un divan... Il insulte son propre passé», a-t-il souligné en conclusion

va en faire une histoire.»

M. Lang: «Le gouvernement continuera son œuvre après les élections»

M. Jack Lang, porte-parole dur gouvernement, e déclaré, mardi matio 10 mars, sur RTL: « Contrairement à toutes les prophéties ici et là annoncées, le gouvernement, qui fait du bon travail, continuera son œuvre», eprès les élections régionales, « Pas question à l'occasion de ceci ou de cela de changer les choses pour répondre à je ne sais quelle sollicitation», a-t-il précisé, tout en reconneissent que ces élections auront «leur portée» et qu'il « n'est pas question de ne pas en tirer les enseignements ». « Mais en même temps doit l'emporter l'intèrêt national du pays », a-t-il ejouté.

Polémique dans la Maison de France entre le comte de Paris et sa fille cadette

Bien qu'étant la fille cadette du comte de Paris, Chantal d'Orléans sait parfaitement ce qu'elle fait. C'est eo toute connaissance ds cause, donc, que le princesse avait pris le parnie publiquement. Is 21 février à Peris, devant uns centeine d'invités procbes de la femille royale. A l'instar de la duchesse de Berry, comms le rap-pelle Point de vue-Images du monde, elle bravait la lui salique qui exclut les femmes de le suc-cession de le couronne de France et accessoirement ne leur donne pas voix au chapitre. Et, pour bien faire les ehnses, slls s'était débrouillée pour que la soirée soit œcuméniqus. A la table d'honneur, M. Bertrand Renouvin, dingeant de la Nouvelle action royaliste, enmmunément beptisé « manar-chiste de gauche», et M. Stépbane Bern, président de l'Associatian des amis de la Maison de France, eôtoyaient M. Bernard Bonnaves, secrétoire général de la Restouration nationale, organisation qu descend sn ligne directe de l'Actian

Cette prise de parole n'a pas été du goût du comte de Paris qui a dit son feit, plusieurs jours après, dit son toit, plusieurs jours apres, par écrit, à sa fills, « Chantal, je suis consterne de ton ignorance des règles morales et politiques qui régissent la vie de notre famille et déterminent, sans équivoque possible, les règles de la dévolution successorale de la famille royale de France. (...) Le sais-tu : la lai salique exclut les femmes, dans notre que exclut les femmes, dans notre fomille, de tout rôle politique, mais ne les empèche pas de se donner à des œuvres caritatives, littéroires, artistiques et sociales, enfin de vivre en paix et harmonieusement dons leur foyer. »

«L'idéologie nationaliste falsifie notre histoire»

La priacesse, qui, nous a-t-ells dit, « ne lui en tient pas rigueur », aurait préféré que son pére s'adresse à sile de vive voix. Invo-quer la loi salique alors même que la République vient de fêter la Journée internationale des femmes et que certaines d'entre elles sont régnantes en Europe lui paraît quelque peu « désuet ». D'autant que le descendant de Louis-Pbide le descendant de Louis-Poi-lippe ne dit rien du fond de l'allo-cution, « Une prise de parole n'est pas une prise de pouvoir », avait déclaré Chantal, qui affirme n'avoir oucuoe prétention au trône. Certes, elle s'était inquiétée des querelles qui ont entouré les pré-paratifs de la succession – le fils aîné du camte de Paris, Henri, a dénoncé également, par lettre, la liberté prise par sa sœur - mais elle avait nussi fustigé « l'idéologi nationaliste qui s'affirme au grand jour [et qui] est en train de falsifier notre histoire, de ruiner notre dési-nition de la nation et de salir l'image de notre pays dans le monde v. « La Fronce n'est plus Fronce sans le droit du sol, la France n'est plus la France si les populations d'aurremer sont consi-dérées comme étrangères, la France n'est plus lo France si les nouveaux Français sont voués à l'expulsion. La France n'est plus lo Fronce si son appartenonce à la froncophonie est sacrifiée à des critéres de race et de religion.» Ce discours qui vise l'extrême

droite n'avait-il pas pour filiation une intervention prononcée, elle, par le comte de Paris le 18 décem-bre 1989? Invité par le B'nei B'rith, une organisation juive, et parleot du génocide perpétré per les nazis, il aveit déclaré : « Ceux qui nient ces réalités n'ont pas de cœur. Ils se situent au niveau de ceux qui martyrisèrem votre peuple. Ils sont créoteurs d'un nouveau génocide moral qui les déshonore tout outont que leurs devanciers sinon plus encore. »

le journal mensuel de documentation politique après-demain

> Fondé per la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques) offre un dossier complet sur :

L'ENVIRONNEMENT

Founder 40 F (timbres à 2 F ou ché que) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel 150 % d'économie), qui donne droit à l'envol gratuit de ce numéro.

général

mark a E error Martine Martine Martine Martine Charles de la company de la co Giner 12 Security of the second enate envisor of Section 15 and 1 14 2 7 gil. eks. en si For the second s

iche de de le le le respect of the annual emperature SCP a pout communication and the state of PERTON U.S. T. RESPONDED TO THE PROPERTY OF T

art of the second S CACH-NTICE. - · de Maria 年 (1941) (株) (1941) (株) (1943) (中) (1944)

A STATE 2 <u>- 12 - -</u> The second second 78-327 78-125 1-125

1.4

But a Act of the state o _____

-

g de test d 50 m 70 m PARTY - PARTY Property of the second of the Security of the second News Control of the C

Part of the second of the seco September 1998 and the second 震士 - - - den Control September 1985 No.

(100年 / 大大山) 第78 日本 (100年) See Inglier a comm Mile In **以**

sur la Nouvelle-Calédonie

Le cyclona tropical « Fran » est emvé mardi 10 mars en fin d'après-midi (en début de metinée, heure de Pena) sur le nord de le Nouvelle-Calédonie dans la région de Pourn et de Ouégoa. Les routae, las lignes téléphoniques at électriques étant coupées, on ne pouvait pas savoir l'étandue des dégâts qu'il e provoquée. Avent d'aborder la GrandeTerre, « Fran » ételt passé sur la nord des îlea Loyauté, où il n'eureit pas fait de victime et n'eurait causé que des dégâte mineurs.

La trajectoire ou la voisinage du parcours de « Fran » étaient soumia à das vants soufflant à 180 kilomètres à l'heura (avec des rafales à 230 kilomàtres à l'heura) et à des pluias dilu-

Le 10 mara, dans la courant de la metinéa (heure de Parie). il était impossible de savoir la trajectoire que suivreit « Fran ». an particulier s'il passerait aur les villas de Koné, Pouembout, Bourail et Nouméa, sur la côte quest. L'alarta maximum, qui interdit à toute personne de sortir des maiaona, était maintanue pour le province nord. l'est de la Grende-Terre et les îles Loyauté, Sur la côte ouest, les hebitants des zones basses, donc inondables per l'a onda de tempêta » qui accompagne quesiment toulours le passage d'un cyclone, avaient été priés de se replier dans des locaux moins exposés que leurs meisone. A Nouméa, deux gymnasas ont été préparés pour accueillir d'éventuels réfugiés.

La ministère des DOM-TOM e mis, comme pour le cyclone e Esau » da la semaine dernière, une ligna téléphonique où perents at emis peuvent tenter d'avoir des ranseignements sur la aituation en Nouvelle-Calédonie: 45-66-44-22. Le ministre des DOM-TOM, M. Louia Le Pensec a assuré les habitants du territoire de l'entière solidarité du peys. -

FAITS DIVERS

□ Le «restaurant du cœur» du Havre saccage par des incomus. - Des van-dales ont saccagé le « restaurant du cœur» du Havre (Seine-Maritime), dimanche 8 mars. Une partie des réserves alimentaires conservées dans local ont été détruites. De l'huile, des biscuits, du sucre et du casé ont été dérobés. Dix-buit duvets tout neufs destinés aux sans-abri ont été souillés evec des œufs et du jus d'orange. L'établissement, qui sert environ trois mille repas quotidiens en cette période de l'année, a rouvert ses portes dès mardi matin à 7 h 30, après une journée consaerée à sa remise en état. Les responsables du « resto du cœur » ont déposé plainte, lundi 9 mars, pour vois et dégrade-

ci Quatre tableaux volés au Louvre retrouvés dix ans plus tard. - Dérobés dans l'enceinte du musée du Louvre entre 1979 et 1982, quatre tableaux ont été retrouvés, jeudi 5 mars, à Paris par les policiers de l'Office central de répression des vols d'œuvres et d'objets d'art. Les Joueurs de cartes, une huile sur cuivre des frères Le Nain, et le Paysage nnime, d'après Adriaen Brouwer, font partie des col-lections du Louvre. Les Animaux amphibies, de Jan Van Kessel, et le Saint-Christophe attribué à Jérôme Bosch, appartiencent respectivement aux musées de Quimper et Thomas-Dobrée de Nantes. Ces deux demicrs tableaux evaient été confiés eu Service de restauration des musées classes et controllé dons le polaise de polaises et le controllé dons le polaises et controllés installé dons le polaises et controllés dons le polaises et le polaise et le p sés et contrôlés, installé dans le palais du Louvre au moment du vol. Les policiers out interpellé en flagrant délit les deux receleurs qui étaient

entrés en possession de ces tableaux. □ Un cadavre flottant sur la Seine à Conflans-Sainte-Honorine. - Un pro-meneur e découvert, dimanche soir 8 mars, le corps d'une femme, non encore identifiée, qui flottait sur la Seine à la hauteur de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines). Le corps était ligoté et enfermé dans des sacs pou-belle. Une eutopsie a été ordonnée et l'enquête e été confiée eu SRPJ de Versailles qui suit trois autres affaires : le meurtre d'une femme d'origine algérienne, poignardée dans la rue le 8 mars, à Conflans-Sainte-Honorine: le meutre d'un électricien. Daniel Rochon, retrouvé carbonisé dans le coffre de sa voiture près d'Achéres; enfin la découverte du cadavre d'un homme en état de décomposition avancée en bordure de Le rapport annuel du Centre Marmottan

L'évolution de la toxicomanie en 1991 a été catastrophique, selon le professeur Olievenstein

Centre Marmottan (Paris), specia-lise dans la prise en charge des toxicomaoes, «est le bilan de la catastrophe», selon son auteur, le professeur Claude Olievenstein.

L'impact du sida, « une augmen-tation spectaculaire de la violence » de la part de toxicomaces « complétement désespérés », le manque de centres proches des lieux ou vivent les personnes touchées, une « situation de précarité et de pou-vreté des usogers de plus en plus préoccuponie » sont quelques-uns des constats du professeur Olievenstein. Pour ce qui est du service social, c'est « lo Bérézina » : les listes d'attente pour le sevrage, la post-cure ou pour trouver des familles d'accueil s'allongeot et le sida vient alourdir ces difficultés.

Le Centre Marmottan s enregistré 1 722 oouveaux cas (cootre 1 552 en 1990) et effectué 18 489 consultations eo 1991 (cootre 15 866 l'eooée précédente). 50 à 100 personnes s'y présentent chaque jour. « Pour la première fois, dit le professeur Olievenstein, le centre, créé il y o vingi ans, a renoncé pour un mois (jusqu'au 25 mars) à accueillir de nouveaux 25 mars) à accueillir de nouveaux patients. » Scloo le directeur de Marmottan, « on trouve beaucoup plus d'héroïne en 1991 qu'en 1990 et 1989. La banlieue des grondes villes voit se développer de poir toxicomanie et marginalisation ».

L'année 1991 a été une connée folle » du point de vue budgétaire. avec des « suppressions de crédits, fermetures d'institutions, gel de budgets ». écrit le professeur Olie-venstein, qui se décrit comme uo « gérant précoire de budgets pré-caires ». Une consultation de médecine générale, ouverte en 1991 pour faire face au sida, a permis de donner 1 009 consultations.

« L'héroine est partout. Toutefois les milieux défovorisés et les mino-rités ethniques fournissent une part de plus en plus importante des usa-gers », écrit-il. Selon lui, «il n'y a toujours pas de marché de crack en tont que tel à Paris, même si des succédanés voient épisydiquement le

jours pas un problème majeur, on assiste cependant à une progressioo du nombre d'osagers demandant assistance. « Les polytoxicomanies augmentent, comme l'alcool, et servent d'appoint à la clochardisation de nombreux toxicomanes anciens ou nouveaux», selon son rapport.

Evoquant les médicaments détournés de leur usage, le profes-seur Olievenstein relève que « l'au-tornédication reste de loin la toxicomanie de base la plus importante dans ce pays». Tranquillisants. somniferes, excitants sont très utili-sés, et, poursuit-il, un «voile pudi-que» couvre cet usage excessil chez les personnes ágées.

«L'usage des solvonts demeure endémique», précise-t-il. Le Tem-gésic, uo antalgique dont le sevrage est « extrémement difficile », « redevient un problème préoccupant», car les toxicomanes s'injectent les comprimés et « de plus en plus de mèdecins en prescrivent sans discernement ».

SPORTS

Dans la perspective des Jeux de Barcelone

Les douze Républiques de l'ex-URSS admises au CIO

Le Comité international olympique (ClO) a décidé le lundi 9 mars, à Lausanne, de reconnaître « provisolrement et conditionnellement » les douze Républiques de l'ex-URSS qui participeront aux Jeux olympiques de Barcelone. L'Armé-nie, l'Azerbaïdjan, la Bielorussie, la Géorgie, le Kazakhstan, le Kirghizla Moldavie, l'Ouzbékistan, la Russic, le Tadjikistan, le Turkmenistan et l'Ukraine ont droit à l'ap-pellation de Comité national olympique (CNO) si - comme lors des Jeux d'biver à Albertville - ils acceptent de participer aux Jeux de Barcelone au seio d'une équipe

Cette condition posée par le CIO, sera levée le 1ª janvier 1993. Les Républiques pourront elors courir sous leurs propres couleurs dans les grandes compétitions internationales. La recoonaissance deviendes définitive des que les comités olympiques des douze Républiques euront complété leur structure et leur organisation pour être en totale conformité avec la charte olympique : elles doivent done peaufiner leurs statuts, choisir un embléme et, surtout, avoir au moins cioq fédérations nationales affiliées à des fédérations internationales dont le sport figure eu programme olympique.

Le président du ClO, Juan Antonio Samaranch, a d'ailleurs recommandé aux fédérations internationeles d'accorder, eux mêmes cooditions, leur reconnaissance aux fédérations nationales qui font par-tie de ces nouveaux CNO. La Fédération internationale d'atblé-

tisme (IAAF), par exemple, doit se pencher en mai prochain sur la reconnaissance des onze Républiques de la Communauté des États indépendants (CEI).

A Barcelooe, chaque république pourra hisser son drapeau lors des cérémonies de remise des médailles et utilisera soo hymne national en nies d'ouverture et de clôture, l'équipe unifiée défilera sous les couleurs olympiques.

Nombreuses anicroches

Cette recognaissance n'est pas encore tout à fait acquise, comme en témoignent les anicroches qui oot émaillé les derniers débats, dimanche. L'Ukraine voulait déjà courir sous son drapeau, tout en restant dans le giron de l'équipe unifiée. La Géorgie, qui o'est pas membre de la CEL, a du accepter le principe de l'équipe unifiée, meis sa participation est eocore iocertaioe. Riche de bons tireurs, lutteurs et judokas, cette république boude depuis deux ans les championnats d'URSS et les championnats du monde, et ses aiblétes o'ont pas participé aux sélections

olympiques organisées par la CEI. Les « douze » se retrouveront à Moscou le 20 mars prochaio pour discuter de la sélection finale, qui compreodra enviroo de 510 athlètes. Avec cette décision, le CIO compte désormais 183 membres... quand les Nations unies ne rassemblent encore que 175 pays.

Le Monde ROSSIERS

SPÉCIAL

AGRICULTURE

Première hivernale féminine en solo

Catherine Destivelle conquiert l'Eiger

Catherine Destivelle e réussi en 16 heures, lundi 9 mars, l'ascension en solo de la face Nord de l'Eiger dans les Alpes suisses (3 974 mètres). Première femme à tenter celte ascension, seule en hiver, l'alpiniste française était partie lundi matin à 6 heures. Elle est arrivée à 22 beures u sommet où elle a été repérée par un hélicoptère mardi 10 mars. Ralentie par la poudreuse déposée sur des passages de roche friable, elle y aura passé la nuit avant de redescendre en début de matinée per la face Ouest. Ouverte en 1938, la face nord de l'Eiger est considérée comme la voie la plus dangereuse des Alpes. En mars 1985, Chris-tophe Profit avait été le premier à

Kinésithérapeute parisienne de trenle et un ans, Catherine Desti-velle, s'est spécialisée dans l'escalade à mains nues, avec un équipo-ment léger. Elle est la première femme à svoir donné soo nom à une voie, la «Destivelle», ouverte en juillet dernier sur la face Ouest des Drus (3 754 mêtres), dans le massif du Mont-Blenc (le Monde du 9 juillet). Pour vaincre, elle avait alors utilisé une technique presque oubliée daos les Alpes; vivre suspendue au-dessus du vide L'ascension avait duré dix jours.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde ARTS ET SPECTACLES Tchernobyl sur les planches una irradiation messiva, théori-

Six ens après la cetastrophe, le public français peut enfin voir Sarcophagus pièce de théstre qui, au-dalà de Tchernobyl, dénonce les dangers de l'irresponsabilité.

« Le théâtre abolit le distance avec le spectateur. On paut mentir dans un livre ou dans un film. Au théâtre, jemeia ». Après evoir rencontré de plain fouet le catastrophe de Tcher-nobyl, le 26 avril 1986, Vladimir Goubarav n'a pas hésité long-

A l'époque, il ast la joums liate scientifique le plus renommé d'URSS, at le premier homma de pressa à se rendre aur les lieux, à survoler en hélicoptère le réncteur éventré, à silionner la zone siniatrée. Quatre jours seulement après l'explosion du réacteur numéro 4. Cette expérience, qui l'e marqué à tout jemeia, il vaut le trensmettre. Difficile, au travera de simplea articlea. Après avoir demandé un congé sans solde à son journal, il a essied devent sa machine à écrire le 18 juin. Huit jours et très peu d'heures de sommeil plus tard, Sarcophagus (la sarcophage) était termi-née, Depuie, la pièce de Vladi-mir Goubarev a fait un triomphe sur toutee les scènes du monda, de Tokyo à Londres (jouée par la Royal Shakespeere Company) et dans la plupert des capitales européennes, de Prin-ceton eux petits théâtres de province eoviétiques (maie pas

En France, cele feiaelt cinq ans que Suzenne Sarquier, agent littéraire, se battait pour faire jouer une adaptation de Sarcophagus. Beaucoup de réticences, meis ausai des coups du aort (Jean Le Poulain eveit décidé de le monter à l'Odéon juste event de mourir). Elle vient, enfin, d'aboutir. Sarcophagus sera jouée du 3 au 31 mars à l'Espace 44 de Nantes, adaptée par Eric-Emmanuel Schmitt et mise en acène par Jean-Luc Tardieu, avec Mar tin Lamotta at Manna Vlady dane les roles principaux. Vingtsix représentations à quichats fermés dans une salla de BOO places. Suivies peut-être, espèrent les promoteurs de le pièce, par una reprise dans un théâtra parisien la salson prochaine.

à Moscou, Kiev ou Leningrad).

Le bouffon du nucléaire

Chef de la rubrique acientifique à la Pravda : si l'on en juge per ses états de service, Viedimir Gouberev na correspond pes vraiment à l'Idée que l'on peut se faire du dramaturge à succès. Mais notre homme, qui n'en est pas é son coup d'eesai, eveit déjà écrit quatre autres pièces, et la construction de Sarcophagus témoigne de sa maîtrise. Paradoxalement, on rit beeucoup, d'un rire souvent emar, à ce apectecle dont le propos dépasse largement le drame de Tchemobyl.

Parpétuel, sorte de bouffon du nucléaire, incamé de façon magistrale par Martin Lamotte, a résisté contre toute attente à

quement mortelle. Ivre mort, il s'est endormi près d'un réacteur, mais préfère reconter aux filles qu'il a evalé du plutonium per dépit amoureux. On a as fierté. Depuia 487 joure, il ast l'unique patient du département expérimental de l'inetitut de le sécurité radioactive, quand l'arrivée messiva das victimes de Tchernobyl rompt ses habitudes at son annui. Le général et son chauffeur, le directeur de le cantrale. I' « opérateur » responsable de le marche du réacteur, le « dosimétreur », le pompier, le phyelcian at les autres, ravivront la catastrophe, reesesseront laur culpebilité, laurs doutea, soua l'œil critique et aercaetique de Perpétuel. En

ettendant le mort. De nombraux protagonistes du drame sont reconneissables immédiatement pour qui a suivi de près les suites de la catastrophe at a pu sa rendre sur les lieux, Mais Vladimir Goubarev e au szisir magistralement ce que ces personnages ont d'exempleire, d'universel. Et, au-delà du nucléeire, il dénonce avant tout ce qui a rendu possible la catastropha, « la système de l'irresponsabilité, un système sans faille », comme le dit Perpétual. Un syatéme internetional, aussi : « Cela pourrait a'appliquar chaz nous au scandale de la tranafusion », astimeit la professeur Léon Schwartzenberg à l'issue de le première.

« Nous sommes tous responsables »

Goubarev ne montre ni halne ni mépris. Aucun personnega n'est vraiment antipathique, et l'auteur lui-même ne fuit pes eaa responsabilités, conacient sens doute d'avoir perticipé longtemps à ce système, avant de devenir conseiller scientifique de Mikhati Gorbatchev. « Quand élevé, nous sommes tous responsables », dit-il.

Sarcophagus n'est pee vralment un pamplet entinucléaire. Gouberev ve même, quand on l'interroge, jusqu'à affirmer que lea centrales françaises, bian gérées, ne l'Inquiètent pas, au contraire de cellee de son pays « où la sûreté sa détériora ». Mais l'atome ne se limite pas aux réactaurs. . Aujourd'hui. dit-il, ja ne lutta pas seulement contre l'oubli de Tchernobyl. Je creins eussi un nouvel Hiroa-hima ou Nagasaki. » Inquiétude qu'il traduit par cette superbe tirade, dans la bouche de Perpétuel, qui, à la fin de le place, prend è partie le directeur de l'Institut où il croupit : « Disleur, eux Américaine, aux Russaa, aux autres, dis-leur à ceux qui jouent à la bombe ato-mique, die-leur que, e'ile abuaent, le genre humain sera fait de çà, de gens comme moi, de fantômes qui bouffonnent dans un monde sens microbee, de gens drôles et sans joie, étrangers é la vie maie qui ne souhaitent même pae la mort ; ils ne sont pes surs d'être dépay-

JEAN-PAUL DUFOUR

Trois jeunes officiers russes en stage à Saint-Cyr

Depuis le début de la semaine. trois jeunes officiers russes sont en stage, pour trois semaines, à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr-Coetquidan (Morbihan), qui forme les officiers de l'armée de terre française. En échange, trois sous-lieutenants, élèves de dernière année à Saint-Cyr, sont allés à Moscou pour y suivre les cours de l'Ecole supérieure du commandement interarmées. C'est la pre-mière fois qu'un tel échange militaire est organisé entre la France et

A Saint-Cyr, les trois officiers russes, qui parient le français, sui-vront jusqu'au 28 mars prochein les mêmes cours que leurs homologues français et ils partageront les mêmes activités de la promotion à

laquelle ils ont été rattachés. Cette année, outre les trois sousl'ecole des officiers de Moscou, d'autres jeunes officiers frençais servent octuellement à l'étranger durant dea stages de plusieurs semaines, notamment oux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Egypte et en Espagne. Une mission de Saint-Cyriens doit se rendre en Tchécoslovaquie.

En Allemagne

Interpellation de deux Russes qui tentaient de vendre de l'uranium enrichi

Deux Russes d'origine aliemande ont été interpellés à Augsbourg (sud-ouest de l'Allemagne), jeudi 5 mars, alors qu'ils essayaient de vendre 1,2 kilogramme d'uranium enrichi, e ennoncé lundi 9 mars le police locale. Les deux hommes, âgés de trente-six et quarante-deux ans et dont l'identité n'e pas été révélée. voulaient céder ces matiéres nucléaires pour 1,9 million de deut-

schemarks (environ 6,5 MF). Selon certaines informations, il s'agit d'uranium faiblement enrichi (2,8 %), qui ne peut servir que de combustible pour eentrales nucléaires (la quantité nécessaire à nucléaires (la quantité necessaire a faire fonctionner un réacteur est de l'ordre d'une centaine de tonnes). Ce combustible ne doit pes être confondu evec celui utilisé pour la fabrication d'un engin nucléaire. Il faut, dans ce cas, une vingtaine de kilos d'uranium houtement enrichi, à plus de 95 %. L'origine de l'uranium n'a, semble-t-il, pas encore été établie. Meis cette effaire pose le problème de l'absence de contrôle de ces matières depuis la dis de l'ex-URSS. - (AFP. UPI.)

Premier dossier Les agriculteurs en France Portrait d'un monde paysan bétérogène, disparate, confronté à une crise d'identité profonde. au malaise économique, à une remise en cause difficile. mars 1992

Deuxième dossier

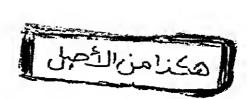
Trente ans de PAC

Depuis le traité de Rome, la Depuis le traité de Roite, la politique egricole commuoe e pris peu de champ par rapport aux grands principes d'origine. Mais l'évolution de la conjoncture mondiale et en particulier les surproductions et le jeu des subventions ont fait apparaître l'urgence d'uoe réforme. Ces nouvelles propositions out provoqué des réactions violentes, mais, peu à peu, la nécessité mais, peu à peu, la nécessité d'une maîtrise des productions semble mieux acceptée.

Troisième dossier Agriculture et tiers-monde

A l'heure de la mondialisation de l'économie, l'agriculture est un bon exemple d'internationali-sation réussie mais aussi de dames propres aux pays défavo-risés : famines, malnutrition, destruction de l'environnement, mainmise sur les matières pre-mières. Des solutions émergent qui font appel à la solidarité, à la science, aux nouvelles technolo-

- 16 pages -EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



Rand if a potent Transfer to

Rider brette ! SERVICE PROPERTY. sand Se Ante - W. W. W. ***** A 350 - 248 . See Seed TAN TANK DE

1200 g 1200 E

The same of the sa

And the

....

AND THE STREET, STREET

the state of the s

pur de la companya de

2 1. 20 - 15 may 2. 1 34 1996 n emplo

and the second

一 八 8417年7日

- 1-6-56

BETT A SANTA

- - Transplante and the last · Law IV. if a way with the delication " The same of 36 COMO The Borger 100 And the Parket a service services

THE CO. LEWIS CO. THE PERSON NAMED IN 27 FL A.F. The Course The state of the s The second of the and the second like second

THE WAY THE THE BEST

21 206

UNE ENQUÊTE

SUR UN FAUX

BONAPARTE

en Terre sainte

Des secrets d'alcôve aux méandres

spirituels des propagandistes juifs,

des larmes et du sang des soldats français

aux subtils calculs des pachas locaux,

ces pages se lisent comme une grande

enquête, une moderne investigation

Dominique Braudel, L'Express

Claude Askolovitch, L'Arche

Jean Tulard, Valeurs actuelles

Mary-Claude Taillens, La Suisse

Philippe Petit, L'Événement du Jeudi

Alain Laville, *Télé 7 Jours*

sur une très ancienne fascination.

Quand l'histoire a de tels

jubilatoire.

journalistique...

Remarquable.

croisements, elle devient vraiment

Le 17 février 1799, Bonaparte

entrait en Terre sainte. Ce nouveau pari

Ce sont ces "cent jours" que Jacques

La force de cet ouvrage, c'est qu'il

le général était de retour au Caire.

Derogy et Hesi Carmel ont choisi

d'évoguer. Ils l'ont fait en mêlant la

recherche historique à l'investigation

Un livre très vivant et très original.

-Jacques Derogy et Hesi Carmel

Ils ont levé les interdits qui rendaient

FAYARD

restituent avec brio cette épopée...

obscur et mythique leur sujet.

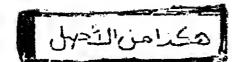
révèle des détails inédits...

Un livre étonnant.

devait échouer et, le 14 juin,

HISTORIQUE

POLICIĒRE



A la cour d'assises de l'Isère

Randonnée mortelle sur la nationale 7

tard, à Ars, dans l'Ain, le tiroir-

caisse d'un bôtel est dérobé, conte-nant 3 000 F en espèces et quel-

La nuit se poursuit avec l'agres-

sion d'une jeune femme de vingt-deux ans qui rentre au volant de son véhicute. Elle est rattrapée par une 205 GTI rouge, à la hauteur de la zone industrielle de Rillieux-

La-Pape, dans la banlieue lyon-

naise. Contrainte, sous la menace d'une arme, de manter dans le

véhicule de ses ogresseurs, elle est violée par chacun des trois hommes qui lui font ensuite subir d'autres sevices sexuels avant de la

Le 17 août, vers 5 heures du

matin, trois individus cagoulés et ermés se présentent dans un snack-

bar situe à Salaise-sur-Ssone

(Isère). L'un deux, tenant un fusil à pompe, tire à plusieurs reprises,

menaçant les elients couebés à

terre tandis qu'un second roue de coups l'un des tenanciers de l'éta-

blissement avant de tirer, à bout

portant, sur Patrick Siguenza, qui tentait de s'interposer. Griévement

blessée, la victime s'écroule. Aucun

secours immédiat n'est possible :

les pneus des voitures stationnées

Transporté à l'hôpital par un auto-mobiliste de passage, Patriek

salaires à Dominique Courneau, et,

encore, de manière fractionnelle et

irrégulière. Au mois d'octobre 1991,

le bureau de concilietion des pru-

d'hommes fait obligation au patron

boulanger de verser 35 000 F à titre

de provisions sur le salaire. 11 000 F

seulement ont été réglés sur injonc-

à l'autre »

Le conseil des prud'hommes de

Bayonne, qui a examiné ce dossier

en début de semaine, s'est donné jus-

qu'à huadi 16 mars pour se pronon-cer sur cette affaire «d'une autre épo-

que ». L'employé demsode la

résiliation de son contrat de travail

aux torts de l'employeur et le verse-

ment d'une somme de 162 565,19 F

par son ancien patron. Cette somme

correspond au salaire impayé depui

1990 et à des indemnités de bicencie-

ment ou dommages et intérêts. En

même temps, le plaignant demande la régularisation des diverses cotiss-

tions à caractère social. Enfin. une

autre procédure a été lancée pour

obtenir le versement des salaires

avait imaginé habiller la façade de la eité judiciaire d'un matériau nou-

veau, un alliage de marbre et de

verre. Ce procédé a fait l'objet d'une

phase de «validation» jusqu'en novembre 1991. Parallélement à l'instigation de l'architecte des

Bătiments de France, le ministère de la culture a été amené à trancher favorablement les qualités d'insertion

de la cité dans le patrimoine borde-

M. Hondelatte n'e été informé que

début janvier 1992 qu'il ne construi-rait pas le cité. Il e simplement

obtenu l'assurance d'une indemnisa-

tion. Mais pas plus que les six autres

candidats du premier concours, il ne

pourra participer au second qui va être prochainement lancé. De son côté, la chancellerie estime qu'on «ne

pouvait pas prendre le risque» d'aller à l'encontre de la commission des

marchés notamment en raison des

aléas en cas de contentieux. Elle souligne également que les coûts auraient dépassé l'estimation initiale

(100 millions de francs) d'au moins

10 %. Bref, eune succession de diffi-cultés et de malchance», selon Γex-pression de M. Eladari, aboutit à

reporter d'au moins deux ans le lan-

cement du chantier. Le nonveau

concours va être organisé dans les semaines qui viennent par le minis-tère de la justice.

PATRICK BUSQUET

impayés entre 1983 et 1990.

« D'une époque

tion d'un huissier de justice.

Devant les conseils de prud'hommes de Bayonne

Un employé boulanger réclame le salaire

qu'il n'a pas perçu depuis 1983

relacher et de s'enfuir.

de prendre la fuite. Une heure plus Siguenze décède au cours du

voyage. Quelques minutes plus

tard, une station-service, située à

environ 17 kilomètres de là, à

Saint-Vallier (Drôme), est attaquée.

Arme sur la tempe, l'employé est

contraint de remettre sa recette

L'aprés-midi, le véhicule 205 GTI rouge dérobé à Beaune est découvert à moitié immergé

dans le canal du Rhône à la Roche-

de-Glun (Drome). Cnincidence

dont l'accusation tire argument : la

L'enquête allait, moins d'un

mois plus tard, permettre de

remonter jusqu'à trois familles de

nnmades vivant sédentarisées dans

la région de Metz (Moselle) qui

auraient séjourné au camp de cam-

ping de Tain-l'Hermitage (Drôme)

du 13 au 17 août. Arrêtés, Didier

Rossi, Michel Schmitt et Jean Win-

terstein, en dépit des recnnnais-

sances dont ils ont fait l'objet de la

part de certains témnins, ont tou-

jours nié leur participation aux

faits. Le matin de l'audience,

Michel Schmitt avait encore refusé

de se laisser extraire de la maison

d'arrêt. « Parce que ce n'étnit pas

important pour moi », dira-t-il.

ENVIRONNEMENT

La colonisation

des fonds sous-marins

en Méditerranée

« Lièvre de mer »

contre « algue verte »

TOULON

de notre correspondant

abords du Muaée océanogra-

phique de Monaco, la Caulerpa

taxifolia a prograsaé au point

de couvrir une trentaine d'hec-

tares da fonds soua-marins

entre Génas at Toulon. Catte

algue varta tropicala qui

étouffe les herbiers de posido-

nies, compromettant toute vie

aquetiqua, a mêma été signa-lés à Seint-Cyprian (Pyrénéss-

Orientales) et menace de pour-

En collaboration avec l'IFRE-

MER des expériences-testa ont

commencé voici quelques jours à Ssint-Rephael. Une zone

d'observation e été en partie

couverte de bâches opaques

en vue de noter l'éventual

dépérissament de l'eigue en

l'absenca de lumière. Una

autre partie est soumisa è une

éradicetion manuelle efin de

savoir si le Caulerpa taxifolie

repousse normalement eprès

Au laboratoire de l'INSERM.

à Villefranche-sur-Mer, on attribua une « certaine toxicité » è

cetta algue. Des expériences

menées depuis janvier révèlent

que des souris meurent en

vingt-quatre heuras eprès l'in-

jection d'extraits de Caulerpa

taxifolia. Alors qu'une € carte

de colonisation » de l'algua est an cours d'éleboration, las

chercheurs du laboratoire

d'Embiez (Var) proposent de

lui opposer l'Aplysia dalipans.

Ce mollusque herbivore, appelé

« lièvre de mar » en raison de

ses longs tantaculas, peut etteindre 30 esntimètres de

long et peser 1 kilo. Il est très

friand de Caulerpa taxifolia. Et

Le Monde EDITIONS

LA SANTE

Guide des formations

supérieures à débouchés

professionnels

Collection " Vos Etudes"

Frédéric Gaussen

G. de M. | EN VENTE EN LIBRAIRIE

JOSÉ LENZINI

particulièrement vorace.

son arrachace.

suivre sa progression.

Signstéa an 1984 aux

série de méfaits cesse.

s'élevant, elle aussi, à 3 000 F.

SOCIÉTÉ

l'Isère, présidée per M. Jean-

Claude Buet, a lieu depuis lundi

9 mars le procès de Didiar

Rossi, trente et un ens, Michel

Schmitt, trents-cinq ens, et

Jeen Winterstein, trente-deux

ens, auteura préauméa d'une

série de faits criminels dont un

meurtre et un viol collectif, per-

pétrés, le long de la route natio-

nale 7, au cours du mois d'août

1988. Tous trois clament leur

GRENORLE

de notre bureau régional

C'est une équipée sauvage qui a lieu le long de la route nationale 7

au cours de l'été 1988. Elle débute

dans un garage à Beaune (Côte-d'Or), le 4 août 1988, par le voi

d'une 205 GTI rouge. Le 6 zoût,

deux hôtels de Saône-et-Loire sont « visités » dans la nuit. Le 13 août,

les choses s'accélèrent. Un automo-

biliste qui regagne son domicile au nord de Villefraoebe-sur-Saône

(Rhône) est suivi par une 205 GTI rouge. Forcé de s'arrêter, il est

agressé par trois hommes cagoulés qui l'aspergent de gaz lacrymogène et s'emparent de sa sacoche avant

BAYONNE

de notre correspondant

Agé de cinquante-neuf ans, Domi-nique Courneau est employé depuis 1947 dans une boulangerie de Saint-Palais, en Pays basque intérieur. Il y travaille et il y loge. Sa vie profes-sionnelle se déroule sans problème.

Au début des années 80, la boulange-rie est vendue. M. Jacques Bourdé, le

nouveau propriétaire de l'établisse-ment, garde l'employé. Il lui donne

parfois de l'argent, mais, depuis 1983, il ne lui versera pas de salaire. Certes, le patron bonore les verse-ments d'assurances de son employé.

Il va même jusqu'à régler ses notes

d'impôts ou, plus exactement, les échéances d'imposition que Domini-que Courneau aurait du payer s'il

avait reçu une rémunération sala-

En 1990, Dominique Courocau parvient à obtenir, avec l'aide de la

CFOT qu'il a informée de sa situa-tion, une reconnaissance de dettes de la part de son employeur. Jacques

Bourdé reconnaît devoir les salaires à

son employé et signe même un acte de cautionnement par lequel il engage ses biens privés. Pourtant, de juillet 1990 à mars 1992, il ne ver-

En raison d'une contestation du concours d'architecture

La construction de la cité judiciaire de Bordeaux est retardée

La nouvelle e suscité quelque

amertume à Bordeaux. L'élaboration du projet de cité judiciaire qui doit secueillir le nouveau tribunal de grande instance et une annexe de l'Ecole nationale de la magistrature

avait en effet duré près de quatre ans. Cet édifice doit s'insérer dans le quartier de la cathédrale et de l'hôtel

de ville, à proximité de l'ancienne

prison de Bordeaux, le fort d'Hua.

Plus d'un an s'est en outre écoulé

entre la désignation du lauréat du concours et la décision de la chan-

cellerie. Le premier président de la cour d'appel de Bordeaux a regretté

solennellement « cette situation

ministère de la justice, la commission des marchés souligne « les risques en cas de contentieux ultérieur ».

L'architecte bordelais lauréat du concours, M. Jacques Hondelatte, avait imaginé habiller la façade de la

GINETTE DE MATHA | sera que l'équivalent de six mois de

avant-projets somms ires par les solennellement « cette situation incompatible avec le statut revendiqué par la ville de Bordeaux d'Eurocité et de grande métropole régionale ».

L'ISLANDE avec ALANTOURS

"L'Islande sauvage"

Circuit randonnée 15 jours Paris/Paris. 13 500 F

5, rue Danielle Casanova - 75001 Paris - Tél.: (1) 42 96 59 78

JUSTICE

Les démêlés

de l'ancien maire d'Angoulême

M. Boucheron

a été inculpé

d'ingérence

L'ancien maire d'Angoulême,

M. Jean-Michal Boucheron.

depute non inscrit (ex PS) de la

Charente, e été inculpé, lundi

9 mars, de délit d'ingérence par

Mª Annie Leotin, conseiller

général de la chambre d'accuse-

tion de le cour d'appel de Bor-

BORDEAUX

de notre correspondante

Prenant l'air dégagé, l'ancien maire d'Angoulème est sorti du cabinet de M. Leotin à 13 h 45,

lundi 9 mars. Il y était resté en tout et pour tout vingt-einq minutes. M. Jean-Michel Bouche-

ron a merqué un temps d'arrêt

devant les photographes, mais s'est refusé à toute déclaration. Diffusé

quelques heures plus tard, un com-muniqué du parquet général indi-quait que M. Boucheron avait été

Sa convocation à Bordeaux avait

done trait au dossier du Centre

international des techniques d'ex-pression locale (CITEL), au sujet duquel une information contre X...

pour ingérence est ouverte depuis le 7 octobre 1987 (le Monde du

6 mars). Un second dossier intro-

duit à Bordeaux concerne le finan-

cement du journal municipal d'Angoulème. Une information du

chef d'abus de confiance est ouverte à ce sujet depuis le 7 octo-bre 1987. Selon toute vraisem-

blance, le député devrait de nou-veau être convoqué à Bordeaux dans les prochaines semaines.

Le CITEL, association régie par la loi de 1901, eréée en 1984 et présidée par M. Boueberon, avoit pour but d'« informer les collectivi-tés locales sur l'évolution des techni-

ques d'expression ». Selon M. Mar-

des despressions. Scion M. Maircel Dominici, président du
CAESICC, à l'origine des démélés
de M. Boucheron avec la justice, le
CITEL a surtout orgaoisé un
voyage aux États-Uois en mai
1985, M. Dominici évalue le coût
de cette «étude» outre-Atlantique

à 1 399 937 F. Les invités de l'as-

sociation ne furent pas tous logés à

la même enseigne : les uns payè-rent leur voyage et d'autres pas. Eo tout cas, le CITEL a bénéficié de

libéralités émanant d'entreprises

privées et de subventions en prove-nance de l'Etat, mais oussi de la

ville. Cette dernière, alors dirigée

par M. Boueheron, a versé trois fois 180 000 F à l'association prési-dée par le même Jean-Michel Bou-

L'ancien meire a, par ailleurs, été inculpé, le 22 février 1992, par le juge Joly, président de la troi-sième section de la chembre d'ac-

eusation de le cour d'appel de Paris, de «corruption, complicité de

faux en écritures de commerce et usage, recel d'abus de biens sociaux

BORDEAUX

de notre correspondante

La construction de la cité judi-

ciaire de Bordeaux, qui aurait du commencer en 1992, est retardée en raison de la décision du garde des

sceaux de ne pas donner suite au

concours d'architectes dont le lauréat avait été désigné en novembre 1990.

La chancellerie s'appuie sur un evis négatif émis en décembre 1991 par la commission des marchés de l'Etat.

Le président de cet organisme

consultatif a en effet attiré l'attention

du garde des sceaux sur « des rices de procédure dans in désignation du concepteur». Il y aurait en particulier eu des retards dans la remise des

Demandez la brochure ALANTOURS ISLANDE à votre agent de voyage ou ALANTOURS:

inculpé de délit d'ingérence.

is de š dan-France

Deur C 9 B. 77 345748 Z Erd. à

s a. a:o ii 3 O. 6 P(rts) Winds.

TEE 5. Qu अधित हो उ 06373 THE SHE Fra-73 CH s cas 135 -N. 8

20.45 44.1 34C-1 Cirk \$ O# distribution.

1 × 10.00 1 P404 14 M 4.534

r. 13. * 1

*** \$ 305 th en

25

17425 144

∂₹

2

gratifi -1000 . . ்ழும் ந 15174

知 菲 3 90 F di in 4.0

ditte . .

gracere Manager

Service of the control of the contro

at s

gers a Living Butter to the second

Interpeliation is and fine qui tentalent le lentre de l'unaben mili

 $\max_{\mathbf{x} \in \mathbf{X}_{\mathbf{x}} \times \mathbf{x}} \frac{\mathbf{x}}{\mathbf{x} + \mathbf{x}} : \mathbf{x} \in \mathbf{A} \times \mathbf{A}^{(n)} = n + 1$

\$3,5 : 45°

1 40

Commence of the commence of th

Fig. days PRINT BACK TO THE TOTAL TO THE Secretary of the second second

Section Control of the Control of th

\$600016 N. 100018 THE TOTAL STREET रिकारी अंदर्भ

De nimbre in Propins Su gramo per le la rechirera 38 pres da la la la casa de la casatown of a second Commence of the second second

Catastraan a sustaine te Sans to the same PB. Buss - Comprise Control Section Control professor - Strainsten Beig a little to a tremere

" Nous sommes tous

Fesponsacles

2 820%

73 141

117 716

..... (a) E

2544 9411 52304

Terms A Contemporary

The state of the state 585 (ANDITON) 10 OTTER ATTERNATION OF THE PARTY OF Se ser

many and the second sec

man what the second of the sec

Spains of FL 1/1 (1) 6: 12-100:

ASSESSED TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE 35 ******

TOTAL DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPE ************* lagrade la company

Angel Angel Angel Angel सम्बद्धिः एक १५ व

· 使, 病人治疗。

ÉTRANGER

1". - ÉTATS-UNIS-URSS : Boris Eltsine s'entretient avec George Bush à Camp-David. C'est son premier voyage eux Etats-Unis en tant que président de la Fédération de Russie president di (1, 2-3, 4).

I". - SALVADOR ; entrée en vigueur du cessez-le-feu supervisé par l'ONU, et qui met fio à la guerre

3. - YOUGOSLAVIE : tandis que le président croate Franjo Tudiman accepte « inconditionnellement » le plan de paix de l'ONU, les responsa-bles de la Krajina, enclave serbe de la Croatie, rejettent ce plan et s'oppo-sent, le 13, au déploiement des «cas-ques bleus». Le 14, M. Boutros-Ghali demande l'eovoi de dix mille «cas-ques bleus» en Croatie, propositioo acceptée le même jour par la Serbie et la Croatie (4 au 19).

3. - ARGENTINE : le président Carlos Menem annonce l'ouverture des archives de son pays sur les cri-minels nazis (4, 7, 23-24).

3. - CAUCASE ; du 3 au 10, des combats ont lieu dans le Haut-Karabakh, enclave arménicone en Azer-baïdjan, Le bilan est de vingt-quatre morts (4, 5, 8, 11, 12, 14). 4, - ALGÉRIE: du 4 au 8, des affrontements ont lieu à Batna entre

les forces de l'ordre et des manifes-tants intégristes. Le bilan est d'environ quarante morts, trois cents blessés et des dizaines d'arrestations. Le 9, un décret du Haut Comité d'Etat nstitue l'état d'urgence sur l'ensemble du pays pour un au. Le 13. Amnesty International dénombre depuis le début du mois plus de soixante-dix civils tués, cinq cents blessés, et plus de mille arrestations. Le 4 mars le FIS est dissous (6 au 17, 18, 19 et 5/UD.

3-4. - VENEZUELA : une tentative de putseb est déjouée par le pré-sident Carios Andres Perez. Le bilan est de dizaines de morts et plus de nille arreslatioos de militaires. Le 25, le président Perez remanie le gouvernement (5, 6, 7, 8, 9-10, 11, 15,

. – ETATS-UNIS-HAŤIT : douze mille réfugiés haîtiens ayant fui leur pays trouveot refuge sur la base américaine de Guantanamo, à Cuba. Le 5, les Etats-Unis suspendent leur

4. - ALLEMAGNE : après l'ouverture des archives de la Stasi le 2 janvier, plusieurs personnalités sont mises en cause (4, 8, 11, 13).

4. - IRLANDE DU NORD : la relance des attentats de l'IRA pousse Joho Major, premier ministre britan-nique, à organiser une rencontre avec les partis politiques d'Irlande du Nord. Le 28, l'explosion d'une bombe dans un gare de Londres fait vingt-neuf blessés (6, 7, 13, 18, 20, 18, 2011).

29, 1~-2/III). 5-7. - FRANCE-RUSSIE : première visite d'Etat du président russe Boris Eltsine en France. Le 5, il s'entretient avec François Mitterrand. Le 6, la France accorde 3,5 milliards de francs à la Russie. Le 7, les deux chefs d'Etat signent le traité entre la France et la Russie qui se substitue eu traité franco-soviétique signé le 29 octobre 1990 (5, 6, 7, 8, 9-10).

6. - GRANDE-BRETAGNE : la reioe Elizabeth célébre quarante ans de règne (7).

6. - CEI : les ministres de l'ex-URSS réorganisent l'industrie de l'ar-mement. Le 10, James Baker donne le coup d'envoi d'un pont sérien pour l'assistance alimentaire à la CEI, opération qui se termine le 26. Le 14 se déroule le sommet de la CEI à Minsk. Viogt eccords soot signés. L'Ukraine, la Moldavie et l'Azerbaïdjan refusent une défense convention nelle «unifiée» pour la CEI, souhai-tée par la Russie, mais l'accord pour uo commandement unique des forces stratégiques est maioteou (11, 12, 14, 15, 16-17, 27).

7. - CEE : les ministres des affaires étrangères et des finances des Douze signent le traité de Maastricht qui, concrétisant l'accord conclu les 9 et 10 décembre entre les chefs d'Etat et de gouvernement, institue l'union curopéenne politique, économique et monétaire. Le 12, le conseil des ministres allemand approuve le projet de loi portant ratification des accords de Schengen (8, 9-10, 13).

11. - PAKISTAN : des milliers de Pakistanais pertisans de l'iodépen-dance du Cachemire organiscol une marche vers le capitale de l'Azad-Kashmit, enjeu de conflits entre l'Iode et le Pakistan depuis le partage du Cachemire en deux entités. Le 12, les forces de l'ordre pakistanaises ouvrent le feu sur des partisans de l'iodépendance du Cachemite. Le bilan est de seize morts et trois cents blessés (11, 12, 13, 14, 15, 16-17).

12. - ÉTATS-UNIS : ouverture de la campagne pour l'élection présiden-tielle. Le 12, George Busb annonce officiellement sa candidature à un

Février 1992 dans le monde

La chronologie paraît le deuxième mardi (daté mercredi) de chaque mois. Les chiffres entre parenthèses indiquent le date du numéro du Monde où est rapporté l'évènement cité.

par BRIGITTE CAMUS-LAZARO

deuxième mandat présidentiel. Le 18, affaires étrangères, se rend à Damas les premières « primaires » de la cam- en visite officielle (13, 14, 15). les premières «primaires» de la campagne ont lieu dans le New-Hamoshire: George Bush recueille 53 % des suffrages, contre 37 % à son adversaire républicain Patrick Buchanan. Chez les démocrates, Paul Tsongas l'emporte avec 33 % des voix. Le 25, Robert Kerrey remporte l'élection primaire démocrate du Dakote du Sud (11, 12, 13, 14, 18, 20, 22, 25,

12-13. - FRANCE-SYRIE: Roland Dumas, ministre français des

16. - BRÉSIL : mort de Janio

Quadros, ancien président (18).

16. - CAUCASE : Le 16, des bombardements sur Stepanakeert font vingt morts. Le 17, vingt Azer-baidjanais sont tués dans le Heut-Karabakh. Le 23 et le 24, des bomberdements a Stepenekert font dix-huit morts et quarante-six blessés. Dans un entretien evec des journalistes, le président arménien Levon Ter-Petrossian déclare accepter

Proche-Orient

- TERRITOIRES OCCUPÉS : trois soldets israéliens sont le 3 février, le gouvernement eutorise l'ermée à tirer sur tout Palestinien ermé dans les territoiras occupés, Le 13, Yesser Arafat accuse, devant la Commission des droits de l'homme à Genève, Israel « d'avoir établi pour les Palestiniens des camps de concentration comparables aux camps nezis », Israel est condamné le 14 devant la Commission des droits de l'homme pour sa politique dans les terri-Le 24, James Baker, secrétaire

d'Etat eméricain, lie l'octroi de garanties bancaires pout un prêt de 10 milliards de dollars à Israel à l'arrêt des Implantations juives en Cisjordanle et à Gaza. Isreël dénonce le «diktat américain» et l'ingérance des Etats-Unis dans la campagne électorale.

- SUD-LIBAN ; les 14 et 15,

durcissement

essassinés dens un camp-milltaire par trois Pelestiniens. Les 15 et 16, en représailles, l'aviation israélienne lance trois raids eu Sud-Liben sur les cemps d'Aîn-Heloué et de Rachidiyeh. Le chef du Hezbollah pro-iranien, Cheikh Abbes Moussaoui, est tué. Le bilan est de vingt morts. Le 20, Israé(effectue un nouveau reid eu Liben du Sud dans la zone de Yater et Kafra contre le Hezbollah : bilan quatorze morts. Le 21, l'ermée israélienne se retire dans la «zone de sécurité» dans le sud du Liban.

POURPARLERS PAIX : le 16, la Syrie annonce sa participation à la prochaine phase des négociations de paix à Washington, Le 1B, l'OLP confirme la sienne. Les pourpetlers reprennent le 24 (5, 7 au 10, 14 au 20, 22, 26 au 29).

a n'importe quelle solution au Haut-Karabakh, pourvu que la population l'accepte elle-même ». Le 25, le minis-tre iranien des affaires étrangères, Ali Akbar Velayati, entreprend une mis-sion de médiation. Le 26, la France présente un plao de cessez-le-feu, cependant que les combats s'intensi-fient (16-17, 18, 19, 25, 26, 27, 28,

17. - POLOGNE : le ministre des finances Karol Lutkowski présente sa démission, qui est acceptée le 19 (18, 19, 24-25).

18. - COTE-D'IVOIRE : une manifestation d'oppositioo au régime dégénère en émeute. Une quinzaine d'opposants sont arrêtés (19, 20, 25).

17-18. – ÉTATS-UNIS-CEI-DÉS-ARMEMENT: James Baker, secré-taire d'Etat américain, visite plusieurs Républiques de la CEI. Le 17, il s'entretient avec Boris Eltsine. Les deux bommes annoncent le création d'un «centre international pour la science et le technologie», finence par les Etets-Unis et la CEE, destiné à employer à des fins pacifiques les spécialistes du nucléaire de l'ex-URSS (19, 20).

17-20. - FRANCE-ARGENTINE : visite officielle en France de Carlos Meoem, président ergentin (16-17,

19. - HAITI : reprise des oegociations pour résoudre la crise née du renversement du président Aristide le 30 septembre 1991 par le général Raoul Cédras. Un accord est conclu le 23 entre les Etats-Unis et Jean-Berle 23 entre les Etats-Unis et Jean-Bertrand Aristide, qui estime que le général Cédras doit partir ou être jugé (24, 25, 26, 27, 1-2/III).

19. – VATICAN: huitième voyage de Jean-Paul II en Afrique (au Sénégal, en Gambie et eo Guinée) jusqu'au 26 (19, 22, 23-24, 25, 26, 27).

20. - SALVADOR : mort de Robert d'Aubuisson, fondateur du Parti conservateur (22, 25).

20. - AFRIQUE DU SUD : le président Frederik De Klerk annonce la tenue d'un référeodum le 17 mars, téservé aux électeurs blancs, ils devront se prononcer sur la politique de réformes du gouvernement (5, 22, 23-24, 26, 27, 28).

21. - YOUGOSLAVIE : le Conseil de sécurité de l'ONU adopte la réso-lution 743 autorisant l'envoi d'une force de quatorze mille «casques bleus», la FORPRONU, dans trois régions de Croatie. La Scrbie réagit favorablement, la Croatie émet des

réserves sans remettre en cause le plan de FONU (23-24, 25, 26, 29). 22. - ALGÉRIE : un remaniement

ministériel e lieu. Sid Abmed Gbozali, premier ministre et ministre de l'économie, conserve son poste 125,

د المعاد المراجعة والمراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة ا المراجعة الم

er und green

5 parti

1. 1. 1. 85 B

F2 70 44

াক্তর প্রাথম

17 1. 446

**

100

1

19.4 PR#

ጉ . ' . ' መን ር**ኢ**ን

THE AT THE

The second of the second

115 mg - 27 182 g

77 1 15 - 25

· / TOTAL ASSESSMENT

.... C. C. S. S.

1. 16. Jan.

2 7 gray 755

THE SHARE

CONTRACTOR LA

THE WALL OF THE PARTY

The second second

April 18

क देनीक्षत है। क देनीक्षत है।

1 / 1500 FM

the second

4 42

11.00

1. 12.4

 $\pi_{i}(s) = a_{i,j}(s_{i,j},s_{i,j}),$

7.0

1 m

No. 1 Programme

هنزيه والمساورة The North Page

The second section is

11 78 174

a partie

The Landers

1 11 - 1 mal

化学工作 20年本代

CONTRACTOR SERVE

1 120 L 4200

 $f = f_{\rm e} f_{\rm e} \cos 2g / \log g$

77 3-23 10 1 4 2 <u>2 5 2</u> 1 ं राज्य हवास्त्रप्त a Transpire of Year THE IT CHANGE

THE REAL PROPERTY.

The second was

the state of the s 生物性 医甲状腺

1000 mg 14766

Ses a

art the Life Sta

A Total

200 100 100 100 100

that participate

2 1. 30 7

the Control of the State of The second of th

To articulation.

to a service.

100

4. 4

and the second second

and the second

22-23. ~ GRÊCE ; mort du général Markos, ancien premier ministre du gouvernement democratique provisoire de 1947 à 1949 (26).

23, - RUSSIE : une dizaine de milliers de personnes, parmi lesquelles des militaires, manifestent à Moscou à l'occasion de la fête des forces armées et scandent des slogans hostiles à Boris Eltsine. Le 27, le gouvernement annonce une nouvelle libératioo des prix (23-24, 25, 29).

26-27. - DROGUE : le deuxième sommet antidrogue interaméricain se tient au Texas en présence de George Bush (25, 28, 29).

26. - IRLANDE : la Cour suprême d'Irlande casse un arrêt de la Hsute Cour de Dublin interdisant à une adolescente enceinte après un viol de se faire avorter en Grande-Bretagne 119, 20, 22, 25, 28).

26-27. - FRANCE-MAROC : Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, est en visite officielle à Rabat (29). 27. - ALLEMAGNE-TCHÉCO-

SLOVAQUIE ; le chancelier alle-mand Helmut Kohl signe à Prague avec le président tchèque Vaclav Havel un traité d'amitié (28, 291 28. - CAMBODGE : le Conseil de

sécurité vote la résolution 945 décidant l'eovoi de vingt-deux mille hommes pour rétablir la paix et créant l'Autorité provisoire de l'ONU (APRONUC) chargée d'organiser des élections libres (1, 3, 12, 19, 24, 28, 29 et 14-2/11).

28. - CAUCASE : la CSCE (conférence sut la sécurité et la coopération eo Europel adopte un plan de paix. Le même jout, l'ex-armée soviétique se retire des zones de combats dans le Haut-Karabakh (1∝-2/III),

VIE : des référendums ont lieu en Bosnie-Herzégovine et au Mooténégro sur l'indépendance (1e-2/UI).

FRANCE

I". - AFFAIRE HABACHE: George Habache, chef du Front populaire de libération de la Pales-tine (FPLP), hospitalisé à Paris, le 29 janvier, quitte Paris le 1e après la levée de sa garde à vue. Le 2, Michel Rocard juge l'affaire «gra-vissime». Le 3, Christian Rouyer, conseiller diplomatique eu cabinet du ministre de l'intérieur, démissionne. Le 4, François Mitterraod déclare sur TF1 et Antenne 2 : « ll n) a plus d'affaire Habache. » Le 5, Israel déclare que les relations d'amitie avec la France ne sool pas entachées. Le 7. Edith Cresson, en ouverture de la session perlementaire extraordinaire, prononce une déclaration de politique générale sans engagement de respo du gouvernement. Le même jour Georgina Dufoix démissionne de la présidence de le Croix-Rouge. Elle est remplacée, le 26, par André Delaude. Le 11, la cheîne de télévision eméricaine CNN diffuse l'enregistremeot d'un entretien entre Yasser Arafet, président de l'OLP, et lbrahim Souss, réalisé le 30 janvier, prêtant à Yasser Arafat des propos antisémites. Il nie l'authenticité du document et déclare que la France aurait dû refuser l'bospitalisation de George Habache (1= au 10, 12 au 15. 18 au 20).

1". - MORT DE JEAN HAM-BURGER, président de l'Académie des sciences et membre de l'Académie française. Jacques Friedel lui succède comme président de l'Académie des sciences (5, 6, 7).

3. - AFFAIRE URBA: Renaud Ven Ruymbeke dresse l'inventeire des scellés saisis le 14 janvier au siège du PS. Dans les scellés figu-rent les noms de onze élus socialistes et communistes « susceptibles d'être inculpés ». Le 24, le juge Van Ruymbeke inculpe Michel Reyt, PDG de la SAGES. Le 27, il est placé sous mandat de dépôt (5, 11, 19, 22, 23-24, 27, 29).

3. - LE PROCES DE FOUAD ALI SALEH, Tunisien accusé d'avoir dirigé le réseau responsable des attentats commis à Paris entre décembre 1985 et septembre 1986, est renvoyé eu mois d'avril, Fouad Ali Saleh ayant récusé son avocat M^e Jacques Vergès (4, 5).

3. - LA CINQ: l'admioistrateur judiciaire Hubert Lafont examine les dossiers des deux candidats à la reprise de la chaîne en dépôt de bilan, Silvio Berlusconi et Vogue France, groupe d'éditions musicales. Le 25, les actionnaires votent le principe d'uoe augmentation de

Ľ

capital (1°, 4, 5, 6, 7, 8, 9-10, 12, 15, 20, 25, 27). est inculpée (15, 19, 23-24, 29, 1°-2/111).

3. - LUC TANGORRE comparait devant la cour d'assises du Gard pour répoodre du viol de deux ieunes Américaines le 23 mai 1988. Il se trouvait en liberté condi-tionnelle depuis le 15 février 1988 après avoir bénéficié d'une grâce ésidentielle. Le 8, il est coodamné à dix-huit ans de réclusion crimi-nelle (5, 6, 7, 9-10, 11, 15).

5. - AFFAIRE TRAGER: Jacques Flocb, maire de Rezé et député (PS) de Loire-Atlantique est ioculpé de complicité d'abus de confieoce par le juge Ivan Auriel dans l'affaire Trager touchant eu financement du Parti socialiste dans l'Ouest, Le 12, la chambre d'accusatioo de la cour d'appel d'Angers rejette uoe nouvelle demande de mise en liberté de René Trager (7,

5. - COGEDIM : poursuite du procès des feusses factures de le région parisienne avec les plaidoie-ries des evocats de Michel Mauer, PDG de la Cogedim. Le 26, fin du procès, le jugement sera rendu le 21 avril (7, 14, 22, 28).

8. - PAUL TOUVIER et l'Eglise catholique : dans un entretien au Monde, René Rémood, président de la commission d'historiens suscitée par le cardinal Decourtray, déclare : «Les défenseurs de l'ancien milicien ont, fini par se convainere que la cause qu'ils soutenaient était juste. » Le 26, la chambre d'accusation rouvre les débats de l'instruction menée contre Tauvier sur son inculpation de « crimes contre l'humanité» et le rapport Rémond est versé aux débats de la chambre d'accusation de Paris (8, 27, 28).

11. - CLAUDE BERTRAND quitte son poste de directeur du cabinet de Jean-Claude Gaudin, président (UDF-PR) du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il avait été ioculpé les 18 décembre et 3t janvier de complicité d'escroquerie et de compli-cité d'infraction à la loi Informati-que et Libertés. Le 12, il est écroué. Le 20, la cour d'appel d'Aix-en-Provence ordoone sa mise en liberté 113, 14, 18, 22).

11. - AFFAIRE DE LA TOUR BP: suicide de Pascal Ganne, asso-cié du fils du policier Voiry, per-sonnage-clé de l'affaire. C'est le troisième suicide de l'affeire de la tour BP. Le 21, un Britannique est inculpé. Le 26, la veuve du policier Voiry et soo fils sont placés en garde à vue. Le 28, Francine Voiry

12. - GASTON FLOSSE, ancien secrétaire d'Etat, président du gou-vernement de le Polynésie francaise, poursuivi pour délit d'ingé-rence, compareît devant la dix-septième chambre du tribunal correctionnel de Paris (14, 20).

14. - MORT D'ÉTIENNE MANAC'H, ambassadeur de France (18).

14. - TRANSFUSION SAN-GUINE ET SIDA: publice par le Monde, une note du professeur Jean-François Girard, directeur général de la santé, en date du 5 février 1991, met en cause Bruno Durieux, mioistre délégue à la santé, dans une affeire d'importations «sauvages» aux Etats-Unis de plasma. Le 17, ce dernier aiosi que Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, opposeot un démenti. Par ailleurs, le 18, un autre document en date 5 septembre 1988 est transmis à la justice par le ministère de la santé. Il révèle que des bémophiles ont été contaminés par des produits antibémophiliques non chauffés cotre juillet et octobre 1985 et après le 1= octobre 1985. Le 27, Bruno Durieux rend public le décret d'application de la loi du 31 décembre 1991 d'iodemnisation des

personnes contaminées pat le virus du sida après transfusion (13 au 15, 18, 19, 26, 28, 29].

18. - ENSEIGNEMENT SUPÉ-RIEUR : dix mille étudiants manifestent le 18 et le 25 pour le retrait du projet de réforme de Lionel Jos-

19. - SERGE BOIDEVAIX est nommé secrétaire général du Quai d'Orsay. Il remplace Frençois Scheer (20).

20. - JEAN-MICHEL BOU-CHERON, député non-inscrit (ex-PS) de le Charente, ancien maire d'Angoulème, est entendu par Guy Joly, président de la troisième section de la chambre d'accusation de la cour d'appel.

20. - CATASTROPHE AÉRIENNE DE L'AIRBUS A-320 DU MONT SAINTE-ODILE : la commission d'enquête remet son premier rapport sur l'accident sur-venu le 20 janvier (25).

21. – LE CONSEIL CONSTI-TUTIONNEL rappelle à l'ordre le gouvernement à propos du nouveau statut de la magistrature défini dans le texte de la loi organique sur la réforme du statut de la magistrature. Les autres aspects de ce projet de loi, adopté le 24 janvier à l'issue de la session extraordinaire du Parlement, sont avalisés 123-24).

22. – MORT DE RENÉ HELD, psychanalyste (25).

25. - INDICATEURS ÉCONO-MIQUES DE JANVIER ; le taux de chômage a progressé de I %, le nombre de demendeurs d'emplois est de 2 860 000, la balance commerciale a été excédentaire de 3,6 milliards de francs et les prix ont augmenté de 0,3 % (26, 27, 29).

25. - LE CONSEIL CONSTI-TUTIONNEL annule l'article 8 de la loi modifiant les conditions d'entrée des étrangers en France. Il estime que «l'emendement Marchand» sur les «zones de transit» voté le 21 janvier par le Parlement ne garantit pas le protection des libertes individuelles. Le 26, le tri-bunal civil de Paris examine les poursuites engagées contre le minis-tère de l'intérieur par plusieurs demandeurs du droit d'asile qui s'estiment victimes d'une «séques-tration arbitraire». Le 29, Edith Cresson, dans un article du Monde, justifie l'eppel du Conseil constitu-tionnel (27, 28, 29).

25. - NOMINATIONS AU CONSEIL CONSTITUTIONNEL: le tiers des membres du Conseil constitutionnel est renouvelé. Sont nommés en remplacement de Daniel Mayer, Léon Jozeau-Mari-gné et Francis Mollet-Viéville, George Abadie, ancien préfet, Marcel Rudloff, sénateur, et Noëlle enoir, auteur d'un rapport sur le bioéthique (27, 28).

26. – LE PROJET DE RÉFORME DU CODE DE PRO-CÉDURE PÉNALE est présenté eu conseil des ministres par Michel Sapin, ministre délégué à la justice. Il prévoit une réforme de le garde à vue et de la mise en détentioo provisoire ainsi que la suppressioo du terme «inculpation», (20, 27, 29).

26. - TRAVAIL DE NUIT : le gouvernement annonce qu'il sera eutorisé dans l'industrie pour les femmes. Un projet de loi est en préparation (28).

26. – FICHIER DES JUIFS DE 1940: la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) rend public un avis demandant au gouvernement que ce fichier soit versé aux Archives nationeles et que l'originel soit confié au Mémorial du martyr juif inconnu (27, 28).

27. - MORT DE A.-J. GREI-MAS, linguiste, pionnier de la sémiotique (29, 1=-2/11),

29. - FRANÇOIS MITTER-RAND participe à un colloque sur l'Europe organisé par la SEPT, la FNAC et le mensuel Globe (3/III).

CULTURE

i. - PEINTURE: la Royal Academy de Londres présente une grande exposition consacrée à Andrea Mantegna, jusqu'au 5 avril (5). 9-10. Mort de GEORGES LAMBRICHS, ancien directeur de

la NRF (11). 12. – CINÉMA: sortie d'Ombres et brouillard, de Woody Allen [13). 15. – DANSE: Artifact et The loss of small detail de Forsythe au Théâtre du Châtelet (17, 25). 15-23. – PEINTURE: deuxième Palais (17).

17. – Mort de Vladimir Pozner, écrivein (22)
19. – CINÉMA: sortie de la Guerre sans nom film de Bertrand Tavernier et Patrick Rotman, composé de témoignages sur la guerre d'Algérie (20).

Agerie (20).

20. – MORT DE PIERRE DERVAUX, chef d'orchestre (22).

22. – PEINTURE : rétrospective
Toukouse-Lautree au Grand-Palais et à la Bibliothèque nationale jusqu'au 1ª juin 122).

.

1.-7.-

Les XVIes Jeux olympiques d'hiver d'Albertville Les XVI^{*} Jeux olympiques d'hi-ver omt eu lieu du B au 23 février à Albertville (du 8 au 26). 2074 ethiètes. Plus de neuf mille hommee ont essuré la sécurité des treize sites olympiquee.

Quelques chiffres: Plus de 30 000 spectateurs et prèa de deux milliards de télé-epectateura ont suivi les specta-

clea d'inauguretion et de clôture réalisés par le chorégraphe Phi-lippe Decoufié pour un budget de 25 millions de francs. Le budget des Jeux s'est

monté à quelque 11 milliards de francs dont 7 milliards ont été pris en charge par l'Etat et 4 milliards per le Comité d'organisation (COJO) qui e prévu un déficit de l'ordre de 5 %. Lea droits de retransmission télévisée ont repréeenté 31,4 % dee recettes du COJO.

Deux mille cinq cente journeliates ont « couvert » i'évé-nement auquel on: prie part

Portraits et déclerations des

organicateurs parus dena le Juan Antonio Samaranch, prési-dent du Comité international olympique (9-10).

Jean-Claude Killy et Michel Barier, coprésidents du COJO (9-10, 25). Bernard Goy, président de la Fédération française des sports de

glace (19). Ame Myhravold, président du Comité olympique norvégien (23-24).

Les résultats : Les sportifs de l'Allemagne unifiée ont remporté le plus grand nombre de médeilles (vingt-six,

dont dix d'or). le ont devancé

ceux de la Communauté des Etats indépendants (CEI) qui ont obtenu vingt-trois médeillea, dont neuf d'or, et ceux de Norvège, prochaine organisatrice des Jeux d'hiver 1994 à Lillehammer, qui sont montés vingt fois sur les podiums dont neul fois eur la plue haute marche. Les Français ont terminé en septième position au bilan des médailles (neuf, dont trois d'or).

Les médeillés franceie eont : Fabrice Guy (or, combiné nordiquel. Edger Groepiron (or, descente de boases), Corinne Nio-gret, Véronique Claudel et Anne Briand (or, relais biathlon férninin). Franck Piecard (argent, descente alpine), Carole Merle (argent, Supor-G), Sylvain Guilleume (argent, combiné nordique), Isabelle et Peul Duchesnay (argent, dense eur glace), Florance Maanada (bronze, combiné alpin).

لصكنامن المصلاه

SCIENCES - MEDECINE

Puces aux champs

Au labour, au verger, à la porcherie : malgré les réticences et les difficultés, la robotique fait son chemin dans l'agriculture

CRAN d'ordinateur au-dessus du tableau de bord, batterie d'interrupteurs et petit «manche à balei» près du volant : la cabine, largement vitrée, tient plus de l'Air-bus que de l'engin agricole. Et, pour parfaire l'image «heute technolo-gie», une maquette de satellite eur-monteit ls plus grosse des moisson-neuses-batteuses du stand Massey-Fernuse au de stand Massey-Ferguson au dernier Salon international de la machine agricole.

Poudre aux yeux? Pas vraiment : Poudre aux yeux ? Pas vraiment : dès l'an prochain, les moissonneuses-balteuses commercielisées par le firme américaine pourront fonctionner en liaison avec le réseau de satellites militaires américains GPS (Global Positiooing System), celui qui servait sux chars alliés pour se repérer dans le désert lors de la guerre du Golfe.

Bien connu des navigaleurs, le GPS permet aux mobiles terrestres ou maritimes de connaître leur posi-tion à quelques mêtres près. Sur la moissonneuse-batteuse de Massey Ferguson, ces données sont couplées svec celles du *Finwrate*, un dispositif qui mesure en continu le débit du graio moissonné. L'ordioetenr de bord peut ainsi déterminer en temps réel, point par point, le rendement d'une parcelle qu'il mémorise sur une carte magnétique de la taille d'une carte de crédit, dont la capa-cité correspond à sept heures de tra-vail. Rentré à la ferme, l'egriculteur n'a plus qu'à introduire cette dernière dans son ordinateur de gestion (de type PC), pour visualiser la carte des rendements de son exploitation. Il dispose einsi d'un outil de choix pour aller analyser ensuite sur place les raisons des variations qui, sur une parcelle donnée, peuvent etteindre 20 %.

Gestion automatisée

Une extension du dispositif est à l'étude. Elle devrait permettre d'ajou-ler, dans un deuxième temps, sur la

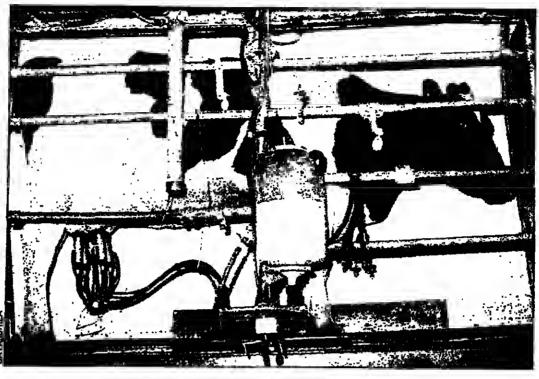
exemple, de répartir les fertilisants avec une grande précision, en modu-lant les doses selon les besoins du sol définis point par point. Il pourrait entraîner une économie de 10% à 15 % sur les apports en fumure chi-mique, selon une étude menée par Massey-Ferguson sur une exploitation danoise.

En France, le CEMAGREF (Contre national du machinisme agricole, du génie rural et des eaux et forêts) travaille eussi sur le sujet. Au satellite, les Français ont cependant pré-féré la localisation par balises (1), un peu plus cher, mais plus précis et, surtout, totalement autonome. A l'aide d'un radar, l'engin agricole se repère par rapport à des balises portables (trois à buit selon ls topographie) d'une portée de 10 kilomètres, réparties autour de l'exploitation.

Magali et la pomme

Dans le même esprit de «gestion eutomatisée», le CEMAGREF e lancé un programme de recherche sur ce qu'il eppelle le « bătiment vert sintelligent ». Dans cette porcherie stotalement informatisée, le pesage et la manutention des animanx pour-ront être effectués automatiquement, l'éleveur surveillant tous les paramètres importants de san troupeau sur un ordinateur ceotral. Les porcs seront reconnus et suivis grâce à une puce électronique implantée sous la peau. Véritable « carte d'identité » suivant l'animal de la naissance à l'abattoir, cette puce pourra recevoir ou fournir à distance toutes les informations nécessaires (pedigree, poids, alimentation, traitements vétérinaire,

Après le localisation et la gestion automatisée; l'étape suivante sera la robotisation complète. Mais, supprimer le pilote du tracteur ou de la moissonneuse représente un pas technologique important. « En effet, souligne M. Bernard Cheze, chef du département machinisme agricole au CEMAGREF, des recherches très



Salle de traite tournante pilotée par ordinateur

chemin, entre le blé froschement coupé et les broussailles. Il s'agit, en fait, d'apprendre au tracteur à se comporter comme un cheval, les ordres en moins, »

Le problème est un peu plus facile dans un environnement plus réduit, bien délimité, comme, par exemple, les alignements d'un verger, où l'engin peut se repérer facilement (par ultrasons) à partir du Irone des arbres. Le CEMAGREF a ainsi mis au point dès 1986 le robot cueilleur de pommes Magali, suivi, plus récemment, du cueilleur d'agrumes

tation au public, Magali en est toujours au stade du prototype. Il peut pourtant, en deux secondes, reconnaître une nomme (manifere de la faille soit plus chère que les gains attendus, dit M. Le Rose Montager (manifere de la faille soit plus chère que les gains attendus, dit M. Le Rose Montager (manifere de la faille soit plus chère que les gains attendus, dit M. Le Rose Montager (manifere de la faille soit plus chère que les gains attendus, dit M. Le Rose Montager (manifere de la faille soit plus chère que les gains attendus, dit M. Le Rose Montager (manifere de la faille soit plus chère que les gains attendus, dit M. Le Rose Montager (manifere de la faille soit plus chère que stinn d'équilibre éconnmique : il ne faut passion de la faille soit plus chère que les gains attendus, dit M. Le Rose Montager (manifere de la faille soit plus chère que les gains attendus, dit M. Le Rose Montager (manifere de la faille soit plus chère que les gains attendus, dit M. Le Rose Montager (manifere de la faille soit plus chère que les gains attendus, dit M. Le Rose Montager (manifere de la faille soit plus chère que les gains attendus, dit M. Le Rose Montager (manifere de la faille soit plus chère que les gains attendus de la faille soit plus chère que les gains attendus de la faille soit plus chère que les gains attendus de la faille soit plus chère que les gains attendus de la faille soit plus chère que les gains attendus de la faille soit plus chère que la faille s reconnaître une pomme (même verte) d'unc feuille et la cueillir... à condition que l'arbre s'y prête : une branche e'interposant entre le fruit et la pince de Magali suffit, en effct, à décontenancer notre robot!

Pour M. Yves Le Bars, directeur général du CEMAGREF, Magali el ses pairs ont pourtant leur place dans les vergers du futur. En période de même carte magnétique les données pointues en vision et en intelligence nécessaires pour piloter, depuis l'ordinaleur de bord du tracteur, les semoits, distributeurs d'engrais, ou pulvérisateurs de produits phytosanitaires. Ce système permettra, par baisse des cours, les économies les

mettons le motériel au point en liaison ovec les explaitants, nous leur montrons ce qu'il est possible de faire. A eux, ensuite, de décider, »

Le doute des agriculteurs

La robolique - ou, au moins, la gestion automatisée des parcelles risque, en revanche, de séduire plus facilement les gros exploitants agricoles. « Confrontés à une baisse des cours, les céréaliers vont se tourner de plus en plus vers les productions destinées à l'industrie (molècules biologiques pour lo pharmacie, binmasse). Ces cultures, pour être rentables, exi-gent des produits de qualité stable, et le moins possible de main-d'auvre », souligne M. Bernard Cheze. Dans cette optique, les systèmes du type de celui proposé par Massey-Ferguson opportent un «plus» indéniable pour un surcoût relativement modeste : 5% à 6% du prix de le moisson-

Mais ce n'est pas pour autant que les robots vont, des demain, envahir nos campagnes. Les agriculteurs sont favorables, dans leur majorité, à la régulation eutomatique de l'irrigation ou de la climatisation des bâtiments d'élevage ou des serres, e révélé une enquête menée en 1988 par le CEMAGREF, Les systèmes de type Magali sont, eussi, assez bien accueillis. Mais le robot de labour, et, plus généralement, tous les automatismes pouvant mettre en cause leur expertise les laissent beaucoup plus réticents. « Je doute de l'efficacité d'un robot pour apprécier l'état de la quolité d'une terre ou l'état d'une vache », a répondu l'un des mille sept cents exploitants interrogés.

Les roboticiens du CEMAGREF ne se découragent pas pour autant. «L'agriculture est, pour eux, un domaine passinnnant. Il leur fant, à chaque fois, s'adapter à un cas particulier, inventer une nouvelle machine une nouvelle ergonomie, dit M. Le Bars. Un robot de traite, par exemple, doit résister aux coups de patte des animaux, pouvoir être lavé au jet. tout en étant souvent plus précis que ceux emplayés en usine : une voche bouge beaucoup plus qu'une voiture sur une chaine de mantoge. » Dans ces conditions, les recherches ne sont jamals perdues, même s'il arrive qu'elles soient détournées de leur but initial: les micromoteurs mis au point pour le cueilleur de pommes Magali sont utilisées aujourd'hui par des chirurgiens sur des appareils de trépanation!

JEAN-PAUL DUFOUR

[1] Déjà commercialisé par la sociélé Agate S.A. des Ulis [Essoane), sous le nom d'Axyle (système de localisation et de gui-

Le Cygne noir

Postulée depuis plus de deux siècles, l'existence des trous noirs attend une confirmation : l'étau se resserre, comme en témoigne l'observation de V 404 Cygni

depuis plus de vingt ans, la chasse aux trous noirs a pris ces dernières ennées une ampleur sans précédent. Le défi, il est vrai, a de quoi stimuler l'imaginetion, car un Irou noir est, par nature, inobserveble. Rien ne s'échappe de ce puits sens fond dévoreur de matière. Pas même le lumière. Postulée voici plus de deux siècles, l'existence de ces monstres ne peut être prouvée qu'indirectement, grâce aux perturbations qu'ils induisent dens le comportement d'une étoile voisioe.

V 404 Cygni, dans la constelletion du Cygne, pourrait bieo être de cette neture. C'est ce qu'affirment trois estronomes, uo Espagnol, M. Jorge Casares, de l'Institut d'astrophysique de Ténérisse, et deux Britanniques, MM. Phil Charles, de l'Observatoire royal de Greenwich, et Tim Naylor, de l'Institut d'astro-nomie de Cambridge, deos une note publiée per la revue Noture (1). Ce nouveau candidet trou noir de notre Galaxie aveit déjà attiré l'atteotion des astronomes en mei 1989 lorsque le satellite japonais Ginga avait détecté de formidables bouffées de rayons X en provenance de cette région.

L'origine de ces émissions? Vrai-semblablemeot l'absorptioo brutale et contioue de la matière des couches exteroes de l'étoile par le trou noir autour duquel elle est en rotation. Tout se pesse alors comme si cette matière «arrachée» à l'éloile par les forces gravitationnelles formeit un gigantesque tour-billon, de 20 à 200 kilométres de diamétre, eutour de cet astre avant de s'y engoustrer. Un astre formidablement dense puisqu'une masse de matière de ces « Gargantua » égale à tre seulement!

Comment peut-on en arriver là? C'est tout le mérite de quelques physiciens, qui vont de Ralpb Fow-ler et Subrabmanyen Chendrasekhar à Robert Oppenbeimer, en passaot par Albert Einstein, que d'avoir décrit les mécenismes conduisant à la naissance de ces monstres. Une bistoire finalement loute simple qui prend ses racioes dans la mort des étoiles. Lorsqu'une étoile arrive en fin de vie, lorsqu'elle a brûlé tout son combus-tible nucléaire, elle se ratetine en effet comme une vielle pomme. Uo peu comme uo ballon chaud qui se dégonfle en se refroidissant.

La petite étincelle des naines

Les réactions oucléaires qui permettaieot encore à cet astre de résister aux forces de gravitation ne sont elors plus suffisantes. L'étoile se rétracte jusqu'à devenir uoe oaine blenche si elle a une masse équivalente à 1,4 fois celle du Soleil. Sirius B est l'une de ces oeines qui termine sa vie à petit feu, en s'économisant. Uoe petite boule légèrement plus massive que le Soleil, mais de taille inférieure à celle de la Terre, ce qui lui confère une densité huit mille fois plus grande que celle du plomb.

Si l'étoile e une masse supéricure à celle nécessaire pour feire une neine blanche, mais inférieure à trois masses solaires, l'astre se miatine un peu plus encore sous l'effet des forces de gravitation, jusqu'à devenir une étoile à neutrons. Une de ces curiosités du ciel d'une dizaine de kilomètres de diamètre, comes espagnol et britanniques ont, notre Galaxie.

PORT astronomique de puis plus de vingt ans, la chasse aux trous de la Terre – tieodrait dans une silé toute l'eau des Grands Lacs américains pourrait tenir dans une beignoire. L'imegination peine à concevoir de tels objets astronomiques dont le plus fameux représen-tant est le pulsar du Crabe, véritable radiophare de l'espace, fruit de l'explosion d'uoe supernova en 1054.

> Mais que dire du trou noir, stade ultime d'étoiles plus massives encore, dont la matière ne parvient plus à conteoir les forces gravitationnelles. Faute de s'errêter au stade de l'étoile à neutrons, elles se recroquevillent encore plus dans un effondrement qui devient bientôt sans fin. Un trou noir naît alors qui va tout aspirer dans son voisinage.

Ces étranges objets existent-ils vraiment? Difficile de le dire. Mais de fortes présomptions laissent à peoser que des trous noirs géants sont tapis eu seio des quasars, dens le noynu des galaxies actives, et méme très vraisembleblement eu centre de notre Galaxie (2). Sinon, comment expliquer les torrents d'énergie qui secouent ces régions du ciel? Hélas, la densité de metière y est telle, du fait de la présence de nombreuses étoiles et de grandes quantités de poussières interstelleires, qu'elle gêne leur observation détaillée.

Aussi les astronomes cherebentils des preuves de l'existence de trous noirs plus modestes dans l'observetion de systèmes d'étoiles bioeires bieo détachés du reste du ciel. Des sytémes composés d'une étoile naine ou d'une étoile massive en rolation serrée, el bien sûr perturbée, autour d'un compagnon superdense émellant des bouffées de myons X.

depuis l'observatoire des îles Canaries, réussi à détecter dans le giganlesque maelström de V 404 Cygni la signature d'une étoile jaune massive. En analysant alors le décalage spectral de la lumière émise par cet astre, ils ont déduit les pararoètres de trajectuire de ce couple étoileobjet dense et ont pu mantrer que la masse du compagnon invisible était comprise entre 8 et 15,5 masses soleires. Un tel chiffre exclus qu'il puisse s'agir d'une étoile en fin de vie, comme les étoiles à neutrons qui ne dépassent pas trois masses solaires.

V 404 Cygni est donc probablement un trou noir de notre Galaxie, et même, selon Jean-Pierre Luminet, de l'Observatoire de Meudon, « un des condidats les plus favorables » à cette appellation, sous réserve de vérifications en cours. Deux eutres cendidats, plus anciens, sont également sur les rangs pour notre Gelaxie: Cygnus X-I, dans la constelletion du Cygne, et AO 620-00, dans celle de le Licoroe. Mais uo troisieme tient également la corde, LMC X-3, fortement suspecté d'abriter un de ces monstres dans une région située hors de la Voie lectée, dens le Grand Nuage de Magellan.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

(1) Parue le 13 février 1992.

(2) On soupçonne la galaxie NGC 6240 [le Monde du 8 mai 1991), située à environ 200-300 millions d'années-lumière de la Terre, d'abriter un trou noir géant de 40 à 200 milliards de masses solaires. D'autre part, des observations récentes faites par le satellite Sigma (le Monde du 4 juillet 1990] laissent à penser qu'un important C'est ainsi que les Irois estro- irou noir existerait presque au centre de

POINT DE VUE

Alexis Carrel l'indignation à retardement

par le professeur Jean-Claude Evreux

N 1969 naissaient è Lyon les quatre facultés de médecine issuas du démembrament de l'ancienne feculté mixte de médecine et de pharmacie. L'une d'elles soufflait aux trais eutras la parrainege d'un lilustre médecin lyonneis, prix Nobel 1912 de physinlogie et de médecine, et adopteit è l'unanimité le nom d'Alexis Carrel. Carrel, on le sait, ne peut êtra réduit à l'homme de science; il fut eussi un humaniste, dont carraines thèses, inacceptables, snnt connues depuis les années 30. La polémique esi née dee récentee déclarations de responsebles du Front netional invoquant le nom de Carrel. Composante de l'université, omée d'un nom donnant matière è scandale. la faculté réunissait immédiatement un conseil extreordineira, Calui-ci reconnaissait l'interrogation que pouvait susciter une telle dénomination, dénieft l'opportunité da s'en défaire dans l'instant et recommandait une réflexion sur le sujet.

Le nom de Cerrel est-il scandeleux? La qualité du médacin et du savant est admise sans discussion, qu'il e'agisse de sae travaux (culturea callulaires, transplentetione d'organes, chirurgie veeculaira) ou de l'exemplarité de son ettitude pendent la première guerre mon-diale, après qu'il eut volontairement regagné la France, il n'en va pas de mêrne du théoricien de la «reconstruction de l'homme ». Le philosopha pose problème.

Comment expliquer que cette œuvre du philosophe n'ait epparem-ment pas soulevé la moindre objection lors de l'hommage rendu en 1969 à l'homme de ecience, quel que fût son prestige? Ceux qui ont choisi le nom de Carrel, les autorités qui l'ont evalisé, n'ont certainement pas voulu encourager ses thèses; le moindre grief qu'on puisse leur faire est d'avoir agi evec légèrelé. Com-ment voir lei eutra chosa qu'una indignation à reterdement? La faculté porte la nom qui est le sien depuis plus de vingt ans. Aucun témnignege, découverte d'inédit. n'ast venu entre-temps éclairer d'un jour nouveeu la personnelité ni la pensée de Carrel.

L'accès ectuel d'indignation coincide evec l'orchestretinn da récentea péripéties. Il faut souligner la récupéretion, par le Front national, de Carrel, promu père de l'éco-logie avec l'eplamb qui fait les grendas supercheriee : à antandre La Pen, l'environnement n'est autre qu'une sorte de qualité de vie fondée sur la sécurité, la plein emploi et le refus de l'immigration (cf Militer au Front, pegaa 113-115; ce document interne du FN revendique Carrel sur la base d'une citation de ce demier, portant sur lee méritas de ... l'ascàse). En somme, être appelé a la rescousse par le grand Satan Le Pen suffit è rendre astanique Carrel

La feculté de médacine n'entend ni servir da cible de eubetitution dans l'affrontement politique, ni éluder le débat sur le stetut de modèle que confère à Carrel le choix qu'elle e fait en 1969.

Jamais eutent qu'aujourd'hui l'axclusion économique, sociele, culturella. n'e été si messivement préeente. Feuta da aavoir paaer aur l'injustice, on en expulse les symboles. Déterrer la cadavra du théoricien de l'exclusion des faibles est-il eutre chose qu'un rituel de répara-

▶ Le professeur Jeen-Claude Evreux est doyen de la feculté de médecine Alexis-Carrel juniversité Claude-Bernard de Lyon].

tion?

RANGE IN THE STATE OF THE STATE CULTURE

15.55 15.55 15.55

Wang transport

Transport Control of the Control of

Sec don Ministry of the second service of the second secon

THE STATE OF THE S

Augustan de est en est

the Charles and the Control of the C

Aller Company Company

The second of th

Return States St

APPARE SLOW WITH THE SECOND STATE OF THE SECOND SEC

28 of Westing Congress

AND THE STATE OF T

There is a second of the secon

hand to a series of the factor of the factor

STATES CALLED NO TO NO. 10 TO CO.

511 3 4

Commence of the commence of th

Alexander of the second

34.54 T

0

4

The state of the s

action of the control of the control

The second of th

EL MAS

 $= 2^{2n} \cdot 1 - 3 \operatorname{KO}(2^n) \cdot 1^{2n} \cdot \lambda \approx 10^{2^{2n}}$

28. - 1 R Charles MITTER

FERRY SE

100

27 44

a seed

ME DES E-

Mary - Liften ;

22 - Markit

eran in against the second sec

The state of the s

15. - 114.88

A. Salah

SCIENCES • MEDECINE

Le passé conservé

Deux cents monuments ou sites du patrimoine mondial vont être mis en mémoire photographique

NGKOR, des objets précolombiens en or, des monnaies celtes : une quarantaine de superbes photos sont exposées à l'UNESCO (hall de la salle X) jusqu'au 20 mars pour marquer le lancement du projet Patrimoine 2001 par la Fondation La Caixa, l'agence Gamma avec l'appui officiel de l'UNESCO et le concours en nature (techniques et matériels) de Kodak et de France-Télécom.

Ce projet est né d'une passion pour le patrimoine culturel ou naturel que partagent Luis Monreal, directeur général de la Fondation La Caixa (de Barcelone), et Olivier Binst, rédacteur en chef de l'agence Gamma (basée à Paris). Il s'agit de mettre à la disposition des chercheurs et de montrer dans des exponeurs et de montrer dans des exponeurs et de montrer dans des exponeurs et les problèmes – de deux cents très grands sites culturels et (ou) naturels du monde dont beaucoup sont inserits sur les listes du patrimoine mondial de l'UNESCO.

L'éducation du grand public est essentielle dans la conservation du patrimoine mondial. Seule, l'opinion est capable, en effet, de susciter l'attention des décideurs et de faire trouver l'argent nécessaire à la conservation du patrimoine (y compris la formation des restaurateurs et des conservateurs, ainsi que le développement des techniques propres à cette conservation).

Certes, l'idée était dans l'air depuis une dizaine d'années. Mais elle n'avait jamais pu être réalisée. La conjonction de la Fondation La Caixa (et de sa riche mère, la banque La Caixa) et de l'agence Gamma, qui ont mis respectivement dans le projet, pour la seule année 1992, 2,5 millions de francs et 1 million de francs, a suscité l'adhésion des autres partenaires.

Les deux cents missions photographiques seront des entreprises officielles de l'UNESCO, qui four-



nira les experts capables de guider les photographes sur chaque site, qui ouvrira les pays fermés actuellement au commun des mortels, qui pourra utiliser à sa guise les photos ainsi rassemblées.

La numérisation des images

Kodak donnera les films et surtout mettra à la disposition du projet ses dernières techniques de
numérisation des images, Quelles
que soient les conditions de
stockage des clichés (chambre
froide et noire à l'hygrométrie
constante), la durée de vie du support des photographies est, en effet,
toujours limitée à quelques décennies, au mieux à une centaine d'années et les eopies successives des
clichés sont toujours préjudiciables

à la qualité des images. Avec la transposition numérique, on peut copier les documents autant de fois qu'on en a besoin sans en altérer le moins du monde les couleurs, ni la

En outre, la transmission des images numérisées peut se faire par un réseau de télécommunications (et c'est là que France-Télécom apporte son savoir-faire le plus récent) ou par disquettes. Enfin, ces images numérisées pourront servir à faire des vidéo-disques interactifs, des banques de données thématiques, aussi bien pour les chercheurs spécialisés sur un sujet donné que pour le grand public.

Le projet fera travailler les meilleurs photographes actuels quelles que soient leur nationalité et leur appartenance (ou leur non-appartenance) à une agence. Les photographies seront données aux scientifiques et aux organismes de recberche. Elles seront vendues à la presse illustrée, le produit de ces ventes étant réinvesti dans le proiet.

On prévoit de sélectionner en moyenne pour chaque site quelque deux cents photos, choisies pour leur beauté, pour les problémes qu'elles montrent, pour leur «éloquence» (muette), Etant entendu que nombre des photos qui ne feront pas partie de cette sélection draconienne seront soigneusement conservées et tenues à la disposition des spécialistes.

Déjà, sont faites les photos d'Angkor, de l'Eldorado (des objets précolombiens en or trouvés en Colombie, en Equateur, au Pérou, au Costa-Rica et au Panama), de la civilisation celte. En 1992, sont prévues quinze missions couvrant, notamment, Notre-Dame de Paris (sur laquelle n'existe aucune documentation photographique sérieuse) et les quais de la Scine, Saint-Pétersbourg, les sites gréco-romains de Libye, les fêtes de la Lune à Pagan (Birmanie) et celles de Pâques à Laibela (Ethiopie).

Parmi les projets en cours d'études figurent ceux qui s'intéressent aux anciens lbères, encore mal connus, à Oxford, où se conjuguent l'architecture monumentale et la vie des étudiants d'autrefois et d'aujourd'hui, à l'art rapestre et au cadre naturel splendides de la péninsule de Basse-Californie (Mexique), aux étages de végétation et de faunc tropicales très différenciés par l'altitude de la forêt de La Mista (Costa-Rica), à la petite île peuplée d'innombrables oiseaux et de tortues géantes d'Aldabra (Seychelles), etc. Ainsi le projet Patrimoine 2001 va-t-il donner un support à la mémoire que doit garder l'humanité.

YVONNE REBEYROL

Sang contaminé : la « Interprétations

Le docteur Yvette Sultan apporte des précisions à notre article consacré aux responsaoilités des médecins prescripteurs et aux hémophiles contaminés après le 1° octobre à impli-

-Y. NAU et F. Nouchi ont écrit dans le Monde du 26 février 1992 un nouvel article sur le drame de la contamination des hémophiles par le virus du sida. Cet article intitulé « Des hémophiles ont été contaminés par le virus du sida après le 1º octobre 1985 » est comme tous les articles de cette équipe sur le même sujet, de bonne qualité, bien documenté, émanant de gens qui connaissent leur dossier. Ces deux auteurs citent des phrases d'une lettre que j'ai écrite en septembre 1988 à Mª Pierre à la direction générale de la santé et dont on peut se demander comment elle est parvenue jusqu'à eux. Ils me fournissent de ce fait un droit de réponse. Je vais en profiter pour faire trois mises au point et deux commentaires.

1985. Nous lui répondons ci-

La première mise au point concerne les phrases introductives qui laissent entendre que cette lettre contient des « révélations ». Malheureusement, pour qui connaît bien le dossier, cette lettre ne contient que des banalités cent fois répétées :

– Que les médecins sacbent en mars 1985 que les produits antihémophiliques préparés par le Centre national de transfusion sanguine (CNTS) étaient contaminés, c'était évident puisque nous avions tous lu le rapport Pinon-Leibowitch établi en janvier 1985. J'ajouterai que le D' Pinon travaillait à cette époque à vingt mètres de nous à l'hôpital Cochin.

— Que des produits non chauftés aient été distribués par certaines banques du sang après le 1º octobre 1985 pour le traitement de certains hémophiles, cela est également tout

à fait bien connu puisque l'Association des hémophiles l'a déjà signalé, et je le confirme avec preuves à l'appui. Mais il n'y a aucun délit de la part des médecins qui ont distribué ces produits, car on les avait simplement avertis que les produits non chauffés ne seraient pas remboursés par la Sécurité sociale.

Deuxième mise au point: le simple bon sens permet de se donter que plus on laisse en circulation des produits contaminés, plus le nombre des gens contaminés augmente. Il se trouve donc que quelques hémophiles qui avaient eu la chance de passer au travers des mailles du filet jusqu'en juillet 1985 ont été mis en contact avec le virus pour la première fois entre juillet et octobre 1985. Que je puisse en apporter la preuve est secondaire, Je n'appellerai pas cette constatation une révélation mais une évidence

La troisième mise au point concerne l'utilisation du « nous » en parlant des décisions prises ou plutôt de l'absence de décisions prises par le CNTS et ses instances de tutelle. Je ne fais partie ni de l'un ni des autres, mais le « nous » se rapporte à ma qualité de citoyen dans un pays démocratique. Car tout citoyen est responsable quelque part et se sent concerné lorsqu'un tel désordre secoue un pays tout entier et le monde médical en particulier.

Mon premier commentaire concerne l'insinuation permanente, tout au long de l'article et la phrase massue dans le dernier paragraphe « mals les mèdecins prescripteurs en connaissant ce risque (que les produits soient contaminés) n'en ont pas tenu compte ».

N 18 7

407.00

10 To 10

The state of the s

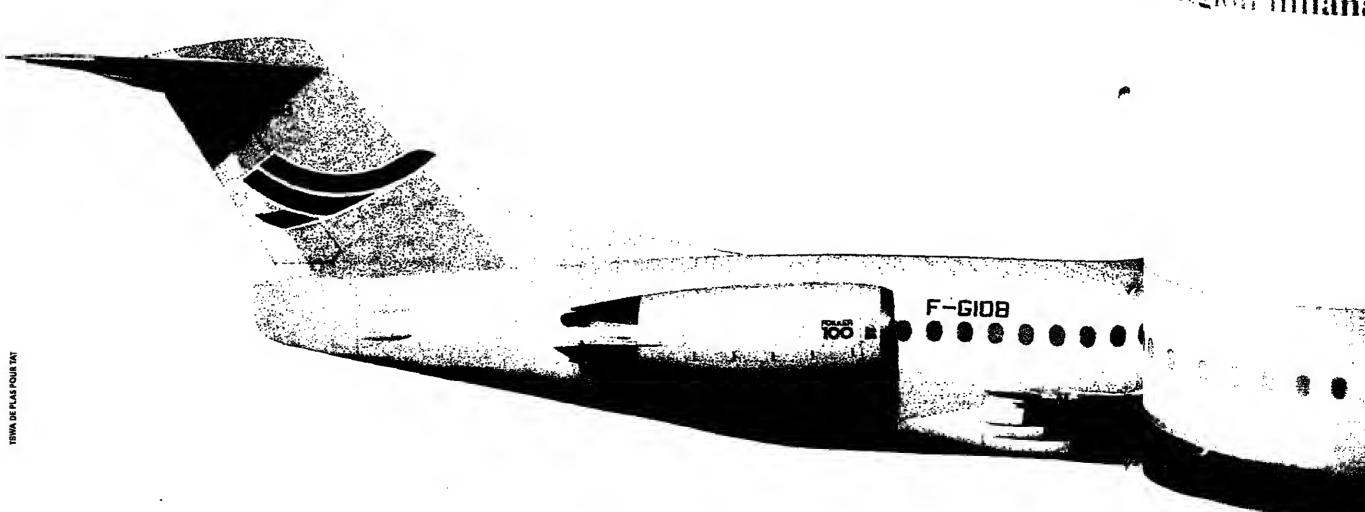
Je voudrais demander à ces deux journalistes ce que cela veut dire « en tenir compte ». Pour eux, en tenir compte aurait-il impliqué l'attitude suivante : arrêter de transfuser les hémophiles ? Lorsqu'un patient se serait présenté avec une hémorragie qui mettait sa vie en danger ou le condamnait à



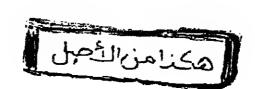


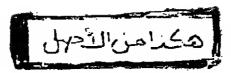
Depuis le 9 mars, T.A.T s'appelle T.A.T European Airlines et vous propose un Paris-Milan 3 fois par jour à bord du Tokker 100, avian de la nouvelle génération. Un Paris-Milan qui ne se pose plus à Milan même, mais à l'Est de la ville, où sont désormais concentrées beaucoup d'affaires et d'industries, autour de villes comms Bargame, Lecco, Brascia, Cremana, Crema ou encore Monza Situé à 35 minutes seulement du centre de Milan et relié par des navettes gratuites T.A.T., l'aéroport d'Orio al Serio présente en plus l'avantage d'une météo clémente qui permet de respecter d'

> Vol TAT Paris-Milan Orio al Serio. Inutibile sorcier pour e qui a un rendez-vous important la région milanai



LE BUSINESS.





SCIENCES - MEDECINE

polémique sur la responsabilité des prescripteurs

erronées

EZ/IOX

CONTA-

tobre

ME Ci-

....

建*

T- 1-

The second

.

313.7

5.

311-1-1-

en in

200 -

3014

J.C. X

717-12-12 5 9 271 gr

೯೯ ದಿ≎್ ಚಿ

2354 No. 2 1912

201 St. 11. 1.

7 2 mg 2.

455-147

40 0 25 7

indr grant

\$051777 L

-- -- --

1 - 2 - 3 - 3 - 4

treis de territa

to the putting

State -

100

7.00

4.07

Aut & Committee

*** -

SERVER CONTRACTOR

Autoria Production

ter c

THE DESTRICT

Stranger . Transport -

. .

N.

 $x\in \mathbb{R}, x\in \mathbb{R}^n$

Activity to a second

lui dire: « Exeusez-moi, je ne vous preseris pas de transfusion de facteur antihémophilique, je vous laisse saigner jusqu'à la mort car il y a une éventualité d'un mauvais virus dans le matériel transfusionnel à notre disposition. » Il faut rappeler une notion qu'on semble perdre de vue trop souvent.

L'hémophilie est une maladie grave dont les hémorragies entrainent la mort en l'sbsence de traitement et que le seul traitement est l'administration par voie intraveineuse de produits dérivés du sang contenant du facteur antihémophilique. Que ebaque personne qui jugera l'attitude des médecins des centres d'hémophiles se pose à elle-même cette question : devant un patient hémophile qui saigne ou qui doit être opéré d'urgence ou qui vient de subir un traumatisme, sachant qu'il n'y a aucune alternative à des transfusions conteminées par un virus. quelle décisioo doit-on prendre : ne pas traiter le patient et le laisser mourir d'hémorragie ou de péritonite aigue, ou faut-il traiter l'bémorragie en espérant la noo-contamination potentielle du malade ? Il n'est pas nécessaire d'être médecin pour trancher ce dilemme.

Car l'autre élément qu'il faudrsit comprendre est l'absence totale de choix des médecins prescripteurs quant au matériel transfusionnel dont ils disposaient. Le cryoprécipité congelé eo sacs proveoant d'un petit nombre de donneurs, qui comportait donc un risque moindre, n'a été mis à la disposition des médecins que dans Irès peu de centres de transfusion et pour un nombre très limité de patients. Le CNTS ne nous en a pas proposé. J'expose cette situation qui était celle de la France entière hormis l'hôpital Cochin, où, comme je l'ai déjà dit ailleurs, les patients étaient traités par les fractions chauffées du CRTS de Lille depuis janvier 1985. Il est regrettable que ce centre n'ait pas pu fournir toute la France depuis cette date de janvier 1985.

Mon deuxième commentaire porte sur le groupe de réflexion. Il est fait allusion dans ce même artiele à un groupe de réflexion auquel j'aurais participé dès juillet 1983. Je voudrais démystifier ce groupe appelé par certains « groupe d'experts». En juillet 1983, nous avons été «convoqués» par M. Garretta au siège du CNTS pour une « réunion d'information ». Et il faut s'en tenir strictement à ce terme cer au cours de cette réunion et des suivantes, il s'agissait de présentations du directeur du CNTS des activités passées, présentes et futures de son établissement dans le domaine de l'hémophilie. Il n'était nullement question de consulter l'auditoire, diaboliquement constitué de pstients, de donneurs de sang, de médecins traitants, de transfuseurs et de quelques autorités. Amalgame diabolique, car personne ne pouvait parler ni poser de questions.

Msis assemblage savsnt d'autorités que j'ai depuis le début qualifié de parapluie. Certes, nous réfléchissions, mais ehacun dans notre coin, et les médecins d'hémopbiles, seuls, dans des réunions privées, purement amicales. La reconoaissance officielle, tardive, de ce groupe par le professeur Roux en tant que groupe conseil pour les activités du CNTS concernant l'bémophilie prouve le peu de cas qu'on en faisait alors,

Comme je l'avais précisé aux auteurs de l'article, je revendique chaque phrase de la lettre citée. Toutefois, il m'est apparu que ces pbrases sorties de leur cootexte et l'usage qu'ils en avaient fait pouvaient donner lieu à certaioes interprétations erronées. J'espère avoir aiosi levé les ambiguītés toujours présentes lorsqu'oo utilise des textes tronqués.

Docteur YVETTE SULTAN
Coordonnateur du centre d'accueil
at de traitement des hémophiles
de l'hôpital Cochin.

Une pièce communiquée à la justice

ous sorions, nous, medecius d'hémaphiles, depuis au mains mars 1985, sinan avant, que les produits antihémophiliques lyophik sés non chausses tronsportoient le nirus HIV», écrivait en septembre 1988 le docteur Sultan à M= Marie-Thérèse Pierre Idirectioo géoérale de la santél. Aujour-d'hui, le docteur Sultan nous reproche d'avoir écrit que «les mèdecins prescripteurs, tout en cannoissant ce risque, n'en unt pas tenu compte ». Elle ajoute, en subs-tooce, que tout dépendsit, en matière de traitement des hémo-philes, du bon vouloir du docteur Garretta et que la présence de plu-sieurs spécialistes de l'hémophilie au seio de ce qui allait devenir le Comité national de l'hémophilie o'était, pour le docteur Garretta. qu'un moyen de se eouvrir et de faire svaliser par d'autres des déci-sions pour le moins scandaleuses.

Pourquoi, dans ces cooditions, le docteur Sultan n'a-t-elle pas démissionné d'une instacce qu'elle qualifie aujourd'hui de « diabolique »? Commeot expliquer que le compte rendu de la réunion du 19 juin 1985 du Comité national de l'hémophilie (à laquelle elle participait) a été adopté à l'unsnimité? Au cours de cette réunion, le docteur Marie-José Larrieu, uoe autre spécialiste de l'hémophilie, fit un rapport « sur les octivités du groupe d'experts depuis octobre 1983 ». Elle précisa que quatre protocoles avaient été mis en œuvre afin de déterminer l'efficacité et l'innocuité des produits cbsuffés. Deux de ces protocoles, l'uo mis en œuvre en septembre 1984, l'autre en juillet 1984, comparaient des produits noo cbauffés à des produits chauf-

Le deuxième, intitulé «Traosfusion et déficit immunitaire acquis», avait pour objet de comparer un facteur VIII noo chauffé à trois produits chauffés chez des malades bémophiles présentant des signes de déficit immunitaire, Personne, saucours de cette réunion à laquelle participaient les principaux responsables de la transfusion sanguine sinsi que les dirigeants de l'Association française des hémophiles et de la Fédération française des donneurs de sang bénévoles, ne trouva à redire au l'ait que, pour mener à bien ces expérimentations, on prenait le risque d'administrer des produits non chauffés à des hémophiles. Les résultats de cette étude furent présentés à Paris, en juin 1986, lors du deuxième eongrès mondial sur le sids par le docteur Jean-Pierre Allain (CNTS) et les médecins de l'AtDS Hemophilia French Study Group, parmi lesquels le docteur Sultan.

Toujours au cours de la réunion du 19 juin, les membres du Comité national de l'hémophilic estimèrent à l'unanimité qu'il était impératif que des produits chaussés soient mis à la disposition des utilisateurs dans les délais les plus bress. Et, point sondamental, ils sjoutèrent : « Une période intermédiaire de quelques sennoines, où ces produits coexisterant avec des fractions nan chaussées en non encore utilisées, est acceptable dans la mesure au la production de ces fractions non choussées est arrêtée an niveau des centres de fractionnement (...). Dès maintenant, des fractions doivent être impérativement distribuées aux hémaphiles onti-LAV négotifs. » Là encore, le maintien d'une période intermédiaire ne sur le sait le pas contestée.

D'autre part, le docteur Sultan avait en avril 1985, lors du le congrès mondial sur le sida qui avait lieu à Atlanta, présenté, en collaboration avec le docteur Jacques Leibowitch – l'un des pionniers de la recherche sur le sida, – un poster (N° W-11) nionirant que 60 % des hémopbiles étaient séropositifs, La sélection des abstracts pour le congrès d'Atlanta syant eu lieu en février 1985, cela signifie donc que le docteur Sultan possédait cette information importante dès le début de l'année 1985. Pourquoi n'en a-t-elle done pas fait état plus tôt en exigeant, de la part du

CNTS, qu'il importe ou qu'il fasse venir du CRTS de Lille les fractions chauffées de facteur VIII qu'il était incapable de produire? Le docteur Leibowitch n'avait pas craiot, lui, de déconnect dans les colonoes du Mande «l'inconscience des pouvoirs publics» (le Monde du 13 juin 1985).

Un autre article, publié en 1986 dans la revue Annales de médecine interne (137, n°7, pp.562-564) par le docteur Sultan et d'autres médecins de l'bopital Cochin, doit iei être eité. Consacré à l'étude de deux cas de sido chez des hémophiles A, cet article se terminait ainsi : « L'utilisotion de concentrés chauffes de focteur l'III pourrait permettre d'éviter la diffusion du sida (...). En foit, en attendant que cette technique soit inise au point et ait prouvé sa valeur, lo seule façon de protèger de façan certoine les hémaphiles est de préparer les fractions à portir de plasma de donneurs séronégarifs. « Le docteur Sultan a pourtant toujours affirmé que des ls mi-1983 elle aurait voulu traiter les hémophiles par des produits chauffès mais que les dirigeants du CNTS s'y opposaient.

En ce qui concerne les contaminations tardives d'bémophiles par le virus du sida survenues après le 15º octobre 1985 et pour lesquelles elle affirme détenir plusieurs dossiers, le docteur Sultan estime qu'il ne s'agit là que de « banalités » et d'« évidences ». La vérité est qu'aucun cas de lelles contaminations n'a aujourd'hui eneore été documenté.

Dès le lendemain de la publication de notre article, M. Jean-Louis Bianeo, ministre des affaires sociales et de l'intégration, eonfirmait sur France loter que c'était le directeur général de la santé qui avait commuoiqué quelques jours auparavant cette pièce à la justice, Il ajoutait : « Naus orons versé cette note ou dossier du juge pour qu'il puisse poursuivre san instruction et déterniner les responsabilités, »

JEAN-YVES NAU at FRANCK NOUCH!

BIBLIOGRAPHIE

Les monstres avortés par Etienne-Charles Frogé

SERAIT-IL monstruaux de a'intéresser aux monstres? C'est évidamment la première quastion que
soulève l'ouvraga de Jean-Louis Fischer (1). Une question vite superflue
puisque au-delà de l'inventaire, sommeillant sin nous l'stitiranes et ls
répulsion faca sux monstres, catte
ambivalence majeure que Cocteau a
contée à merveille dans la Bélle et la
Bête. Ecrivent l'histoirs des monstres, Fischer prévient de la difficulté
de les définir, aux, tout comma la
tératologie. Il met en lumière tout ce
qui nous tensilla, de l'ignorance primitiva à la croyanea aymboliqua,
sciemisme rationaliste ou science
victoriause grâce à cette adjonction
explicative qu'est la génétique.

Un monstrs seran-il un composé contraire à la nature, impliquant une dislocation dans des constructions de synthèses impossibles, des pseudo-structures anatomiques (2). Les monstres ne seraient-ils que les graffiti de notre biologie? Mais voici que tout peut devanir monstrueux, un propos, un comportamant socisi, une difformité physiqus. Car la nature laisse fibre cours aux chatoiements des formes; ca désordre à premièra vus qui, si nous suivons Bergson, n'ast qu'un autre ordre, calui auquel on na s'attendan pas. Jusqu'à l'art qui, allant jusqu'à la supercherie grossière, s'est servi de la parspective pour angendrer des monstres graphiques à l'aide de différentes optiques déformantes.

Le demier propos, le plus importam sans doute, est celui du refus par la société de touta naissance de monstres et de malformés, grâce à l'interruption volontaire de grossesse. Dans sa demière phrase, l'auteur écrit que ce refus, pour général qu'il soit, a'axprimera, «à quelques exceptions près».

1) Monstres, histoire du corps et de ses défauts, par Jean-Louis Fischer, Syros Alternatives, 126 pages, 140 F.

Alternatives. 126 pages. 140 F, 2] Jean Brun, « Le prestige du monsre » in le Mythe de la peine. Aubier, Paris, 1967.

► Etienna Charlas Frogé, professaur da médecine légale à la faculté da médacine de Tours, est vice-président de la Société française de médecina légale et de toxicologie,

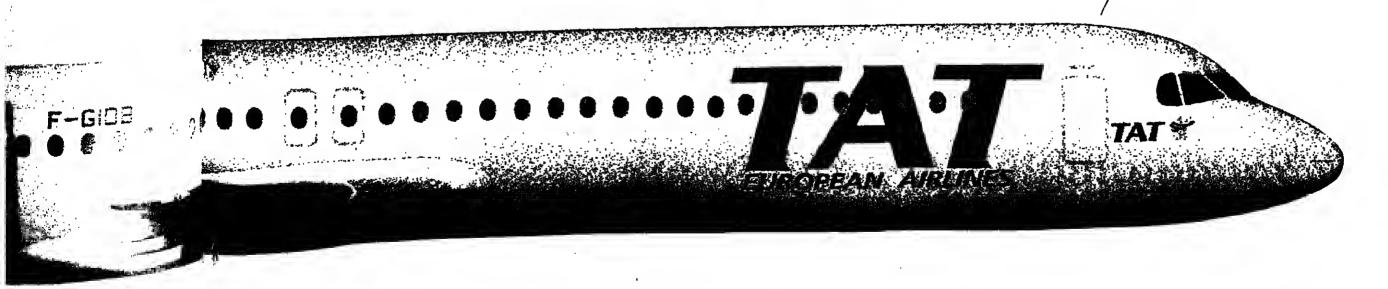
PARIS		i	MILAN
6 h 50		-	8 h 20
11 h 15	_	-	12 h 45
18 h 05	_	-	19 h 35

l'horaire des vols quand tout le reste de Milan est sous le brouillard. Désormais, T.A.T est la seule compagnic française qui se pose à l'aéroport d'Orio al Seria. Inatile, donc, d'être sorcier, pour comprendre pourquoi le vol Paris-Milan Orio al Serio est un vol mique pour les hommes d'affaires! Pour vous qui voyagez vers Milan et sa région pour affaires, le vol T.A.T

Milan Orio al Serio s'avèrera vite incontournable. Contantez-vous, nous sommes à votre entière disposition. T.A.T (1) 42.79.05.05 ou dans votre agence de voyages.

rio al Serio. Med'être sorcier pour comprendre pourquoi un homme d'affaires z-vous importans la région milanaise sera content d'arriver à l'heure.

Mesdames et Messieurs nous allons atterrir dans quelques instants à l'aéropon de Milan Orio al Serio.



EHOISIT TAT

CULTURE

Un entretien avec M. Dominique Wallon

« Il est vital de maintenir et d'améliorer notre position en Europe et de conquérir une place aux Etats-Unis », nous déclare le directeur du Centre national du cinéma

« Comment analysez-vous les principaux indicateurs de la situation du cinéma?

- Le nombre de spectateurs a baissé en 1991, il est passé sous la barre symbolique des 120 millinns de spectateurs, pour avnisiner les 117 millions. Mais à mes yeux e'est une baisse conjuncturelle, sans signification grave. Si on «lissait» les statistiques, comme cela se pratique à l'INSEE, un obtiendrait une fréquentation stable, de l'intére de 10 millions d'entrées par muis, depuis 1988.

» L'eutre indicateur important, pour ce qui est de la consommation des films en salle, est la baisse de la part française à environ 30 %, alors qu'elle était de 37 % en 1990 – et la poursuite de la mantée de la part du cinéma américain. Cette baisse s'explique par l'absence de très gros succès français cette année, où il n'y a pas eu de Cyrano, de Giulre de mon père et de Châtenu de mn mère ni de Nikita. Conclusinn : c'est le succès des films français qui fait les bons chiffres globaux.

» Parednxalement, cette année commercialement décevante pour le cinéma français e été, en termes artistiques, un très bnn cru. Il suffit de prendre la liste des «nominés» aux césars (Van Gogh, Taus les matins du monde, la Belle Naiseuse, Merci la vie, Jembrase pas, les Amants du Pant-Neuf, Delicatessen...) pour s'en convaincre.

 Que vous inspire cette diminution des entrées?

- Je ne crois pas qu'on ait repris un processus de baisse. Mais il faut redéculler du «plancher» des 10 millions d'entrées par mois, pour approcher les 140 millions par an à la fin du siècle. Toute la réorganisation des salles y tend. 1991 est la première année depuis cinq ans où nn a nuvert plus de salles qu'nn n'en fermait (1). Cela traduit la restructuration du réseau, à la fais son adaptation à la chute des entrées et, avec l'aide des municipatités. Le refus de laisser disparaître le dernier écran dans chaque localité. Le plan de défense, mis en œuvre à l'initiative de Jack Lang en 1989, a parfaitement fonctinnné.

Perte de pluralisme

Pour e'an réjouir ou e'en inquiéter, on a beaucoup glosé sur la construction da « mégacomplexes » de cinéme, eur la modèle du Kinépolis en bantieue da Bruxelles avec sa vingtaine de salles. Où en est-on?

Les trois grands circuits, Gaumont, Pathé et UGC, ont confirmé leur stratégie, mais elle est moius univoque qu'nn ne croyait. Dans certains cas il s'egit seulement de la restructuration d'un complexe en centre ville, déjà existant. Le but reste de créer des grands ensembles produisant une firce d'appel, liée au nombre de films proposés mais aussi à d'autres éléments, tels que l'accueil (qu'enfin le publie n'attende plus sur le trottoir), ou d'eutres propositinns enmmerciales, boissons, librairies...

boissons, librairies...

» Un seul projet de « mégacomplexe » est à ce jnur en cours, à l'inititive de Pathé, à la périphérie de Toulon. Après un moment d'euphrie, les autres projets sont en attente, il n'y en aura sans dnute pas plus d'une dizaine d'ici à la fin du siècle. Cette dynamiqne est

· MALAKOFF

2

THEATRE

Places 150F et 110F

Loc. 46 55 43 45

positive. Sans elle, ce sont les Américains qui construiraient ces salles, comme ils l'ant fait en Angleterre et en Allemagne, comme ils sont en train de la faire en Italie et en Espagne, au bénéfice de leurs seuls films.

- La profession e'est récemmant émue da l'accord intervenu entre deux des grands circuits, Gaumont et Pathé, qui se sont réparti la programmation des salles. Dix ans après la dissolution du GIE Pathé-Geumont per Jack Lang, jugez-vous ce rapprochement inquiétant?

- Il faut bien distinguer les problèmes, le premier concerne le poids des salles, le second l'accès aux films. L'apératinn d'échange de salles entre Gaumnnt et Pathé n'est pas juridiquement attaquable. Mais il ne faut pas que les exploitants indépendants soient marginalisés. Nous n'avons pas de position idéologique. D'après les analyses de la commissinn de la diffusinn aux mnis de mars-avril, nous interviendrons et, si nécessaire, interdirons certaines firmes d'entente si le nombre de salles dépendant du même programmateur est excessif. L'Etat jouera son rôle.

» En ce qui concerne l'alimentatinn des salles, si on constate une
entente de feit Gaumont-PathéAMLF (2), elle sera justiciable de
recours de la part des professinnnels devant le médiateur nu les tribunaux, et de leur part comme de
celle du ministère de l'économie et
des finances devant le conseil de la
concurrence pour faite condamner
tnut abus de position duminante.
Avec la cession de la quasi-totalité
des salles parisiennes de Pathé à
Gaumont, un distributeur indépendant qui souhaite une sortie un
peu importante n'a plus que deux
interloculeurs au lieu de trois, c'est
une pette de pluralisme évidente.

une perte de pluralisme évidente.

» Mais il faut aussi être très clair sur la nécessité, pour le cinéma français, de sociétés puissantes, d'ampleur internationale : elles représentent un élément stratégique de sa survie. On ne doit done pas pénaliser par principe celles qui se renforcent, mais veiller à ce qu'elles n'nutrepassent pas leurs

 Nous en sommas venus au problème de la distribution.

- C'est l'un des deux secteurs où il reste le plus à faire. Le système actuel d'aide autnmetique profite surtant aux gros distributents, et les subventinns distribuées par l'aide sélective ne peuvent compenser ce déséquilibre. Le CNC fere des propositions pour améliorer ces mécanismes dès cette année.

- Dans quel autre domaine le dispositif du cinéma doit-il être

- L'autre problème est l'exportation, qui joue déjà un rôle-clé puisque les ventes de droits du cinéma
français à l'étranger sont de l'ordre
de 450 millions de francs, pour un
investissement dans la productinn
de 2,5 millards, soit près du cinquième. Mais il est vital de maintenir et d'améliorer notre position
- en Europe notamment -, souvent
de la reconquérir, parfois, comme
aux Etats-Unis, de la conquérir.

aux Etats-Unis, de la conquerir.

» En cette matière, il s'agit de constituer de véritables réseaux de présence du cinéma français et européen dans le monde. Le CNC travaille sur ce sujet avec la direction des relazions éconnmiques extérieures (DREE) et je viens de rencontrer Jean-Noël Jeanneney pour, dans des cas précis de projeta d'entreprise, faire entrer le cinéma dans le cadre de l'aide à l'exporta-

Theatre 7

3, pl. du 11 Novembre MALAKOFF Mª Malakoff Plategu de Varve

CONNAISSANCE DU MONDE

SALLE CHOPPH-PLEYS).': Dimensine 15 mars (14 h 30), Lundi 16 (18 h 30), Mardi 17 (18 h 30), Marcredi 18 (16 h et 20 h 30), Jauri 19 (20 h 30), Vandradi 20 (16 h et 18 h 30), Denancise 22 (14 h 30 et 17 ki, Lundi 23 (15 ki,

Film de Jean RATEL
Le Veltée de Kathmandu. See habitante. Leurs coutures et régione. Scènes de la vis campegenerde. Trekking en Heneleys. De le jungle tropicale sux splendeurs de le heute montagne.
YOUS POUVEZ PRENDRE VOS ABONNEMENTS 92-93 nès LE LUNDI 16 MARS

GUNDULA JANOWITZ

l'Orchestre National d'Ile de France

Direction Jacques Mercier

MOZART • WAGNER

Mardi 17 mars - 20h30

ont les Améent ces salles, in Angleterre habituel dans les secteurs industriels.

Vnus avez mentionné les Etats-Unis, étamel point noir de l'exportation du cinéma français.
 Quelle stratégie est envisageable pour y accroître la présence du cinéma français?
 Il faut viser trois nbjectifs.

D'abord améliorer la diffusion des films français seinn les modalités actuelles, notamment le festival de Sarasota, malgré le refus nbstiné des majors d'acheter nos films, et les difficultés actuelles de certains de nns interlocuteurs habituels, comme Orinn Classics dont la société mère est en faillite. La DREE pourrait souteur des projets tels que MK2-USA, seule société de distribution américaine en activité à avoir été créée par un opérateur français.



* Ensuite, nous étudions la mise en place, en 1993, d'un test en grandeur réelle de distribution da films duublés « en américain », pour mettre à l'épreuve le cercle vicieux derrière lequel se retranche Hollywood. Selon eux, leur public ne véut pas de version ariginalé, et ils se refusent à doubler nos films comme cela se pratique partout aileurs dans le monde.

» Enfin il faut prendre en compte les gros investisseurs français dans la productinn bnllywoodienne. Ciby 2000 (le société de
Frencis Bouygues) et le Studin
Canel Plus investissent dans l'industrie américaine parce que les
capitaux importants dont ils disposent ne peuvent pas se rentabiliser
sur le marché français, ni même,
selnn leurs dirigeants — mais j'en
suis moins convaincu — sur le marché européen. Je cousidère que cet
epport de capitaux frais devrait
evnir d'autres effets que le seul
bénéfice des entreprises. Il devrait
faire partie de la discussion globale
avec Hollywood. Il ne s'agit pas en
l'neeurrence d'interventinn de
l'Etat, mais d'un thème de discussinn evec les responsables de ces
sociétés.

Des visées à long terme

 On vient d'assister, avec la non-nomination de films français ou de coproduction française aux oscars du film étrangar, à une nouvelle escarmouche dans l'affrontement franco-américain.

- En tant que président d'Unifrance, Daniel Insean du Plantier (3) a eu une réaction légitime. Mais il faudrait que la France soit plus « fince tranquille». On fait notre travail, avec des visées à long terme, sans s'affoler parce qu'on n'a pas de prix à Berlin ou pas de numination aux oscars une année. La France est, à l'éebelle internationale, le secund pays du cinéma, le seul autre pays à sortir chaque année un numbre notable de films importants. Mais elle est si loin derrière le premier qu'elle n'e aucun intérêt à batailler systématiquement avec les Améri-

cains.

- En ce qui concerna la production, on constate une grande stabilité avec cent cinq films «100 % français » ou «principalement français ». Mais l'inflation des coûts se poursuit. Comment l'expliquez-vous?

- Effectivement, le coût mnyen d'un fiira 100 % français est passé de 20 à 24 millions de francs entre 1990 et 1991. Cette hausse est due au gussement inflationniste permanent et excessif du secteur, mais aussi à l'augmentation du nombre de projets à coût éleve - plus de 40 millions - qui out représenté 4t % du total des myestissements, contre

33 % en 1990. Cette inflation coincide evec l'arrivée de gros investisseurs, dont nous avons déjà parlé, Ciby 2000 et le Studio Canal Plus. Il feut enfin prendre en compte l'hypothèse de devis artificiellement gonflés, contre lesquels nous allons multiplier les contrôles.

— C'est évic cela n'entraîn immédiat.

— D'allusi dus, nn con une grave nance du allons multiplier les contrôles.

» Cette inflatinn pose le problème des lieux de tournage, de manière plus aiguë depuis l'nuverture à l'Est, où les studios proposent des tarifs très inférieurs à ceux qui ont cours ici. Une discussinn dnit s'engager entre les différents partenaires, sous l'égide du CNC.

- Il y a deux ans était mis en place le Club des investisseurs, destiné à faciliter la production da films chers, présentés comma nécassaires. Aujourd'hui, après l'échec commercial de le plupart de ces films, la Club des investisseurs disparaît. Mais les films chers continuent de fieurir.

- Certains snjets appeilent des gros moyens, et ces films sont décisifs pour l'ensemble du cinéma. Ce sant eux qui, souvent, attirent le publie qui ne va au cinéma qu'une nu deux finis par an. Il ne faut pas laisser ce publle aux Américains. Le Chib des investisseurs était une bonne idée, mais peut-être arrivée trop vite. Il a rendu trop facile le mantage de projets qui auraient nécessité plus d'étude sur leur conceptinn,

Parier sur le succès en salle

- Quel était laur défaut de conception ? - L'ensemble de la production

française n'à pas encore effectué une nécessaire révolutinn intellectuelle. Elle consiste à ne pas raisonner sur le préfinancement (et le Club des investisseurs a été-compris comme mécanisme de préfinancement), mais sur la recette. Savoir si tel scénario, tel casting tel réalisateur sont capables d'atti-rer non pas un million et demi de spectateurs en France mais quatre nu six. Il ne faut plus discuter du mantage financier des films chers, mais des retuurs de recettes, en particulier dans les salles et à l'exportation.

 Comment traduire cette exigence dans les faits, pour que le cinéma français puissa continuer de donner naissance à des superproductions?

- Peut-être en relançant l'avalnir distributeur (4), puisque ta
distribution en salle est la clé de la
réussite. Il faut que, à côté de la
part de financement apportée par
les télévisions, le pari sur le succès
en salle soit partie prenante du
processns même de production.
L'Etat pourtait garantir une partie
de ce risque.

 Las mécanismes de défense du cinéma at de l'audiovisuel français sont-ila désurmais acceptés par les instances européennes?

péerines?

- La France est l'un des tous premiers pays de la CEE à avnir mie son système de snutien au cinéma et à l'audinvisuel en confirmité avec les règles communautaires dès 1989, par l'organisation de l'égalité de traitement des personnes et des entreprises françaises et européennes. Début avril, ce système devrait être à nouveau autiléé en sievem envenée.

avalisé au niveau européen.

- Longtemps les Français ont cherché des partenaires parmi les autres membres de la Communauté, pour constituer une majorité capable de définir des règles de défense du cinéma et de l'audiovisuel européen. Ils n'ont le plus souvent rencontré qu'indifférencs nu hostilité. Bruxelles n'est-ll pas davenu aujourd'hul un lieu plus accueilant à leurs thèces, cepablas d'imposer aux autres ces mêmes réglementations?

- Nous n'en sommes pas encore là. Nous nous félicitons de la qualité du travail de la direction genérale culture et communicatinn dirigée par Mes Colette Flesch à Bruxelles. Mais les autres directions, en particulier celles chargées du grand marché et de la concurrence, conservent des positinns qui, dans certains cas, ne nous paraissent pas applicables au cinéma et à l'audiovisuel.

» Le prochain examen des réglementations d'autres pays, dont l'Allemagne et l'Italie, qui sont en position d'être critiquées, devrait les rapprocher de nous.

L'intégration, è Maastricht, de la culture au traité de Rome at la prise en compta da ses spécificités ont-elles modifié la situation? C'est évidemment positif, mais cela n'entraîne pas de ebangement immédiat.

- D'allusions en sous-entendus, nn commance à discerner une grave menace an provenance du «cycle uruguayen». Qu'en est-il exactement?

- Hnrmis le problème agrienle, les ectuelles négociations du GATT portent sur l'inclusinn du secteur des services dans les règles générales du commerce international. Avec, entre autres, l'application de la «clanse de la nation la plus favorisée»: tout avantage accordé à un membre du GATT duit l'être à tous les autres. Pour l'audinvisnel, cela signifierait la mise en cause du système des quotas. Mais aussi la mise burs la lui des accords de coproduction bilatéraux, qui visent à créer des solidantés entre cinématographies nationales.

» Or les problèmes ne sont pas de même nature pnur les Européens et les Américains. Dans l'audinvisuel, les échanges entre les Etats-Unis et la CEE se soldent par un avantage de t,65 milliard de dullars pour les Américains. A terme, ils visent la dumination absolue (même avec des capitaux d'origine japonaise ou autres), c'est une pulitique impérialiste de monopole tendant à un accroissement substantiel de leurs bénéfices. Puur l'Europe, et en particulier la France, comme d'ailleurs pour les autres pays du monde, ce n'est pas un accroissement financier qui est en jeu, mais un problème de survie pure et simple.

~ Où en est-on?

- C'est la Crumission de Bruxelles qui mène la négociation. L'existence de la directive « Télévision sans frontière», si contestée à sa créatinn, entraîne l'implication de la CEE en tant que telle, puisque les « quotas » sont un mécanisme de la Communauté.

» Le mandat du aégociateur était d'abtenir que l'audinvisuel soit mis hors d'application des traités du GALT, par une annexe qui le préciserait explicitement. Les Américains refusent absolument, et le secrétaire général du GATT, M. Arthur Dunkel, n'en faisait plus mentinn dans son repport de décembre. Il faut continuer à se battre sur cette annexe. Si elle se montrait impossible à obtenir, il faudrait arriver au moins à

de durée.

- L'audioviaual risque-t-il de devanir une monnaie d'échange contre les tourtes de soja dans cette négociation globale?

l'exemptinn de la elause de la nation la plus favorisée, sans limite

- Je ne le pense pas. Vnici ce que vient de m'écrire le directeur des reletinns extérieures de Bruxelles: « La Commission n'accepterait en aucun cas un résultat de [cette] nature. » Il faut toutefois rester vigilant. Jack Lang et tous les ministres concernés n'ant cessé d'intervenir à Bruxelles, et il faut toute les créateurs le soient aussi. On a connn des surprises amères dans les dernières heures de négociations à l'arraché. »

Propos recueillis par JEAN-MICHEL FRODON

(1) En 1991, il y a eu soixante nouveaux écrans en France, tandis que quarante-sept disparaissaient.

(2) En tête des distributeurs en 1991, AMLF entretlent des liens étroits avec Jérôme Seydoux, par ailleurs PDG de Pathé et frère de Nicolas Seydoux, le patron de Gaumont.

(3) Après que ni Van Gngh (candidat de la France), ni Talons-aiguilles, ni la Dauble Vie de Véronique, ni Toto le

(3) Après que ni Van Gngh (candidat de la France), ni Talons-aiguilles, ni la Double Vie de Véronique, ni Toto le héros (coproductions françaises) n'eurent été déclarés éligibles aux oscars, Daniel Toscan du Plantier a mis en cause le système de désignation à l'oscar du meilleur film étranger, et évoqué l'éventualité d'un boycottage (le Monde du 27 lévrier).

(4) Jusqu'au milieu des années 80, une

(4) Jusqu'au milieu des années 80, une part importante de la production était financée par une avance des distribuleurs. En eutrainant de graves difficultés pour la distribution, la chute des entrées a pratiquement fait disparaître ce mécanisme.

La culture menacée par l'agriculture

Le cinéma françaia ast an émni. Juaqu'à présent, dans touta négocistinn internationala, la França avait réussi à faira prévainir sea vusa. Ca fut notamment le cas au momant da l'élaboration da la directiva «Télévisinn sans frantièrea». Des «quotas» ont ainsi pu être institués qui obligent aujourd'hul les chaînes da télévisinn francaise à diffuser 60 % d'œuvres d'arigina auropéanna, dant 40 % d'œuvres prinduitae en langua nationala, Perallèlament, lae chaînes da télévisinn sont tenusa d'attribust un prurcantage fixa da laur chiffre d'affaires à le production eudinvi-auella ainsi qu'à la production de films. Ailleurs dana la Communauté, les chaînas da téléviaion, notamment celles da pays qui n'ont paa d'industrie eudiovlaualle (Portugal, Grèca, par axemple...), nnt una marge de manœuvre plus larga en matièra d'importation da produits américains ou japonais. Bref, politiqua voluntsrieta abliga, la Franca est la seul paya d'Occident qui a réussi à maintenir en vie son industrie einématngraphiqua faca eux prédataura hollywnn-

La véhémente défense de M. Jack Lang

Or thus eae efforts juridleopulitiques risquant d'evnir été dépinyéa pnur rien. C'ast du maina ce qu'affirmant las labbies de l'audiovisuel français. La chambre syndicele des produc-taure at expantateurs da filma frencais (CSPEFF), à l'Issue d'una renenntra evae Jacquas Delors, le 5 mars, a exprimé sa très viva inquiétuda equant à l'issua des négnciations du GATT. Il apparaît en effet, expliqua un enmmuniqué, qua la Commission économique euro-Péenna aarait sur la point de céder aux pressions eméricaines visant à obtenir la disparition des règles de protection das cinémas nationaux en Europe Le ministre de la culture et de la communication, M. Jack Lang, a

déclaré au Monde qua « les Etats-Unis, pays protectionniste s'il en est en matière culturelle, n'aspirent qu'à jetar à bas tout l'éditice juridique qui a permis la survia économiqua da natre industrie cinématographiqua. Noue n'accepterons pas que les accords bilatéraux en matière de coproduction soient menacés », ajoute la ministre.

La véhémance aat d'autant plus farta qua le gouvernemant était persuadé que l'audinvisuel ferait l'abjet d'una «annexe». Autramant dit, que la culture échapparait au grend marchan-daga du GATT. Or il n'en est rien. « Il n'a jamais été question d'una annexe », affirma aujourd'hui un haut fonctinnnaire de la Communauté, mais aaulamant d'una e dérogation à la clause de la nation la plus favoriséa». Dérogation qui permat à cer-tainas politiques nationales de se poureuivra inchangées. Maiheureusemant, la régima jundique das dérogations n'a rien d'irrévocabla. Mêma si, « actuellement, aucun risque d'éliminatinn na pèaa sur las dérogations , enmma ('affirma ca même fonctinnnaire européen, cette absance da dangar n'a

Le problèma ast cependant politique: la France est seule à se battre vigoureusement sur ce dneslar. Ni l'Allemagne, ni la Grande-Bretagne, ni aucun autre pays da la Communauté na vient étayer fermement la position des négociations communautaires. «Noua tiendrons bon aur les quotas», jure Bruxelles, mais jusqu'à quend? La Motion Pictures Association (MPA), qui regroupe les majora hollywoodennes, a l'orelle de son gouvernament pour nbliger l'Europa à déréglementer l'audiovisuel st la cinéma. Et comma dans toute négociation globala, le danger est grand da vnir la CEE céder sur l'audiovisuel pour mieux préaerver ses imtérêts, dans l'agriculture par exemple.

YVES MAMOU

MGONALES

Suggest the control of the factor production.

24-30-700 The State of the S to began the first the first management de travere de foire en entre le ... The state of the s WARE THE THE THE PARTY OF THE P To the party of the second sec THE DE COMPANY Estate attraction of the second terminaran o patare en la valla Z School Company Marie Clin program to the company to the THE RESIDENCE AND ASSESSMENT OF THE PERSON O The state of the s THE STATE OF THE S The same of the sa The Marin Tall II and Tall I are the same and The state of the s Statement of the statem STATE OF SECULAR STATE OF SECURAR STATE OF SECULAR STATE OF SECURAR STATE Street of September 116 2650-55 3. Seal with the seal of the seal Secretary Control of the Control of Sale Security at the second se T BERNARANA TE WIN AND CO. with the side.

Roger

لمكنامنانحمل

DANSE

A 50mg

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$

 $\cdots :: \epsilon_{\pi,\eta}$

Marie A Hay

NOT HAROC

10 20 2 To

MANE INHERE

1 7 15 kg

the arrest

74 2

 $f = f(-\infty) > 1$

.

: .

• • •

1.000

... - 2.

or a 11 this

19 20 12

14 S 17 S 18

.

Town Offi

12 10712

 $e^{-ik(z)}$

 $(1/\epsilon)^{2/\epsilon}$

i i

...

. 3 . . .

ಕಡ ಕ್ರೇಟ್ರಾಫ್ತಿನ <u>ಭಾಗ</u>್ರ Gerica.

animant a 🤝

380. S. 116. 🚗

ಚಿತ್ರವಾಯಗಳ ಕ್ಷ

12 an . 20 19

ed sales and

se d'échange de sojs dans

\$25. A. William

ត្ត ទី ទៅ បាលប្រទាំង 2 ទំនុងមានសាក្សា = 20

STATE TALL

a, an ionica. Idal entrice

Late of the state of the state

State of the Co

WE THE AVEN

क्षांत्रक अवस्थित

year die begin-

FL FRODON

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

enderstande in der State of the second second of the second

e divide de la Persona. Seus la vivilia de la Persona de l

....

and the state of t

Harris Berling of the grant

And the second second

حيطية يسبران ويستدار

A Section

医试验性坏迹 級人

NAME OF STREET

الهن له د خوره

治がいないがまる

t dituiter.

AFR 247 1 V.

المعرب والماليون

4 A. 50 - 49 A

120 たちかがく

l (mark) us

B. P. Sales Beach

2 5 ---

19 Burney respire to

Selection of the selection

1 to 1 to 1

-

let to a

350 5 Bee

المحتمل والمحاج

. . .

. ព្រឹ∰ាស្រាល់ ព្រឹ∰ាស្រាល់ជ

a dibnish Money in

12 20 40

क्रमण्डलः के क

Carles A. A.

भूषा व्यवस्थाति है।

The Board of the

40 1 4

the state of the state of STATE PARTY المنتزي ويتقارح E COSTON

gg Jarge John 300 Tenns

La delina Service and A-10-24 * **100**

A LTY CO.

Branch F.

企作 22.16 Se Man ...

The second 7-84 co 5" #3 77

BEST FOUR S

lots a '

a objects

La mort a le visage bleu

Catherine Diverrès dénonce le fascisme et l'intolérance dans « Tauride », une création

ANGERS

de notre envoyée spéciale

Poussée par l'urgence de dénoncer la montée de l'extrême droite et les intolérances, Calherine Diverrès crée Tauride à Angers, après une résidence de quatre mois au Centre national de danse contemporaine. Référence au sacrifice dans la tregédie grecque, mais brûlante actualité. On voit une vieille semme aller voter, comme si elle accomplissait un devoir sacré, image peul-être plus efficace pour convaincre les indécis que n'importe quel discours électoral. Malgré son peu de goût pour les situations univoques, la chorégraphe, cette fois, a décidé de mettre tout son poids dans la baseage Et elle son poids dans la bagarre. Et elle cogne, l'ame écorchée, terrifiée de ne pas être entendue. A l'issue du spectacle, plus tard dans la nuit, on e dit qu'elle aveit pleuré parce qu'elle espérait le public debout, miliant. Il ne l'a pourtant jamais autant applaudie autant applaudie,

Rares sont les mnments où elle accepte de relâeher la tension. La violence des corps, les figures com-plexes qu'ils exécutent, les poings serrés des attaques de karaté, les voltes amples des derviches tourneurs sont relayés par des insultes. Celles éructées par des couples, celles criées par une voix alle-mande. Comme si la baine de l'intimité surgissait des mêmes frustra-tions que celles qui engendrent le racisme, le bon droit du complexe de supériorité.

Ces invectives sont mises en perspective par un extrait de La guerre de Troie n'aura pas lieu de Jean Giraudoux. Anne Koren, qui dit aussi bien qu'elle danse, énnnce ce désir de guerre irrépressible quand il a pénétré la tête des hommes: « On ne tue bien que ce

(ux) qu'on oime bien.» Les lumières, quand elles ne sont pas eveuglantes, sont celles des pénombres des cérémonies secrètes, des unissons qui ébranient la scène de bruits de bottes. Les images projetées suggèrent l'horreur des camps, des nssements, des cada-vres. On respire, soudain soulagés, de voir un sein, en gros plan, que tête un bébé, beau comme la vie.

La musique mélange Beethoven, Schoenberg, Xenakis aux mugisse-ments des evinns, dea airènes d'elarme, aux bâtons qui claquent. aux lames qui cinglent l'air, bruits d'angoisse qui se transforment eux-mêmes en barrissements, en bennissements. Cette intrusion brutale de la nature archaïque met mal à l'aise, Nnus ne sommes plus certains que la neture survivra à

Homme ambigu, au demeurant, et jamais innocent. Magnifique solo de Thierry Bae avec un double féminin, une mort au visage bleu. Et malgré le chaos il y a toujours des veuves joyeuses, qui veulent vivre à tout prix : sensuelle démonstration de la femme en grand deuil, jarretelles à l'air, qui déroule ses bas allongée sur une

DOMINIQUE FRÉTARD Prochainas représentations :

lea 2 et 3 avril, au Cargo da Granoble, le 7, à Orláens, puis eu Festival de Chateauvallon, le 16 juiliet. MUSIQUES

David Byrne, la salsa des élections

L'ancien chanteur de Talking Heads en militant politique et musical

abum de David Byrne, arrive quel-ques mnis après l'annonce nfficielle de la dissolution de Talking Heads. La fin du quartet new-ynrkais n'aura surpris personne (dernière tomnée en 1983, dernier disque en 1988), mais quelques larmes ont coulé. Uh Oh aidera les endeuillés à retrouver le sourire. David Byrne, à Paris pour la promotinn de son dis-que, reconnaît qu'il eat revenu en partie à ses premières amours:

« Pendont la tournée en Amérique latine qui o suivi lo surtie de Rei Mumo [son premièr album soln, mélange de musiques brésiliennes et antillaises], Oscar Salas, mon bat-teur, m'a fait prendre conscience de lo possibilité d'incorporer mes expé-riences passées dans mes prienta-

David Byrne parle comme si l'anglais lui était une langue étrangère, avec le mélange d'innocence apparente et de brusquerie qui caractérise l'écriture de ses textes. Avec le recul, il admet que Rei Momo était un adieu à la musique de Talking Heada « comme quand un jeune part de chez ses parents et se met à faire le contraire de ce qu'il a tou-jours fait ». Ce puritanisme etbnique (pas une once de rock, une recherche très précise des spécificités de chaque musique, charanga, merengue, son...) avait attiré un feu eroisé de critiques : ceux qui lui reprochaient de ne plus faire du Talking Heads (même si la défini-tion du son du groupe s'était singu-lièrement diluée au fil des ans) et les ameteurs de musiques tropicales qui n'admettaient pas d'entendre Byrne coller ses textes névrotiques sur leur musique.

Uh Oh devrait être l'occasion de la réconciliation. Le titre pourrait se traduire par «Holà!» avec une

La sortie de Uh Oh, le nouvel nuance d'inquiétude. « C'est peutetro parce que nous sommes en année électorale, mais plusieurs chansons reflèten un sentiment d'urgence. » En 1984, David Byrne a fait imprimer et coller dans les rues de New-York des affiehes reprenant le portrait officiel de Runald Reagan accompagné de la seule légende : « acteur ». Entre deux élections, il continue à faire de l'agit-prop pour les musiques d'ailleurs. Son label, Luaka Bop, public régulièrement des compila-tions. La dernière est consacrée à la musique cubaine, pas ceile de l'exil,

> Un tour en ville UH OH

David Byme

Uh Oh procède selon le principe da la fusion. On antandre du reggae, du funk et dea rythmes brésiliens. Des orchestrations élaborées de boia (réminiscences dea minimalistes) et des guitaras maneçantes. Et surtout une colère froide que David Byrne réservain jusqu'alors à aa sphère privéa. C'est sans douta cette colère qui fait avancer Uh Oh plus vite et plus loin. Le groupe ici réuni (qui comprend le bassiste de Meters George Portar Jr., c'est-à-dire un fondateur du funk moderne) a pris une couleur propre, et les invités (Nona Hendryx et Dolette McDonald aux chœurs), se tiennent poliment et leissent ce beau disque marcher tout seul,

comme un grand. T. S. ► Luaka Bop/WEA.

de l'Académie française

BERTRAND POIROT-DELPECH

Margareth mène le bal

mais le son officiel de l'île, elle est

intitulée Dancing With The Enemy.

Byrne s'est rendu à Cuba et y a trouvé un système de santé, des

écoles « en meilleur état qu'aux

Une vision extremement minori-

taire aux Etats-Unis, où le musicien jnuit d'un statut ambigu. Régulière-

ment affuble du qualificetif

d'«homme de la Renaissance» par la presse, Byroe arbore effective-

ment un curriculum vitae impres-

n'empêche, car, dit-il « je voudrais

WEA, la major dont dépend Luaka

Bop, n'a soni que très discrètement Furest Fire, un album de remixes

autres membres de Talking Heads.

et quelques versinns en public. Les

nostalgiques seront servis en sep-

symphonique The Forest.

Etats-Unis v.

Farao, divindades da Egito: C'est avec l'Egypte, les pharaons, symboles de la nègritude reconquise que la Bahianaise Margareth Menezes entre en 1988 dans le club des vedettes adulées par la plus africaine des villes brésiliennes, Salvador de Bahia. La métropole nordesline felera Margaretb jusqu'à son décollage vers des horizons plus occidentaux, oux côtés de David Byrne, qui l'emmène l'année suivante dans sa tournée Rey Momo.

Femme noire tout en dreadlocks et en énergie concentrée, elle devient la figure de proue de la «samba-reggae» en menant le car-naval 1988 evec le « bloc afro» Ara Ketu, l'un des dignes héritiers – tnut comme Olodum cher à Paul sionnant: rock-star avec Talking Heads, réalisateur de films (le mer-veilleusement bizarre True Stories), compositeur de musiques de film, de partitions de ballet (The Cathe-rine Wheel, pour Twyla Tharp), prinsélyte du métissage... Il Simnn – de lle Alhé, premier groupe à revendiquer dans les années 70 la beauté du noir. « Je n'oinais pas le carnaval, explique réaliser un second film, mais, pour l'instant, je vais de temps en temps à Los Angeles. Là, j'ai des réunions avec des gens qui me disent qu'ils adorent ce que je fois et qui ne me donnent pas un sou». De même, Margareth. Et puis un jaur, en 1987, j'y ai découvert les blocs nègres. Ils donnaient aux Noirs la fierté et aux meis la conscience de leur couleur. Ils avaient une manière incroyoble de kidnopper l'histoire africaine pour la remettre dons la rue à Bohia. Dévoilant oinsi l'intimité du peuple d'ici. Ca m'a énor-mément impressionnée.

instrumentaux inspiré de son œuvre Forte en scène, meilleure en face à face que sur albums (Kindala chez Polydnr, dont un duo avec Jimmy Cliff, Bahianais d'edoptinn). Marga-Mais, pour l'instant, David Byrne s'apprête à reprendre la route (il devreit jouer en France au mois reth Menezes est partie sur le sende juin prochain) et vient d'achever tier international de la guerre, parée de tous ses atours : l'amitié de David Byrne, le vent de l'bistnire et sa capacité à séduire en bloc, par la compilation du traditionnel coffret de plusieurs CD qui accom-pagne la béatification d'un groupe. En collaboration avec les trois un système très bahianais de cotes mal taillées, - voix grave, percussions lourdes. - mais terriblement il a exhumé quelques titres inédits

> VÉRONIQUE MORTAIGNE THOMAS SOTINEL 21 h 30.

DIAGONALES

A semaine demière est sorti un film titré en cherebia. C'était exprès, blen sûr. pour que grends et petits relaient la publicité en butant sur la faute, en s'interrogeant sur elle. Des journalistes se croyant libres de leur fantaisie ont mordu à l'hameçon de l'annonceur en demandant à des puristes présumée si la faute gremmaticele volontaire les choquait. Débat artificiel, cousu de fil blanc, vite oublié : juste de quoi essurer au lencement du film le relais gratuit d'une réclame « rédactionnelle » ...

Un mois plus tôt, la roi mondial du tricot avait usé du même stratagème de la pseudo-transgression, dont il est coutumier, en affichant une photo de featus, après avoir enlacé un prêtre et une religieuse dens un beiser hollywoodien; soua prétexte de feire réfléchir à le vie, à l'amour, etc., en fait, pour que l'Indignation provoquée chez les traditionalistes, gogos idéaux pour ce genre de manipulatione, entraîne des mentions sans frais de la marque de pull-over, seule finalité certaine de l'opération...

Cea mœurs truandes, la publicité ne les instille pas seulement, par contagion, à ses praticiena autrefois cantonnés dana l'information eur des produits. Elle impose sa façon de « penser » à toute la population. Elle e acquis les moyens de cette corruption géante. Ediles et margoulins lui ont vendu NOTRE espace, nos murs, nos paysages, notre fenêtre sur le monde qu'est la télévision, per où elle règne jour et nuit sur notre for intérieur : elle en profite l

Troia heures par semaine, soit plus qu'on en offre à un enfant pour apprendre le latin, lea spots forcent nos foyere, nos consciences et nos sensibilités, préalablement mis en fiches par sondages. Ils contrecament l'école et nos autres moyens de résistance par un concassage de l'attention, du reisonnement et de la volonté, ces obstaclea eu «j'ei envie-tout-de-suite» dont dépend l'unique objet de ce décervelage : faire achater.

La dernière rengaine à la mode consiste à déplorer pêle-mêle la perte de crédit des enseignants, des journalietes et des hommes politiquea. Ces trois métiere ont leure faiblesses; mais e-t-on mesuré ce que leur discrédit doit eu pouvoir grandissant et incontrôlé des publicitaires? La faute à qui si le public, regardé hier comme un ensemble de personnes responsebles, est traité de plus en plus comme un troupeeu qu'il a'agin de grossir à tout prix, soua le menace des comptages d'eudience, et d'offrir corps et âmes. Les recettes d'efficacité commeraux annonceurs en état de réceptivité maximale, ciale en tiennent fieu plus subtilement. Il y e Jacob).

Retour de l'idéologie

à coups de fictions violentes, de reportages saignants, de débats tronqués, de cadavres, d'invectives, d'intimités dégradantes, de calembours imbéciles, d'émotions sans pensée, d'improbables recettes de mieux-vivre? ...

Si la vie publique se dégrade, c'est que le publicité oblige à voir sans cesse le client derrière le citoyen, l'acheteur derrière l'être doué de raison, à remplacer par des images-chocs, des réflexas inconscients et des slogans les idées sans lesquelles il n'y e plus de démocratie.

Autant que la fiction, l'information et le forum. la vie intellectuelle subit cette dictature de l'émotionnel et du faux concret. Les colloques qui fleurissent un peu partout règlent leurs calendriers, feurs Intitulés, leurs invitations et leur consentament à l'éphémère, sur les lois du spectacle et du marketing conceptuel. La langue s'y affacit, gangrenée per les à-peu-près et les ruses d'annonceurs. Chez les «penseurs», le prime à l'arreur pessée et à l'inconséquence recopie les immorelités du commerce - du moment qu'on en pariel, - au mépris de l'ancienne rigueur universitaire.

La faveur des genres littéraires suit le renversement des valeurs exigé par les marchands, qui préfèrent aux effets de l'art et aux bonheurs de l'esprit le réalité et la vie, du moins leur reflet arrangé. D'où l'Inflation récente des biographiestrou de serrure, l'escalade cannibale des écrits intimes où le moi a'offre en pâture et vend lea secrets d'autrui (1).

Lea forces diffuses out ont mia en coupe réglée les activités publiques et privées du pays se retranchent derrière le fable qu'elles ont complaisamment répandue sur «le fin des idéologles». Puisqu'on vous dit que ces choses mandsantea n'axistent plua l C'est comme l'Histoire, enterrée par M. Fukuyama. Place au «marché», réputé éternel parce que pur d'arrière-pensées dominatrices | «D'ailleurs, entend-on, pas d'embrigadament sana bureaucratie et chef d'orchestre : vous en voyez, vous? ...

Nul besoin d'une doctrine et d'une organisation ouvertament oppressives pour domestiquer

vocation à la totalité, donc à la domination totalitaire, dans l'illusion publicitaire de conciliation des contraires - progrès et tradition, révolution et ordre, etc., - dans la réduction péremptoire du vrai au visible, de la réalité au spectaculaire, da l'idéal au photogénique at da la valeur au consommable. Le propre des idéologies est de se nier comme telles. C'en est une, bel et bien, de régenter nos codes mentaux et nos rêves de bonheur, mêma si aucune visée ou vision politique redoutable ne s'y avoue, et si le progrès, en quadrillant et en épient en douce les foyers, a rendu Inutiles les descertes domiciliaires à l'eube en manteaux de cuir...

Difficile, en tout cas, de tenir cette puissance occulte et sans frein pour le salut de l'humanité, comme le fait ces jours-ci un ancien gauchiste et confident de Sartre, oubliant contre toute évidence que le « victoire des objets sur les idéologies» est elle-même idéologique (2). Comme al l'imaginaire social induit par la consommation forcée ne pouvait pes jouer le rôla des entreprises ouvertement dictatoriales d'hier l

Les gena qui partagent ces enalyses sur le retour masqué d'idéologies sans maîtres mais non sans virulence, et qui s'interrogent sur les movens de résister, se font régulièrement traiter d'ennemis des masses, lesquelles seraient ravies de s'évader dans le rêve et le « second degré » (Les enfants adorent eça», ila ne sont pas dupes, etc.)

Depuis peu, les réfractaires au retour envahissant de cette idéologie unique ne sont plus seulement soupçonnés da préférer le déclin économique, le chômage et la griaelle ex-communiste : ils sont taxés de paranole, avec la caution d'un homme de l'art (3). Etre sensibles plua que d'autres aux viols acumois de notre imaginaire, de notre întime et de notre liberté, pressentir dea non-dits assaasins derrière les politesses exquises qui, à proprement parler, nous pompent l'air, ce serait autant de signes louches qu'on est mai dana son siècle, donc

Pour psychiatriser les opposanta, même plus besoin d'esiles, comma dans feu l'URSS. On n'errête pas le progrès l

(1) Cf. « Le biographique », Revue des sciences humaines, université de Lille.

(2) Le Français du coq à l'âme, de Philippe Gavi.

(3) L'Ilomme parano, de Claude Olievenstein. (Odile

..... APRES MARIA'S LOVER, LE NOUVEAU FILM DE ANDREI KONCHALOVSKY a men day to O PERMETER DE OSTOR PENDESENE LUCE CRISTOR BERTEMPER EN MET LEUNE POPO ET PAR LUCE VIL EN DE CONTRA L LUCE CONTRA MARS



LE VIEIL HIVER - FRAGILE FORET

2 spectacles écrits et mis en scène par Roger Planchon

DERNIERE 22 MARS 43 66 43 60

Planchon a réglé une mise en scène d'une violence et d'un lyrisme inouïs. Il est le chef d'une troupe qu'il faudrait remercier toute entière... Une creation contemporaine comme le theâtre en offre peu.

Olivier Schmitt.

MANGE

Toujours l'inattendu survient

Au XXº Grenoble Jazz Festival, un saxophoniste énigmatique et la création mondiale d'un guitariste norvégien

GRENOBLE

de notre envoyé spécial

Ricky Ford est le musicien type pour qui on ne se déplace pas. Ricky Ford est le type même du saxophoniste découvert chez Elling-ton juste à la mort du Duke (1974), puis Gunther Schuller et Mingus eu milieu des années 70, ténts par Role la Johnny Griffin revisité par Rollins, carrière honnète, petite bedaine, on égrène quelques titres de disques pour montrer, et l'affaire est enten-

En prologue au XX Grenoble Jazz Festival, Ricky Ford. Le lieu? Un club de campagne au nom comique, La Soupe aux choux. L'équipe d'accompagnateurs? Un bon groupe local que flatte évidenment la dimension et la vocation du lieu. L'invité? Richard Allen Ford, né le 4 mars 1954 à Boston, Massachus-4 mars 1954 à Boston, Masachus-sets, musicien sans surprise, et pour-tant... L'énigme – elle est d'ailleurs celle de la musique, que le jazz condense dans la violence de l'instant – c'est que Ricky Ford sur-prend dès qu'il souffie. D'une fois sur l'autre, on l'oublie, mais il sur-prend comme il respire. On se fait toujours prendre, comme s'il commençail tous les soirs. On se fail prendre une nuit à New-York, en 1989, par une course poursuite («a chase») entre Ricky Ford et Sonny Fortune, qui obligea à revenir tous les soirs au Sweet Basil pour percer le secret. Peine perdue. On n'est pas prêt d'oublier. Question d'hommes,

Le Musée national d'art moderne fermé pour réacvation. - Le MNAM, logé au Centre Pompidou, sera partiellement fermé jusqu'au 28 avril pour cause de rénovation. Ces travaux affecient depuis le jusqu'au 14 avril. La partie sud de ce même étage sera fermée à son tour du 24 mars au 28 avril.

ce soir-là? De femmes? De contrat? Mystère. Histoire de musique en

Et l'on vient de se faire reprendre dans un club de campagne au nom comique. Ricky Ford semble s'etre Irompé d'habits, de look, de genre, d'époque, d'imaginaire – mais s0rement pas d'instrument ni de

L'ouverture réelle, grandeur nature, du festival, c'est le Dejà vu de Terje Rypdal, pour guitare et cifels électroniques (lui-méme), anches (John Surman) et orchestre à cordes (l'Orchestre des pays de Sevoie). L'oubli ne se commande pas, bien sûr, mais on n'est pas cer-tain de retenir grand-chose de cette œuvre empruntée, assez mal fichue dans l'égriture pour virious faile de dans l'écriture pour violons, faile de bruitages suaves et de copeaux de phrasés, dont le final de chacun des Irois mouvements était particulièrement finaud, comme pour gagner, in extremis, le public. Ce qui en dit long sur la timidité de l'entreprise.

Parfois on a le sentiment que la musique se vide d'un coup. Certaines époques y sont très sensibles. Revenu sur terre, en quartette, après sa création mondiale, le guitariste et compositeur norvégien profite d'une «carte blanche» de deuxième partie pour réunir quelques vieux amants autres routiers notoires du son ECM (« le plus beau son après le silence»): Barre Phillips, Américain installé en Provence, poète de la basse; John Surman, anglais, trafi-quant lyrique de sons et de souffles

 Nominstion an Musée national des monuments français. - M. Guy Cogeval, conscrvateur du patrimoine, est nommé chef d'établissement au Musée national des monuments français. Il y remplace 9 mars la partie nord du qualrième M. Philippe Chapu, désormais resétage du bâtiment, qui est fermée ponsable du Palais du Tau à Reims chargé d'une mission sur l'animation des musées lapidaires en

MARDI 17 MARS 1992 SALLE PLEYEL 20 H 30

Armin JORDAN

Bernard RINGEISSEN

Philip BRIDE

Paul BOUFIL

Martine DUPUY

Nuvera Ventus agents

Carte blanche

à George

BENJAMIN

LE LONDON SINFONIETTA Dir.: Diego Massa L'ENSEMBLE

MUSIQUE OBLIQUE

MUSIQUE OBLIQUE
Dir.: G. Benjamin
LE NOUVEL ENSEMBLE
MODERNE
Dir. Lorraine
Vaillencourt
CONCERT DE MUSIQUE
INDIENNE
Hariprasad
Chaurasia, flûte

Cheurasis, flote
CONCERT 2 PIANOS
G. Benjamin, P. Hill
GROUPE VOCAL
DE FRANCE
Dir.: John Poole

ORCHESTRE

SYMPHONIQUE

DE LA RADIO

DE COLOGNE

BERTINI

Mahler

Symphonie nº 7

Concert parrainé

par LVMH

ORCHESTRE et CHORALE

KUENTZ

MOZART

LA FLÛTE

ENCHANTÉE

Mise en scene mander STEVENSON

DE CONCERTS

Amplithistre et Studio Jeudi 19 Vandredi 20 Semedi 21 MARS

Terif: 70F

44.73.13-00

CHAMPS-ÉLYSÉES

Dimanche 5 avril 17 h (Klesgen)

ORCHESTRE DE PARIS BASTILE

DE FRANCE

NAGANO

RÈSE, DEBUSSY STRAVINSKY

MIDIS MUSICAUX

Quatuor

PETERSEN

CHOSTAKOVITCH

JOAN ROGERS

Roger VIGNOLES

Plano MOZART, LISZT POULENC, DEBUSSY

QUEFFELEC

ORCHESTRE

SYMPHONIQUE

DE LA MONNAIE

PFAFF

BBC SINGERS

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

THÉATRE

MUSICAL DE PARIS

MUSICAL

AUDITORRIA

CHÂTELET

O. et C.)

THÈÀTRE MUSICAL

DE PARIS

synthétisés; Pierre Favre, Helvete, expert en percussions douces et mélodieuses, tous entre jazz impro-visé, musiques méditatives, contemporain, et parfois pas loin du new

De ce point de vue, leur quadrille est, si l'on veut situer les choses, l'envers exact du Quarteu de Heiner Mûller - cet amer affrontement post mortem des acleurs des Liaisons

dangereuses.

Comme ils ont la prudence ou la pudeur de ne pas céder eux emportements de leurs liaisons, les musiciens de jazz, lorsqu'ils se retrouvent, plus tard, après, quand la fête est finie, n'ont pas le choix. Ou ils se condamnent à se répéter, à se mimer, à se rejouer; ou alors, à se détruire, à s'ignorer, à se déjouer. Rarement ils recommencent. On ne recommence pas davantage en jazz, en «musique libre» encore moins en «musique libre» encore moins qu'en amour. Passons sur le concert proprement dit. C'est ici un mélange des deux voies. El qui plus est, un mélange perverti par le désir sup-posé (donc anticiné) du public posé (donc anticipé) du public actuel : désir de séquences nettes, de thèmes bien reconnaissables, de finales très identifiables, désir de structures, de carré, de solide et de stéréotype en branche.

Ce n'est qu'au rappel, comme souvent pour les musiciens de cette génération, qu'ils ont fait passer le premier grand frisson. Ils onl consenti à s'abandonner enfin à la musique pour elle-même, au risque de perdre le public. Et alors? Puisque c'est ce qu'ils savent le mieux faire, ces reveurs aux mains vides.

FRANCIS MARMANDE

▶ John Scofield Quartet avec Joe Lovano (le 10); Oregon, avec Tri-lok Gurtu at Relph Tonwner (le 11); Sextet de Gérard Marais et Louis Sclavis Quintet (le 12); Higelin (le 13); Gilberto Gil et Ultramerine (le 14); solo piano toue les jours à La Soupe eux choux, à Grenoble, Tél.: (16) 76-25-05-45 et 76-87-05-67.



LES 17, 18 ET 19 MARS 18H **JEAN** GAUDIN

BEETHOVEN - ROSSINI LES AUTRUCHES CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS

Charles Cré-Ange, Danielle Cohen, Bruno Dizien, Jean Gaudin, Geneviève Sorin

LOC. 42 74 22 77 2 PL. DU CHATELET PARIS 4º

ENSEMBLE INTER CONTEMPORAIN

Charles Ives A Set of Theater Pieces George Crumb Ancient Volces of Children Luciano Berio Ritorno degli snovidento **Igor Stravinsky** Concerto en mlb «Dumborton Ooks»

Françoise Kübler Camillo Angarita Jeon-Guihen Queyras violoncelle

Lorin Maazel

20 mars - 20h30

Châtelet 40 28 28 40 en coproduction avec le Châtelet

CARNET DU Monde

<u>Décèe</u>

- Ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M= Matia BERNAS,

survenu à Paris, le 21 février 1992.

M= André BESSON. néc Anne-Marie PETIT,

- On nous prie d'annuncer le décès

survenu le 8 mars 1992, à son domi-cile, dans sa quatre-vingt-sixième

De la part de M. et M= Alain Bougault, M. et M= Jean-Louis Besson, Ses enfants, Ses petits-enfants et arrière-petits-

Ses neveux et nièces. La cérémonie religieuse sera célébrée à l'église Saint-Sulpice, le mercredi It mars, à 10 h 30. L'inhumation aura

Cet nvis tient lieu de saire-part. L carrefour de la Croix-Rouge,

- Le président et les membres du conseil d'administration,

La direction et le personnet des sociétés SPEP (Société parisienne d'entreprises et de participation), Schneider SA et de leurs filiales Jeumont-Schneider Industrie, Merlin-Gerin, Spie-Batignolles, Siapap, ont le regret de faire part du décès de

M. Raymond BRISSAUD, officier de la Légion d'honneur, chevaller de l'ordre

de la Couronne de Belgique, ancien directeur général du groupe Empain, ancien administrateur-directeur général de Schneider SA,

survenu le 5 mars 1992, en son domicile du Cannet (Alpes-Maritimes). La cérémonie religieuse a été célé-

brée le samedi 7 mars, en l'église Sainte-Philomène du Cannet. L'inhumation a eu lieu au cimetière

ancien de Neuilly-sur-Seine, le mardi Une messe sera célébrée en l'église Saint-Pierre de Neuilly, le samedi 21 mars, à 11 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M- Jean-Michel Brissaud, villa Lou-Fourmiguié, avenue de la Frégate,

83600 Saint-Aygulf. I. et M- Christian Brissaud, 8-10, rue Descombes, 75017 Paris.

- M. et M= Jean-Claude Chasteland.

ses enfants,
M= A. Chasteland, sa belle-fille, Ses petits-enfants et arrière-petits-

M= Robert CHASTELAND, nce Emma PERREGAUX,

entants, unt la tristesse de faire part du décès de

survenu le 8 mars 1992.

La cérémonie religieuse sera céléhrée le jeudi 12 mars, à 14 heures, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poinearé, Paris-16. L'inhumation aura lieu au cimetière de Châtenay-Malabry (Haus-do-Seine).

– Marie-Héléne et Emmanuelle Jonquères, ses filles, Et toute sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M= Jean JONQUÈRES, née Menique MANY. présidente de chambre au tribunal de grande instance de Paris, chevalier de l'ordre national du Mérite. survenu en son damieile parisien le

La cérémonie religieuse aura lieu mercredi t1 mars, à 14 h 30, en l'église Saint-Vincent de Collioure (Pyrénées-Orientales).

Une messe sera célébrée ultérieu-rement à Paris.

 M
 — Pierrette Rouvillois,
 M
 • Emil et le docteur Jenny Frankn,
 Le professeur Lilly Graser
 et sa fille, ont la douleur de faire part du décès, le 3 mars 1992, à Paris, de

> ISBRC KAPUANO, docteur en mathématiques, maître de conférences de l'université d'Istanbul

Les obsèques auront lieu le 11 mars, au eimetière du Montparnasse. Rendez-vous à 15 h 30, 3, boulevard Edgar-Quinet.

Issoudun.

M. et M. Dominique Lohse, M. et M. Patrick Joly, Sylvie, Natbalie et Jean-François,

ses petits-enfants, Et toute la famille,

ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

Mª Paul LOBBE, née Magdeleine GUILLAUME, le samedi 7 mars 1992, à l'age de

quatre-vingt-neuf ans, munie des sacre-ments de l'Eglise.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 12 mars, à 15 heures, en l'église Saint-Cyr d'Issoudun (Indre), uivie de l'inhumation dans le caveau

Selon la volonté de la défunte, ni

Prions pour elle.

Cet avis tient lieu de faire-part.

234, svenne de la Lanterne, 06200 Nice. 20. rue Saint-Ambraise, 750tt Paris.

Neus apprenons le décès, survenu le samedi 7 mars 1992, de

Alexandre LOFL,

compagnon de la Libération,

dant les obsèques seront célébrées, le mereredi 11 mars, à 15 heures, en l'église de Cuers (Var).

[Né le 21 février 1917 à Dudweiler (Sarre), st engagé volontaire dans la merine nationale des 1933, où il est élève à l'Ecole das pupilles. Alexandre Loft, affecté à l'instruction physique des élèves de flevale, rejoint Londres le 27 juin 1940. Il va servir dans les bataillons de fusillers marins de la Frasce fibre, qui seront notamment engagés au Cameroun, en Syrie et au Liban. En juin 1943, il rejoint Londres, où Leutraine des commandos. La 6 juin 1944, il participe au débarquement sifié de Normandle, à Ouistreham, et prond la trite de son unité après la mort de son commandant. Après les combatts de L'Epine (Marne), en cont 1944, il ouvrirs la vole aux formations alifées, en novembre suivant, en prenant la ville de Flessingue, aux Pays-Bas. A la fin de la guerre, il est, comma efficier des équipages de l'ectasse, en chergs de l'entraînement-commendo à Toulon. Titulaire de nombreuses décorations étrangères, dont la Military Croes, et officier de la Légion d'homeur, Alexandre Lofi aveit été fait compagnon de la Libération le 17 novembre 1945.]

1. Cela fait tout de même une

différence. Juge d'instruction. –

2. D'aucuns s'y complaieent. –

3. Bienheureux, Dans une botte. –

4. En Belgique, Fer dans la plaie. –

5. Veste autrichienne. Ce que peu-

- 6. Eventuelles marques de soula-gement. - 7. Petite pertie du mètre. Se aentit sans doute cou-

vert. Rol atteint de sintatrose. -

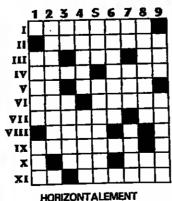
8. Prannent dea mesures eppro-

priées. Préfixe. - 9. Résultat d'une soustraction. Têtes couronnées.

vent déclencher des proteata

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5733 VERTICALEMENT



Solution du problème nº 5732

1. Il leur errive de chercher le **Horizontalement** I. II teur errive de chercher le proie pour l'ombre. – Il. Domiclle dépourvu d'adresse. – Ill. Indication 10pographique. Abrévletion, Limite le trajet d'un pli. – IV. Pays. Assure l'évecuation de la flotte quand en chauffe Merimont. I. Déboutée. – II. Illuelons. – III. Guet. Clou. – IV. Remis. Ibn. – V. Ilote. – VI. Sir. Renia. – VII. Su. Renne. – VIII. IIIe. Ténu. – IX. Œuyre. An. – X. Néons. – quand ca chauffe vraiment. -V. Symbole Est vhe trouvés quand V. Symbole. Est vne trouvée quand on la cherche. – VI. Dans un alpha-bet étranger. Est familler eux chi-mistes. – VII. Voillers. Participe. – VIII. Se classere parmi les pri-metes. – IX. Très légère, – V. Eshègue de cadres. Coule au Verticalement

1. Digression. - 2. Elue. lule. -3. Blêmir. Lune. - 4. Outil. Rêver. -5. Ua. Sore. Roi. - 6. Tic. Tentent. - 7. Eolienne, Sa. - 8. Snob. léna.

- 9. Sunna. Unit. **GUY BROUTY**

M≈ Thérèse Schaaf,

son épouse, M. et M. Christian Schaaf, M. et M. Jean-Paul Magnier.

Grégory, Justine, Johann et Arnaud, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. André SCHAAF,

survenu en son domicile, le samedi 22 février 1992, à l'âge de soixante-

.

 $\frac{\partial Y}{\partial x} = \frac{\partial x}{\partial x}$

.....

2000

•:•

1.00

-".. . .

 $P_{n+1} = 1$

S

170 m

7 17 Terror Contract

* tre-

 $z_{i_{1},i_{2},\ldots,i_{r-1},\ldots,i_{r}}$

49.1 L

 $\omega_{P_{\Phi_{\Phi_{B_{n}}}}}$

Page

to specific

>- .--

Theory

ALL WILLS

\$M. 500

estable and the second

45 FE ...

Section 2.

to property

MEMAGNE

h_{ats-}unis

C

The state of the s

4

144

Les obsèques civites ant eu lieu le mardi 25 février, au eimetière ancien de Vincennes, dans l'intimité familiale.

- M= Jean Sec. son épouse. Ses enfants, petits-enfants, arrière-

petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès, le

M. Jean SEE, chevalier de ls Légion d'honneur, officier de l'ordre du Mérite.

L'inhumatinn aura lieu au cimctière de Montmortre, le jeudi t2 mars, à 15 h 45.

17, rue Desnouettes, 75015 Paris. Tel.: 42-50-54-28.

- M. Robert Toussaint, M. Bernard Toussaint, M. Yves Toussaint

te fille Delphine, Le docteur et M= Philippe Duprat et leur fils Guillaume,

M. et M∝ Paul Favre-Gilly, M. et M∝ Alain Favre-Gilly, M. et M∝ Alain Favre-Gilly, Les familles Favre-Gilly, Matussière,

Toussaint, ont le regrei d'annoncer la mort de

M= Robert TOUSSAINT. née Hélène FAVRE-GILLY,

Les obsèques ont eu lieu en l'église de Seyssinet-Village, le 10 mars.

Une messe sera célébrée à Notre-Dame de Paris, le 23 mars, à 18 h 15.

Clos de Percevallière, 38170 Seyssinet. 3. place Violet. 75015 Paris.

Remerciements

- M. et M™ Henri GOUHIER, dans l'impossibilité de répondre, adressent ici leurs remerciements émus à tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie lors du décès de leur fille

Hélène,

ainsi qu'à l'association

Notre-Dame-de-Joye,

qui a su soutenir et enrichir sa vie pen-dant tant d'années.

<u>Anniversaires</u> - 1492-1992,

Découverte de l'Amérique,

* Ohè l les gars! Nous sommes découverts!* (Un Indien apercevant Christophe Colomb). Georges Perce in : Espèces d'espaces.

Nos abonnés, bénéficient d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Vacances pour les bandicapés. -L'Association des paralysés de France (APF) recrute des jeunes bénévoles, garçons et filles de plus de dix-huit ans, pour accompagner des handicapés physiques, soit en séjour, soil en voyage de vacances (juillet-août). Déplacements, hébergement, nourriture et sécurité sociale sont pris en charge par l'APF.

Renseignements: APF (Mee Laptace). 17, boulevard Auguste-Blenqui, 75013 Peris. Tél.: (1) 40-78-69-00.

D M. Pierre Boisard à la tête dn Secoars catholique. - Entré au conscil d'administration du Secours catholique en avril 1991, M. Pierre Boisard succédera le le juillet prochain au président de cet organisme caritatif, M. André Aumonier. Agé de soixante-quetre ans, M. Boisard avait été vice-pré-sident de la CFTC de 1971 à 1981. Depuis 1967 il préside la Caisse nationale d'allocations familiales. Il est le fondateur d'Evangile el

EXPOSITION MINERALOGIQUE SAMEDI 21 DIMANCHE 22 MARS (10 heures à 19 heures)

VENTE - ECHANGE

MINERAUX FOSSILES - BIJOUX PIERRES PRECIEUSES

HOTEL HILTON

مكذامن الأجل

X. Febrique de cadres. Coule en France. — XI. Vaut bien cele. Sus-ceptible d'être remarquée.

EZ 14758 50 7 30 Service Service in michael on portag parties de todes l THE PARTY SERVICES

The Company of the Section けいとした 野球優別機 The second secon a sea a regular on a **market** THE RESERVE THE PARTY OF THE PARTY OF to the state of the state of 15 . L. L. J. J. J. F. F. A THE COURT OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRES the contract of the second THE THE WAY THE THE PARTY AND

· The way was a second

e gera til an andresse gera COMMENT WARRANT KS The second second with a The carte of Lake private the Total market in you in extent to 化 性 化硫 种种 連 医骨骨膜 The state of the s 1 10 SHAN 66

TO THE WATER ENGINE

* 1951 175077

2 100 to 500 AND ALICH L'INNESSESSES THE PERSON AND PROPERTY AND PARTY. The state of the state of the state of - A CASSESSION OF SEC. Sec. Augusta tok E CONTRACTOR SANTAGE to but he have been and the state which the col recommendation of the second the state of the s Togeth dis The second The second

and the same of th 一人 一点 学生 の成分の情報を構造 Laction EH A vendue 360 of the second of

The second second the second second second in the state of the state of the state of ं । व के दुस्तर के a made de TO THE THE GRANT ME े के अपने क्षेत्र के किया है। जन्म

ويوس وي دريد ্ত্র প্রাক্তির প্রাক্তি 1000 時度 点番: in a second of the second of t 1977 - 1985 - 1985 - 克莱 The state of the state of 100

1 - 1 - 2/1 - 2/2 4

To the Company of the 2 Sq. Tarketaye 14 さかま 40年 大田本本 かっ

The state of the state of the The same section ----2273 **** ** .d = .d

·参考 · 中部的 (电

The second $\mathcal{F}_{i}(\mathcal{F}_{i}) = \mathcal{F}_{i}(\mathcal{F}_{i})_{i \in \mathcal{F}_{i}}$ $(\mathcal{M}_{\mathcal{A}})^{-1} \in \mathcal{M}(\mathcal{M}_{\mathcal{A}}) \cap (\mathcal{M}_{\mathcal{A}}) \cap (\mathcal{M}_{\mathcal{A}})^{-1} \cap (\mathcal{M}_{\mathcal{A}})$ The Part of Maria

and the second

क्रमाच्या । स्वत्र १५,००

33 · · ·

 $\frac{w_{i}^{2}-y_{i}^{2}-1}{N_{i}^{2}-\sigma_{i}^{2}(i)}$

1.70 m. Alto (2017), 110

1.725

To growing

الم والمستورة

français.

BILLET

Abeilles

japonaises

On savait lea vilaines chenilles

capablea de se transformar en

mutation d'une fourmi en abeille

était jusqu'à présant inconnua

suparbes papillons. Meia la

des entomologiates. En

quelquea mois, M- Edith

Cresson e pourtant donné la

Japonais aont devanus des

ebeilles, certea travaillauses,

lundi 9 et mardi 10 mara, les

membraa da la délégation du patronat japoneis, le Keldanren,

ont ainsi été couvarta d'éloges.

différences de culture, il n'y a

paa d'hostilité mais un intérêt

réel et une admiration pour le

Japon », leur e einsi assuré

Car, tout comma l'evait délà

ennoncé M. Pierre Bérégovoy,

ministre de l'économie, lore de

son voyage à Tokyo an janvier

demier, le vœu du président, et

ministre, aont de faire en aorte

que les Japonaia invastissent

davantage en France. Jusqu'à

présant, lea firmea nippones ont

M. François Mitterrand.

l'une des principales

préoccupations du pramier

investi un peu moins de

7 milliards de francs dens l'Hexagone, soit environ 2 %

dea investissemanta réalisés dans la Communauté européenne (qui sont

aux-mêmes dix-sapt fois plus

investissements européena

Aujourd'hui que les usines

commencent leur production en

Grande-Bretagne, les Français

profiter des créations d'emplois.

politique gouvernementale. Meis

changement d'attitude n'est pas

un peu tardif, D'eutant plus qu'il

intervient à une période où le

Japon redoute une récession

Une récession qui ve inciter les

Japonais à redoubler d'efforts

performances commerciales sur

parvenir, ila vont devoir redorer

leur Image temie par l'empleur

du déficit commercial français

28 milliards de francs en 1990.

japonais, dont le principal souci

serait eujourd'hui d'eméliorer le

qualité de vie de leurs ouvriera

en réduisant leur temps de

treveil. Un souheit qui eurait

aussi l'aventage de rapprocher

leurs conditions de production

de celles en vigueur en Europe.

aujourd'hui, il reate quand même

Japonais seront les cigales de

Fourmia hiar, ebeilles

ALLEMAGNE

environ.

ÉTATS-UNIS

demain.

difficile de croire que les

D'où le message délivré à leur

tour à Paris par les patrona

avec le Jepon, qui e etteint

pour améliorer encore leurs

le Vieux Continent. Pour v

économique dans l'erchipel

(lire l'article de notre

correspondant à Tokyo

Philippe Pons, page 18).

eutomobiles japoneises

devront en affronter la

concurrence sana evoir pu

D'où le revirement de le

on peut se demander si ce

importants que les

réalisés eu Japon).

Lors de leur visite à Pens,

« En France, malgré nos

mais aussi dignes d'edmiretion.

preuve que cette transformation était possibla. Hier fourmia, lea

Au cours de la semaine dernière, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, a entamé une consultation des partenaires sociaux. Pour le ministre, il s'agissait de tester deux idées : encourager les fonds salariaux, qui permettent aux sala-riés d'investir une partie de leur rémunération dans leur propre entreprise, et créer des fonds de pension, sur le modèle allemand ou britannique. Autrement dit, des régimes de retraite par capitalisa-

A l'heure actuelle, on estime que les plans d'épargne entreprise regroupent quelque 85 milliards de francs. Pour assurer l'essor encore modeste de cette formule, le gouvemement deposera lors de la ses-sion parlementaire de printemps un projet de loi créant un produit d'épargne en action assorti d'avantages fiscaux. Il est ouvert à d'autres mesures, à coodition que les sommes déposées soient immobilisées suffisamment longtemps (sept à huit ans) pour constituer un authentique produit d'épargne lon-

En fait, lors de ses contacts avec le patronat et les syndicats (seule, la CGT n'a pas encore été reçue), M. Bérégovoy a essentiellement abordé le sujet des fonds de pension. Ceux-ci consistent à prélever des eotisations permettant aux salariés de percevoir une rente lors-qu'ils cesseront leur activité profes-siocoelle. De tels iostruments ne permettraient pas à coup sûr de dégager une épargne supplémen-taire mais ils pourraient contribuer à réorienter une partie de l'épargne existante sur des produits dont la rentabilité dolt être évaluée sur le iong terme. Cette éventualité, évoong terme. Lette eventuante, evo-quée par le Livre blaoc sur les retraites publié en avril 1991 par le gouvernement de M. Michel Rocard, reste néanmoins un sujet conflictuel. Elle suppose que les syndicats – de même qu'uns partie du patronat – acceptent de vaincre leurs réticences à l'égard de la capi talisation et parvieocent à clarifier

L'action Elf Aquitaine vendue 360 francs

C'est finslement à 360 francs que seront vendues les 5,78 millions d'actions Elf Aquitaine mises sur le marché boursier par l'État le 13 mars. Cette privatisation partielle va rapporter un peu plus de 2,08 milliards de francs aux finances publiques et telle est sa raison d'être. Du reste, le prix fixé ne vise pas à séduire le petit actionnaire, mais à coller su plus près à l'évolution des cours. Le ministre des finances, M. Pierre Bérégovoy, a choisi une valeur supérieure à celle, minimale, fixée per la Commission d'évaluetion des entreprises publiques (343,20 francs) et inférieure de scu-lement 2,6 % au cours de cloure du lundi 9 mars, de 369,90 francs.

La vente des 2,4 millions de titres réservés pour la tranche internationale et des 3,38 millions d'actions destinées à la France se fera sur trois jours. A l'issue de cette eession, l'Etat conservera 51.5 % du capital de la compagnie pétrolière tandis que le public en détiendra 48,5 %. Cette privatisation partielle pourrait être suivie d'autres, notamment de banques (BNP, Crédit lyonnais) ou de compagnies d'assurances nationalisées
ANNIE KAHN (UAP, AGF, GAN).

INDICATEURS

Commerce extérieur : 50 millions de marks d'excèdent

en jenvier. - Le commerce extérieur ellemand e souffert en janvier

d'un net relentissement des exportetione et son excédent s'eet

élevé à 50 millione de deutschemerke (170 millione de francs)

aeulement, contra 5,1 millierds en décembre, et 1,3 milliard en jan-

vier 1991. Les ventes à l'étrenger ont diminué de 2,2 % per

rapport à décembre, tandia que les importationa ont progressé de 7,6 % en un mois, toutes daux etteignent 54,4 millards de marks

Crédits à le consommation : - 0,3 % en jenvier. - Pour

le troisième mois consécutif, lae crédits à le consommation ont

chuté, de 0,3 %, en janvier par rapport à décembre. En 1991, une chuté de 0,8 % aveit été enregistrée, la première depuis plusieurs

décenniea. Cependant, janvier a témoigné d'une reprise des crédits

automobilee, qui ont progressé de 1,5 %.

l'édifice du système de retraite dépit du peu d'enthousiasme des

En effet, les régimes complémentaires (qui s'ajoutent au régime de base de la Sécurité sociale), gérés paritairement par les parlensires sociaux, n'ont pas délimité leur « territoire » avec précision. Le niveau de cotisation à l'ARRCO (Association de régimes de retraite complémentaire, qui regroupe tous les salariés du secteur privé) comme à l'AGIRC (Association générale des institutions de retraite des cadres) peut se situer entre un planeher et un plafond. Or les gestionnaires de ces régimes estiment que le lancement de fonds de pension ne saurait être autorisé que sion ne saurait être autorisé que pour les eotreprises qui auront au préalable cotisé su taux maximum. A l'AGIRC, cela représenterait six milliards de francs de cotisations

> Comparaisons européennes

Alors que la CFDT n'envisage que la constitution d'une « épargne longue multi-usage ». FO et la CFE-CGC ont clairement fait savoir qu'en l'état actuel des choses, elles soot hostiles aux fonds de pension. Selon la CFTC, le projet du gouvernement est encore « fantomatique » et un éventuel mécanisme par capitalisation devrait revêtir un caractère obligatoire. En revanche, le CNPF est favorable à ce type d'instrument.

Prudent, M. Bérégovoy s'est essentiellement limité à recueillir le point de vue de ses interlocuteurs, tout eo se félicitant que ceux-ci aient « accepté le débat ». Mais, en

syndicats, le ministre de l'écono-mie n'abandoone pas la piste des fonds de pension ou la constitution de réserves financières an sein des caisses complémentaires. A la dif-férence du CNPF, l'entourage du ministre exclut cependant un sys-tème « à l'allemande », où les cotisations vicodraient accroître les fonds propres de l'entreprise. La solution britannique, qui prévoit la constitution d'un portefeuille diversifié (actions, obligations, bons du Trésor, immobilier) et externe, lui paraît plus envisagea-ble. A condition de prévoir un a filet de sécurité », sous forme d'un fonds mutualisé, des règles strictes évitant le détournement des cotisations (comme ce fut le cas du fonds de pension du groupe Max-well) et de modalités n'entravant pas la mobilité des salariés.

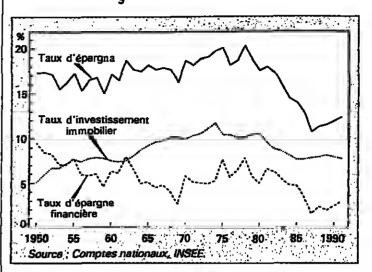
Si le ministère de l'économie se défend de vouloir forcer la main des partenaires socisux, les contacts vont être maintenus et, si des convergences apparaissent, une nouvelle série d'entretiens pourrait avoir lieu. Mais, compte tenu des réserves formulées par les syodicats, le gouvernement risque fort de ne disposer que d'une marge de manœuvre très réduite .

A moins que M. Bérégovoy ne décide de eouper l'herbe sous le pied de M. Edouard Balladur qui propose d'ores et déjà, eo cas de victoire électorale de l'opposition, de provoquer le lancement de fonds de pension en utilisant comme un levier une réduction des cotisations d'allocations familiales.

JEAN-MICHEL NORMAND

Encore inférieur à celui de l'Allemagne et du Japon

Le taux d'épargne des ménages français s'est redressé



Après avoir régulièrement chuté depuis le milieu des années 70, le taux d'épargne des ménages français s'est redressé à partir du milieu des années 80. Entre 1987 et 1991, il est passé de 10,8 % à 12,4 % du revenu disponible, mais il est encore bien inférieur au niveau atteint lors des années de forte croissance, indique une étude de l'INSEE (INSEE Pre-

Après s'être reporté sur la consommation, ce repli de l'investissement immobiliser a été partiellement compensé par l'essor du taux d'épargne

financière (1,2 % cn 1970, 3,7 % en 1980, 6,1 % en 1990). L'INSEE observe également que l'épargne des Français est de moins en moins liquide (dépôts à vue, comptes d'épargne). Les placements (obligations, actions, organismes de place-ment collectifs en valeurs mobilières) ont été « fortement encouragés » par mière nº 184) publiée mardi 10 mars. la permanence de taux d'intérêt éle-Sur le long terme, la tendance à la vés et la maîtrise de l'inflation. Le baisse s'explique par le ralentissement de l'investissement immobilier. leurs homologues d'Allemagne occideotale (13,3 %) ou du Japon (14,5 %) mais largement supérieur à

Un entretien avec le gérant d'Airbus

«Les Américains pourraient taxer les avions européens», nous déclare M. Jean Pierson

Dans un contexte commerciel rendu difficile par l'effondrement des commandes d'avions civils, Airbus Industrie se prépare à lutter sur plusieurs fronts. M. Jean Pierson, son administrateur-gérant, évoque la catastrophe du mont Sainte-Odile, le projet d'avion géant de plus de six cents places et les risques de taxetion qui se profilent aux Etats-Unis.

« La chute d'un Airbus A320 d'Air Inter sur le mont Sainte-Odile a-t-elle dissuadé des acheteurs éventuels?

le marché aéronautique civil est olat, mais je ne le pense pas. Si Air France, Luftbansa, Iberia, North-west ou Air Canada ne convertissaient pas, cette année, en commandes fermes les options qu'elles ont prises sur l'A320, ce oe serait que pour des raisons économiques. » Nous avons réuoi, veodredi 28 février à Toulouse, les vingt-

sept compagnies qui exploitent des A320. Nous leur avons rendu compte des cooclusions et des recommandations de la commission d'enquête sur la catastropbe du mont Sainte-Odile, qui ne tont apparaître aucune défaillance technique. Nos interlocuteurs ont évoqué le scénario très probable qui aurait conduit à l'accident : la confusion possible de l'équipage qui surait cru sélectionner un mode de descente vers Strasbourg calculé en angle de descente, alors qu'il aurait retenu un mode calculé en vitesse de descente. Nous avons discuté des deux précédentes confusions de ce genre constatées chez Air France et Britisb Airways et des procédures adéquates pour éviter de telles erreurs, qui sont fréquentes sur tous les types d'ap-pareils. Nous n'avons reçu aucune chages dans le poste de pilotage.

» A la demende du ministre français des transports, nous allons étudier s'il est possible d'apporter des améliorations. Si les compagnies du monde eotier persistent dans leur désir de ne pas modifier l'ergonomie de l'A320, comme Nortbwest qui en exploitera bientôt une eentzine, nous pour-rons toujours inhiber l'un des deux modes de desceote sur les appareils des seules compagnies françaises, si les autorités de ce pays le jugeaient utile. Il fendra alors espérer que les pilotes sauroot bien faire leurs calculs pour coovertir, par exemple, l'aogle de desceote en vitesse. La machine oe sera plus là pour le faire à leur place...

- Après une ennée 1991 morose qui e vu le baisse de 75 % des commandes d'Airbus, pensez-vous que le demande reparte bientôt à un rythme nor-

- Nous nous sommes dooné donc vérifier si Tokyo veut perpé-

pour objectif de recouveler, en 1992, nos livraisons par de nou-veaux cootrats de façon à mainteoir ootre porteseuille de commandes à soo niveau actuel. Cela veut dire veodre cent cioquante avions pour 7 milliards de dollars. Je reconnais que c'est un objectif difficile. Nous espérions que l'activité écocomique et le trafic aérien repartiraient plus vite. Or les teo-dances soot à peu près les mêmes qu'en 1991, hormis dans le domaine des annulations de commandes qui ont atteint, l'ao der-oier, le chiffre de vingt-quatre avions, ce que nous n'avons pas eu à déplorer depais le mois de jan-

> Un avion géant pour le Japon

» L'Asie et le Proche-Orient représentent la majorité de nos oégociations en cours. L'Asie, parce qu'il s'agit d'un marché jeune disposant de fortes capacités d'expansion. Au Proche-Orient, il s'agit de renouveler les flottes. Nous nous préparons à uoe campagne saoudienne après le lancement d'un appel d'offres pour une quarantaioe d'avions destinés à remplacer des Loekheed 1011 et des Boeing 737. Ce sera très dur, ear les Américsins exerceront d'énormes pressions politiques en faveur de leurs avionneurs. Mais, après tout, c'était uo peu le même schéma, l'an dernier, au Kowelt et nous l'evons emporté en plaçant quinze avions!

- Pourquoi cherchez-voua à eesocier en priorité les industriels japonais è le onnstruction du futur Airbus géant de plus de six cents places?

- Cet appareil qui ne verra pas le jour avant l'an 2000 pourrait avoir deux marchés. Pour répondre à la croissance du trafic et à l'en-combremeot des aéroports, il correspond à un marché domestique ou régional qui exige uo avioo à court rayon d'action et d'une très haute densité. Le deuxiéme marché est celui d'un très long-courrier d'une capacité supérieure au Boeing 747 d'aujourd'hui. Notre UHCA (Ultra High Capacity Airplane) évoluerait entre six cents et buit cents sièges.

» Où se trouve le marebé d'un tel avion? En grande partie en Asie, et tout particuliérement su Japon. Or nous constatons, à l'occasion de nos efforts commerciaux daos ce pays, que les compagnies oippones soot sensibles eux pres-sioos du gouvernement américain : 15 % du Boeing 767 et 25 % du Boeing 777 et sont pour cela subveolioonés par le ministère japooais de l'industrie. Nous ellons JZ (Akmani)

tuer ces liens univoques ou si une coopération avec l'Eurape l'inté-resse. Jusqu'à présent, les indus-triels japonais travaillaient, comme Kawasaki sur l'A321, avec nous pour de petites sous-traitances infé-rieures à 2 % de l'avion, et ils ne recevaient pas d'aides gouvernementales pour ce faire.

» Nous proposons sux Japonais une collaboration qui ne soit plus de la petite épicerie. Nous ne formulons aucun préalable technologique et pas de pourcentage maxi-mal. Sans remettre en cause l'actionnariat actuel d'Airbus, naus paurrions proposer un partenariat comparable à celui qui nous lie aux Belges de Belairbus, aux Néerlandais de Fokker ou aux Italiens d'Alenia. Nous pourrions offrir entre 20 % et 35 % de la construction de notre UHCA.

», Il nous faut une réponse nippone dans les deux ans pour connaître l'équation industrielle dans isquelle nous nous trouverons. Pour savoir la part que nous pourrions proposer à l'Italie ou aux Pays-Bas; si nous augmenterons la participation espagnole; si nous ferons entrer les Coreens ou les Singapouriens, voire l'Iodonésie. Sans parler de la Russie, dont le situation n'est pas claire.

» Rien ne presse: nous avons sondé les grandes compagnies aériennes, parmi lesquelles seules United Airlines et British Airways se déclarent intéressées par ce très

– Les Italiens demenderaient à recevoir une plus grande part de la construction des Airbus en contrepartie d'une recapitalise tion de Thomson-SGS avec le concours du gouvernement de Rome. Cela vous semble-t-il

Avec le lancement de l'Airbus A321, qui est une versioo allongée de l'A320, il a été facile de faire entrer les Italiens dans le jeu : il a suffi de leur confier le morceau supplémentaire de l'appareil. En

revanche, s'il s'agit de leur donner plus, je vois mal nos actionnaires allemands, britanniques et espagnols se dépouiller pour les beaux yeux de Thomson. Il faudrait que l'Aérospatiale française cède quel-que cbose sur sa part...

> Nouvelles exigences des Etats-Unis

- Les Américains semblent avoir décidé d'attaquer plus durement les financements publics trop favorables dont beneficierait Airbus. Pensezvous que l'affrontement soit iné-vitable ?

- Les négociations bilatérales n'avancent pas. La dernière a même été marquée, en février, par un pas en arrière, car les Etats-Unis sont revenus sur l'accord qu'ils avaient donné aux apports d'actionnaires, e'est-à-dire à l'ap-port d'sigent frais en cas de priva-tisation du constructeur – comme en Allemagne – ou sous forme de capitaux d'Etat. Ils ont formulé de nouvelles exigences en matière de transparence des financements que les Européens trouvent outramies: nous leur fournissons tous geanies: nous ieur rous remettons les documents que nous remettons à nos parlementaires et ils estiment que ce n'est pas suffisant et qu'il convient de nommer un audit international indépendant.

» J'ai le sentiment que les Américains ne cherchent plus un compromis et qu'ils croient l'Europe trop faible pour réagir dans une conjoncture électorale qui fragilise les gouvernements britannique et chaisi de faire le forcing, soit en arretant les négociations, soit en déposant une plainte devant le GATT (Accord général sur le commerce et les tarifs douaniers), soit en taxant les avions européens au titre de la section 301, sous prétexte qu'ils seraient subventionnés.

» Nous feroos notre devoir, c'est-à-dire que nous demanderons à la Communauté européeone de prendre des mesures contre les appareils américains pour abus de position dominante et d'établir des droits compensatoires en raison des aides indirectes qu'ils reçoivent de l'administration et du gouvernement de Washington.

» Eo 1987, les Etats-Unis avaient tenté de nous empêcher de lancer les Airbus A330 et A340 et leurs manœuvres onl contribué à faire l'union des Européens eutour de ces projets. Je ne désespère pas que le miracle se répéte. Et il le faut, car l'Europe presentée parfois comme une forteresse n'a ni rempart ni moyens offensifs!»

Propos recucillis par ALAIN FAUJAS et MARTINE LARONCHE

4

4444 Emmany 4.0 100 m 1. 1. P. A

goret.

Market Control of the State of HE STATE OF THE ST Property and the 雜. 姜

3003 HOTEL HETOL

STATE AND

· 李安等 ins. - - - ·

Le climat économique se détériorant au Japon

Les pressions en faveur de la baisse des taux d'intérêt s'intensifient à Tokyo

rait procéder à une diminution de

La Banque du Japon est l'objet de pressions accrues des miliaux d'affaires, du gouvernement et du Parti conservateur, qui lui demandent une réduction du taux d'escompte. La publication, vendredi 6 mars, du rapport trimestriel de la Banque du Japon, faisant état des résultats de sondages menés euprès de 7 500 entreprises, confirme le montée du pessimisme.

TOKYO de notre correspondant

Le rapport de la Banque du Japon, grand indicateur de l'état de santé de l'économie nippone, confirme l'impression de morosité dont s'est largement fait écho la dont s'est largement lait echo la presse locale, certains commentateurs o'hésitant pas à parler de récession. C'est la première fois depuis 1987 que l'enquête anprès des entreprises indique une chute aussi nette de la confiance des

Selon les instituts économiques privés, la Banque du Japon pour-

MARABOUT

LE LIVRE

DUJOUR

0,5 % du taux d'escompte (fixé à 4,5 % depuis décembre) au cours de le seconde moitié de mars. Beaucoup d'économistes estiment cependant que l'activité économique est si languissante que cette mesure n'aura guère d'effet, sinon psychologique. En prévision de la baisse du taux interbancaire, lundi 9 mars, les taux d'intérêt des dépôts convertibles à trois mois ont été très légèrement réduits.

En fin de semainc dernière, le gouvernement a d'autre part adopté un train de mesures destinées à revigorer l'économie : avancement dn calendrier des grands travaux d'équipement, liquidation des crédits dn collectif budgétaire des crédits du collectif budgétaire 1991, encouragement des collectivi-tés locales à avancer leurs pro-grammes de travaux publics, amé-lioration des finencements des PME et incitation des entreprises à vocation de service public à accroître leurs dépenses en inves-tissements

Au cours de la semaine dernière, tant les présidents des grandes organisations patronales que des personnalités de la majorité gou-vernementale soucieuses de stimu-ler l'économie avant l'échéance des élections sénatoriales de juillet élection sénatoriales de juillet avaient appelé, pour certains de manière virulente, le gouverneur de la banque centrale à réduire le taux

Une solide avance

Ayant en mémoire la vague spé-culative («bulle financière») de la fin de la déceonie 80, la Banque du Japoo a résisté jusqu'à présent à ces pressions, faisant valoir que l'économie traverse une « phase de réajustement ». Depuis juillet deroier, le taux d'escompte a été réduit à trois reprise désavantages évidents à le réduire encore : cela affecterait le budget des ménages, dont les dépôts seront moins rémunérés, et pour-rait affecter le cours du yen. En dépit d'une poursuite de l'augmen-tation de l'excédent commercial

nippon, la monnaie nationale s'est dépréciée par rapport au dollar en raison de la différence existant entre les taux d'intérêt à long terme, plus élevés aux Etats-Unis qu'au Japon, et de l'instabilité poli-tique de l'archipel.

En outre, fait valoir la Banque du Japon, en dépit d'indicateurs négatifs (augmentation des faillites, diminution de la production indus-trielle et de la consommation), l'économie japonaise ne se porte pas si mal. Elle devrait enregistrer un taux de croissance de l'ordre de 2,5 % au cours de l'année fiscale 1992 qui commence le le avril, un rythme certes inféricur aux prévisions (3,5 %), mais supérieur à ceux des Etats-Unis ou de la plupart des pays européens.

Le Japon sort d'une période de croissance très élevée marquée par uo accroissement considérable de l'investissement productif, ce qui assure aux entreprises nippones une solide avance. D'autre part, la baisse des profits de celles-ci fait suite à des années de fortes eug-mentations. Autant d'éléments qui donnent de boones marges de manœuvre aux industriels,

PHILIPPE PONS

D L'Allemagne conselliera l'Est pour les privatisations. - L'Allemagne va faire partager son expérience tirée de la privatisation de l'ex-RDA aux Etats d'Europe centrale et orientale, lors d'un congrès qui se tiendra les 26 et 27 mars à Berlin. « Cette manifestation doit permettre à la Treuhandanstalt [l'office des privatisations] de transmettre son expérience aux pays qui s'ouvrent à l'économie de marché », a expliqué au cours d'une conférence de presse sa présidente, M™ Birgit Breuel, L'idée de l'organisation d'un tel congrès avait été avancée lors d'une rencontre eotre l'encien président soviétique, M. Mikhail Gorbatchev et le ministre allemand des finances, M. Theo Waigel, à l'automne 1991. Au total, vingt-huit Etats d'Europe de l'Est et de l'ancienne Union soviétique ont été invités.

COMMUNICATION

Une décision de l'actionnaire majoritaire Alcatel-Alsthom

M^{me} Sampermans remplace M. Stricker à la tête du groupe Express

M. Wilty Stricker, PDG du groupe Express (l'Express, Lire, Biba, etc.) depuis juin 1988, a annoncé hindi 9 mars son départ de l'hebdomadaire l'Express. Seion des participants à une réunion d'encadrement, M. Stricker, qui semblait a très affecté, ne bénéficierait pas d'un reclassement au sein du groupe Alcatel-Alsthom (ex-Compagnie générale d'électricité) dont dépend la maison mère de l'Express, la Com-pagnie occidentale forestière (COF).

Un conseil d'administration du groupe Express, réuni le 10 mars, devait entériner ce départ et nommer M= Françoise Sampermans, directeur général de la COF depuis l'été 1991 et directrice de la commnnication d'Alcatel-Alsthom depuis décembre de la même année, au poste de PDG du gronpe

Officiellement, c'est un « désac-cord sur la stratégie » du groupe Express entre M. Pierre Suard, PDG d'Alcatel, et M. Stricker, qui serait à l'origine du départ de ce dernier, Le

l'Express de n'avoir pas géré plus vigoureusement son groupe.

En réalité, depuis son arrivée à la tête de l'Express, M. Stricker a apuré les dettes – quelque 100 millions de francs – laíssées par M. Jimmy Goldsmith, rééquilibré le groupe dès 1989 et lui a permis de dégager 49 millions de francs de bénéfice en 1990. En 1991, touché par la chute des recettes publicitaires qui a frappé l'ensemble de la presse écrite, le groupe Express a perdu 20 % de ses petites annonces, alors que le marché accusait une baisse de plus de 40 %.

Le groupe a dû stopper l'Express-Paris (vestige de l'époque Goldsmith) pais son magazinc Mensuel, et réduit les effectifs de ses suel, et réduit les effectifs de ses salariés (450 personnes) de 70 cmplois tout en maintenant la rédaction et en se développant à l'étranger, notamment en Belgique, avec le Vi-l'Express et Pourquoi Pas?, acquis il y a trois ans. Enfin, la diffusion de l'hebdomadaire à

PDG d'Alcatel reproche au PDG de augmenté de 4,8 % en 1991 en affichant plus de 560 000 exemplaires. Selon des sources internes au groupe Express, l'année 1991 devrait être équilibrée, le déficit de 4 millions de franes ponvant être largement résorbé par la plus-value de la vente de 51 % d'un des titres du groupe, Enfants-Magazine, à Bayard-Presse.

La raison du départ de M. Stricker est donc surtout due à des rivalités ioternes et anciennes. M. Stricker avait été nommé à la direction du groupe Express par M. Ambroise Roux, qui fut PDG de la maison mère de l'Express jusqu'à fin 1988, date à laquelle M. Suard Pavait poussé à la retraite (le Monde du 23 septembre 1988). Et au sem d'Alcatel-Aisthom Mes Sampermans, éminence grise de l'actuel PDG, ne faisait pas mystère de son intérêt pour le groupe Express. En guise de première décision, le nouveau PDG a confirmé la direction des différents titres dans leurs fonctions.

Y .- M. L.

ELF AQUITAINE est

promière entreprise

ministe aprialisation

premiers.

ANNE est and

and en progress

Parlique de

Mille société

personal is depassed of

Nouvelle étape dans la concentration

Le groupe Hersant prend le contrôle de «l'Ardennais»

La progressioo du groupe Hersant s'ioteosifie dans l'est de la Fraoce. Après evoir racheté l'an dernier 24 % du gronpe de presse nancéien L'Est républicaio (le Monde du 25 janvier 1990) - qui contrôle notamment le quotidien régiocal l'Est républicain et les départementaux l'Ardennais (Charleville-Méziéres) et l'Est-Éclair-Libération Champagne (Troyes) et après avoir porté en janvier cette participation à 26,98 %, le groupe Hersant vient de racheter 56 % de l'Ardennais au groupe de presse lorrain, via son quotidico rémois l'Union. La transactioo,

selon des sources syndicales, serait de 91 millions de francs, un chiffre supérieur aux 80 millions de francs qu'avait proposé l'an dernier le groupe lillois de la Voix du Nord. Le journal de Charleville-Mé-

zières, doot la diffusion était de 26 407 exemplaires en 1990 selon l'OJD (Office de justification de la diffusion), passe uson facto sous le cootrôle majoritaire du groupe de M. Robert Hersant. En effet, en janvier 1991, l'Union de Reims avait déjà pris 24 % du capital de l'Ardennais. L'opération était prévisible: le groupe Hersant, qui possède déjà une édition ardenoaise de l'Union, s'est toujours iotéressé à l'Ardennais, dont les finances sont équilibrées. En outre, parmi les clients de son imprimerie figure un gratuit du groupe Her-sant, Reims Magazine.

Un comité d'entreprise de l'Est républicain doit se réunir jeudi 12 mars, tandis que le conscil d'ad-ministration de l'Ardennais est convoqué lundi 16 afin d'examiner cette opération. Prévue après les élections, l'annonce du rachat a dû être avancée à la suite d'indiscré-

L'implantation aiosi renforcée dn groupe Hersant dans l'Est relance à nouveau les rumeurs sur ses appétits concernant l'Est répu-blicain. Il tahlerait sur une division entre les actionnaires du groupe de presse nancéien et utiliserait la par-faire connaissance qu'en a M. Yves de Chaisemartin, qui conseilla l'an-cien PDG, M. Charles Boileau, avant de devenir directeur général de la Socpresse, bolding du groupe Hersant, M. Gérard Lignac, patron de l'Est républicain, est pour sa part administrateur de ce groupe depuis 1991. «Le compte à rebours est commencé », dit-on à Nancy.

L'intersyndicale de l'Ardennois (CGT, FO, Syndicat national des journalistes, CGC) a souligné la perte de «liberté et d'indépendance [du journal] si rien ne vient faire obstacle à la décision de M. Gérard Lignac, président de l'Est républicain, de vendre notre journal à son concurrent direct. l'Union de concurrent direct, l'Union de Reims ». Les 173 salariés du quoti-

dien, dont 28 journalistes, craigueot une fusion des deux titres menée à la faveur d'une rationalisation de l'impression.

YVES-MARIE LABÉ

Fusion de deux magazines français de l'aéronautique

Deux publications spécialisées -Air et Cosmos (15 200 exemplaires par semaine) et Aviation International (25 150 exemplaires tous les quinze jours) - ont décidé de fusionner à compter du 15 avril prochain. Ces deux titres étaient rivaux depuis une trentaine d'années, sur un secteur largement dominé par la presse anglo-saxonne. La nouvelle publication, dénommée Air et Cosmos/Aviation International, devrait être hehdomadaire et diffusée à 35 000 exem-plaires (avec 20 000 abonnés).

C'est le groupe Le Revenu fran-çais, présidé par M. Robert Montenx, qui, aprés avoir pris le contrôle d'Air et Cosmos il y a deux ans, acquiert Aviation Inter-national, qui était édité depuis 1986 par le groupe Larivière, pré-side par M. Patrick Casasnovas, en même temps que d'autres maga-zines spécialisés dont la revue himestrielle Défense et Armement International. M. Casasnovas a précisé qu'il n'y aura aucun licen-ciement parmi les journalistes.

EN BREF

 La vente des laits maternisés à nouvean aothrisée en dehors des nharmacles. - Un nouvei arrêté fixant la liste des laits «infantiles» dont la vente est réservée aux seuls pharmaciens d'officine vient d'être signé par les ministres du commerce et de la santé. La liste recouvre les luits destinés aux enfants présentant des troubles métaholiques ou nutritionnels ou souffrant d'allergies. Ce texte permet par contre la vente des laits maternisés n'entrant pas dans cette liste en dehors des officines, et donc notamment en grande surface. Au mois de février, le Conseil d'Etat avait annulé pour vice de procédure un texte autorisant la vente de laits maternisés en dehors des pharmacies (le Monde du 27 février).

□ Feu vert pour la privatisation de trois ports en Grande-Bretagne. — Le gouvernement britannique a donné lundi 9 mars son fen vert à la privatisation des trois ports publics de Medway (pays de Galles), Clyde (près de Giasgow) et Tilbury (sur la Tamise) pour un total de 87,7 millions de livres (850 millions de 6500) (850 millions de francs). Dans les trois cas, les acheteurs sont des sociétés formées par les cadres et les salariés de chaque autorité por-tuaire. Il s'agit de tirer avantage de la loi de privatisation des ports publics votée l'an dernier, a fait valoir le ministre des transports. M. Malcolm Rifkind, devant la Chambre des communes. - (AFP.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



L'EXPANSION CONTINUE

Le Conseil d'Administration de CODETOUR, SICOMI d'ISM SA, s'est réuni sous la présidence de Henri CUCHET pour examiner l'activité et arrêter les comptes de l'exercice 1991.

Les engagements nouveaux de la société ont atteint F. 94.1 millions contre F. 86,9 millions en 1990; ils sont répartis à bauteur de F. 50,9 millions pour le crédh-bail et F. 43,2 millions pour le patrimuine de location simple. Ainsi les engagements totaux de CODETOUR au 31 décembre 1991 atteignent le montant brut de F. 809 millions se répartissant pour les deux tiers en crédit-bail et un tiers en locatiun simple.

Les recettes locatives de l'exercice s'élèvent à F. 100,3 millions en augmentation de 7,2 % sur le montant de l'exercice précédent et réparties dans la même proportion deux tiers et un tiers entre le crédit-hail et la location simple. Le résultat avant impôt progresse de 9 % pour s'établir à F. 19,2 millions.

Le Conseil d'Administratiun a confirmé sa décision prise à la fin de l'année 1990 de faire porter l'activité de crédit-bail en priorité par les fonds propres de la société, le développement de cette activité étant devenu précaire depuis la loi de finances pour 1991, et de répartir, en conséquence, la charge financière

Après prise en charge de l'impôt sur les sociétés et de la dotation à la réserve spéciale de participation pour un montant total de F. 0,4 million, le résultat net s'élève à F. 18,8 millions.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale qui devrait se tenir le 27 mai 1992, la mise en distribution d'un dividende par action de F. 27.5, avoir fiscal de F. 0.30 compris, contre F. 26 distribués au titre de l'exercice de 1990.

Groupe ISM SA

LE MONDE diplomatique

Mars 1992

PROCHE-ORIENT :

Conférence de paix ou prélude à la guerre ?

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 20 F



Société d'investissement o capital variable

Le conseil d'administration qui s'est réuni le 14 février 1992 o orrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1991. Les revenus distribuobles permettent de propaser à l'ossemblée générale ordinaire des octionnaires qui se réunira le 2 avril 1992 à 17 heures ou 67 rue de Lille Paris 7°, de fixer le dividende de l'exercice 1991 à 23,00 francs par oction ossorti d'un crédit d'impôt de 0,27 fronc. Pour les personnes morales, les OPCVM ou les entrepreneurs individuels, ce dividende est ossorti d'un credit d'impôt de 0,28 franc; pour ces personnes, les revenus perçus sur des titres souscrits oprés la clôture de l'exercice e donnent pas droit ou crédit d'impôt.

Ce dividende sera détaché le 8 avril 1992 et mis en paiement le 9 avril 1992. Il est rappelé que l'obattement prévu par la loi du 17 juin 1987 paur les revenus d'octions et d'obligations françaises est de 8 000 francs pour les contribuables célibataires, veufs ou divorcès, et de 1 à 000 francs paur les couples moriés soumis à une imposition commune.

Siège social: 56, rue de Lille, 75007 Paris Bureaux: 5, avenue de l'Opéra - 75001 Paris - tél.: (1) 49.27.63.00

Information **SICAV**

OBLIFUTUR

Les actionnaires de la SICAV OBLIFUTUR sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, le jeudi 26 mars 1992 à 10 h, dans les locaux de la Caisse Nationale de Crédit Agricole, 91 Bd Pasteur, 75015 PARIS.

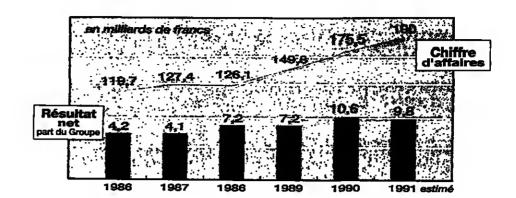
Cette Assemblée Générale Ordinaire a principalement pour objet d'arrêter les comptes de l'exercice 1991.

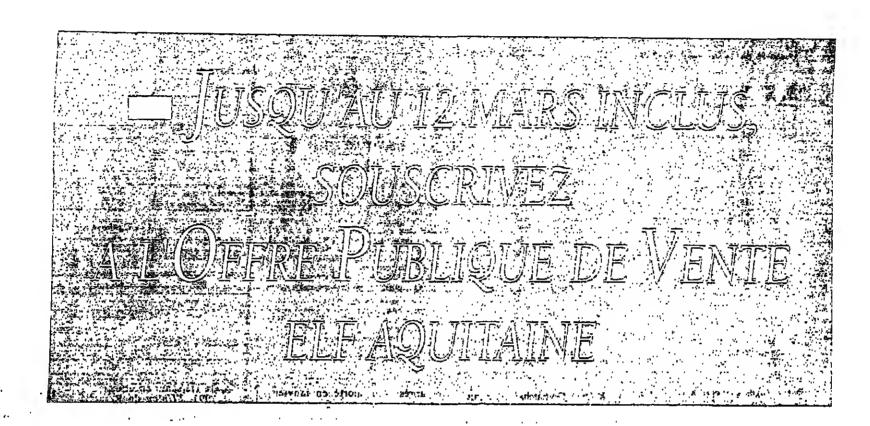
Pour tout renseignement complémentaire, les actionnaires peuvent s'adresser auprés de leur agence de Crédit Agricole.



ELF AQUITAINE est un groupe industriel à la dimension et aux ambitions mondiales.

Première entreprise industrielle française, première capitalisation boursière à Paris, un des dix premiers pétroliers mondiaux, ELF AQUITAINE est aussi, pour ses actionnaires, un dividende en progression et un titre dont les performances dépassent celles du marché depuis 1988.





AU PRIX DE 360 F L'ACTION 🖪

Mise en vente de 2,3 % du capital d'ELF AQUITAINE. Offre Publique de Vente en Bourse de Paris de 3.380.000 actions jouissance 1er janvier 1991. Ces actions peuvent être achetées à votre banque, votre société de bourse, à La Poste, aux Caisses d'Épargne ou au Trésor Public.

Le prix de vente est net de tous frais pour les acquéreurs. Il a été fixé après avis de la Commission d'Evaluation des Entreprises Publiques qui s'est prononcée sur la valeur minimale de la Société et il a fait l'objet d'un communiqué du Ministre d'Etat, Ministre de l'Economie, des Finances et du Budget le 9 mars 1992.

Toute personne physique ou morale a la faculté d'émettre un ordre d'achat.

L'offre et la vente initiales des actions n'ont pas été et ne seront pas enregistrées dans le cadre de l'U.S. Securities Act of 1933. Sous réserve de certaines exceptions, ces actions ne peuvent être offertes ni vendues aux Etats-Unis d'Amérique, ni aux ressortissants américains.

Conformément à l'article 17 du règlement 89-03 de la COB un communiqué, soumis à l'appréciation de la COB, a été publié en date du 05.03.1992 dans la presse. Un document de référence a été enregistré auprès de la COB le 16 avril 1991 sous le n°R 91-003; une note d'opération a reçu en date du 10 juin un visa de la COB. Des exemplaires sont disponibles auprès de la Société.

COURS MOYENS DE L'ACTION

12 mois 1991: 355,04 F 6 derniers mois 1991: 382,92 F Depuis le 1.01.1992: 378,43F

Pour toute information sur la Société N° VERT: 05.05.11.11 MINITEL: 36 16 CLIFF

elf aquitaine

LA PASSION A TOUJOURS RAISON

deux ançais

WE GIVE THE WAY 的《在记》 Robertson T. Z. Secret Vic क्षित्र कुरुक्त । इस्कार स्थाप estat inte Strik deport ETTERETT. INT.

BEST CHANGE OF स्थितिकः विश्वस्थाः दुर्वे देशः वर्षे । वर्षे कृतः सम्बद्धसम्बद्धसम् STATE OF ALL A 海上の日本 からかかり 232 makersier i erk erodek grand a fire

with printing Yes ---1 ster. 75 . nem did toxto 維持国とからし Barrier 114 to hitself . de materirate gette "Nasa" ph A PR GOVE Mark to the determination 就 转 30000 MARS IS FORME a debute to Mande ===

freelessing de Hanksile . 34 See 127 2 ALBERT THE CO. 100 TOWN 411 en de inset un Chara la NO SECTION OF THE PARTY OF THE P Edvanting of PRICE . A TERRETPOST i desage " W ...

La Banque Indosuez provisionne ses pertes sur l'immobilier

La banque Indosuez, filiale de la Compagnie financiére de Suez, a choisi de provisionner, c'est-à-dire d'imputer sur ses bénéfices de 1991, sa perte potentielle sur son opération de promotion intéressant l'immeuble parisien Bourse-Réau-mur (ex-NMPP) acheté en 1990 à la société Hachette pour 2.7 milliards de francs.

En raison de la crise sévissant actuellement sur le marché immobilier. la banque avait le cboix entre deux solutions : enregistrer une moins-value substantielle sur une cession à un prix déprécié ou consentir des crédits préférentiels

C'est cette dernière solution qui a été choisie, Indosuez obtenant d'investisseurs français et procheorientaux des promesses d'achat sur plus de la moitié des lots de la ment au comptant de 10 % et l'octroi d'un crédit sur les 90 % restants à un taux bonifié de 5 %.

Le coût de la bonification, sur la totalité de l'opération, atteint 750 millions de francs pour la banque, imputé à hauteur de 100 millions sur l'exercice 1990 et 650 millions de francs sur l'exercice 1991. Si le marché immobilier s'améliorait dans l'avenir, des options permettraient à la banque de retrouver l'immeuble à tout moment, moyennant une prime acquise à l'investisseur, qui pourra refuser mais verra alors augmenter sensiblement le cout du crédit bancaire obtenu.

Pour le président, M. Antoine Jeancourt-Galiniani, une telle for-mule est préférable à l'étalement de la perte sur plusieurs années et permet de couper court aux rumeurs malveillantes. Son application a été favorisée par la très nette amélioration des résultats bruts de la banque en 1991, en augmentation de 28 %, à 3,46 milliards de francs, ce qui a rendu possible la limitation à 7,4 % de la diminution du bénésice net, 1.07 milliard de francs en 1991 contre 1,10 milliard de francs en 1990 (805 millions de francs contre 929 millions de francs moins 13,3 %, pour la part nette

du groupe). Tous les métiers ont contribué à l'amélioration, l'augmentation du produit net bancaire (+ 17,3 %) étant supérieure à celle des charges d'exploitation, notamment les frais de personnel (+12 % au total).

Toutes les régions ont participé à la croissance des profits bruts, l'Europe, l'Amérique du Nord et surtout l'Asie, mais pas la place de Tokyo, actuellement fort déprimée.

FRANÇOIS RENARD

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

SOCIAL

□ Air Inter: accord salarial ponr le personnel aa sol. - La direction et cinq syndicats d'Air Inter (CFDT, CGC, FO, CFTC, SNMSAC-autonome) viennent de conclure un accord salarial pour 1992 comprenant une augmentation de 2.8 % des salaires du personnel au sol. Cette augmentation, qui correspond au taux maximum préconisé par la «lettre de cadrage» de Matignon pour 1992, sera répartie en quatre fractions : 0,5 % au 1° mars, 1 % au 1° juil-let, 1,1 % au 1° octobre et 0,2 % au Ist décembre. Une prime sera versée aux ouvriers et employés, en juin, au prorata du temps de travail (500 francs pour un plein temps). Le personnel au sol d'Air Inter vient, d'autre part, de recevoir 0,5 % à titre de raurapage sur

CONTENTIEUX

U Les Papeteries de Golbey ont trois mois pour obtenir leur regularisation. - Le préfet des Vosges a accordé, lundi 9 mars, un délai de trois mois aux Papeteries de Golbey pour déposer un « nouveau dos-sier de demande de régularisation » de leur usine, après l'annulation, jeudi 5 mars, de leur autorisation d'exploitation par le tribunal administratif de Nancy (Meurthe-et-Moselle). Jusqu'à leur régularisation, les Papeteries de Golbey, société délenue par le groupe norvégien Norske Skog Industrier (49 %), le groupe allemand Holtzmann (35 %) et la société française Matussière et Forest (6 %), pourront continuer leur production. En service depuis le 22 décembre, l'usine emploie 320 personnes et a une capacité de 220 000 tonnes de papier journal par an, soit le quari des besoins français (le Monde du 28 décembre 1991).

ACCORD

□ Futur joint-venture entre RVI et le tebeque Karosa. – Renault vébicules industriels (RVI) annoncé, lundi 9 mars à Paris, la création prochaine d'un joint-venle constructeur tebécoslovaque Karosa pour la production et la commercialisation d'autobus, de camions et de véhicules spé-ciaux. A cette occasion, RVI devrait prendre une participation dans le capital de Karosa, dont le montant n'a pas été révélé. Les

deux partenaires, qui ont signé la semaine dernière une lettre d'intention, se sont mis d'accord sur le maintien de l'identité de la marque Karosa, RVI aidera le constructeur tchécoslovaque à moderniser sa production. Karosa produit à l'heure actuelle I 500 véhicules par an dans son usine de Vysoke Myto, en Bohême. L'opération est le pre-mier succès de RVI en Tchécoslovaquic. Le français n'a pu repren-dre les poids lourds de Skoda, Volkswagen ayant été préféré à Renault. RVI avait également échoué sur Avia cédé au construc-teur allemand Mercedes Benz.

a Accor cède sa participation dans Mandarin Oriental. - Le groupe bôtelier français Accor a cédé à Goldman Sachs la participation (12,3 %) qu'elle détenait depuis 1990 dans Mandarin Oriental International Ltd, une chaine d'hôtels de luxe implantée en Asie du Sud-Est. Dans un communique publié à Londres, Goldman Sacbs angonçait son intention de placer auprès de divers investisseurs insti-tutionnels. Accor a justifié son dés-engagement par l'impossibilité de trouver un terrain d'entente lui permettant de se développer en Asie du Sud-Est avec l'actionnaire de référence de Mandarin, Jardine

CONTRAT

11 Ford Canada est sur le point de signer on contrat historique. - Ford Motor Co. va signer un des plus importants contrats de son histoire portant sur l'exportation de vendant à l'Argentine 65 000 voitures destinées à devenir des taxis. La nouvelle, annoncée lundi mars par la presse canadienne, a été partiellement confirmée par les représentants locaux du constructenr automobile. La conclusion de l'accord, ont-ils précisé, dépend d'un montage financier satisfaisant qui n'a pas encore été trouvé. Ce contrat est estimé à plus de 550 millions de dollars US (environ 3 milliards de francs) pour la seule année 1992. Dans une seconde étape, 60 000 voitures supplémentaires pourraient être vendues, portant la valeur totale du contrat à plus d'1 milliard de dollars US (5,6 milliards de francs).

RÉSULTATS

D, Erratum. - Une erreur s'est glissée dans le surtitre de notre article sur ICI, quatriéme groupe chimique mondial, publie dans la rubrique « Vie des entreprises » du Monde daté 29 février. Le recul de 36 % du bénésice dont il élait sait état dans le surtitre ne s'est pas produit en 1991, mais correspond au chiffre enregistré entre 1989 et 1990, comme cela était indiqué dans l'article. La baisse du résultat entre 1990 et 1991 n'a été que de

BANQUE

M. Jean-Maxime Lévêque pourrait céder le contrôle de sa banque Finance, filiale do Crédit lyonnais. - IBI, la banque créée par M. Jean-Maxime Lévèque, est touchée de plein fouct par la crise de l'immobiller et plus encore par la chute de l'empire Maxwell, qui était un de ses actionnaires et lui avait emprunté 80 millions de francs. Le Crédit lyonnais, déjà actionnaire à 25 % d'IBI, a vocation pour devenir partenaire. Le montage se ferait à partir d'Altus Finance, la filiale du Crédit lyon-nais qui a déjà racheté la Banque Saga et la banque d'arbitrage et de crédit (BAC). M. Lévêque a cté à la tête du Crédit lyonnais de 1986 1988 et avait été président du Crédit commercial de France jus-qu'à sa nationalisation en 1982.

□ L'Istituto San Paolo di Tarino va vendre 20 % de son capital. - La première banque d'Italie. l'Istituto San Paolo di Torino, va céder à la Bourse de Milan, à partir du 16 mars, 125 millions d'actions, à raison de 12 200 lires par titre, soit 1,502 Irillion de lires (6,8 milliards de francs), ce qui représentera 20 % de son capital. San Paolo, ainsi que cinq autres établissements publics de crédit, vient d'être autorisé par le gouvernement italien à se transformer en société par actions et en profite immédiatement pour augmenter son capital. San Paolo représentera 4 % de la capitalisation boursière de Milan et ses titres seront colés en Italie et à Londres. Il s'agit de la plus importante opération jamais réalisée sur le marché financier de la péninsule

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Information SICAV

UNIVERS ACTIONS

Les actionnaires de la SICAV UNIVERS ACTIONS sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, le jeudi 26 mars 1992 à 16 h, dans les locaux de la Caisse Nationale de Crédit Agricole, 91 Bd Pasteur, 75015 PARIS.

Cette Assemblée Générale Ordinaire a principalement pour objet d'arrêter les comptes de l'exercice 1991.

Pour tout renseignement complémentaire, les actionnaires peuvent s'adresser auprès de leur agence de Crédit Agricole.



MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 9 mars 1

Reprise dans le calme

Après un dépert hésitant, les Après un dépert hésitant, les veleurs françaises ont, au fil des transactions, repris un peu de heuteur pour le première séence de la semaine, lundi 9 mars. En net repfi de 0,65 % à l'ouverture, elles inversalent d'une heure d'échenges. En fin de matinée, l'indice CAC 40 s'inscrivait en hsuses de 0,3 % et e'établissalt finalement en clôture en avence de 0,48 % sur son précédent niveau.

O,48 % sur son précédent niveeu. Salon les opéretaura, la meillaure tenue du Matif sinsi que la reprise de le Bourse de Londrae ont favorablement influencé le merché parisien. Toutefois, majoré la persistance d'un courant acheteur, le volume des transactione est resté peu élevé : à paine 2 millierde de france en clôtura. La reprise du titre Elf – qui regegneit 1,31 % au terms des échangee – a contribué aussi à la meilleura orientation du marché. Compte tenu de se pondération dens le panier des valeurs composant l'indice CAC 40, il avait sensiblement pesé aur l'indicateur au cours da la semaine passée.

teur au cours da la semaine passée.

Nette progression également pour Parrier, qui e gegné 2,4 % pour 133 000 titres. Le marché e continué à anticiper un ralèvement de l'offre de la part de Nestié et d'indosuez. Même orientation pour Exor qui, dans le même tempe, e'eet epprécié de 4,8 % pour 12 000 ectiona. Legrie s'est classé parmi les plus forres progressions du jour evec un gain de 2,52 % pour 76 000 titres, dont une spplication de 30 000 piècea, Lee intervenante coneldèrent le titre comme sous-évalué et ausceptible de bénéficier pleinement de la reprise de l'activité.

NEW-YORK, 9 mars Léger retrait

Wall Street e continué à reculer légè-rement lundi 9 mars, enregistrant ainsi sa quatrième séance consécutive de balsse, dans une atmosphare moyenne-ment active. L'Indice Dow Jones dea ment active. L'indice Dow Jones des valeurs vodettes a clôturé à 3 215,11, en baisse de 6,49 points, soit un repli de 0,20 %. Quelque 161 millions de titres ont été échangés. Le nombre des hausses dépassait très légèrement colui des baiases : 872 contre 837; 502 valeurs sont restées inchangées.

Les experts ont expliqué la poursuita de la baisse des cours à Wall Street per le hausse récente des taux d'intérêt à long terme qui attire les investisseurs vers le marché obligataire au détriment du merché des actions. Les taux le marché obligataire. Les taux sur les bons du Trésor à trente ans, principale référence, sont ainsi tombés lundi soir à 7,86 %, contre 7,93 % vandredi 6 mars en fin de journés

VALEURS	Cours du 6 mars	Court du 9 Mars
Alcou	69 1/2	61 1/8
ATT	37 3/4	37 7/8
Boeng	45 1/8	44 7/8
Chase Menhattan Bank	22	22 5/8
De Pont de Namours	44	43 3/4
Eastman Kodak	43 3/B	43
Exact	55 5/8	55 1/2
Ford	35 7/8	36 1/2
General Electric	77 1/2	77 1/2
General Motory	36 7/B	37 1/2
Goodynar	60 1/8	60 3/4
BM	86 7/8	87 3/8
MT	63 7/8	63 5/8
Mobil Oit	59 1/2	59 1/4
Pitzer	72 5/8	72,3/8
Schlumberger	59 5/8	58
Texaco	57	56 5/8
UAL Corp. to-Alleges	149 5/8	147 3/4
Umon Carbaia	24 5/8	24 3/4
United Tech [51 1/8	50 3/4
Westinghouse	19 5/8	19 5/8
Xerax Carp	76 3/8	76 1/8

LONDRES, 9 mars 1

Nette hausse

Les valeurs se sont nettement appréciées, lundi 9 mars, au Stock Exchange. A la clôtura, l'indice Footsie e gagné 17,6 points, soit 0,7 %, à 2 550,7 sur un merché où le volume dea échanges s'est contracté à 376,4 millions de titres contra 538,4 millions vandradi.

titres contre 538,4 millions ventiellement soutenue par les gains du marché à terme, dans un volume d'échanges faible. A fa veille de la présentation du budget et dans l'attenne de l'annonce de la dale dee électione, les investisseurs ont préféré différer leurs opérations. Salon des enalystes, une victoire des conservateurs pourrait raire bonde le Footsie à 3 000 points, tandis qu'un succès travailliste pourrait l'entraîner audessous des 2 250 points dans l'immédiet.

TOKYO, 10 mars Irrégulière

La Bourse de Tokyo a clôturé sur une note irrégulière, mardi 10 mers. L'indice Nikkel des valaure de premier reng a Iarminé en légèra hausse de 56,91 points, soit un gain de 0.27 % à 20 854,59 points; en revanche, le Topix, indice plus large, a torminé la céance à son plue bas niveau depuie le 28 novembre 1986 à 1 494,79 points.

1 494,79 points. Le marché semble vulnérable. Rien n'Incite à l'echal. ot l'on craint un mouvement de ventes à l'approche de le fin de l'ennée fiscale, le 31 mers, onr rapporté lse intervenanta. De plue, l'arrivée à échéance, verdredi 13 mars, des contrats à terme sur indice pour le mois de mars les a confortés dens feur sentiment attentiste.

VALEURS	Cours du 9 mers	Cours du 10 mars
Also Bridgestone Canon Fuli Bank Honde Motors Manushita Electric Missabeh Henry Sony Corp	645 1 110 1 330 2 050 1 470 7 270 605 3 950 1 370	810 1 100 1 320 2 050 1 460 1 270 600 3 900

PARIS

LA BOURSE SUR MINITEL

Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demie cours			
Alcatel Cities	4300 280 82 795 368 215 915 390 10 850 180 266 1020 284 1041 200 305 1012 225 129	3855 10222 	Internt Computer I.P.B.M. Loca investis. Locamic Metra Comm. Molex Pazzi Rhone-Atp.Ecu (Ly.) Salect invest (Ly) Serbo Sopra IF1 Thermador H. (Ly) United Yel et Cet. Y, St-Laurent Groupe	151 69 205 83 50 122 168 410 513 297 88 50 326 340 350 387 234 100 872	121 50 411 463 10 o			
OE03	125							

239

117

:::

1260

118

1270

Notionnel 10 %. ~ Cotation en pourcentage du 9 mars 1992 Nombre de contrats estimés : 76 622					
COURS	ÉCHÉANCES				
CC CTC		٠			

COURS		ÉCHÉANCES	•
COOKS	Mars 92	Juin 92	Sept, 92
DeraierPrécédent	187,44 107,32	108,80 108,66	108,92 108,82
	0-6		

Juin 92 Juin 92 | Sept. 92

OPTIONS D'ACHAT

	CAC	40	A	TERME	
6 611		(N	TAN	TF)	

PRIX D'EXERCICE

volume: 0 bil			
COURS	Mars	Avril	Mai
Dernier	1 991	2 008	
Précédent	1 980	2 003	_

CHANGES

Dollar: 5,65 F

Le dollar s'échangeait en légère baisse mardi 10 mars, cotant à Paris 5,65 francs contre 5,6638 francs la veille à la colacontinuait à gagner du terrain

FRANCFORT Dollar (en DM) _.. 1.6645 t.6635 TOKYO 9 mars Doltar (en yens).. 131,73 132

Paris (10 mars)...... 9 13/16-9 15/16% Now-York (9 mars),...

BOURSES

OPTIONS DE VENTE

Sept. 92

จ กาสกร

: 1

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91)

6 mars Valeurs françaises ... Valeurs éterneères

contre le yen.

MARCHÉ MONÉTAIRE

ments cettingeres!	104	103.10
ISBF, base 100 . Indice général CAC	31-12-8	31)
(SBF, base 100	: 31-12-8	371
Indice CAC 40	1966.90	1 976,20
NEW-YORK (In	idice Dow . 6 mars	Jones) 9 mars
h. J		
Industrielles	3 221,60	3 215,11
LONDRES (Indice	 Financial 	Times a)
	o wris	O MILES
100 valeues	2 533.t0	2 550.76
M valence	1 049 40	

| 908,60 | 984,40 | 128 | 126,80 Mines d'or..... Fonds d'Etat-.... 87,22 FRANCFORT 6 mars 9 mars 1 745,95 / 750,25 TOKYO mars to mars Nikkei Dow Jones... 20 798 20 855 Indice general........ 1 502 1 495

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

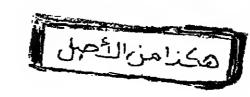
1		COURS COMPTANT		COURS TERMI	TROIS MOIS
1		Demandé	Offen	Demandé	Offen
	S E-U Yea (100) Ecu Dewtschemark Franc suisse Lire (mileane (1006) Live sterling Peseta (100)	5.6450 4.2685 6.9476 3.3965 3.7510 4.5300 9.7330 5.3840	5,6475 4,2710 6,9490 3,3970 3,7540 4,5340 9,7380 5,3890	5.7269 4,3235 6.9435 3,3986 3.7655 4,5075 9,7265 5,3510	5.7315 4.3290 6.9475 3.4010 3.7715 4.5150 9.7370 5.3615

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN		TROIS	MOLS	S(X)	MOIS
S E-U	Demande	Offen	Demande	Offert	Demande	Offert
Yen (100) Een Deutschemark Franc suisse Lire italienne (1000) Livre sterting Pescta (100) FRANC FRANÇAIS	4 3/16 5 3/16 9 15/16 9 5/8 8 1/4 11 15/16 10 7/16 12 3/16 9 7/8	4 5/16 5 5/16 10 1/16 9 3/4 8 3/8 12 1/8 10 9/16 12 7/16	4 3/16 4 13/16 10 9 5/8 7 7/8 11 3/4 10 5/16 12 1/4 9 15/16	4 5/16 4 15/16 10 18 9 3/4 8 12 10 7/16 12 3/8 10 1/16	4 5/16 4 11/16 10 9 9/16 7 7/8 11 3/4 10 1/4 12 1/16 9 13/16	4 7/1 4 13/1 10 1/8 9 11/1 8 12 10 3/8 12 5/1 9 15/1

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la SNP.





COA

\$ t.

. .

 $\sigma_{\rm tot} = \rho_{\rm tot}$

1.7% - 1.2%

.

-

RS PARIS						
<u> </u>	TK 1	5:				
	Cours prec	Dernier cours				
	The state of the s					

TAPEZ LE MONDE

Single State State

- ---

äle :sille

erre

ES 1992
TIONS OF 1992

URSES

C 2	
蒙罗特克"	
A from the same	5 5 A
the state of the s	
35 e-7	
Section 1	
35 mg 14 mg 1	-
SECTION SECTION	
	•••
: messeer	1
DEVISES	• •
Standard and the standard	
11.78	
447/	•••
Sec.	
4.77	
1.55	•-
建 体	
Control of the contro	
4 * * * *	
(3.) (3.4)	
AND DESCRIPTIONS AND A CO.	•.*•
INNAIES	
Cartain des a service and a se	
4. 15.2	2.0
and the second	
- 1	24
3 % ~ 24	:
	•
7 L 🖮 🗀	
in the second second	
and the second second	
25 T T T T T T T T T T T T T T T T T T T	
; 	
1 1	
1 44	
The second second	
	•
1	
2	•
100	
at Carlos	

V (

BOURSE DU 9 MARS Cours relevés à 18 h 00						
selion VALEURS Cours Presider Cours Cours +-	Sering VALSURS Comy Presider Decrier %					
4300 CAE 3%	Cours Pressier Dernier % Core pricid. nouse cours +- cas		sier % Compen-	Cours Promier Deroier % 220 priorid. cours cours +- 360	D Gen. Mexicon	
1460 Shimo Poul. T.P. 1565 1574 1570 + 0 64 1000 1090 705 782 784 - 0 12 1110 1090 705 782 784 - 0 12 1110 1090 705 782 784 - 0 12 1110 111	- 563	Complete Complete	4 + 0 57 546 Societé Géné. 5 + 1 29 55 Societé Géné. 5 + 1 29 55 Societé Géné. 5 + 1 29 55 Societé Géné. 5 + 1 29 75 Societé Géné. 5	523	Summer Se	
1220 Compt Mod. 1308 1301 1310 + 0 is 2340 Lagrand (DF) Lagrand		St. Pennignel 908 810 Signa 497 487 496	1 58 49 Freedit		67 Zamba Cop 190 190 196 + 316	
VALEURS & % du coupon VALEURS préc. cours	VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Cours Demier pric. Cours	VALEURS Emission	Rechat test VALEURS Emission Frais Incl.	Rachet VALEURS Emission Rachet Frais incl. net	
Obligations CLIM 1219 1220 1752 d 209 50 305 50	Paint Marmont	Etrangères	Action	210 08 Fourcir Pierre	105 77 Proficies	
Separate 1,9%72	Paris Orlians.	A.E.G. 746 573 o Alam NV Soc. 446 448 Alam Alaminian. 123 114 Anterican Brands. 250 Arted. 803 Asterioane Mines. 122 126 Baseo Popular Espa. 596 580 B.Reghrestes Int. 596 580 Corysist Corp. 91 CIR. 810 Corysist Corp. 91 CIR. 810 Corysist Corp. 91 C	Arregia	S0275 75 Fitch Capi	34 55 40 45 Remacic	
Sidermans Irramst	DUDU IOITÉ	Hors-cote	Epercic 270 04	257 79 Mord Sud Dévelop	5022.81 Thereon	
Camboolge 900 515 Magnant 750 750 Carbool Lorains 540 543 Métal Déployé 440 426 20 Case Poditio 6 9 06 Mora 75 76 70	PUBLICITÉ FINANCIÈRE	Boun Hydro Emergio 316 Calciphos	Epergne Associan	5365-88 Oblicio-Régions	2587 38 Trifeor Trimestrial 1016 17 1008 11 1069 02 2730 74 15600 102 126789 27 126789	
C.E.G.F Fringer.	Renseignements:	C G H Cogenhar 12 60 11 35s Copens 655 555 Drougt Assumption 325	Epergree Industrie	3068 93 Oblisteurthi Sicav 12507 05 1	172 38 LAP Investingangert 454 20 447 42 12607 05 UAP Actions France 629 18 608 42 1834 12 13AP Act. Salect 982 88 638 92	
OC [CP] 216 222 Palas Nouveent 1400 1349	46-62-72-67 [arché libre de l'or	Becto-Banger	Epergre Premiers 14210.25 14 Epergre Ouerre 1109 17 1	1104 48 Orvalor 7003 98	NSS 12 UAP Auditicand	
COURS COURS COURS DES BILLETS MI	ONNAIES COURS COURS DEVISES préc. 9/3	Garbot S.A	Epergras Valeura	Paribas Patrimoise	136 93 UNF ASSOCIATION 120 1130 93 131 98 1450 1450 1450 1550 1550 1550 1550 1550	
Ends-Unis 11 usci) 5 662 5 663 5 950 5 900 Feb. 5 961 6 948 349 Or fin Allemagne (100 cim) 339 750 339 670 349 670 349 17 050 Or fin	(kilo an barre)	Person Person 385 385 Outdines 20 10 18 200 Person N.V 217 217 30	Eurocic Landers	1207 47 Pleasment J	1450 59 Uni-Fonciar 1262 29 1251 01 165262 21 Uni-Fonciar 810 61 596 01	
Belgique (100 F)	601 (201) 383 356 Fr 110 ft 435 Suisse (20 ft 367 363	S-Gobain-Embalage 1701 1701 SEUR	Fonsicav 14077 Z7 14 France-gao 10102 49 9	136 09 7713 93 Poete Croissance	994 64 Uni-Gerannia	
Grèce (100 dractwee). 3744 2 948 3 300 3 300 Pièce (100 dractwee). 373 820 375 120 381 383 Source (100 fr	Latine (20 f) 387 380 rain. 465 454 20 dollars 2086 2076	S.P.R. act. 8. 296 10 Waterware 903	France Obligations	111 95 Pressiev Obig	1227 81 1286 16 1227 82 1228 2010 81 1228	
Auriche (100 ach)	10 dollars	c : coupon a		486 32 Pri/Associators	88818 39 Valves	

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) MERCREDI

A propos de Nice (1930), de Jean Vigo ; Zéro de conduite (1833), de Jean Vigo, 19 h 30 ; lea Ouatre Canta Coups (1959), de François Truffaut, 20 h 30.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

MERCREDI

Cinéma du réel : Talk 19 (1991), de Janie Lundman et Addenne Mitchell. 14 h 30 ; Lumumba, la mort du prophète (1991, v.o. en compétition inte nationale), de Raoul Peck, 17 h 30 : Des mières dans la grande noirceur (1991), da Sophia 9issonnetta, 20 h 30 : Cinéma du réel - patite salle : A Pedra da Riqueza, de Vladimir Carvelho, 14 h ; Cochemo Miranda, da Jorga Preforan. 17 h; The Sealed Home, de Leehy Paker, 20 h ; Cinéme du réel · Studio 5 The House withe the bananatree (1991). de Tetiana Grendrup, 14 h; Slack Harvest (1991), de 9ob Connolly et Robin Anderson, 17 h ; Finding Christa (1991),

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie. porte Saint-Eustacha Forum des Halles (40-26-34-30) MERCREDI

Voisins, voisines : E comme encuête l'Etat das lieux (1979) de François Caillat, Mais où ast donc Ornicar (1978) de Bartrand van Effanlarre, 14 h 30 ; Actualités anciennes : France Actualités, 19 h 30 ; U comme utopia : Bande annonce : le Chant du départ (1975) de Pascal Aubier, l'An O1 (1873) da Jacques Doillon, 18 h 30 ; X comme xéno-phobie : 8anda annonce : le Café des jules (1989) de Paul Vecchiali, Dupont la Joie (1874) d'Yves Boisset, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

A LA VITESSE D'UN CHEVAL AU GALOP (Fr.) : Lucarnaira, 8.

A QUO! TU PENSES-TU 7 (Fr.) : Pathé Marignari-Concorde, 9 (43-59-92-82); Pathé Français, 9 (47-70-33-98); Pathé Montparnaisse, 14 (43-20-12-06). L'AFFUT (Fr.) : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26) ; UGC Montparnesse, 6*

(45-74-94-94); Gaorga V, 9. (45-52-41-46) ; UGC Lyon Basdile, 12-(43-43-01-59). L'AMANT (Fr.-8rit., v.o.) : Forum Hori-

zon, 1- (46-08-57-57); UGC Danton, 6-(42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 6- (43-59-92-82); UGC Maillot, 17 (40-69-00-19) ; v.f. : Gaumon1 Opéra, 2º (47-42-60-33); Bretagne, 6º (42-22-57-97); Las Nation, 12º (43-43-04-67); Fauvatta, 13º (47-07-55-89); Gaumont Alésie, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15. (48-29-42-27); Pethé Clichy, 18-(45-22-46-01).

LES AMANTS DU PONT-NEUF (Fr.) Ciné 8saubourg, 3- (42-71-52-39) Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-49) Denfert, 14 (43-21-41-01).

AMELIA LOPEZ O'NEIL (Fr.-All. espagnol, v.o.) : Espace Saint-Michel, 5-(44-07-20-49).

AMOUREUSE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2-(47-42-90-33) ; Epés da Bois, 5-(43-37-57-47) ; Pethé Marignan-Concorde, 6- (43-59-92-62) ; La Baetille, 11- (43-07-48-60) ; Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40)

L'ANNONCE FAITE A MARIE (Fr. Can.) : Epés de Bois, 5- (43-37-57-47). ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-88) ; Studio Galanda, 5-

AU SUD DU SUD (Fr.) : George V, 8-

PARIS EN VISITES

MERCREDI 11 MARS

«Le Palais de justice en activité», 11 heures, 14 h 30 et 18 h 30, métro Cité, sortie marché eux fleurs (Connaissance d'ici et d'ellieura). « Saint-Sulpice, cathédrale de la rive gauche : chapelles et cryptas s, 14 h 30. place Saint-Sulpice, devant

« Souvenirs de Gaorge Sand au Musée de la vie romantique » (îlmité à vingt-cing personnes), 14 h 30 19, rua Cheptal (Monumems histori

«Les passages marchends du dis-neuvième alècia (premier parcours), une promenede hore du temps », 14 h 30, 19, rue Jean-Jacques-Rous-

seau (Peris autrefoie). «Jardine et chés d'artistes à Mont-martra », 14 h 30, mêtro Lamarck-Caulaincourt (Perie pittoraaqua et

« Hôtels at jardins du Marais. Place 35 Vosges », 14 h 30, sortia métro aint-Paul (Résurrection du passé).

« Autour de la place des Victoires », 14 h 30, place des Victoires (Sauva-garde du Perie historique). «Le couvent cistercien des bemar-dina», 15 heures, 24, rua de Poissy (Paris et son histoira).

«Le Musés Kwok-On et quelquas beaux hôtels récemment rectaurés », 15 heures, 41, rus des Francs-Bourgeois (Approche de l'art).

AUTOUR DU DÉSIR (it.-fr.) : Forum Orient Express. 1- (42-33-42-29) Laona, 4- (42-78-47-86) ; Elyaées Lincoln, 8. (43-69-39-14); Passega du Nord-Ouast, caféciné, B-147-70-81-47); Sept Parrassiens, 14-

(43-20-32-20) LE BAL DES CASSE-PIEDS (Fr.) : Gau mont Opéra, 2. (47-42-60-33); Pathá Hautefeuille, 6- (46-33-79-38) : Geumont Ambassade, 8- (43-58-18-09) Merignen-Concorde, (43-59-92-62); UGC Lyon Baatile, 12-(43-43-01-59); Fauvette bis, 13-(47-07-55-99) ; Gaumont Alésie, 14. (43-27-94-50); Miremar. (43-20-89-52) ; Gaumont Convendon, 15- (48-29-42-27) ; Pethé Clichy, 18-

(48-36-10-98), BARTON FINK (A., v.o.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33); Grand Pavois, 15- (46-54-46-86); Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

(45-22-48-01); Le Gembetta, 20-

SETTY (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); 14 Julia: Odéon, 8-(43-26-58-93); UGC Biarritz, B-(45-62-20-40); Paremount Opéra, 9-(47-42-59-31) : 14 Juillet Bastille, 11. (43-57-90-91); UGC Lyon Baatilla, 12-(43-43-01-5B) ; Les Montpamas, 14-(43-27-52-37) : 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79).

COMME LES O'SEAUX (Fr.) : Epée de Bois, 5. (43-37-57-47).

LE CERCLE DES INTIMES. Film

américain d'Andrei Konchalovsky,

v.o. ; Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; 14 Juillal Odéon, 6- (43-25-

59-83); UGC Rotande, 6- (45-74-94-94); George V. 9- (45-62-41-46); Mistral, 14- (45-39-52-43); v.f.: Paramount Opéra, 8- (47-42-

LE FESTIN NU. Film britannique de

David Cronantierg, v.o.; Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Mont-

pernasse, 8 (45-74-94-94); George V, 8 (45-62-41-46); La Bastille, 11

(43-07-48-60) ; UGC Gabelins, 13-

(46-61-94-96) ; v.f. ; Rex (le Grand Rex), 2 (42-39-93-83) ; UGC

ntion, 15- (45-74-93-40).

GOULILI, DIS-MO) MA SUR, Film

franco-finnois-elgérien d'un collectif : Studio des Ursulinas, 5. (43-28-

MÉCHANT GARÇON. Film français

Ge Charles Gassol : Forum Horzon, 1* (45-08-67-57) : Pathé Haula-feuille, 6* (46-33-79-38) : Saint-La-zare-Pasquier, 8* (43-97-36-43) ; UGC Biarritz, 8* (45-82-20-40) ; Pathé Français, 8* (47-70-33-99) ;

UGC Lyon Bestille: 12- (43-43-01-59); Feuvatta, 13- (47-07-

55-98); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Pathé Mompamesse, 14-(43-20-12-06); 14 Juilet 9eaugre-nella, 15- (45-75-79-78); Gaumont

LES COMMITMENTS (Mandals, v.o.) :

Ciné Beaubourg, 3- (42-71-62-36) ; Grand Pavols, 15- (45-54-46-85).

CONTE D'HIVER (Fr.) : Le Saint-Ger-

main-des-Prés, Salla G. da Beauregard, B. (42-22-67-23) ; Elyséea Lincoln, B.

(43-59-39-14); Eacurlal, 13-

(47-07-28-04); Sept Parnessians, 14-

LA COTE D'ADAM (Sav., v.o.) : Ciné

Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Saint-André-des-Aria II, 6- (43-29-80-25).

CROC-8LANC (A., v.f.): Cinoches, 6-(46-33-10-92); Grand Pavois, 15-(45-54-46-95); Saint-Lambert, 15-

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) :

Lucernaire, 6- (45-44-57-34) ; Grand Pavoia, 15- (45-54-46-85) ; v.f. : UGC

DANZON (Mex., v.o.) : Espace Saint-Mi-

OEAD AGAIN (7) (A., v.o.) : Gaumoni

Cest Adams () (4., v.o.); Gaumoni Opéra, 2. (47-42-50-33); 14 Juillel Ddéon, 8. (43-25-59-83); Gaumont Ambessade, 8. (43-59-19-08); 14 Juillel Bastille, 11. (43-57-90-81); Gaumont Bastille, 11.

mont Parnaese, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14- (43-27-94-50); 14

Julier Beeugreneile, 15 (45-75-79-78); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Paramount Opérs, 9-

(47-42-58-31); Fauvetta bia, 13-

(47-07-55-88) : Gaumom Convention,

15- (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 19-[45-22-48-01) ; La Gamberta, 20-

DELICATESSEN (Fr.) : Ciné Beaubourg,

3- (42-71-52-39); UGC Demon, 6-(42-25-10-30); UGC Rotonda, 9-146-74-94-94); UGC Triamphe, 8-(45-74-83-50); UGC Opéra, 8-

LE DERNIER SAMARITAIN (*) (A.,

V.o.): UGC Normandle, 8-(45-83-18-18); v.f.: Rex, 2-(42-38-93-83); Pethé Frençaia, 8-(47-70-33-88); Pathé Montpamasse, 14-(43-20-12-06); Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-84)

DIÈN SIÈN PHU (Fr.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); Rex, 2-(42-38-83-93); UGC Oanton, B-

(42-25-10-30) ; UGC Montpamassa, 6-(45-74-84-94); George V, B (45-82-41-48); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8-(45-52-20-40); Paramount Opéra, 9-

(47-42-5B-31); Las Nation, 12-(43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12-

(43-43-01-59); UGC Gobelina, 13-

(46-61-94-95); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37); Mistral, 14-

(45-39-52-43) ; 14 Juillet Beaugrenelle,

(6. (45-75-79-79); UGC Convention,

(43-20-32-20).

(45-32-91-68)

(46-36-10-B6).

(45-74-95-40).

Opéra, 9 (45-74-95-40).

chel, 5- (44-07-20-49).

Nous publions le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris. à partir da mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figurent dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (date jeudi).

15- (45-74-93-40) ; Pathé Wapler, 19-(45-22-49-01); La Gembette, 20-(46-36-10-96).

LE DOCTEUR (A., v.o.) : George V, 6-(45-62-41-46); Sept Pemassiens, 14-(43-20-32-20) ; v.f. : Paramoum Opéra, 9- (47-42-56-31) ; Las Montpernos, 14-(43-27-52-37).

LES DOORS (A., v.o.) ; Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-38) ; Orand Pavois, 15-(45-54-46-85).

LA DOUGLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.) : Ciné Basubourg, 3-(42-71-52-35) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47) : Reflet Médicis Logos safe Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34). EN LIGERTÉ DANS LES CHAMPS DU SEIGNEUR (A., v.o.) : George V, &

(45-62-41-48). LES ENFANTS DU NAUFRAGEUR (Fr.) : George V. 9 · (46-62-41-48) ; Pathé Français, 9 · (47-70-33-88) ; Pathé Montpernesse, 14 · (43-20-12-06) ; Grand Pavols, 15- (45-54-48-85). EPOUSES ET CONCUSINES (Fr.-Chin.

v.o.) : Gaumoni Lea Hallaa, 14 (40-26-12-12) ; Pathá Hautefeuille, S-

Convention, 15. (48-28-42-27) :

Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

PROMENADES D'ÉTÉ. Film français

de René Féret : Gaumont Les Halles.

-12-15) ; Gaumont Ambassa

Wepler II, 18- (45-22-47-94).

(43-59-19-09) ; Fauvetta, 13- (47-

07-55-88); Geumoni Pamassa, 14

(43-35-30-40); Gaumont Alésie, 14-(43-27-94-50); Geumont Conven-tion, 15- (46-28-42-27); Pathé

UNE LUEUR OANS LA NUIT. Film

américain de David Settzer, v.o. :

Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30);

Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-92); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); Gaumont Pamaase, 14- (43-

35-30-40) ; UGC Maillot, 17-140-68-

00-16); v.f. : Rex, 2. (42-38-

83-93) ; UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; Saint-Lazare-Pasquier, 6-(43-87-35-43) ; Paramount Opéra, 9-

(47-42-56-31) : Lee Nation, 12- (43-

43-43-01-59); UGC Lyon Bastille, 12-43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-

(45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-

52-43) : UGC Convention, 15- (45-

74-B3-40) ; Pathé Wepler, 18- (45-

(46-33-79-39); La Pagoda, 7-(47-05-12-15); Gaumont Ambassada, 8- (43-69-19-08); Bietwende Montpar-

EUROPA (Dan.-Su., v.o.) : Cinochee, 6-

LA FÊTE ET LES INVITES (Ichèque, v.o.) : Accetone, 5- (48-33-88-88).

FIEVEL AU FAR WEST (A., v.f.): Cinoches, 6- (46-33-10-92): Chib Gau-mont (Publicia Matignon), 8-

(43-59-31-97); Saint-Lambert, 15-

FISHER KING (A., v.o.): Ciné Sesubourg, 3· (42-71-52-38); Chroches, 6- (46-33-10-82); Lucernaire, 9- (45-44-57-34); Grand Pavois, 15-

FRANKIE & JOHNNY (A., v.o.) : Forum

Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Darton, 8- (42-25-10-30); George V, 8- (46-62-41-4B); UGC Biarritz, B- (45-82-20-40); Sept Parmessiens, 14-

(43-20-32-20); v.f. : Rax, 2* (42-39-63-93); UGC Montparnassa, 6*

GRAND CANYON IA., v.o.) : Forum

Orient Express, 1- (42-33-42-25) ; Reflet Logoa 1, 5- (43-54-42-34) ; Publicis

Champe-Elysées, 9. (47-20-78-23) :

LA GUERRE SANS NOM (Fr.) : Saint-

HAMLET (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8-

L'HOMME OUI PLANTAIT DES ARBRES (Cen.) : Utopia, 5-

J'EMSRASSE PAS (Fr.-IL) : Ciné Beau-

bourg, 3- (42-71-52-36) ; Epés de Bois.; 5- (43-37-67-47).

JFK (A., v.o.) : Forum Horizon, 1*, (45-08-57-57) ; UGC Odéon, 5*, (42-25-10-30) : Gaumom Ambassada,

8- (43-58-19-08) ; UGC Normandia, 8-

(45-63-19-18); Miramar, 14-(43-20-89-52); 14 Juliet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17-

15° (45-75-79-79); UGC Maniot, 17° (40-68-00-16); v.f.: UGC Monipar-nases, 9° (45-74-94-94); Paramount Dpers, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-87); UGC Gobelius, 13°

12 (45-61-94-85); Gaumont Alésia, 14-(45-61-94-85); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé Cilchy, 18-(45-22-48-01); Le Gambatta, 20-(46-38-10-98).

JUSQU'AU SDUT DU MONDE (Fr.-

All.-Autr., v.o.) : Salm-André-des-Arts I, 6- (43-28-48-18).

Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).

André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

nasse, 15- (45-44-25-02).

22-46-01).

(48-33-10-82).

(45-32-91-68).

(45-74-94-94).

145-74-93-50).

(40-28-12-12) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Pathá Hautefeuille, 6- (48-33-79-38) ; La Pagode, 7- (47-

LES FILMS NOUVEAUX

(45-44-57-34); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-69). MISSISSIPI ONE (Fr.) : Enée de Bois. 5- (43-37-57-47).

MDN PÈRE CE HÈROS (Fr.) : UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50). LA MORT D'UN MAITRE DE THÉ (Jap., v.o.) : Studio des Ursulines, 5-(43-28-18-09).

MY OWN PRIVATE IDAHO (*) (A. v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6 (49-33-97-77); Lucarnaira, 6· (45-44-57-34); Studio 28, 18· 48-06-36-07)

NIGHT ON EARTH (A., v.o.): Les Trois Lixembourg, 6- (48-33-97-77). NORD (Fr.): Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5- (43-54-15-04). OLIVER ET OLIVIA (Dan., v.1): 14 Juli-let Parnasse, 6• (43-26-58-00); Seint-Lambers, 15• (45-32-91-88).

OMBRES ET BROUILLARD (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-39): UGC Ddéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-84-84): UGC Champe-Elysées, 8- (45-62-20-40); UGC Opérs, 9- (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-91); Escurial, 13: (47-07-28-04); Mistral, 14-(45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenella, 15- (45-75-79-79).

PARISTORIC (Fr.) : Espace Hebertot, 17- 142-93-93-46 LE PAS SUSPENDU DE LA CIGOGNE (Fr.-Gr.-Sula.-It., v.o.): 14 Juillet Par-nasse, 6- (43-26-58-00).

LE PASSAGER (iranien, v.o.) : Utopia 5- (43-26-84-65). LE PETIT HOMME (A., v.o.) : Cinoches, 6- (48-33-10-82) ; Publicis

Champs-Elysées, 6- (47-20-76-23); v.f.: Mīramar, 14- (43-20-89-52). POISON (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09).

PRETTY WOMAN (A., v.o.): Cinoches 6. (46-33-10-82). LE PRINCE DES MARÉES (A., v.o.)

Gaurnont Les Helles, 1• (40-25-12-12); Gaurnont Opére, 2• (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6• (43-25-58-83); Gaumont Champa-E)yeéas, 8-(43-59-04-67) ; UGC Lyon Bestilla, 12-(43-43-01-59) ; Kinopenorame, 16-(43-06-50-50) ; v.f. ; Pathé Frençais, 9-(47-70-33-89); Fauvatta, 13-(47-07-55-98); Gaumont Alésia, -14-(43-27-84-50); Paihé Montparnasse, 14 (43-20-12-06) ; Pathé Wepler II. 18-(45-22-47-94) ; Li- Gembette, 20-

(46-36-10-96). PROSPERO'S 900KS (8rit.-Hol. v.o.) : Ciné Baaubourg, 3-(42-71-52-38) ; Dentert, 14-

(43-21-41-01). RICOCHET (") (A., v.o.): Images d'alleura, 5 (45-87-18-09); George V, 9 (45-62-41-48); v.1.: Rax, 2 (42-36-93-93); UGC Gobalins, 13-(45-61-94-85).

RIFF RAFF (9rit., v.o.) : Ciné Beau bourg, 3- (42-71-52-36); Utopia, 5-(43-28-84-85); Républic Cinémas, 11-(48-05-51-33). ROBIN DES BOIS PRINCE DES

VOLEURS (A., v.o.): Grand Pavois, 15-

(45-54-46-85); 5aint-Lambert, 15-(45-32-91-59); v.f.: Gaumont Par-nasse, 14- (43-35-30-40). SAILOR ET LULA (7) (Brit., v.o.) : Studio Gelende, 5- (43-54-72-71); Grend Pavois, 15- (45-54-46-65).

LE SILENCE DES AGNEAUX ["] (A. v.o.) : Ciné Sesubourg, 3-(42-71-52-39); Cinochas, 8-(46-33-10-82) ; Républic Cinémae, 11-(48-05-51-33) ; Denfart, 14-(43-21-41-01) ; Grend Pavoie, 16-(45-54-46-85).

STORM80Y (Austr., v.f.): 14 Juillat Pamesse, & (43-26-58-00). TALONS A)GUILLES (Esp., v.o.): Ciné Baeubourg, 3- (42-71-52-39): UGC Odéon, 8- (42-25-10-30): Gaumont Ambassada, 8- (43-59-19-08): UGC Bierritz, 8- (45-62-20-40): 14 Juillet 8astille, 11- (43-57-90-81): UGC Gobe-Gastins, 11- (43-61-94-95); Mistrel, 14-145-39-52-43); UGC Maillot, 17-140-88-00-18); v.f.: Rex, 2-142-36-83-93); UGC Montparnesse, 6-(45-74-94-94); UGC Dpéra, 9-

(45-74-95-40). TERMINATOR 2 (1) (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8- (46-74-93-50); Grand Pavols, 15- (45-64-46-85); v.l.: Hollyvood Sculevard, 9: (47-70-10-41). TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-Ail.) : Latina,

4- (42-78-47-66) ; Images d'ailleurs, 5-(45-87-1B-09). TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.) : Forum Orisnt Express, 1-(42-33-42-26): Pathé Impérial, 2-(47-42-72-52): Elysées Lincoln, 8-

(43-59-38-14); Erysees Lincoln, 8-(43-59-38-14); UGC Bierritz, 9-(45-82-20-40); Mex Linder Panorama, 8- (48-24-88-BB); UGC Gobelins, 13-(45-81-94-95); Pathé Montpamasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18-145-22-48-01). TRUST ME (A., v.o.): Ciné Besubourg. 3* (42-71-52-36): 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-58-83); 14 Juillet Parnasse, 6-

(43-26-68-00) : La Bastille, 11-(43-07-48-60). URGA (Fr.-Sov., v.o.) : Las Montparnos 14- [43-27-52-37].

VAN GDGH (Fr.1 : Publicis Saint-Ger-main, 6- (42-22-72-80) : Les Trois Bal-LABYRINTHE DES PASSIONS (Esp. mein, 6- (42-22-72-80): Les Trois Balvo.): Ciné Sasubourg, 3- zac, 8- (45-61-10-60).

(42-71-52-35): Studio des Ursulines, 5- VILLE A VENDRE (Fr.): Forum Orient

(43-26-19-09).

LUCKY LUKE (A., v.f.): Lucerneire, 8-1 riel, 2- (47-32-72-52): Pathé Marignan-

Concords, B- (43-69-92-92) ; Fauvetta, 13- (47-07-55-88) ; Bienvende Montparnaese, 15- (45-44-25-02) ; Gaumont Convention, 15- (48-29-42-27); Pathé Clichy, 16- (45-22-48-01); Le Gam-betta, 20- j46-36-10-96).

LA VDtX (Fr.) : George V. 9-(45-62-41-45) ; Paths Montpamases, 14- (43-20-12-06). VDYAGE A MELONIA (5u., v.f.): 14 Juillet Parnesse, 6- (43-28-59-00); Seint-Lambert, 15- (45-32-91-69).

LES SÉANCES SPÉCIALES

AKIRA (Jap., v.o.): Orand Pavois, 15-(45-54-46-85) mer., sam. 13 h 30. ALEXANDRE NEV5KI (5ov., v.o.) ; Seint-Lambert, 15- (45-32-B1-68) mer. 18 h 45, mar. 19 h.

BAD INFLUENCE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. LA BALLADE DES DALTON (Fr.) : Le

9erry Zèbra, 11 (43-57-51-55) mer. 13 h 45, jeu, 19 h 45.

LA BELLE NOISEUSE (Fr.): Républic Cirémas, 11• (48-05-51-33) mer., sam. 17 h 20, lun. 18 h 30, mar. 13 h 50 Pl. ; 45 F, 7.R.: 35 F. BÉRUCHET DIT LA 90ULIE (Fr.) : Stu-

dio Galanda, 5- (43-54-72-71) mer. 14 h. LES BISOUNOURS (A., v.l.) : Le Berry Zèbre, 11• (43-57-51-56) mer. 19 h 45,

van, 13 h 45. BLANCHE NEIGE ET LES SEPT NAINS (A., v.f.): Rex (le Grand Rex), 2° 142-38-83-93) séances mer., jeu., ven., sem., dim. é 14 h, 16 h 05 film 30 mn eprès.; UOC Montparnasse, 6°

(45-74-94-84) mar., jeu., ven., sam., dim., séances à 13 h 15, 15 h 15 film 25 mm après.; UGC Lyon Bastilla, 12* (43-43-01-59) séances mer., jou., ven., sam., dim. à 13 h 20, 15 h 25 film 30 mn aprés.; UGC Gobalins, 13* (45-61-94-95) mer., jeu., ven., sam., dim., séances à 14 h, 16 h film 30 mn après.: Las Montparnos, 14-(43-27-52-37) séances mer., jeu., ven., sam., dim. à 13 h 45 fikn 20 mn après.; Mistre), 14- (45-39-62-43) séances mer., jeu., ven., sam., dim. à 13 h 50, 15 h 60, 17 h 50 film 30 mn après. ; UGC Convantion, 15- (45-74-93-40) séances mer., jeu., ven., sam., dim. à 13 h 30, 15 h 20 film 20 mn après.

90Y2'N THE H000 (*) (A., v.o.) : images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) mer. 16 h, sam. 20 h, lun. 22 h. LES SRANCHES OF L'ARRE (Fr. Ind., v.o.) : Imeges d'aillaure, 5

(45-87-19-09) mer. 22 h, jeu, 18 h, ven. 19 h 46. cm. 21 h 50. 8RAZIL (Brit., v.o.) : Studio Gelande, 5-(43-54-72-71) (copie nauva) mer. 20 h 20 dim, 20 h 10, jeu., ven., sam.

16 h. lun., mar. 20 h. BROKEN HEART (A., v.o.): 5rudio 28, 16- (46-06-36-07) mer., jeu. 19 h. 21 h.

CHAM9RE AVEC VUE... (Brit., v.o.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-58) mer. CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-39) mer. 10 h 35.

LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU ADORERAS (Pol., v.o.) : Reflet Médicis Logos salla Louis-Jouvet, 5-(43-54-42-34) mer., avec.

LE DÉCALOGUE 2, TU NE COMMET-TRAS POINT DE PARJURE (Pol., v.o.) : Reflet Médicis Logos selle Louis Jouvet, 5- (43-54-42-34) mer. 12 h. OINGO (Austr., v.o.) : Images d'eilleurs, 5- (45-97-18-09) mar. 20 h, jeu. 19 h 50, ven. 22 h, sam. 22 h 05. DINOSAURES (A., v.1) : Saint-Lambert

15- (45-32-91-68) mer., sam. 15 h, jsu., ven. 18 h 45, dim. 13 h 30. DOMANI, DOMANI (it., v.o.): Le Berry Zèbra, 11• (43-57-51-55) mer., ven. 22 h 15, sam., dim. 19 h 15. DOUZE NDMMES EN COLÈRE (A., v.o.): Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68)

mer. 18 h 45, mer. 21 h. DRUGSTORE COW-BOY (*) (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-29-19-09) mer. 14 h, ven. 15 h 45, mar. 22 h 15. DUNE (A., v.o.) : Grand Pevois, 15-

(45-64-48-85) mer. 19 h 45. ECLAIRAGE INTIME (tchèque, v.o.) : Accatone, 6- (49-33-96-96) Idurée 1 h 20j mer. 14 h 20, dim. 12 h. ELECTRE (Gr., v.o.): Reflet Médicis Logos sella Louis-Jouvet, 5-143-54-42-34) mer., jeu., ven., lun.

12 h.

EMMANUELLE (**) |Fr.) : Studio Gelande, 5* (43-54-72-71) mer. 22 h 30. FIERRO ... L'ÉTÉ DES SECRETS (Can.) : La Barry Zèbre, 11-(43-57-51-55) mer. 16 h.

FLESH (**) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* [42-71-52-35] mer. 10 h 55. FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (46-32-B1-6B) mer... dm. 21 h. LE GRAND SLEU (Fr.): Grand Pavois, 15- 145-54-48-65) (SR - version longue)

mer. 21 h. LA GUERRE DES SOUTONS (Fr.) : Saint-Lambert, 16- (45-32-81-68) mer. 18 h 45, sam., dim. 19 h. L'INCINÉRATEUR DE CADAVRES

(tchèque, v.o.) : Accetone, 5-(46-33-86-86) mer. 22 h, fun. 13 h 50. JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Luxem-bourg. 6- [46-33-97-77] mer., ven., dim., mer. 12 h. LA LOI DU DÉSIR (*) (Esp., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-29-19-08) mer. 15 h, jeu. 22 h, mar. 20 h 15.

LES LUMIÈRES DE LA VIE): Le Géode, 19- (40-05-80-00) mer., jeu., ven., sam., dim., mer., de 16 h à 21 h toutes les heures.

LUNE FROIOE ("") (Fr.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer. 22 h. LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) mer 15 h.

property of many vistable

MALINA (All.) : Reflat Médicis Logos ealle Louis-Jouvet, 5. (43-54-42-34) mer., jeu., sam., lun. 11 h 50. MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné 9eau bourg, 3- [42-71-52-36] (english subti-tles) mer. 10 h 30. METAL HURLANT (A., v.o.) : Grand

Pavois, 15° (45-54-45-85) mar. 19 h *30*, sam. 0 h 30. MILLER'S CROSSING (") (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer.,

MY SEAUTIFUL LAUNDRETTE (Srit., v.o.) : Studio dae Ursulines, 5° (43-26-19-09) mer. 20 h, ven. 22 h 15, sem. 17 h 40, dim. 19 h 30, lun. 18 h 15.

NUAGE PARADIS (Sov., v.o.) : Oanfort, 14 (43-21-41-01) mer. 17 h 20. ORANGE MÉCANIQUE (**) (9rit., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-45-85) mer, 17 h 15, ven. 22 h 15, mar.

17 h 30. LES P'TITS SCHTROUMPFS (Bal.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34) mer., sam., dim. 14 h, 19 h. PETER ET ELLIOTT LE DRAGON (A.,

v.1.) : Denlart, 14- (43-21-41-01) mer., van. 13 h 50, jeu. 10 h. LE PREMIER EMPEREUR DE CHINE (Can.-Chin.) : La Géode, 19-(40-05-90-00) mer., jeu., ven., sam., dim., mer., da 10 h à 15 h toute las

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.) : Lea Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) mer., ven., dim., mar. 12 h.

OUERELLE (**) (Fr.-All., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) (version anglaisa) mer. 10 h 40, LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88) mer. 19 h 45, lun. 14 h.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Républic Cinémes. 11- (49-05-51-33) mer., jau., ven. 13 h 50, sam., dim. 13 h 50, 15 h 30; Oenlert, 14- (43-21-41-01) mer., ven. 10 h, 15 h 40, jeu., sam., dim. 13 h 50.

ROLLING STONES (A., v.o.) : La Géoda, 19. (40-05-80-00) mar., jeu., ven., sam., dim., mar. à 22 h. SALO OU LES 120 JOURNÉES DE

And the second

7. 7. A

 $\cdots \neq i_1 \in \mathbb{A} \setminus \{0\}$

TOTAL TO

the same training

والمحاجد المحاجد

te that it is

7.00

....-- *

\$1.58mg

2

2 44 EM

\$2.00 €

4

23.44

1 特理

148 100 10

- 17 S. A.

75° - A K-

12 - 1 - 1

THE STREET

7 8 W + 2

on wije Turka

1.6

13.17

Bank ...

P 17.0

3.44.5 10.15 AP 3

0

SODOME (*7) (it., v.o.) : Accatona, 5-(46-33-86-86) ven. 12 h, 21 h 20, sam. 13 h 40, mer. 22 h. SATYRICON (It., v.o.) : Accetone, 5 (46-33-86-86) mer., dim., mer. 17 h, sam. 22 h.

SWEET MOVIE ("") (Fr. Car dio Galende, 5. (43-54-72-71) mer. 19 h. TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL

(Fr.-Bal.) : 5aint-Lambert, 15-(46-32-91-68) mer., dim., 13 h 30. LES TORTUES NINJA II (A., v.1.): Salm-Lamber, 15- (45-32-91-58) mer., ven., dim. 16 h.

VOYAGE SUR JUPITER (Can.) : Cinaxa, 19- (42-09-34-00) film mer jeu., ven., sam., dim., mar., da 11 h à 19 h toutes les 15 minutes. LES VOYAGES DE GULLIVER (A.) : Saint-Lambert, 15: (45-32-9)-63) mar.

15 h, jeu., sam. 13 h 30. ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) mer., ven.)5 h 30.

LES GRANDES REPRISES SLANCHE NEIGE ET LES SEPT NAINS (A., v.l.): UGC Normandie, 8-(45-83-16-16); Pathé Clichy, 18-

(45-22-49-01) : Le Gambetta, 20-(48-39-10-95). DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.) : Le Champo - Espace Jacquas Tati, 5-(43-54-51-60).

DOWN 8Y LAW (A., v.o.): 14 Juillet Pamasse, 6 (43-25-58-00). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-92) LES ENCHAINES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07). FACES (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1- (40-29-12-12); Racine Ddéon, 9-(43-26-19-68); Les Trois Salzac, 6-

(45-61-10-60) : Sapt Pamassiens, 14-

(43-20-32-20). FANTASIA (A.) : Cinoches, B. (46-33-10-82). LE GRANO CHANTAGE (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). HAMLET (Brit., v.o.): Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5- (43-54-15-04).

HUSBANDS (A., v.o.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47). JANE EYRE (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- [43-29-44-40]. MA'ALOUL FÈTE SA DESTRUCTION Ipelastino-Bel., v.1.) : Peris Ciné I, 10-(47-70-21-71).

MADE IN USA (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-87-77). MINNIE AND MDSKOWITZ (A., v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-66). ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit. VARIGE MECANIQUE (*) (Brit., v.o.): Forum Orient Expraes, 1-142-33-42-28): Le Chempo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60): 14 Juli-let Pamasse, 5- (43-26-68-00): Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08).

SHADDWS (A., v.o.) : Le Champo Espace Jacques Tati, 5- 143-54-81-60); Les Trols Luxembourg, 6-148-33-97-77); Les Trois Balzec, 6-(45-61-10-60); Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20). SDUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.) : Action Christine, 6- (43-29-11-30). UNE FEMME EST UNE FEMME (Fr.):

Les Trois Luxembourg, (48-33-97-77). LE VOYEUR (Brit., v.o.) ; Reflet Médicis Logos salie Louis-Jouvet. E

DANIEL SCHNEIDERMANN

MÉTÉOROLOGIE

\$ 72.27 mg

Mesca actor

42 54 42 75

YES SE 48.44

. A

12-87 BB. 74

ERETTE E. .

18 32 to

w. s.m.t._ Zen-wer. 17 h 20.

IN the state of

#45 54 4**5** 25

UMPFS See

14 mer 527

DRAGOR A

HE DE CHINE ம்ச்ப**்சு** (ந

TI - NE. 13"

COUPS F.

46 32 32 77

52.351 (corpor

Sections.

13 x 45 ME.

Par Daniel

231 rum (m. 243 27 4 7 6 1)

40. Me. \$45.

ஆர் **வக**்ட கூர

00 mm /m.

DOMMES DE

. Acquire to

Acres 6 30 THE

SHI BULL

WARD OF

· 对对本 · 电

TREE eligibe . SACT THE PARTY OF

株は神経寺(2) でで記りで空

在名 5% repr

REPRISES

: if 3 57 27

Berteather to

المراجع المراجع المراجع

igation (ar 👻

4/ 14 /.Se Si

Paralle French

et ache.

COLUMN TARRESTE

the Contract of

na Briene è

South As &

変換。900 連続3種

inde Farabase 13 Ac. (5 De.

police for Being &

"Acres Free

SETTIME TROP

THE WHITE & THE

· 12 4、 16 134

Lacrose The Country Of Hall Sales Co-

5-82-61-63 10073 10 8000

---- 1 + M. 14"

1-41-51: 74

iminana in politi in 12 1911

The state of the s

: Sobjer &

Jerra Joseph Georgia

or as sur de

are arealy som

 $>1_{11/4}, \frac{2}{42}, \frac{2}{2}$

Political une refe-

alor, **d** s

GCDGT2

The Part of the Pa

The Rock by

· martamani on

247.1 | united

and the state of

et. Jui folg La state

. Terror, on top

1. 100 - CA14

THE PARTY OF

1.77

7-850 7-850 7-850 7-7-850 7-7-850

77 7:57

5 Aug

v - 1 * 12 +51 aug

. Grannen z

1=1 85045459

. RISENA CIOS

44.40.30.10

londe

ICITE

11.85

Monde

. A TIQUE

المجاملة والمراجعة

180

1 70.

1.190.00

14, 15, 17

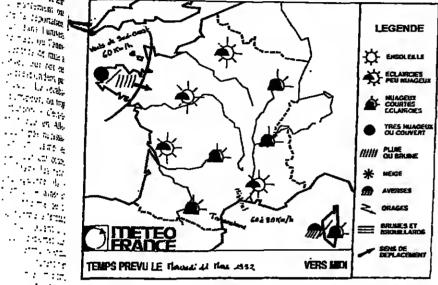
88.00

16. 3446

117. 13. 13.

9.6 1 Care Seas filmeter succ

PRÉVISIONS POUR LE 11 MARS 1992

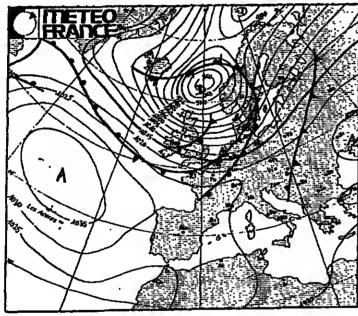


Mercredi : nuageux le matin, soleil l'aprèe-midi, -- Le matin, le ciel eera très nuageux eu nord d'une ligne Biarritz-Lyon. Oes Pyrériées aux Alpee le temps sere couvert avec quelques pluies éparses et quelques flocons de neige au-dessus-de 1 000 mètres. Sur l'extrême sud-est de la Corse, maigré quelques nuages, le soleil sera prédo-minant. L'après-midl, la pluie fera aon epparition sur le Bretagne et gagnera en soirée de le Normandie à la Vendée. Le vent d'ouest-nord-ouest souffiera à 60 kilomètres/heure en rafales. Sur le pourtour méditerranéen le soleil sere

généreux mais en Corse quelques avarses seront possibles. Des Pyrénées au Meseif central jusqu'eux Alpes les nuages, encore nombreux, laisseront percer le soleil par moment. Ailleurs, du Sud-Quest au Nord jusqu'au Centre, le temps sers bien ensoleilé. Mistral et tramontane souffleront à 80 kilomètres/heure en rafales.

Les températures minimales evoisine ront 3 degrés à 5 degrés en général. L'eprès-midi, le thermomètre indi-quera 10 degrés à 12 degrés sur le moitié nord, et 13 degrés à 16 degrés sur la moitié sud,

PRÉVISIONS POUR LE 12 MARS 1992 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 9-3-1992 à 16 houres TU et le 10-3-1992 à 6 houres TU							
FRANCE AJACCIO 16 BIARRITZ 13 BORDEAUX 14 BOURGES 13 BREST 11 CAEN 11 CHERBOURC 11 CLERIONT FEE 12 DION 13 GRENOBLE 12 LILLE 10 LIMOGES 12 LYON 12 MANTES 12 MANCY 13 MANTES 12 MACY 13 MANTES 12 MICE 15 PARIS-MONTS 11 PAU 14 PERPIGNAN 14 PERPIGNAN 14 PERPIGNAN 14 PERPIGNAN 12 STEASBOURG 15	00088000000000000000000000000000000000	PORTE-A	PANGE 14 DAM 10 3 10 4 36 DME 16 DB 10 12 AGUE 7 AGUE 16 NG 16 NG 16 R 18 R 22 S 12	22 N R 11 C 4 D 7 C 24 D	MADRID. MARRAKI MEXICO MILAN	303 16 27 30 30 31 5 15 15 15 15 15 15 15 15 16 17 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	11 D D - 2 D C - 4 D N D 8 D D - 1 D D C 5 N N D 2 D D 8 D D 8 P C - 1 D C 5 D D 8 D C 1 S D D 8 D C 1 S D D 8 D C 1 S D D 8 D C 1 S D D 8 D C 1 S D D 8 D C 1 S D D 8 D C 1 S D D 8 D C 1 S D D 8 D C 1 S D D 8 D C 1 S D D 8 D C 1 S D D 8 D C 1 S D D S D S D D S D D S D D S D D S D D S D D S D D S D D S D D S D D S D D D S D D D S D D D S D D D D S D
A B briume	C	D ciel dégagé	Ciel cuageux	Orage	P	tempôte	

TU = temps universel, c'est-à-dire pour le Frence : heura légale moins 2 heures en été ; heure légele moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Le parti d'en rire A télé est si puissante, et son règne aujourd'hui si exclusif, qu'elle peut tout se permet tre, et même cet exercice de haute

acrobatia: se moquer de ses propres ridicules, et transformer cette eutodérision en piège à Audimat. Lee Nuls, les Inconnus, las « Guignols de l'info » sur Canal Plus en ont fait leur - délectable - fonds de commerce. La nouveauté, c'est que les moqués eux-mêmes prennent goût à fabriquer du spectacle avec leurs propres défauts.

On se frottait einsi les yeux cele ne durera pas, on va a'habituer - en voyent Michel Drucker, au début de «Stars 90» sur TF 1, dialoguar evec sa peu fletteuse

l'info. Apparurent ensuite les merionnettes de Foucault et de Sabatier rivalisant de débilité satisfaite, tels qu'ils sont chaque soir brocardés sur Canel Plus. PPDA explique ou on devient un grand journaliste à force de « pusillanimités. Tout cele à une heure de

grande écoute, et sur TF 1. En ouvrant largement ses écrans à ses propres boutfons, la télé pourra-t-elle étemellement fabriquer la même soupe avec les mêmes recettes? A le place des monararme atomique. Il faudra à la télévi-

marionnette des « Guignols de sion, pour digérer ce morceau-là, un sacré estornac.

M= Sinclair, Ockrent, Chazal et consorts en ont fait, sans ettendre, la rude expérience. Invitées en brochette dens la séquence suivante de le même émission, les « stars féminines de l'information » e'y affrontèrent en un terrifiant festival de langue de coton, à coups de «grande famille de la télévision» et d'« aventure formidable». Le quart d'heure de la dérision était visiblement terminé. On imaginain les auteurs des « Guignois de l'info » à dans leurs réunions, pour qu'elle se ques de l'audience, on se méfierait l'écoute, grattant frénétiquement moque d'eux, leur rivale du Parti un peu. C'est terrible, l'humour. leurs carnets. A contempler ces d'en rire. Faute d'autre chose, ils C'est une réaction en chaîne, une exercices, on repensait aussi à seraient certains de faire des cette candideta de Villeneuve-sur-

Lot, antrevue au ioumal de 20 heures d'Antenne 2, qui se présente aux régionales au nom du Parti d'en rire, dix-huit adhérente. On la voyait sa promener sur les marchés avec un « distributeur automatique de poignées de mains». La caméra evait saisi sur le vif le « siège du Parti d'en rire » (une chaise). Interviewéa, lea « vrais » candidats grimaçaient : la démocratie est une affaire sérieuse, et tout et tout. Pourtant, e'ile étaient aussi matins que Drucker, ils l'inviteraiem entrées.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles
> signalé dens « le Monde radio-télévision » ; D Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 10 mars

TF 1	20.35 Cinéma : Né un 4 juillet. p Film sméricain d'Oliver Stone (1989).
20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert. 20.50 Cinéma : Crocodile Dundee, a 22.30 Magazine : Ciel, mon mardi l	22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinèma : Mr end Mrs 8ridge. ■ Film américain de James Ivory (1990) (v.o.

19.59 Journal, Journal des courses et Météo, 20.45 Cinéma : Airport 75 (747 an pérfl). ☐ Film américain de Jack Smight (1974). 22.35 Divertissement : Rire A 2,

FR 3

23.30 1. 2. 3. Théâtre.

19.00 La 19-20 de l'information. Da 19.12 à 19.35, le journel de la région.

20.00 Un livre, un jour. Jean Le Pérégrin, de Mike Weltari. 20,10 Divertissement : La Classe.

20.45 ➤ Téléfilm : L'Odyssée du capitaine Blood (et à 22.25) 22.00 Journal et Météo.

22.20 Sport : Voile. Coupe de l'America.

13.40 Série : Commissaire Moulin

13.40 Documentaire : Opération Terre. 15.05 Série : Les deux font la paire.

Des chiffres et des lettres.

L'homme qui tombe à pic.

Musiques eu cœur des toiles. Œuvres de Stravinsky, Fauré, Mahler, Tchaïkoveki ; Invité ; Georges Jeancloe,

CANAL PLUS

20.31 Le Journal du cinéma.

police judicialre. 15.05 Club Dorothée.

16.00 Jeu:

18.10 Série :

16.20 Magazine : Giga.

18.55 INC. 19.00 Série : Flic à tout faire. 19.25 Divertissement :

20.50 Téléfilm : Elixir d'amour.

22.10 Magazine : Direct. Le marché aux enfants.

0.25 Journal et Météo.

23.25 Magazine:

FR 3

20.40 ➤ Magazine :

Boris Etsine.

22.45 Mercredi en France.

22.40 Sport : Voile. Coupe de l'America.

22.20 Journal et Météo.

La Caméra indiscrète.

19.59 Journal, Journal des courses et Météo.

14.30 Les Vacances de Monsieur Lulo.

19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journet de la région.

20,00 Un livre, un jour. Le Fantôme d'Hollywood, de Ray Bradbury. 20,10 Divertissement : La Classe.

La Merche du siècle. Bombes en so

La merche du stecle. Bombes en soine – La grande braderte du nucléaire. Nucléaire : les soldes russes, d'Hervé Brusini, Domini-que Tierce et Jean-François Renoux; invi-tés : Pierre Joxs, ministre de le défense; Mikhali Bajanov, présidant du Goskomcon-versia; Romano Dolce, juge; le général Constantin Kobets, conseiller militaire de Rarie Fireire.

18.00 Magazine : Une pêche d'enfer. 18.30 Jau: Questions pour un champion.

.a.).

20.00 Journal et Météo. 20.50 Cinéma : Sac de nœuds. == Film françois de Josiane Balasko (1984). 22.30 Megazine : Ciné Cinq. 22.45 Cinéma : L'Ascenseur. # Film néerlandais de Dick Maas (1983).

M 6

19,54 Six minutes d'informations, Météo, M 6 Finances, 20.00 Série : Medame est servie 20.30 Surprise-partie, 20.40 Téléfilm : Papy Joe, 22.15 Téléfilm ; La Mort douce. 23.50 Documentaire : 60 minutes . Les Aventurières du bout du monde,

0.45 Six minutes d'informations. LA SEPT

20.00 Documentaire : François Morellet. 20.25 Documentaire : Gérard Garouste. 21.00 Documentaire: Mister Swing.

22.15 Musique : Répons de Pierre Boulez. 23.05 Documentaire:

Patrick Dupond eu travail.

FRANCE-CULTURE 20.30 Archipel médecine.

21.30 Thomas Gleb (1912-1991). 22.40 Les Nuits magnétiques.

0,05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 21 février, salle Pleyel) : Russie, poème eymphonique, de Balakirev; Concerto pour piano et orchestre nº 3, de Rechmaninov; Concerto pour orchestre, de Bartok, par l'Orchestre national de France, dir. : Michael Tilson-Thomas; Viadimis

22.30 Espace libre.

23.10 Ainsi la nuit... Trio en ré mineur, de Mendelssohn-Hensel; Quintene pour clarinette, deux violons, alto et violoncelle, de Weber; Sonate en do mineur, de Mendelssohn-Hen-sel; Quetuor avec flüte K'285, de Mozart, 0.30 Dépêche-notes.

0.35 L'Heure bleue, Par Philippe Cerles.

Mercredi 11 mars

	23.40	Traverses.	
'		Lietuve, Lituanie libre, documentaire Ugne Karvelis et Jean-Claude Guidicelli. La Revenche de Gediminas.	1
	0.35	Musique : Mélomanuit.	

	rie : Charies s'en charge. rie : Premiers baisers.	CANAL PLUS		
18.25 Jac 18.50 Fet 19.20 Jac	ı : Une fəmillə en or. uilləton : Santa Bərbara.		Le Journel du cinéma, Téléfilm : Memen, dessine-moi un papa. De Ben Sombogasm, evec Wenneke, Geen	
19.50 Tira 20.00 Jou 20.50 Van Ave lipp	age du Loto (et à 20.45). urnal, Tepis vert et Météo. nétés : Sacrèe soirée. et un hommage à Claude François, Phi- e Bouvard, Nicole Calfan, Roland Giraud,	16.55 17.05	de Jonge. Téléfilm: Un mort bien vivant. Dis Jérôme? Las Nuls l'émission. Cenaille peluche.	
22,40 Ma	nny Hallyday, Natalie Cole gazine : Mea culpa. Imai et Météo.		Ca cartoon. Le Top.	

18.50 Le Top. 19.20 Megazine : Nulle part ailleurs. 20.30 Le Journel du cinéme.

21.00 Cinéma : Old Gringo.
Film américain de Luis Puenzo (1988). 22.55 Flash d'informations. 23.00 Ciméma : Quand Harry rencontre Sally, = Film américain de Rob Reiner (1889) (v.o.).

La Rendez-vous des queis.
Film français de Paul Carpita (1953-1855).

LA 5

14.25 Série : Bergerac. 15.20 Série : Soko, brigade des stups. 16.15 Série : Shérif, fais-moi peur. 17.05 Youpil L'école est finie.

17.45 Les deux font la loi. 18.10 Série : Deux flics à Miami. 19.05 Série : La loi est la loi. 20.00 Journal et Météo. 20.50 Histoires vraies.

Les Confessions de le nuit, téléfilm de Richard Pearce. 22.35 Débat : Feut-il rouvrir les meisons closes?

23.35 La Merveilleuse Aventure de l'eutomobile. 0.00 Journal de le nuit.

M 6

14.00 Série : L'Homme au Katana, 14.45 Megazine : La Tête de l'emploi. Présenté par Eric Poret.

15.15 Magazine : Culture pub. 15.45 Magazine : Culture rock. 16.15 Musique : Flashback. 16.45 Megazine : Nouba. Présenté par Olivier Seconda

17.15 Musique : Dance machine. 17.35 Sèrie : Drôles de demes. 18.30 Série : Flipper, le deuphin. 19.00 Série :

La Petite Meison dans la prairie.

19.54 Six minutes d'informations. Météo, M 6 Finances.

20.00 Série : Mademe est servie. 20.30 Surprise-partie. 20.40 Téléfilm : La Deuxième Vie

du colonel von Streider. 0.00 Magazine : Vénus. 0.30 Six minutes d'informations.

LA SEPT

17.05 Megazine : Avia de tempête. 18.05 Magazine : Mégamix.

18.55 Flash d'informations (et à 19.56, 20.55, 22.35, 0.10).

19.00 Documentaire : Histoire parallèle. 20.00 Documentaire: Tours du monde, tours du ciel. 7. 1743 à 1880.

21.00 Documentaire : Les Frères des frères. De Richard Copens. 22.40 Cinéma : Se Permuta.

Film cubain de Juan Carlos Tebio (1983).

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes.

L'Afrique entre mythes et réalités.

21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des redios publiques de langue française. Arte et artistes : Jean-Paul Riopelle.

22.40 Les Nuits magnétiques.

Le rock tchèque (B).

0.05 Du jour eu lendemain. Avec Françoise Giroud (la Famme du diable – Jenny Marx). 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné les 17 et 18 octobre 1991 à Stuttpart): Symphonie nº 35 en ré majeur K 385, de Mozart; Concerto pour violon et orchestre, de Berg; Mathis le peintre, de Hindernith; Sonete pour violon seul, de Prokofiev, par l'Orchestre radio symphonique de Stuttgart, dir. Gianluigi Gelmetti; Frank-Peter Zimmermann, violon.

22.00 Concert Idonné le 18 janvier à Radio-France): Linea d'ombre, de Lindberg; Dialo-gues entre métopes, de Borradori; Zwis-chenwelt, de Levine; Of Tom Pathways, de Redgate; Assonance VI, de Jarrell, per l'En-semble Contrechamps, dir. Giorgio Bemas-

23.10 Ainsi la nuit... Trio en le mineur op. 50, de Tchatkovski ; Deux romances pour ténor et piano, d'Alyebiev.

0.30 Dépêche-notes.

0.35 L'Heure bleue. Tendances hexagonales par Xavier Prévost. Le concert : le Trio du eaxophoniste Doudou Goulrand ; La répospective : le compositeur André Gouirand : Les nouveautés discographiques; L'introuveble; Oes Américains à Paris.

Des primaires et des « caucus a devalent avoir lleu mardi 10 mars dans onze Etats américains. Le «super-mardi» devrait permettre à M. George Bush, du côté républicain et à M. William Clinton, chez les démocrates, de faire la différence. Le paysage de cette campagne électorale a d'ores et déjà été simplifié lundi avec l'abandon de M. Tom Harkin, sénateur de l'Iowa, qui se situait nettement dana l'aile gauche, prosyndicaliste, du Parti

WASHINGTON

de notre correspondent

Même en période de récession et de chômage, les recettes de la gauche traditionnelle américaine ne semblent plus inspirer confiance, et l'électorat démocrate plébiscite les candidats du parti qui se situent au centre. Le sénateur Tom Harkin qui, dans la course à la présiden-tielle de novembre, se présentait comme «le dernier des démocrates New Deal », l'a appris à ses dépens. Faute d'avoir remporté une seule élection primaire depuis le début de la campagne, M. Harkin a annonce, lundi 9 mars, qu'il renoncait à sollieiter l'investiture du

Il n'a dooné aucune « consigne », laissant ses sympathisants libres de voter pour l'uo des trois préten-dants démocrates encore en piste à la veille de l'importante série de ma vente et importante serie de primaires du «super-merdi»:

M. Bill Clinton, gouverneur de l'Arkanses, M. Psul Tsongas, ancien sénateur du Massachusetts, et M. Jerry Brown, ancien gouverneur de Californie. Elu de l'Iowa, M. Tsongas de l'Arkanses de l'Arkanses de l'Iowa, de Californie et le de l'Iowa, de Californie et l'Iowa, d'Iowa et l'Iowa et l'Io M. Tom Harkin se voulait le can-didat démocrate le plus «à gauche» («libéral», dans la terminologie politique américoine). Assurant se situer dans la tradition du New Deal de Franklin Roosevelt, il défendait la «ligne» libérale elassique: programme de grands travaux publics, hausse de la fisca-lité sur les grandes fortunes, aug-mentation des dépenses sociales, réduction drastique du budget militaire. Il y ajoutait uoe dose de protectioonisme, pour épargner cer-toins secteurs industriels, et, en politique étrangère, plaidait pour un désengagement américain,

M. Tam Harkin, qui béoéficiait du soutien du mouvement syndical américaio (en état d'extrême faiblesse), se disait encore le porte parole des «pauvres» et était, effectivement, le seul des candidats à parler d'eux et de cette incompres-sible poche de misère que connais-

sent les Etats-Uois. «Les pauvres ne sont pas à lo mode en politique », a-t-il amèrement constaté en annonçant sa décision : « Le travail de compassion doit continuer, il s'agit de dignité humaine et de jus-

Faut-il iocrimioer le message ou le messager, un homme rugueux, presque brutal, ou encore l'bumeur entiperlementaire de l'électorat, qui expliquerait aussi l'échec d'un autre sénateur, M. Bob Kerrey? M. Harkio a obtenu les scores les plus faibles de tous les prétendaots démocrates. Son discours, volootiers ponctué de quelques formules très «lutte des elasses», a rencootré un écho insignifiant. Il espérait recueillir le vote des Noirs, mais ceux-ci se prononcent pour le «centriste» Bill Clioton. Aprés celui de M. Bob Kerrey, élu du Nebraska et lui sussi promoteur d'une plate-forme «libérale», le départ de M. Tom Harkin paraît confirmer un réalignement du Parti démocrate sur une ligne plus « centriste », moins «antl-busicess ». C'est uo aggiornamento destiné à reconquerir la classe moyenne blanche, celle qui fait les majorités

Les deux chefs de file de ce mouvement soot MM. Clinton et Tsoogas qui, tous deux, en des termes très similaires, assurent que la croissance économique est le est favorisée par le libéralisation des échanges internationaux et oon par le protectionoisme, enfio que la bausse des dépenses publiques ou le développement continu de l'Etat-providence ne sont pas le remêde à tous les maux de la société. « Nous devons dépasser la vicille théorie démocrate qui veut qu'il n'y nit pas de problème que nous ne puissions régler à coups d'impôis et de dépenses publiques », assure M. Bill Clioton; «Je suis agressivement pro-business», reo-chérit M. Poul Tsongas. Tous deux se défient de coupes trop brutales dans le budget de la défense et ne paraissent pas céder à la tentation isolationniste.

L'bomme qui paraît incarner aujourd'bui la «gauche» do parti, evec beaucoup plus de succès que M. Harkin, est M. Jerry Brown. Le Californieo est toujours en piste, ouréolé de sa victoire dans la primaire du Colorado, de ses très bons scores dans le Maine, l'Utah et l'Etat de Washingtoo. C'est lui qui dans les débats pose les questions les plus gênantes, propose les solutions les plus originales et, surtout, încarne le mieux cette force montante que sont les écologistes.

ALAIN FRACHON

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Soldes

YE qui frappe quand on se belade dens las rues da Berlin, de Budapest ou de Prague, c'eat, véritable foira aux puces, cet étalage de chapkas, de répis, de médailles, de vaisselle, de décorations et de bebas russes offerts à même le trottnir par les fiere soldats de l'armée rouge eujourd'hul réduits à le misère, obligés de brader tout ce qu'ile nat, y compris laurs uniformes. Hier, à Augsburg, on en a méme chopé deux qui tentaient de fourguer à la sauvette un kilo d'urenium comme a'll s'agissait d'images cochonnea.

Et, cette semaine, le Point - on en repertera mercredi soir à « Le marche du siècle » da Cavede ~ dresse l'inventaire d'un énorme arsenal nucléaire et chimique, sans perler des mattères flasiles, onchant le sol de l'ex-Union et livré à la convoitise de militaires et de scientifiques qui claquent littéralement du bec et qui solderaient n'importe quoi pour se faire un kopeck.

lci, on s'affole, on évoque, en abaenca de tout contrôle, 'exode dea mercenairas de l'atome invités avec armes et bagages par toutes les dictatures, ça va du Peklatan à la Libye en | jamaia!

pessant per l'Iran, qui ne rêvent que de se reper sur la gueule à coupa de bombinettae. Un cauchemar? Non, pourquol? Le rêve, au contraire. Ou on accepte la prolifération, paraît que 8ush et le Mimi y songant, en eepérant qu'elle incitera à le dissuasion. Ou on monnaye les vivres et lea médicamente qu'on expédie gratuitement aux pays de l'Est.

Faudrait évidemment passer par-deseus le tête des chefs d'Etar à mallette qui ne savent plus où donner du bouton, pour qua l'aide parvienne directement eux Intéressés, cea milliona d'affamés en blouse blanche ou en treillis : Vous voulez de la farine et du sucre? On vous en expédie cent tonnee contre vingt livres de plutonium.

Vous me direz : C'est absurde. on en a à revendre. Non, justement, ça, on se l'interdit absolument, sous prétexte au'il ne feut pas permettre eux anfents de jouer evec las ellumettes. Alors. au lieu de les laisser traîner à portée de main, le mieux, c'est ancora de lea mettre en lieu eûr dena les Rocheuses ou sur le plateau d'Albion. D'eutant que ça peut toujours servir, sait-on

Les autorités colombiennes confirment les tentatives d'assassinat contre Pablo Escobar dans sa prison

BOGOTA

correspondance

Les sutorités colombiences ont tence de tentatives d'assassinal contre Pablo Escobar et quinze de juin 1991 à Envigado, près de Medellin: Le général Pardo, com-mandant de la quatrième brigade chargée de la protection de la prison très spéciele d'Envigado, e oussitôt annonce un reoforceme des mesures de sécurité, déjà exceptionnelles. Radars, grillage électrifié, héliport et défense antiaérienne, miradors équipés de projecteurs, patrouilles militeires permanentes autour du périmètre de la prison : ce déploiement de forces ne dissuade apparemment pas les très nombreux ennemis de Pablo Escobar, Colombiens et

La pniémique sur l'information

« Les journalistes en procès », par

Hervé Bourges. Déportation : « Les

mots et l'histoira», per Annette

Les obsèques de Menahem Begin. 3

caines sont attendues pour la Bos-

La Ligue algérienne des droits de l'humme dénonce les conditions

de détention dans le camp d'Ouar-

M. Mandela met en garde contre le

«nnn» au référendum en Afrique

La préparation des électiona canto-

Le FLNKS eccuse le gouvernement

de manquer à see engagements . E

Dane le perspective des Jeux de

Barcelnne, lee douze Républiques de l'ex-URSS edmises au CIO..... 8

Toxicomanie : le rapport annuel du

Février 1992 dans le monde 10

SCIENCES • MEDECINE

agriculture . Deux cente monu-

ments ou sites du patrimoine mon-

dial vont être mie en mémoira pho-

tngraphique e Sang conteminé : la

polérrique sur la responsabilité des

prascripteurs • Pnint de vue :

Alexis Cerrel, l'indignation à

CHRONOLOGIE

es et régionales...... 8 et 7

nie-Herzégovine

Plusieure dizaines de milliare de

DÉBATS

Wieviorka....

ÉTRANGER

POLITIQUE

étrangers, qui souhaitent sa liquidation physique.

Des avions noo identifiés survolent de temps à sutre la prison d'Envigado. La police s fait état lundi du témoignage d'un ancien commendent de la guerilla qui aurait été chargé par le cartel de Cali de monter uoe opération de commando contre le patron du cartel de Medellin. Dans certains milieux, on affirme que les services anti-drogue américaios sont impliqués de leur côté dans des opérations comparables.

La guerre des cartels, raoimée psr la poursuite du trafic de cocaine et le développement de celui de l'héroïae, est de plus ea plus sanglante. On repêche pres-que chaque jour dans le rio Cauce, en avel de Cali, des dizaines de cadavres. « Le fleuve dit la police est un véritable cime-

retardement », par la professeu

Jean-Claude Evreux 11 à 13

Un entretien evec M. Dominique

Wallon, directeur du Centra natin-

nal du cinéma 14

Catherine Diverrès dénonce le fas-

cisme et l'intnlérance dene « Tau-

Diagonales : «Retour de l'idéologie»,

par Bertrand Poirot-Delpech 15

Un entretien avec M. Jean Pierson,

ride s. une création

ÉCONOMIE

SOMMAIRE

CULTURE

tière. » Explication : règlements de comptes entre trafiquants.

La super-protection contre ses ennemis doot bénéficie Escobar n'empêche pas les visites de sa famille, de ses avocats et de ses collaborateurs. Des narcos noromes se sont rendu à Envigado pour discuter avec le « patroo » Un magazine de Bogota e publié récemment le compte rendu d'ioterrogatoires d'Escobar, ce qui incite ses avocats à laisser enteodre que l'instruction scrait déjà entachée de nullité. Et seur elient contioue de se poser en victime. Il n'a reconnu qu'un seul délit (l'covoi d'un ebargement de cocaïne à la Marie-Galante) pour bénéficier des exceptionnelles faveurs accordées par le gouvernement aux narcos repentis.

MARCEL NIEDERGANG

à Budapest La BERD finance la modernisation

Après l'ouverture d'un bureau

du réseau téléphonique hongrois

RISOAPEST

de notre correspondant M. Jacques Attali, président de la Banque européente pour la reconstruction et le développement (BERD), a signé luodi 9 mars à Budapest un accord pour un crédit de 185 millions de deutschemarks (630 millions de francs) destinés à développer les liaisoos téléphoniques en Hoogrie. Cet accord, garanti la semaine dernière par le gouvernement magyar, a été conclu avec la société de télécommuoica-tions d'Etet (MATAV), qui vient de lancer un projet de modernisa-tion de son réseau. Cette opération de trois ans vise à remplacer un vieux central téléphonique de Budapest installé evant la guerre et à élendre les capacités des lignes téléphoniques dans plus de mille villages hongrois.

La signature de est eccord a colocide evec t'ouverture d'un bureau de la BERD à Sudapest, le deuxième après celui de Varsovie,

ioeuguré la semeine demière. Parmi les anciens pays socialistes d'Europe, la Hongrie a été l'un des premiers à bénéficier de finance-ments de la BERD. Cette banque a déjà accordé un prêt à une société d'informatique et à uoe imprimerie d'Etat. La BERD doit aussi annoncer, vendredi 13 mers, le déblocage d'un crédit de 125 millions de deutschemarks à General Motors-Hongrie, qui inaugurers le méme jour use usine d'assemblage et de construction de moteurs près de la frontière autriehienne.

La BERD, qui va tenir la pre-La BERD, qui va tenir le pre-mière réuoion ennuelle de son conseil des gouverneurs les 13 et 14 avril à Budapest, étudie actuel-lement d'autres initiatives magyares. Les décisions ne sont pas encore arrêtées, mais il semble que les projets concernent l'exten-sina du réseau autoroutier et la restructuration du système hen-caire. M. Jacques Attali a souligné la nécessité de réformer les circuits finenciers dans les anciecs nave finenciers dans les ancieces pays socielistes « pour éviter que l'Eu-rope centrale devienne une plaque tournante du blanchiment de l'ar-

YVES-MICHEL RIOLS

D Les pays nordiques s'associent avec la BERD pour sider les pays haltes. - Les gouvernements des cinq pays oordiques (Danemark, Suéde, Norvège, Finlande et Islande) se sont entendus avec la Banque européenne pour la reconstruction et le développernent (BERD) pour créer un Fonds baltique, qui sera cogéré par la BERD et par la Banque nurdique d'investissements. Les pays nordiques verseront à ce fonds un capital de 30 millions d'écus et la Banque nordique garantira à 100 % les prêts aux netites et moyennes entreprises des trois pays baltes. - (Corresp.)

La mort de Walter Gerstgrasser directeur de France-Loisirs

M. Walter Gerstgrasser, directeur de France-Loisirs, premier groupe français de vente de livres par correspondance, est mort dimanche 8 mars à Paris d'une crise cardiaque. Il venait d'avoir cinquante-huit ans.

Un industriel de la culture

La camiéro de Waiter Gerstgrasser se confond avec le spectaculaire développement de la société France-Loisirs. Lorsqu'il arrive à Paris en 1971, envoyé par le groupe d'édition allemand Bertelsmann qui possède, à parité avec les Presses de la Cité, 49 % de France-Loisirs, l'entreprise eréée un an ouparavant n'est encore riche que de quelques milliers d'adhérents. De nombreux et puissants concurreots, clubs de livres, entreprises de courtage, paraissent tenir solidement le marché de la vente d'ouvrages par correspondance.

En quelques années, et docteur en sciences économiques, né à Bolzano le 5 mars 1934, va faire de cette entreprise fluette un géant. Gerstgresser, qui a feit ses premieres armes chez Olivetti puis chez Rank Xerox, a compris le premier, dans un monde du livre demeuré targement artisanal, les possibilités offertes par le développement de l'informatique. A France-Loisirs, tout passe par l'ordinateur : la gestion des fichiers, la passation des commandes, le groupement, l'emballage, l'expédition, tes relations avec les adhérents. Tout, y compris, à partir de tests, l'évaluation du tirage des ouvrages et leur durée de vie au catalogue.

Le second pari réussi de Walter Gerstgrasser, e'est celui de l'existence, à côté des habitués des librairies qui font le premier succès d'un livre, d'une masse importante de lecteurs potentiels qui, pour des raisons psychologiques, géographiques ou culturelles, utilisent peu ou pas le réseau des librairies tredi-tinnnelles. France-Loisirs, par la

Grève des agents de conduite Un train de banlieue sur deux à la gare de l'Est

Un train sur deux circulait, dens la matinée du mardi 10 mars, sur le réseau banlieue de la gare de l'Est, à Paris, à la suite d'un mouvement de grève des egents de conduite CGT, selon la SNCF. Le trafie grandes lignes n'était en revanche pas effecté par ce mouvement lance dans la soirée du lundi 9 mars. Les grévistes protes-tent contre la décisinn, prise selnn cux par un médecin de la SNCF de suspendre de manière temporaire un agent, lui interdisant de conduire des locomotives. Le syn-dicat aveit indiqué, lundi, que la grève pourrait être reconduite cha-que 24 heures.

publicité, les meilings, puis par l'implantation d'uo réseau de magasins-releis, ve toucher ce flot de lecteurs indécis. D'abord en leur proposant des ouvrages de grande vente, puis, progressivement, en ouvrant son catalogue à des livres moins faciles. Le résultet est spectsculaire: 4 300 000 adhérents à qui sont proposés 400 titres per an 26 millions de volumes veodus chaque année, soit 7,6 % de le totalité des livres echetés en

2

. . . .

. .

As .

Pour Walter Gerstgrasser, ce succès a oussi son prix. Homme de terrain, attentif au plus petit détail, homme de contact et de communieation ouvert aux problèmes de ehacun, il mêne une vie épuisante que sa réussite à la tête de France-Loisirs va rendre plus mouvementée encore. Il est nommé, en 1986. membre du directoire de Bertelsmann, chergé de l'ensemble livres et disques du groupe en dehors de l'Allemagne: Angleterre, Etats-Unis, Espagne, Italie, Caneda, Pays-Bas, Belgique, le secteur français demeurant le plus important.

Même si le catalogue de France-Loisirs propose aussi des disques, quelques voyages, quelques pro-duits de loisirs, Welter Gerstgrasser, même Inrsque l'entreprise est arrivée au sommet de sa eroissance, s toujours voulu que le livre demeure l'axe et le raison d'être de sa maisnn. Cet industriel de le culture se voulait eussi un militant de la lecture. En 1990, l'un des premiers parmi les éditeurs, il avait adhéré à l'Association pour le développement de la Ilbrairie de eréstinn (ADELC), dunt France-Loisirs est le plus important coti-

PIERRE LEPAPE

NOUVELLES COLLECTIONS avec la garantie d'un grand maître tailleur

COSTUMES MESURE à partir de a partir de 2 890 F PANTALONS 896 F VESTONS 1 795 F 3 000 tissus Luxueuees dreperiee anglaisas Fabrication traditionnelle TAILLEURS, JUPES, VESTES

MANTEAUX ET PARDESSUS UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES **LEGRAND Tailleur** 27, nie du 4-Septembre, Paris · Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi au samedi de 10 h à 18 h

gérent d'Airbus....... Le taux d'épargne des méneges La situation de semble das totafrançais e'est redrassé 17 lement normalisée dans la Républi-Le groupe Hersant sur le pnint de que. Un attentat, lundi 9 mars, con-tre un bâtiment du ministère de idre le contrôle majnitaire de d'Ardennais 18

Mas Sampermens remplece M. Stricker à la tête du groupe Indueuez provisionne ses pertes Vie des entreprises

Services

Abonnements..... Annonces classées..... V à XII Marchée financiers 20 et 21 Météorologie 23 Mots croisés 18 Radio-télévision 23

Spectacles 22 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un supplément « initiatives » folioté de l à XII

Le omnéro do « Moode » daté 10 mars 1992 a été tiré à 504 455 exemplaires.

M. Chevardnadze dément briguer la présidence de la Géorgie

De retour dans sa Géorgie natale depuis trois jours, l'ancien ministre soviétique des affaires étraogères, M. Edouard Chevardnadze, a démenti, lundi 9 mars, vouloir briguer la présidence de la Géorgie, lors d'une conférence de presse à Toilissi. a rapporté l'agence Itar-Tass. M. Chevardnadze a rependaot reconnu vouloir « participer» à la vie politique de la Géorgie et e déclaré qu'une aide économique considérable serait livrée par soixante pays avec lesquels il e affirmé avoir conclu des

l'intérieur à Zougdidi (ouest), dans la réginn natale du président déchu Zviad Gamsakhourdia, e tué trois policiers. L'attentat, imputé aux par-tisans de M. Gamsakhourdia, e été suivi d'une attaque de la milice, et des affrontements se sont poursuivis jusqu'à l'arrivée de renforts venus de Thilissi. — (AFP.)

BOURSE DE PARIS Matinée du 10 mars

Poursuite de la reprise

Après un retard d'uoe vingtaine

de minutes en raison d'un pro-blème rechnique, la Bourse de Paris s'est ncientée vers le hausse les premières cotations (+0,16%), merdi 10 mers. Aux alentours de 11 beures, les valeurs françaises gagnaient en moyenne 0,23 %. ELF-Aquitaine, dnnt te prix de vente à 360 F vient d'être fixé, abandonnait 1 % à 369 F. En revanche, les opérateurs relevaient la nette progression de Euro Dis-ney qui s'appréciaît de 1,6 % pour 416 000 titres.

وكذامنالخصل

1.48 TOWNER BO Mary Marie Com tit partia suga ALL ALLESSEE F(#) 3 10 M & 1889 4 A . A. S ₩77.00g and the same stay

· . 72 3

1 . 100 . 100

12 . 1 2 to

· 一套 特金 THE THE

and the

יי אין ייני

to you grade a W

THE PARTY OF

· Server Property

S. S. Sales See Competer

SUR RATION

And the same of the last

The state of

150 mg 250

4.745 . Angere elect

1 THE 14 THE

罗叶叶 知知 墨 東水道 2000 AND LANGUAGE A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The same of 22.42 -28.5 Control Chain 1.00 / Pages

. . .

A COUNTY OF

The American A

Collectivités

A part du **mar**i le MONDE DES COLLEC Detaitra dans I

Comardi (da

8 pages d'offres d'emploi

Le Monde

Les variables du salaire

ARTE à la crème du milieu des années 80, en même temps que la flexibilité, l'individualisation des salaires n'apparaît plus comme une recette miracle. Ceux qui y ont goûté en sont revenus et il ne manque pas d'experts pour condamner ceux qui ont joué aux apprentis-sorciers. Au début de la décennie 90, la mode est à coup sûr retombée et, dans la pratique, on sait maintenant manier cet instrument avec précaution. Désormais, le doute et la prudence pagnent même des formules doute et la prudence gagnent même des formules voisines, comme celle de l'intéressement, dont le récent constit de Renault-Cléon a montre les limites...

Soldes

Mand on se passanning for the Man

DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPER

spest ou de la company de la c

da babas Maria de Bushay da battos a la trotton da Carmon on translational de Vies e la

ges tent as 1771 - 1772 as 1876 as 187

Part - or fam. Sout à sus

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

\$vocue en in the annual street \$50000 0

Consider the first of the property of the party of the pa s dictanges. Delta - s server sec.

e Walter Gerstgrasse

ir de France-Loisirs

grasser Cirecteur de France-Loisins de wate de livies par conectiondance es-Paris d'une onse coro sque il venanti

lustriel de la culture

in a second

2 - 22 6

2.252

NOT - TILES COLLECTE

VES VES E

\$ 8 **82**-453 t

(BE - SE | C |

98-07 EM 61

THE STATE

20cf 58 13**€

御 (上の)ひょう

o German The second R 424 6 . 3 12 8 22 7 3

and here.

is that if the first

丁含4年また。 the State of the S RETURNATION OF

10 A

100 20 A

35. est 4 fix

2 W 3/11.

But wer two

Giber .

海索的な かい

30 34 2 2

53,545,5 121

to descent

rathy as the

302 05

With the street

13-15 Jan 18-17 ...

Con Willy Bear

2 (10° 2" 10° 2"

4 42 8 cm

AC CONTRACT 3. 11 LA. 14 SECTION AND SECTION S PRODUCTION TO المنا أحمر المان

2. 集中文·二 Garage para --

wights the en

SELITA E . T.

\$ **经**在场间

anliene

Fest

dense de Sant

la estrate \$ 5 m 1 m 2 SV:

CHARLES FO gar se filla arrived -

WANT OF

e tempora ori and was all the

1988 1.4 1979 44.3: A-7 ... rendult int

to the state of th

war fan it fa

5

Cara and a second second

- Non-page

The services and the Abe

and the second second

Un signe ne trompe pas. Selon une étude de l'APEC, réalisée avec BVA, 40 % des cadres, en 1991, ont obtenu une augmentatin individualisée, contre encore 50 % un an plus tôt. Mais encore faut-il savoir que 25 % seulement n'ont bénéficié que d'une revalorisation personnelle. Les autres ont cumulé bausse individuelle et majoration collective. Favorable, pour les plus motivés, en période de croissance économique. l'individualisation des salaires se révèle dangereuse en cas de ralentissement. L'évaluation des performances est plus difficile à établir et, surtont, l'éventail des possibilités d'intervention se réduit, pour le chef d'entreprise, qui ne dispose plus d'une enveloppe suffisante pour, tout à la fois, maintenir une évolution du pouvoir d'achet et récommence les une évolution du pouvoir d'achat et récompenser les mérites. A l'usage, des blocages sont apparus, dont témoigne, dès la fin 1986, la fameuse grève de la SNCF. «Quand il s'agit de faire arriver et partir les trains à l'heure, pourquoi faut-il que le salaire varie selon des crières en ne monant être que les chiertés le selon des critères qui ne peuvent être que subjectifs!», faisaient observer les conducteurs qui soupçonnaient, dès lors, « des augmentations à la tête du client».

Cette téchnique de gestion des ressources humaines ne s'applique pas à tous les cas, et encore moins à toutes les catégories de personnel. Parce qu'ils dépendent d'un travail collectif, certains types de pro-duction, ou de services, se révèlent incompatibles. Dans les ateliers et les usines, où l'on met de plus en plus l'accent sur le sens des responsabilités des équipes, l'appel à l'émulation individuelle semble en contradiction avec la modernisation et le recours aux nouvelles technologies. Peu à peu, on a compris que, sans doute, les ouvriers et les employés ne pouvaient pas être motivés de cette façon. Ce qui donnait rétrospectivement raison à Antoine Riboud, PDG de BSN, qui s'était très tôt déclaré opposé à cette méthode, s'agissant des bas salaires. La variable d'augmentation risquait d'être trop forte pour des salairés dont le pouvoir d'achat est limité, objectair-il. Là encore, le contre-exemple de Renault-Cléon n'est

Outre les critères d'appréciatinn, qui sont d'un maniement délicat, la méthode suppose également que les règles soient claires et connues. Ce qui n'a pas toujours été le cas et a ajouté au sentiment d'injustice, parfois psychologiquement pénible à surmonter. Quand, sur un même poste de travail, l'écart de revenu se creuse, les rancœurs menacent d'alourdir le climat. Alors que le rôle de l'encadrement ou de la hiérarchie est décisif, on a vu des cadres louvoyer, et refuser de choisir à l'issue des entretiens d'évaluation. Souvent, ils se sont réfugiés dans des faux-semblants pervers en pratiquant le saupoudrage nu la rotation des augmentationa sur deux ou trois ans. Résultat, l'effet attendu par les directions des relations humaines était annihilé et, tout aussi grave, la masse salariale s'alourdissait, en fonction du laxisme. Parce qu'il est socialement dangereux de ne pas tenir compte de l'inflation, et périlleux de laisser des sala-nés sans revalorisation, les hausses collectives se sont

parfois additionnées aux progressions individuelles au point de rendre le système particulièrement coûteux. Les instances patronales, qui avaient accueilli la formule avec intérêt, ont progressivement adopté une



attitude plus prudente. Dans ses recommandations tielles snnt intervenues, y compris dans les modes salariales annuelles, le CNPF a, au fil des ans, multiminières (UIMM), n'a jamais caché ses réticences.

DOUR autant, faut-il définitivement condamner cette méthode? Après les excès du début, des dirigeants unt élaburé des systèmes nouveaux, plus souples nu moins contraignants. Dans le sonci d'inciter à la mobilisation, tout en s'assurant de l'équité, ils nat procédé à de savants dosages, distillant parts variables et éléments garantis. Ils ont sélectionné de nouveaux critères, adaptés à la réalité des postes et des fonctinns. Certains tiennent compte du travail en équipe et d'autres utilisent des éléments constitutifs du revenu, comme les primes ou les divers avantages, pour mener une politique globale. Sauf pour les cadres de haut nivcau, des modifications substan-

de rémunération des commerciaux. Bref, l'indiviplié les mises en garde discrètes, puis a préféré se dualisation se module et devient plus lisible pour taire sur le sujet. Pierre Guillen, vice-président délé-gué de l'Union des industries métallurgiques et l'intéressement, jusqu'à ce que le conflit de Cléon mette en évidence des risques, finalement semblables aux précédents.

Pnur le personnel « de base », les sommes en jeu sant identifiées comme une part du revenu et leur diminutinn nu leur suppressinn se traduisent par une perte de pouvnir d'achat. La participatinn aux résultats de l'entreprise et a fartinri de l'établissement ne s'apprécie guére dans des emplois d'exécutinn et il faudrait rapprocher les critères du travail au quntidien, sur lequel on peut agir. D'nù les tentatives actuelles pour lier l'intéressement aux perfirmances, à la qualité nu à la sécu-

> Alain Lebaube Lire notre dossier pages II et III

8 PAGES D'OFFRES D'EMPLOI

Dirigeants	p. V
■ Premier emploi	
■ Gestion at finances	
Ressources humaines	p. VII
u Juristes	
■ Fonction commerciale	p. VII
■ Fonction commerciale ■ Cadres	
■ Informatique	p. IX
Secteurs de pointe	

Le Monde

Collectivités territoriales

A partir du *mardi 31 mars* une nouvelle rubrique d'offres d'emplois : LE MONDE DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES paraîtra dans le supplément

INITIATIVES

du mardi (daté mercredi)



INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA

CALIFORNIA STATE APPROVED UNIVERSITY - A.C.B.S.P.

220 Montgomery Street ■ San Francisco CA 94104

■ Université à San Francisco, spécialisée en maragement international, habilitée à délivrer le :

Master of Business Administration for International Management

- Filière d'admissinn : 3° CYCLE : Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, nédecine, pharmacic - Ingénieurs - DEA - DESS - IEP - Grandes Ecoles - Magistères, Maîtrises
- Programme américain de 12 mois à San Francisco, unique dans son concept une pédagogie interactive liée à l'expérience du projet professionnel - conduisant au MBA en Management

Informations et sélections pour l'Europe : 17-25, rue de Chaillot, 75116 Paris Tél.: (1) 40 70 11 71

Communiqué par Insumational University of America - San Francisco - CA - Programme associé en Asie : AMA HONG KONG

Les limites de l'individualisation

Son application révèle ses inconvénients

TOUJOURS très pratiquée, l'indivi-dualisatian des rémunérations a'est pourtant pas considérée comme la panacee. La prudence actuelle du CNPF (lire l'encadre ci-dessous) est éloquente. Depuis environ trois ans, les limites d'une telle politique sont apparues évidentes.

Première difficulté : snn exteasion à l'ensemble des salariés. Si l'individualisatioa des rémuaérations des cadres ou des commerciaux ae pose plus de problèmes insurmantables, celle des auvriers et des employés est loin d'être évidente. Depuis de nombrenses années, Antaine Riboud, PDG de BSN, explique qu'il n'est pas très juste d'individualiser les salaires de personnes gagnant moins de 6 000 au 7 000 francs par mois. Cela l'est d'autant moins que, la plupart du temps, ces salariés n'ont pas suffisamment de responsabilités pour qu'on puisse juger la qualité de leur travail. «Il faut que l'organisation industrielle permette d'identifier les performances », estime Pierre Naturel, le directeur des ressources bumaines de la Biscui-

terie aantaise. Pourtant, depuis six ans, celui-ci essaie d'individualiser, en partie, les rémunérations des quatre cents ouvriers de son entreprise. En 1991, sur les 3 % d'augmentation accordés, 0,5 % dépendait de critères iadividuels. « L'entreprise cherche encore sa voie dans le domnine de l'individualisation des ouvriers, reconnaît Pierre Naturel. Car. pour que ce système réussisse, il faut à la fois une ligne hiérarchique très courte et une muitrise suffisumment forte pour expliquer nux intéressés pourquoi ils ne seront pas forcément augmentés.»

> Rendement et polyvalence

Par aillenrs, beaucoup d'entreprises buteat sar uae coatradiction flagrante : comment préconiser le travail en équipe tout en individualisant les rémunérations? Pour la résoudre, le papetier ardéchois Canson-Montgolfier, qui a récemment mis

en place avec succès des équipes à res-poasabilités élargies, a logiquement renonce à différencier les salaires des opérateurs concernés. Parfois, même, l'individualisation apparaît comme un frein au changement. Ainsi, chez le fabricant de chaussures Delhommesu et Cie, le salaire des ouvrières peut varier de 30 % en fonctioa da readement. Si jusqu'ici personne a'y trouvait à redire, la direction est aujourd'hui désemparée ; elle souhaiterait ouvrir une brèche dans le taylorisme en praposant aux meilleures ouvriéres d'être polyvaleates. Mais celles-ci refusent de peur de perdre leurs primes du fait de la complexité du poste qu'on leur propose

Même pour les cadres, l'individualisation des rémunérations est loin de a'être qu'une formalité. «La mise en œuvre est souvent euphorisante mais les effets pervers apparaissent au bout de trois ou quatre ans », analyse Gérard Donaadieu, directeur d'études à l'institut Entreprise et personnel et anteur d'un récent ouvrage

iatitule Du salaire à la retributian. En effet, constate-t-il, « même quond une entreprise a besoin de remettre de l'ordre dans les salaires ou quand elle connait des difficultés, il est difficile de ne pas augmenter certains cadres durant trois ou quatre ans. Comment, en effet, expliquer à un collaborateur normalement efficace qu'il va connaître une baisse de son pouvoir d'achat plusieurs années de suite?». Conséquence : au lieu de réellement lier les rémunérations aux performances des cadres en utilisant des critères d'appréciatian connus de tous, la plapart des dirigeants «saupondrent» les augmentations. L'effet boomerang est garanti : les cadres sont d'eutant moins motives qu'ils ont l'impression que les augmentations onl été attribuées «à la tête du client».

Autre écueil : nombre d'entreprises qui ont opté pour l'individualisation durant les années 80 en pensant réaliser des économies, du fait même de la suppressioa des augmentations générales, s'aperçoivent aujourd'bui que c'est l'inverse qui s'est

produit. « L'interet de l'individualisation est d'en faire un outil de mobilisotion et d'équité. C'est une illusian de croire qu'elle permet de réduire les coûts salo-riaux», poursuit Gérard Doaaadieu. En effet, souveat incapables de critiquer les performaaces de leurs subordonnés lors de l'entretien annuel en tête à tête, les cadres préferent sauvent accarder une lègère augmentation individuelle. De plus, il est désormais convenu qu'un cadre qui travaille correctement voit sa rémunération augmenter d'un monlanl équivalent à celui de l'inflatian. Toute augmentetian individuelle vient donc s'ajouter è cette première bausse. Paur Gérard Donnadieu, Ries entreprises qui pratiquent sai-disant l'individualisation tolale des revenus donnent malgré tout une augmentation plancher qui est lo plupart du temps légèrement inférieure à l'inflation. Le tout individual n'est dans plus au'un discours individuel n'est danc plus qu'un discaws théorique. Pourquai ne pas le

Frédéric Lemaître

Réserves patronales

ES recommandations — salarlales qua la CNPF adrasse chaqua automna à ses adhérents pour l'année suivanta passent souvent pour des axarcices imposés. Pourtant, una lecture rétrospective est riche d'enseignements. Ainsi, en matière d'individualisation, le patronat écrit fin 1985 : «Las antreprises s'oriantent de plus en plus vers une politique selariale qui tient compte du mérite individuel. Il est assentiel da persistar dans cette voie, qui permet sanctionner les qualités de ceux qui mettent leur énergie au service de l'an-treprise et dans l'intérêt même da tous ses mem-

Fin 1988, le ton n'est déjà plus le même : «La pra-tique réaliste de l'individuali-setion suppose, pour entraîner l'adhésion das saleriés, l'établissement de règles cleires at connues, qu'il s'egissa dea procédures ou des éléments d'appréciation capables de traduire l'effort de chacun at de chacune sans altérer l'esprit d'équipe. Elle pesse par l'association étroite du personnel d'encadrement à sa mise en œuvre. En outre, rien na seurait a'apposer, dens ce domaine, à ce que les professions ou les entreprises qui le jugereient opportun procèdent avec les organisations syndicales qui y sont disposées à un échange de vues pour en las conséquences utiles. > En clair, la prudence

s'impose. Fin 1989, la CNPF complèta ea mêma paragraphe an précisant que les règlas doivent êtra connuea «à l'avence > at, nouveauté imparianta, qua parmi les « principes essentiels » qui doivant accompagner l'individualisatian figure « la pos-sibilité de réexamen des situations individuelles ». Fin 1990, la CNPF astime qua l'Intéragaament constitua, avac la participation, «un instrument privilégié». Ce qui sous-entend que l'individualization na l'est paz. Fin 1991, le mue est apérée. Pour la première fois depuis de nambrauses années, le mot «individuelisatian» ne figura mêma plue dana la recommandation patronale.

Le Monde HEURES LOCALES

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes, départements et régions

Un an de rémunération

Le calcul mensuel fait place à l'annuel

VAUT-IL mieux gagner 80 000 francs par mois avec 8 000 franes de primes diverses perçues au cours de l'année?

Apparemment, il n'y a pas de différence, et pourtant ce mode de calcul des rémunérations fait l'objet de négociations entre patronat et syndicats. Depuis une dizaine d'années, les employeurs, qui veu-lent comptabiliser la durée du tra-vail sur l'année, prônent aussi l'annualisation des rémunérations. Ils essaient ainsi de bousculer les sacro-saints barèmes mensuels qui servaient depuis toujours de base aux négociations salariales.

« Nous défendons ce principe depuis près de vingt ans. Car notre profession est confrontée à des pratiques salariales très diverses selon les entreprises, déclare Jacques Monier, directeur des affaires sociales à la Fédération française des sociétés d'assorances. En effet, toutes les variantes existent, depuis le versement d'un quatorzième mois jusqu'à celui d'un seizième mois, qui rendent hasardeuses toutes comparaisons entre les revenus mensuels. En outre, la reference mensuelle donne une mauvoise image des rémunérations dans la profession. Dès la fin des années 60, cette branche profes-sionnelle a tenté d'introduire la notion de RAG (rémunération

annuelle garantie) incluant tous les éléments de ressources à l'excep-tion des notes de frais. Un accord a été signé en 1974 avec la CGC et la CFTC pour les cadres. Les autres catégories de personnel n'y ont pas souscrit pour l'instant.

Période d'expérimentation

En revanche, les 45 000 salariés de l'industrie laitière sont à ce régime depuis 1980. «D'abord, il y avait une valeur pédagogique. On s'était aperçus que les primes n'apportusione pas comme un élèparnissaient pas comm ment conscient de rémunération et empêchaient les comparaisons, note Pierre-Julien Dupuy, chef des services juridiques, fiscaux et sociaux à la Fédération nationale de l'industrie laitière (FNIL). Par oilleurs, les grandes entreprises se déconnectaient de plus en plus des

En réalité, c'est là que réside l'avantage essentiel du calcul annuel : il permet aux entreprises de coastruire des politiques salariales qui échappent à la contrainte de l'évolution des barèmes et de jouer sur les différents éléments de la rémunération. il read aotammeat plus facile la modulation des augmentations. Ainsi en 1991, la RAG de la

FNIL a progressé de 4,5 % à 5 % pour les coefficients les plus bas, et de 3 % pour le haut de la hiérarchie.

Il reste que la composition de la RAG varie suivant les brancbes. L'intéressement en est générale-ment exclu. Quant à la prime d'ancienneté, certaines l'intègrent, d'autres pas. Dans la métallurgie, où un accord-cadre a été signé en 1991, chaque chambre syndicale a défini l'assiette et le taux de revalorisation de sa RAG.

Avant de s'installer dans ce système, les branches mettent généra-lement en place une période d'ex-périmentation. L'Union des industries Chi décider trois années expérimentales pour les huit premiers coeffi-cients du barème. Du coup, une double négociation est menée. L'une, traditionnelle sur la valeur du point, l'autre sur l'évolution de la RAG.

Cependant, les résistances psychologiques semblent encore nombreuses à une généralisation du système. Et plus les salaires sont bas, plus les réticences sont nom-breuses. « Un cadre ne s'effraie pas de lo glabalisation de son saluire, note un observateur. En revanche, les gens peu payés ont envie de suvoir exactement ce qu'ils touchent chaque mois.

Françoise Chirot

Des cadres aux ouvriers

Toutes les catégories sont concernées

SELON l'enquête du ministère du travail sur l'individualisation des salaires ea 1990, publiée en juillet dernier, toutes les catégories professioaaelles sont concernées par l'individualisation : 49 % des ouvriers, 52 % des employés, 64 % des techniciens et agents de maîtrise (TAM) et 56 % des cadres. Une unanimité de surface, car des disparités apparaisseat larsqu'on étudie les chiffres d'un peu plus près. Ea effet, si 49 % des ouvriers

sont concernés par les augmentations individualisées, 6 % ae percaiveat que ce type d'augmenta-tions, et 43 % des augmeatations géaérales et individualisées. Proportian sensiblemeat ideatique pour les TAM : 9 % et 55 %; tan-dis que 21 % des cadres sont totalement individualisés et 35 % par-

Paur Alaia Caugard, consultant chez Hewitt Associates, les cadres membres des comités de direction sont, dans la mejorité des cas, iadividualisés, de même que les cadres supérieurs. A ce niveau, on considère que la fonction va ètre remplie d'une manière complètement lièe à l'individu et pas seulement à la définition même de cette fonction. » D'une façon générale, relève-t-il,

l'iadividualisatian est beaucoup plus courante dans le secteur industriel que dans le secteur bancaire, car, dans le tradition bancaire, les rémunérations sont exprimées en valeur de points. Dans son guide salerial

1991-1992, Hewitt Associates n'est pas tant l'individualisation observe d'ailleurs que le pourcentage d'entreprises pratiquant une individualisation totale est nettement plus important dans l'industrie que dans les services. Ainsi, 64 % des dirigeants d'emreprises iadustrielles contre 53 % des dirigeants d'entreprises de services ont eu, en 1991, ou auront ea 1992, des augmeatatians uaiquement iadividuelles. Pour les cadres confirmés, les chiffres sont respectivement de 47 % et 32 %; pour les cadres débutants, 48 % et 27 %; paur la maîtrise 23 % à 19 %, les employés 18 % et 17 % et les ouvriers 10 % et 3 %.

Le besoin de transparence

« Tous secteurs d'activités confondus, la proportion d'entreprises qui accordent uniquement des auementations individuelles à l'ensemble de leurs salariés reste faible », conclut l'enquéte, réalisée oupres de 303 entreprises françaises et de 4 000 sociétés dans seize autres pays, en aavembre 1991. A l'inverse, si 27 % des entreprises industrielles et 37 % des sociétés de services seulemeat accordeat des augmentations individuelles et des augmeatations générales à leurs dirigeants, respectivement 76 % et 63 % des entreprises adoptent un système mixte pour leurs

Paur Philippe Painclaux, de TPF & C., le nœud du problème

ouvriers.

des salaires que la part variable des rémunératinas. « Dans les entreprises, il existe un niveau en dessous duquel il sout éviter de mettre en place une port variable consequente. Pour moi, ce seuil se situe à 250 000 francs, car, en cas de difficulté de l'entreprise, les retentissements sur les rémunerations peuvent être trop importants. » Cela dit, il peut y avair individualisatian saas part variable. « Dans le secteur industriel et les services, indique-t-il, il y a generalement individualisation de l'agent de moitrise nu cadre, avec des sourchettes plus faibles en bas de in hièrarchie. » Un système qui o priori ne pose pas trop de problèmes. «Si un écart de 5 % entre deux personnes qui occupent un même poste peut être acceptable, un écart de 30 % peut devenir insupportable.»

La part variable, qui concernait esseatiellement des commerciaux, gagne du terraia. Ainsi, taus les nouveoux métiers sinanciers (les traders) oat uae part variable significative. De même elle cammence à entrer dans les mœurs chez les dirigeants et les cadres supérieurs. e Mais pour que l'indi-vidualisation fonctionne bien, souligne Philippe Paincloux, it faut qu'il y ait beaucoup de communication dans les entreprises, un système d'évaluation des performances solide et transparent.»

Catherine Leroy

La modération doit être la règle

Prudents syndicats

((L pour l'individualisation des salaires, in mise en place précipi-tée, brouillonne et désordonnée de ce système, c'est fini. On est entré dans une période de croisière, de stabilité. On en parle moins, muis on le fait mieux. » Pour cet expert du CNPF, l'individualisation est entrée dans l'age de raison.

Un quasi-consensus semble d'ailleurs s'être établi sur ce chapitre. Des syndicats de salariés aux organisations patronales, l'analyse est semblable: l'individualisation, attention prudence! On est pour, mais à certaines conditions. « Nous ne sammes pas opposès au prin-cipe, mais il faut avoir réglé le problème des augmentations générales et avoir garanti de façon incontestable le maintien du pauvoir d'achat des salaries. Il faut aussi se mettre ù l'abri de toute possibilité d'arbitraire de la part de l'employeur », explique Jean-Pierre Dufour, responsable des politiques

salariales à la CFDT. Aymeric Duroy, directeur du service contrat de travail et conventions collectives à l'UIMM (Union des industries métallurgiques et minières), tient un discours très proche : « En principe, c'est le meilleur système dans une entreprise performonte. Mais il faut qu'il soit très construit, très élaboré et il ne convient pos à toutes les entreprises. » Aymeric Duroy est orfèvre en la matière. Il a rédigé pour l'UIMM une plaquette intitulée « Une individualisation des salaires?». Il y analyse les tenants et les aboutissants du processus, mais il donne aussi des réponses à toutes les questions que les entreprises peuvent se poser aiasi que des conseils pour établir une grille de salaires, chaisir des critères d'augmentation et prévenir les éventuels défauts de fonctionne-

«Ce système est à éviter dans les entreprises trop petites, trop proches des saloires minimaux, que ceux-ci soient cantractuels au conventiannels, estime Aymerie Duroy. Il est impossible de le meure sérieusement en œuvre dans les entreprises inorganisées sur le plon des res-sources humaines. Il fout fixer des objectifs nux salaries, batir un projet d'entreprise, les recevoir régulièrement en entretien. Tout cela nécessite un service du personnel qui s'implique et soit disponible et motivé. *

Naturellement, e'est inapplicable aux salaries qui n'ont aucune prise sur le résultat de leur travail, ceux qui sont, par exemple, à la chaîne ou sur un poste automatisé. Autre-ment dit, l'individualisation est taut aussi iacompatible avec une organisation taylorienne du travail qu'avec des salaires au rendement. « Plus on descend dans la hièrorchie du travail, plus l'individualisation est difficile à mettre en place valablement », note un spécialiste.

Le CNPF se fait l'écho de ces mises en garde : pour les patrons, il faut compter au moins deux ans pour installer ce système progressivement et sans à-coups. En commençant, à tout seigneur tout honneur, par l'encadrement. Le CNPF mande également de coupler l'individualisatian avec une récom-

ENGOUEMENT excessif pense pour l'effort collectif, comme l'intéressement. Car le premier dérapage possible - sans doute le plus grave pour l'entreprise - c'est une surmotivation par l'argent qui casse complètement l'espril d'équipe et installe dans la société un climat détestable de chacun pour soi et lant pis pour les autres. La deuxième perversité serait que certains restent des années sans augmentation et que le décalage réveille ce problème.

Il est donc nécessaire de prévoit un système-balai, une voie de tecours connue de tous. « Les règles du jeu daivent être simples, es, connues et acceptées. Il ne faut pas que les salarles puissent ovair l'impression que tout est laissé à la discrétion de l'emplayeur. Si un solarié reste à la traine trop longtemps, c'est qu'il n'est pas à sa place et c'est à la hiérarchie de hui proposer une sor-mation ou une orientation dissé-

Reconnaissance de la qualification

La CFDT s'inquiète particulièrement de ces risques : elle demande que les catégories les plus basses puissent aussi bénéficier des augmentations, pourvu qu'elles améliorent leurs compétences et leurs qualifications : « C'est valuble si l'employeur acquiert une meilleure connaissonce des employés et insiste sur lo formation. » Une déclaration commune signée par l'UIMM et la CGC, en novembre 1988, fait toujours autorité ea matière d'individualisation des salaires et en définit l'usage.

Mais ce bel ensemble est contredit par la CGT. Raland Metz de la section politique et action revendicative est très clair là-dessus. Pour lui, le salaire est à la fois la reconnaissance de la qualification et la possibilité de vivre convenablement, selon les normes admises aujourd'bui dans natre société évaluée. « Or. on assiste à un essondrement tragique des repères. Le SMIC ne constitue plus un minimum vital, les grilles des salaires n'ont plus nucune signification, explique-t-il. Les conditions de travail se sont tellement dégradées qu'une différenciation des remunérations n'a aucun sens. C'est la règle de l'arbitraire total et du bon vouloir de l'employeur, » A la CGT, on refuse de mabiliser les salariés en fonction des objectifs fixés par le patron unilatéralement. La seule mobilisatian possible serais celte de la qualification : « Nous ne sommes pas pour l'uni-formisation, mais le préalable à toute individualisation seruit une rénovation des garanties collectives. précise encore un responsable syn-dical. Or elles se dégradent un peu plus tous les jours dans beaucoup de branches comme le batiment, le textile, les métaux. Devant des salaires derisoires, le paironai cherche des parades, à son profit exclusif, et nous refusons cette logique qui ne peut que nuire aux tra-

Llilane Delwasse

du public

D STATES THE ME IMPLE The roots for the said and the first of the THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE - record images where the

to a first of the state of the

A COLUMN TO MAKE ME

T- 15-22 2 10

Commission and S

はい さかひょ 大変

· 12/12/1 美国 李國

- STEER 23 15 1500 LIKE AND THE STREET The water of the 大型工程工作 女性性有限 · 17 · 液 电路线线 An artifact The er dinner THE SHEET SHEET

· Andre In 1 1 1 2 2 3 2 1 2 2 1 2 2 Company of the company and the first time The street Park

- SE 1982

The second second

.

.

May the 1 2 4 C W 7.45. - 1 a a a

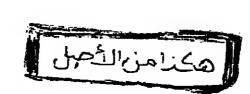
the greek 💰

1. J. - 4

TOTAL CAMP

Post of the second

e less essay 300 A 400 A Car Bridge - ... F-90 PROJECT NA kirmana L



Secrets du public

L y e quelques mois, Edith Cresson avait menacé da diminuer les salaires des diri-geants des nntreprises publi-quns qui réduirainnt laurs effectifs de manière impor-tante. Mais qu'Alain Gomez, Raymond Lévy, Francis Mer et les autres sa rassurent. Il et les autres sa rassurent, il n'an sera nian. Mieux, leur anlaire na sara mêma pas communiqué à la presse.

Affichant la plus profond mépris pour le contribuable, les entreprises publiques et le gouvarnament gardant la secret absolu sur la rémunération de ces dirigaants. Ainsi, le aervice da presse de Ronault en'a aucuna idée dea ravarus da Raymond Lévy et ne tient visiblement pas à en avoir, même et de nombreux journalistes lui ont posé la question lorsqua le Canard enchaîné a publié la feuilla da paie da Jacques Calvet. Même discrétion chez Rhône-Poulenc et chez Pechiney. Alors que Jean Gandois a la particularité de cumuler la présidence da Pechiney, à capitaux publics, et celle da Cokn/ill Sambre, à capitaux prives, le service da presse reconneît que la rémunération du préaidant constitue un « tabou culturel » et s'axcuse...: «On est en France.» Le eystème da réponse la plus élaboré vient d'Usinor-Sacilor. On axpliqua qua ai Francis Mer, « qui n'est pas un homme d'argent», ne s'est exprimé qu'una seula fois sur le sujet - devant une essamblée da jeunes cadres encore impertinents -, il ne peut pas révéler son salaire, «ridiculament bas», sous peine d'être la risée de ses collègues allemends ou de cartaina da ses barons qui gagnent plus que lui.

Pour se tirer d'affaire, certains groupes conseillent de sa renseignar auprès du ministère de l'industrie, « qui a tous les chiffres». Nouvelle décaption : le service de presse de Dominique Strauss-Kahn na peut rien faire d'autre que renvoyer le journaliste aur... celus du ministère de l'économie et des finances. Là, c'est promie, «ils dolvant pouvoir vous répondre». Flairant le piège, ce dernier se défausse sur le proche entourage de Pierre Bérégovoy. Après plusieurs joure d'attente. le réponse tombe enfiri, embar-rassée, mais définitive: «Il y a certainement des règles, mais... les rémunérations sont fixées de façon appro-priée en fonction de l'entreprise. » A défaut d'être informés, les Français peuvent être rassuréa : dix ans après les nationalisations, les entre-prises publiques aont vrai-ment des entreprises comme les autres l

F. Le.

La prime des finances

Le ministère de l'économie prône la notion de mérite

D. Désormais le nouveau système de ne plus moduler les primes au fonctionne avec un montant unique par échelon et par grade. Le ministère des finances et donc d 10 février dernier, ce qu'on appelle, rue de Bercy, « le deuxième éloge de lo fusée » est l'administration centrale. Est-ce une revolution? Out. Pourquoi lo foit-on? Pour gérer les fonctionlancé. Dans une lettre qui leur est personnellement adressée, outre l'annonce d'une réforme de la notation, un mot longtemps tabou de la fonction publique est écrit noir sur blane : mérite. « Les Ainsi s'exprimait, le le janvier 1991, François Muller, directenr du personnel et des services géné-ranx du ministère (DPSG) dans une lettre adressée aux huit mille mérites des meilleurs agents doivent davantage être pris en considé-ration, écrit le directeur du personnel, ofin qu'ils bénéficient d'un déroulement de carrière plus rapide. » De fait, la DPSG, qui se targue d'être un laboratoire d'idées au ministère des finances, expéri-mente en son sein des techniques de management à plus d'un titre innovantes dans la fonction publi-

> «On différenciait les agents par les primes, explique Philippe Parini, le jeune sous-directeur du personnel de la DPSG. Le système était critiquable. Il n'atteignait pas les buts pour lesquels il ovait èté

crèé et, surtout, engendrait des inè-galités injustifiées. D'une pari, il était trop secret, et personne ne savait sur quels critères la fixation des primes reposait. D'autre part, les directions avaient des pratiques différentes, ce qui pouvait entraîner des inégalités que rien ne justifiait. Le nouveau système permet de cre-ver l'abcès: » Selou l'expression de Philippe Parini, il existe désormais une « carrière indemnitaire » comme il y a une earrière par grades et écbelons. Les deux sont liées, et la progression se fait

Entretien d'évaluation

La sacro-sainte notation est elle aussi en cause. Là encore, toujours au nom de la modernisation de la gestion des personnels, in DPSG étudie la réforme de ce régime mis au point par le législateur en 1946, lequel souhaitait mettre fin à l'empirisme qui régnait ouparavant dans les administrations. Au

concept de notation « figé et seolaire » va être préféré celui d'évaluation afin d'acquerir « un outil dynamique de gestion du person-nel ». En elair, à la manière des services privés, un entretien annuel d'évaluation entre le responsable et son collaborateur va être mis en place (1). Ce qui constitue une «première» dans la fonction publique.

Ces nouvelles dispositions, dans une administration régalienne qui s'efforce par ailleurs de réduire des critères liés à la seule ancienneté, ne paraissent pas susciter un entbousiasme particulier dans les services de Jean-Pierre Soisson. « Nous sommes un organisme de régulation, rappelle-t-on au minis-tère de la fonction publique. Nous n'avons pas d'impact direct sur les régimes indemnitaires, lesquels obéissent à une force d'inertie », et de développer le raisonnement suivant: pour les échelons les plus bas, le montent des primes est relativement faible. Si individualisation il y a, elle est donc très relative. Par ailleurs, l'enveloppe

des primes est le plus souvent constante, ce qui, pour le gestionnaire, rend l'individualisation d'autant plus difficile.

Des trois fonctions publiques, celle des personnels bospitaliers paraît, pour l'heure, la moins pré occupée par la question de l'indi-vidualisation. « Nos infirmières ont d'autres chats d fouetter, dit à ce propos Mare Duponi, secrétaire général de la fédération santé-CFDT. Reste que l'administration étant toujours en retord d'un mêtro, l'effet de mode jouant, elle pourroit bien y réflèchir aujour-d'hui. J'ai même récemment ren-contre un directeur d'hôpital qui prônoit encore les cercles de quo-

Jean Menanteau

(1) Voir à ce propos l'ouvrage très documenté de Roger Monté et Georges Rooz, respectivement directeur de la société Messages et directeur de l'école de développement des PTT. De la notation dans la fonction publique au bilan individuel, Les Editions d'organisation.

Le fixe prend du poids

Les commerciaux sont rétribués de façon moins aléatoire

DERRIÈRE l'aspirateur ou l'encyclopédie qui vons tombe dans les bras si vous onvrez la porte d'entrée se cache un commercial rémunéré uniquement, ou pres-que, à la commission, comme dans les années 50 où c'était là le lot commun de tout représentant.

«PIERRE BÉRÉGOVOY.

noires comme cela doit se faire

dans une administration

agents de la centrale. Il ajoutait :

pondra un montant de prime uni-

que. (...) Lo reconnaissance des

mériles se fera désormois de lo seule manière claire et simple qui

soit : l'occéleration de lo corrière

Un peu plus d'un an après cette « révolution » — un mot qui, dans le langage ndministratif, pèse de tout son poids —, le système de démodulation des primes est entré

dans les faits, à tout le mmns pour

les agents des catégories B, C et

dans le respect des textes. »

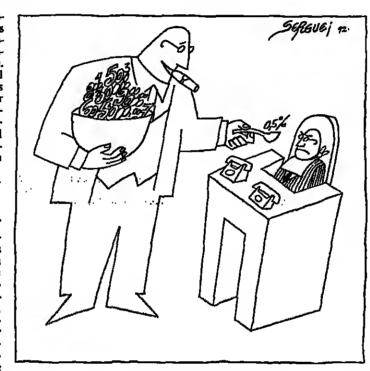
Depuis, les entreprises ont, en grande majorité, mis fin à ce mythe. Aujourd'hui, le «fixe» prend largement le dessus sur le variable. 73 % contre 27 %, moyenne statistique nationale établie selon les résultats d'une enquête de l'Association pour l'emploi des cadres (APEC) réalisée par Explora, une société spécialisée dans les études de marché. «Il s'agit bien la d'une moyenne, précise immédiatement Brigitte Bos, dn département Etudes et développement de l'APEC. Vous avez encore des secteurs où la part de variable domine. mais ce n'est plus du tout la majorité des cas. La tendance actuellement est à l'homogénéisation des pratiques, au rapprochement des

Les situations sont diverses selon les secteurs, mais il est tout de même possible d'établir une typologie. La part du variable est dominante dans le salaire des commerciaux trevaillant dans des entreprises où la clientèle est atomisée et où le talent du vendeur influe largement sur l'achat : vente à domicile, secteur antomobile (variable 52 %, fixe 48 %), petites fournitures aux entreprises, matériel

et mobilier de bureau. Le pbénomène est inverse dans les secteurs où les entreprises fabriquent ellesmêmes leurs produits et où la clientèle est structurée et concentrée, L'intervention du commercial devient alors marginale, les produits à forte marque se vendant sur leur réputation. Le salaire est alors quasiment fixe. On trouve là les produits d'équipement industriel (machines-ontils...), où le commercial doit plutôt se transformer en technicien démonstrateur.

> Objectifs qualitatifs"

Cette tendance à la baisse de l'influence dn commercial sur les ventes est trés significative si l'on songe aux produits de grande consommation. En témoigne la politique de rémunération des commerciaux chez Procter & Gamble. « Nous avons mis en place un nouveau système de politique salariale depuis environ un an et demi, explique Louis-Claude Salomon, directeur général des ventes du groupe américain. Historiquement, nos commerciaux pouvaient obtenir une prime équivalente à deux mois de salaire supplémentaires par an (en plus des treize mois fixes) s'ils atteignaient des objectifs de volume. Mais aujourd'hui il faut compter sur la maturité d'un produit (Ariel, Dash, Vizir...) dont la réputation suffit d elle seule à tenir ses objectifs de



grandes surfaces, etc. Ce changement ment du budget...). »

vente. Nous ne demandons donc plus du métier nous a conduits à inchare à nos commerciaux de travail de en fixe les trois quarts de la prime prospection. Ils doivent plutôt être (1,5 mois de salaire); le demi-mois des conseils en informatique, en restant est toujours une rémunéramarketing, vendre au bon prix, obte- tion variable, qui dépend maintenant nir des têtes de gondole dans les d'objectifs qualitatifs (non-dépasse-

Si l'enquête APEC confirme bien ces tendances générales, il y a cependant des mances. Celles, par exemple, très importantes, du vrai fixe et du faux variable. « Vous avez des faux variables, explique Jean-Louis Fèvre, directeur général d'Explora, qui sont plus surs qu'un fixe. Je pense par exemple ò la consection, où les commerciaux payés à la commission n'ont aucun doute d avoir sur son obtention. Rien d voir en revonche avec la vente à domicile, où un commercial peut quasiment ne rien gagner du tout, »

Jean-Louis Fèvre et son équipe viennent de publier Une méthode d'élaboration d'un système de rémunération des commerciaux, qui met en évidence la montée progressive d'un système qui allie fixe, commission et prime au lieu des paires classiques: fixe-commission ou fixeprime. « Notre idée, confirme Olivier Dumas, directeur commercial à Mondial Assistance, est de rendre equivalentes, à 50-50, dans la part du variable la prime et la commis sion. Aujourd'hui, c'est encore la commission qui domine (70 %). Introduire plus fortement la prime va nous permettre de mieux reconnaître le travail qualitatif de nos commerciaux, leurs motivations à long terme, par rapport d'une commission qui est un automatisme finalement, v

Marie-Béatrice Baudet

A la recherche de l'intéressement

Des formules sans cesse renouvelées

((O) apprécie tout d'obord la sucette puis on goûte au bâton. » Ce point de vue sur les accords d'intéressement des salariés est formulé par Roland Raignoux, secrétaire confédéral chargé du secteur économique à Force ouvrière. Et il est vrai que le récent conflit ebez Renault donne quelque peu raison à son ironie. Conçus comme un moyen de faire adhérer les salariés à la bonne marche de leur entreprise, négociés afin de créer un lien idéologique et financier plus étroit entre le monde du travail et celui des resultats comptables des sociétés, ces accords n'ont guére fait la prenve de leur efficacité. Et pourtant, leurs faiblesses ne découlent pas d'un manque de réussite.

En effet, les accords d'intéressement ont connu, en France, une forte croissance au cours des cinq dernières années. Selon les chiffres fournis par le ministère du travail, à l'occasion du bilan annuel de la négociation collective de 1990, près de 10 717 accords de ce type étaient en vigueur à la fin 1990, dont 1 877 conelus au cours de cette seule année. Au nombre de 1 303 en vigneur sin 1985 et de 4 600 en 1988, ils émanaient en 1990, dans leur grande majorité (78,3 %), d'entreprises employant moins de cent saloriés et concernaient, au total, près de deux millions de personnes.

« Il vaut mieux des revenus réguliers majorés que des petites sommes aléatoires ajou-tées à de faibles salaires», souligne Roland Raignoux. Car le récent développement du nombre de signatures d'accords d'intéressement dans les entreprises répond à un double objectif: associer idéologiquement les salaries à leur entreprise et détourner la satisfaction des revendications salariales en y substituant des remunérations plus faibles et plus aléatoires. Selon le ministère du travail, l'estimation de l'intéressement moyen perçu par salarié en 1990 s'élevait à 4 375 francs, soit 365 francs par mois pour un montant global de 8,7 milliards de francs.

Risque de colère sociale

« La croissance movenne des sommes versées au titre de l'intéressement entre 1987 et 1990 reste très en deçà de la croissance des résutats enregistrés par la plupart des sociétés durant la même période», souligne pour sa part Roland Metz, collaborateur au secteur politique et action revendicative de la CGT. Ponrtant, les chiffres du ministère du travail sont sans ambiguīté: 70 % des accords d'intéressement en vigueur fin 1990 prises, et seulement 3,9 % d'entre eux échappent aux deux eritéres - isolés ou combinés - des résultats financiers et de la productivité. « Il suffit de provisionner, de stocker ou encore d'investir pour ramener la part de l'intéressement d une véritable peau de chagrin », précise Roland Metz.

Avec ses critéres incontrôlables par les

salariés, sans lien tangible avec leur travail et souvent considéré comme « un calcul sur leur dos », ce mode d'intéressement a non sculement échoué dans sa vocation à « motiver », mais il n même parfois évolué vers un facteur de colére sociale, là ou précisément il avait pour mission d'apaiser les revendications salariales. D'autres systèmes ont à ce titre été privilégiés par certaines directions du personnel, antour notamment des notions de qualité des produits et de sécurité dans le travail. Bien que plus « perceptibles » par les salariés, ces formules sont souvent motivées par de simples préoccupations d'amélioration de la productivité. Cela se traduit par une contrainte accrue au travail lorsqu'il s'agit d'niouter l'attention de la qualité aux cadences, et par une incitation à négliger ses droits en cas d'accident de travail pour atteindre l'objectif du « zèro accident ». Autant dire qu'à sont liés uniquement aux résultats des entre- l'usage, ces necords n'ont guère convaineu

ceux auxquels ils étaient destinés. « Seul le rapport de forces actuel permet ces propositions patronales, souligne Roland Raignoux. Sur fond de rigueur salariale, les chefs d'entreprise pensent pouvoir se payer la paix sociale d bon compte. »

Ces différentes modulations de l'intéressement sont ressurgir le discours sur l'« actionnariat populaire », relence depuis les ordonnances de 1967 et 1986. Aujourd'hui de nombreux projets, comme le plan d'épargne en actions (PEA) de Pierre Bérégovoy et le plan d'épargne et de retraite des entreprises (PERE) d'Edouard Balladur viennent diversifier le célébre plan d'énargne entreprise (PEE) mis en place en 1986. Ils ont pour objectif de compléter la eirculaire du 3 janvier 1992 qui oblige les sociétés de 50 à 100 salariés à signer des accords de participation.

Tous ces systèmes visent à contraindre les entreprises à utiliser les fonds, bloqués pendant cinq ens, de la participation pour constituer des fonds propres. Ils ont aussi pour hut d'impliquer les salaries dans cette politique en les alléchant par des exonérations fiscales. Mais est-il possible de concilier investissement dans l'entreprise et rigueur salariale?



A 1987 The State of Table 2 2,527 | Wilder | 1992 | 1993 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 | 1994 water a substitute of

to the first transfer on the first transfer on

S Syndicats

on doit être la règle

Transcription of the contract Catalogs

Transfer of the second

Control of the Control of the Control

Mary Commence

.....

200

 $n_{\mathbf{p}}(2^{k}, k) \in \mathcal{K}$

124 × 1

1.0

1000

Z Zrig Denkar

Frédéric Lemaître

firm augmenter of the community of a community of the com

त्रभावः स्वयः । शेष्ट्रभावः व्यवः स्वर्थाः । स्वरंगः स्वरंगः ।

information to the second

ANSOMAGNE OF LITER

24 2.2 1722 332 24124 6 2016 in part. The Table 1 To a work was 354 C ಜಿನಟ್ --- F

100

1. 1. 3. 4 . 386 47 200 1 to 1 156 F 3 2 15 V T 100 W. 2 (57.54) 20 34 A ... bitting 2 B 25577

10 W 655 142 X 22.25.15 27-1 173 - 11 14 2.5 A ... Fr. 20 1 17414 19 C 15 = 90 F. W. 1 - 127 - 1 - programme and gent of the second 201 00 2 7 Mayor Jan WAS TO SEE High V-

\$1000 m. h (and 🚓 🐣 Proceedings 30 # (** 1×) -A STATE 2 A 45 T ELTE CH 24.5% A lekare. 22 a harden and the 10.185 × 2 12.44

THE SALE 森 通告は続き しゅうごう - - C . C . S . S den mit Aug 18 \$100 AND E4 ... house later 1. C. W. No transfer

L'ANPE et la complexité du marché du travail

par Pascal Lièvre

ÉRIODIQUEMENT, l'ANPE est interpellée d'une manière assez vive. La progression récente du chômage vers la barre fatidique des trois millions de demandeurs d'emploi n'est peut-être pas complètement étrangère au phénomène.

etrangère au phénomène.

Depuis sa création en 1967, cette institution a fait l'objet de nombreuses investigations qui ont fait apparaître des dysfonctionnements manifestes, amenant, parfois, certains à remettre en cause jusqu'à l'existence de l'ANPE, au vu du constat de son inefficacité patente.

Ces entiques permanentes, provenant de toutes parts, et exacerbées à l'occasion d'une conjoncture défavorable, doublée d'enjeux électoraux, expliquent, pour une part, la succession rapide des directeurs depuis sa création. Hormis une exception de taille, celle de Gérard Vanderpotte, qui a sans conteste la palme de longévité à cette fonction qu'il a occupée de 1982 à 1990. Le nouveau directeur n'est-il pas la buitième personne à occuper ce poste depuis 1971? Tous ces faits interpellent et interrogent : pourquoi ces critiques à caractère quasi perpétuel? comment jusplus de dix mille salariès, et établi depuis vingt-quatre ans, soit continuellement mis sur la sellette? enfin faut-il véritable-ment « jeter le bébé avec l'eau du bain »? tifier qu'un établissement composé de

NOUS n'allons pas répondre, loin s'en faut, à toutes ces questions, mais nous youdrions apporter ici des éléments de reflexion aux points soulevés ci-dessus, en se dégageant des tyrannies de l'actualité.

La réflexion sur l'ANPE est délicate à mener et cela pour trois raisons principales. La première tient au fait que l'ANPE endosse une fonction de bouc émissaire. En effet, dans une société où la norme sociale est le travail, on a besoin, dans un contexte de chômage global, de désigner un coupable. Quelle que soit l'efficacité de l'agence, celle-ci jouera cette fonction de bouc émissaire,

et ceci d'autant plus que le niveau du chômage restera élevé. La deuxième tient à ce que le thème du chômage est un des points sensibles de la vie politique: c'est sur le niveau du chômage que se joue l'essentiel de l'issue des élections à l'échelon national. Ceci est particulièrement vrai, en France, depuis déjà un certain nombre d'années. Cet aspect du problème met l'ANPE dans une position délicate vis-à-vis du pouvoir en place. La troisième tient à la complexité du fonctionnement du marché du travail, dont tionnement du marché du travail, dont la théorie économique a bien du mal à rendre compte, et à laquelle sont confrontés quotidiennement les agents de cet établissement.

SUR les deux premiers points, que dire de plus, sinon qu'il faut les considérer comme des contraintes que l'Agence doit intégrer dans son fonction-nement, dont les experts doivent tenir compte dans leur analyse. En ce qui concerne le dernier point, il ne s'agit pas, ici, de dédouaner l'ANPE des problèmes qu'elle rencontre dans l'exercice de sa mission, mais d'admettre la complexité du marché du travail, comme telle, de lui donner un sens précis, et, enfin, de montrer en quoi cette approche permet de dresser de nouvelles perspectives d'or-ganisation pour cet établissement.

Nous avons eu ces dernières années de nombreux signes de cette complexité, pour preuve l'existence de nombreux paradoxes rencontrés dans la compréhen sion du fonctionnement du marché du sion du fonctionnement du marche du travail : quand nous avons à la fois un fort taux de chômage et une pénurie de main-d'œuvre qualifiée, quand la reprise de la croissaoce n'a pas d'effet sur le chômage de longue durée, quand la relation formation-emploi devient « introuvable » pour paraphaser le titre d'un ouvrage de spécialistes... Traditionnellement nous avons une vision physique ment, nous avons une vision physique quasi mécanique du placement, c'est-à-dire du processus d'ajustement entre des offres et des demandes d'emploi. Ces dernières sont appréhendées comme les pièces d'une machine qu'il suffirait

d'emboîter les unes dans les autres. Dans cette perspective, la demande et l'offre sont définies à partir de critères objectifs tels que la longueur, la largeur, l'épais-seur, la densité, le poids.

Le rôle dévolu à l'Agence, dans ce contexte, est de repérer, localement, à l'aide des critères définis précédemment, les offres et les demandes d'emploi strio-tement compatibles, et d'effectuer ensuite la mise en relation. Si le fichier de l'agence locale ne contient pas de demandes adéquates, celle-ci diffuse l'offre sur une autre partie du territoire jusqu'à satisfaction de cette dernière. C'est schématiquement sur cette vision du processus de placement que s'est erée et développée l'ANPE, jusqu'à aujourd'hui. Preuve en est que, des sa création, l'Agence affiche deux objectifs : d'une part, la constitution d'un réseau national avec l'apppui de l'informatique, et, d'au-tre part, la constitution d'un code de définition des métiers (ROME). Encore récemment, des tentatives d'ajustement des offres et des demandes d'emploi des offres et des demandes d'emploi dans les grandes agglomérations ont été effectuées à l'aide de l'infirmatique. Dans ce type de scénario, une attention toute particulière est portée à la saisie la plus formalisée qui snit de l'offre et la demande puisqu'elle conditionne la qualité de la description de l'offre et la demande, qui détermine l'efficacité de la mise en relation.

ES résultats que nous avons obtenus orientent le functionnement concret du marché du travail vers une tout autre perspective, où le facteur décisif n'est plus la description objective des offres et des demandes, mais le mode de rapprochement qui doit permettre l'établissement de relations sociales entre les différents partenaires. Ainsi, ce qui permet de comprendre la réalisation d'un placement ne se trouve pas dans les caractéristiques de l'offre et la demande, bien que ces composants jouent un rôle, mais avant composants jouent un rôle, mais avant toute chose dans le processus de mise en relation de l'offreur avec le demandeur,

e'est-à-dire les interactions entre l'employeur et l'agent, d'une part, et le demandeur et l'agent, d'autre part. Les performances de l'agence en matière de placement sont tributaires, pour une part, des relations qu'elle a pu instaurer entre les différents partenaires, c'est-à-dire de la nature de l'information qui circule entre eux.

Le marché du travail fonctionne comme si un lien social devait préexister entre l'offreur et le demandeur pour que Fon puisse envisager un rapprochement significatif. Ainsi, il est possible de demontrer que, lorsque l'agent connaît le demandeur et l'offreur, sur cent mises en relation effectuées, quatre-vingts aboutissent à un placement dans le cas opposé, où le médiateur réalise la mise en relation uniquement à partir de fiches, c'est-à-dire de critères objectifs, sur cent mises en relation vingt s'acheminent, in fine. en relation vingt s'acheminent, in fine, vers un placement; dans le cas intermédiaire où le prospecteur-placier a simplement vu l'employeur et le postulant, c'est trente-cinq mises en relation sur cent qui ont l'issue désirée.

CE phénomène est difficile à comprendre, de admettre, tout simplement parce que derrière le fonctionnement concret du marché du travail, il y a la complexité du social, la complexité de l'organisation socio-économique locale, c'est-à-dire, très concrètement, la ville qui constitue l'espace physique et social de ce marché. Nos travaux ont mis en deidence que sur un bassin d'emploi évidence que, sur un hassin d'emploi, cette vision purement mécanique du processus d'ajustement mecanique du pro-cessus d'ajustement entre des offres et des demandes d'emploi, c'est-à-dire réa-lise à partir de fiches, par exemple, per-met de rendre compte de moins de 10 % des placements observables du point de vue d'une agence locale pour l'emploi.

Nous ne pouvons, dans le cadre de cet article, aller plus en avant dans l'explication de ce phénomène. Mais essayons plutôt de dégager quelques conséquences pratiques de ces résultats.

Les performances de l'Agence en

matière de placement apparaissent extremement liées aux différentes interactions qui s'établissent entre les agents et les employenrs, d'une part, et ces mêmes agents et les demandeurs d'emploi, d'autre part. L'Agence doit devenir en quelque sorte un reseau social local, au sens fort du terme, plutôt qu'un simple outil de transmission d'une information objective, si elle veut améliorer l'efficacité de ces mises en relation.

Ces différents circuits qui s'établissent ou non dépendent de l'organisation de l'ensemble des activité d'une agence locale pour l'emploi, c'est-à-dire des mocalités d'accueil des demandeurs d'emploi, de la nature des découpages des secteurs d'investigation des prospecteurs-placiers, des modes de rapprochement entre les offres et les demandes, des prospections et des relations afférentes qu'établissent les différents opérateurs avec les employeurs,

Une des clès de l'amélioration de l'efsicacité de l'ANPE tient donc à une modification en profondeur de l'intelligibilité du fonctionnement du marché du travail, de la part des responsables en charge de cet établissement, c'est-à-dire le passage d'une vision physique (mécanique) à une vision sociale (informationnelle) et du rôle afférent que peut effectivement jouer l'Agence dans ce nouveau contexte. Cette nouvelle vision aurait des conséquences organisationnelles immédiates au sein de l'ANPE et permettrait. par exemple, d'améliorer ces résultats, en termes de placement, dans les grandes agglomérations. c'est-à-dire là où les problèmes apparaissent comme les plus

► Pescel Lièvre est chercheur en sciencee économiques et euteur d'une thèse intitulée « Le rôle de l'ANPE sur le marché du travail ».

LIBRAIRIE

Le Torticolis de l'autruche de Danièle Linhart Editions du Seuil. Sociologie. 250 pages, 120 francs.

 A la racherche des signes de la modernisacion des entreprises françaises, qu'elle quelifie de quête « éternelle ». Danièle Linhart reste plus que critique. Désabusée et volontiers sarcastique, parce qu'elle n'oublie pas le passé sous les habits dont se pare la nouveauté, elle se montre dubitative à l'égard de tentatives qu'elle juge avec le souci du détail d'une entomologiste. Elle en conclutque, dans le bataille identitaire, les salariés sont menacés par le schizophrénie, principalement parce que l'ordre taylorien est toujours présent sous les exigences de la modernité de façade. Cette thèse de la sociologue n'est pas toujours convaincante. Si les exemples qu'elle en donne ne sont pas discutables, toutes les entreprises ne pratiquent pas nécessairement la double jeu. On peut même imaginer que nombre d'entre elles se sont sincèrement engagées dens une autre démarche, abandonnant les oripeaux abatatorinant les cripeaus enciens pour évoluer vers d'autres logiques, et ce sans amère-pensées contestables. Feut-il d'eilleurs croire, comme elle, que le patronat n'aurait eu de cesse que de combattre salariés, depuis sa promulgation en 1982, ainsi qu'elle tend à le prouver, citations de l'époque à l'eppui? Outre que ce mouvement de refus n'e été que momentané, il est eujourd'hui Clair que bien des entreprises ont retourné lee lois Auroux à leur profit et que, dans le meilleur des cas, elles se sont saisies de l'occasion pour changer leur mode de fonctionnement. Les plus lucides, ellee, ea sont lancées dans la gestion participative, et ne ragrettent rien. Ce n'est pas tout à fait un hasard si les premiers griefs se sont repidement tus et ei le CNPF lui-même e fini per reconnaître discrètement le bien-fondé de cette orientation. Un signe ne trompe pas : eucune voix ne e est élevée, pendant le cohabitation, pour en

demander l'annulation par le

gouvernement Chirac.

En revanche, toute la première partie de l'ouvrage est passionnante. Danièle Linhart y evance l'explication d'une collusion d'intérêts, qui aurait toujours existé, entre le type de syndicalisme qui s'est développé en Frence et le recours à un mode d'organisation fondé sur le taylorisme. Elle évoque une conflictualité productives, où chacun tient le rôle qui lui paraît le plus avantageux, et qui trouve ses limites dans les modes de fonctionnement d'aujourd'hui. Il faudrait suivre ce raisonnement pour découvrir les difficultés actuelles du syndicalisme et les retards à la modernisation des entreprises françaises.

La France en chiffres 1992

Edition Hatier 404 peges, Les salaires assurent près de 72 % des revenus des Français, l'industrie aéronautique emploie 120 000 personnes, le Languedoc-Roussillon a produit 22,1 millions d'hectolitres en 1990, la population du Limousin n'e pas progressé depuis la demière guerra : telles sont quelques-unes des informations qu'on découvre dans l'édition 1992 de ce guide. Population, niveau de vie, comptes de la nation, agriculture, énergie, industrie et services y sont mis en fiches. Quatre cents tableaux illustrent l'évolution des villes, des prix, le budget, les productions industrielles, etc. Des comparaisons internationales permettent de mesurer les etouts et les handicaps de la Frence dens l'activité mondiale.

Les Assistés sociaux

de Michel Messu

Editions Privat, 172 pages ■ Enseignant à l'université et directeur de recherches eu CREDOC (Centre de recherches pour l'étude et l'observation des conditions de vie), l'auteur e observé pendant plusieurs ennées la vie et le comportement des ménages publiées d'aggestée qualifiés d' « essistés socieux ». Il commence par une tentative de définition : «Les individus et les familles

assistés ne sont ni dépourvus

de tout ni démunis de tout. même s'ils beuvent l'être en certaines circonstances et dans certains domaines. > 1 constate plutôt que « deux formes majeures d'ouverture à cette protection sociale apparaissent : la déficience physique ou mentale, c'est-à-dire les différentes formes de handicap, et la déficience psycho-sociale. c'est-à-dire les différentes formes de difficultés à pourvoir à l'éducation et à l'entretien des enfants ». Michel Messu a détecté « trois identités d'essistés : l'assisté hornteux, l'avant-droit et l'assisté scrupuleux ». Le premier e été le plus étudié : il supporte mal sa condition et continue d'affirmer la valeur cardinale du travail. L'ayent-droit parvient à se complaire dans sa situation, il finit par établir une relation avec les services sociaux et devient habile dens l'utilisation des différentes aides. Dans son cas, eles droits sociaux vont en quelque sorte se substituer à la valeur travail et favoriser une tout eutre représentation des institutions de l'Assistance sociale ». Enfin, l'essisté scrupuleux est mel à l'eise et e des difficultés à trouver une conduite dans un monde où il n'e pas de repères. Dans la seconde partie de l'ouvrage, l'euteur essaie d'expliquer comment se forment Ces identités.

Le Guide des ressources humaines

Editions Jean-François Dou-mic, 300 p., 1 477 francs. Après les directeurs finenciers et de l'informatique, lee journalistes économiques et le pouvoir, les Éditions Jean-François Dournic publient maintenant un Guide des responsables de ressources humaines. On y trouve les biographies, photos et coordonnées de 1 500 professionnels exerçant dans les entreprises, les collectivités locales ou les administrations. Cet ouvrage permet aussi une radioscopie de cette profession majoritairement masculine (81 %), dont l'âge moyen est da 45 ans et le niveau de diplôme équivalent à

bac + 4.

STAGES

Le service des offres de stages est désormals accessible en tapant direc-tement 3615 LEMONDE.

Les personnes intéressées doivent contacter directe-ment STAG'ETUD (47, av. Paul-Vaillent-Couturier, 94257 Gentilly Cedex), le service des etages de le MNEF, en téléphonant eu (1) 49-08-99-99.

Les entreprises désireuses de pesser des offres sont priées de consulter directe-ment cette association au 45-65-11-11

GESTION

Lieu: Boulogne-Billencourt. Dets: Immédiat. Durés: \$/9 mois. Ind.: SMIC + prims. Profil: bec + 4, uni-variaté da gastion, école de commerca. Mission: travaux statistiques, vivi ds marchés financisrs, aesis-tencs à la préparation de réunions publiques (anslystes-sctionnaires). 11923.

PERSONNEL

Lieu: Saulx-les-Chertreux. Date: immédiet. Durée: à définir. Ind.: repas + trensport. Profil: bac + 2, psychologie, ou ressources humaines ou sociologie ou personnel. Mission: assistant eu service du recrutement, analyse des besoins at des outils de recrutement, étude de postee, éveluation st formetion des candidate. 13720.

Ueu: Levalois-Perret. Date: immédist. Durés: 3/4 mois. Ind.: 1 500/mois mini. Profil: bac + 5, DESS en cours ou complet, droit social. Mission: participer à la réalisation du bilan social. 13713. Lieu: Chetou. Date: immédiat. Dunée: 3 mois, Ind.: 5 600 F/mols. Profil: bac + 2, OUT hygiène et aécurité. Mission: mise en place d'un planning « sécurité » concernant le siège administratif, une force de vente et deux dépôts de distribution. 13703.

MARKETING

Lieu: Pen'a. Dela: immédiat.
Durée: 2 mois. Ind.: 3 500 F. Profil: bac + 1 mini. marketing el vente.
Mission: aider à l'organisation d'une
journée promotionnelle (9 avril), mise
à jour et gestion de lichiers sur ordinateur, relanca téléphonique. 14401.
Lieu: Psris. Date: immédiet.
Durée: 3 mois (3 h/jour). Ind.:
6 000 f/mols. Profil: bac + 2 école
de commerce, marketing. Mission:
1élémarketing pour commercialisation
de bureaux. 14399.
Lieu: Issy-les-Moulinteaux. Data

Lieu: Issy-les-Moulineaux, Date: toute l'année. Durée: 4 mois. Ind.: 4 000 F net. Profit: bec + 2/4. Mis-

لمكنامنالخص

sion : assister les directeurs de clien-tèle. 14398. Lisu: lvry-sur-Seine. Dste :

15 mars. Durés : 1/2 mois. Ind.: 2 500 F/mois. Profil : bac. Mission : qualification de fichiers, mise à jour per téléphone d'un fichier pour la diffusion d'un produit d'édition. 14396. Lieu: Nentes. Date: immédiat.

Durée: 6 mois. Ind.: fixe + commission. Profil: bac + 3/4, markering, écola de commerce, conneissaness en psychologie, en informatique. Mis-sion : prospection, phoning, suivi de elientèle et présentation de produits éducatifs et rééducatifs essistés par ordinaleur. 14381.

Lieu: Psrie. Dste: immédist.

Durée: 5 mois. Ind.: à définir. Profil: bac. Mission: marketing telephoning arpès formation, 14390.

VENTE

Lieu: Brive + Tours. Date: immédiat. Durée: 4 mois. Ind.: à définir. Profit: bac + 2 mini, BTS technique de commiscrealisation, IUT. Mission: technico-commercial dans le domaine du carron ondulé. 16344.

Liau : Ivry-sur-Saine. Data : 15 mars. Durés : 2 mois. Ind.: 2 000 F + prime. Profil : bec. Mission : commercielisation d'edreses et d'écrans publicitaires pour un service Minitel. 16326.

Lieu : Parie. Dats : immédiat. Durée : à définir. Ind. : à définir. Profil: bsc + 2, commerce ou marketing. Mission: commercialisation deservices aux entreprises. 16286. Lieu: Buc (78]. Date: immédiat.
Durée: 4 mois. Ind.: 2 500 F + intéressement sur CA. Profil: bac + 2, vante, électrotechniqus. Mission: prospecter et vendre des transforma-teurs industriels basse tension auprès d'une clientèls d'inatellateurs, de

constructeurs et de distributeurs de matériel électrique. 16266.

Leu: St-Maur-dea-Fossés. Oale: immédiat. Durás : à définir. Ind. : à définir. Profil : bac + 3, connsissances en électricité, anglais. Misson : démarches commerciales avec la responsible pour la manual de l le responsable pour la vente de pro-cuits à base électrique, 16201.

INFORMATIQUE

Lieu : Parie. Dete : immédiet. Durée : 2/5 mois. Ind. : à définir. Profil : bec. DS2 Unix. Mission : Profil: bee, DS2 Unix. Mission: développeur informatique. 17127.
Lieu: Boulogne. Date: immédial. Durée: 3 mois. Ind.: à définir. Profil: bac + 3/4, MIAGE ou maîtriee. Mission: développer CITOS. 17116.
Lieu: Montreuil, Oste: Immédiat. Durée: à définir. Ind.: à définir. Profil: bac + 5, math sup. math spé + 3 ens. Mission: prise en charge d'un projet informatique. 17117.

COMMUNICATION

Lisu: Ivry-sur-Seine. Dete: juin. Durée: 4 mois. Ind.: 2 000 F + % sur ventes. Profil: bac + 2/3, école

de commerce, vente. Mission : com-mercialisation d'espaces publicitaires pour un magazine, 16982.

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 5 mois. Ind. : 9 000 F. Profi: bac + 2, communication, secréta-rial. TTX sur Macintosh et micro informatiqus. Mission: aacrétarist organisationnel, mise en page de documents. 18979.

PUBLICITÉ

Lieu : Trappas. Data : immédiat. Durée : 1 mois mini. Ind. : à définir. Profil : bac. Mission : mequettiate publicitaire pour conception d'af-fiches, 19691,

Lieu: Courbevois. Date: immédiat. Durés: 2 mois mini. Ind.: 1 500 F/mois. Profil: bac + 2/3, commerce, publicité. Mission: assis-tant de publicité. 19669.

CHIMIE

Lieu : 6agnolat. Data : immédiet. Durée : 3/6 mois. Ind. : à définir. profil : bac + 6, ingénieur en chimie. Mission : effectuar una étuda bibliographique sur le conditionnement de certaine déchets dérivée du béton. 21565.

5

TECHNOLOGIE

Lieu : Aanières. Dete : 3 mois. Durée : 3 mois. Ind. : SMIC + prime. profil : bac + 5, béton armé et lou! constructions métalliques mission : travail de fin d'étude (IFE), école d'in-génieurs (ESTP ENPC, ENSAM, ENSMP), 22631.

ECONOMIE

Lieu: Paris. Data: immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: à définir. Pro-fil: bac + 4, économie, finence ou ingénieur. Mission: analyse de jour-naux financiers. 23616.

SECRÉTARIAT

Liau: Perie. Date: immédiet. Durée: 2/6 mois. Ind.: à définir. profil: bac + 2, BTS, TTX. Mission: secrétaire bureautique. 24104.

Lieu: Boulogne. Date: immédiat. Durée: à définir. Ind.: 30 % du SMIC mini. Profil: bac, Macintosh. Mission: secrétariat et tâches administratives, suivi de dossiers relatifs à la gestion de concours promotionnels. 24102.

Lieu: Levalloie. Dats ; immédiat. Durée: 2 mois. Ind.: à définir. Profi: bac + 2, BTS, TTX, Word 5 ou Windows. Mission : eccrétaire.

Lieu: Peris. Oete: immédiel. Durée: 15 jours. Ind.: 1 500 F. Profii: bec. Page Maksr sur Macintosh impérair. Mission: frappe, modification sur brochure de présentation.

d'une de nos

POSTES & PLUS 05 400 MF

MANAGER

Pout prendre rapide

36 15

· Di Teçu v

Timber & I

400 cad

a candi

timice au-

Le M l'remier

uand hautes

volonté de 361,11 161 m. . . w

of water can

erd communiques

* * 1 m &

Regardence ... Harman ...

· ...

Water \$ 44. ** te_{pt but}

Madrate Street

Hetak Alf Bridge

* *** . . .

REPRODUCTION INTERDITE

wail

manera de platiciones

701M2

- - s rengg

ed. Anna &

the reproduction

The state of the

i Televilli open

mêrim sentitivit i

Concentration of

de receive a la

TEST LANGE OF

Marie and the second

Figure to the livery to Company

print to the second sec and an included the second

the direction of the control of the

magazi a una es es de informativa mander at die tree er rett fin

ANTO CONTRACT OF THE STREET

経過では、ことにはなる。

➤ Pasca: L.c. // ext chercheure egientas Holmimitues et aute

d'une these of thee ele role : TAMPE SET " TYPES OU DESERT

. . . .

FUBLICITE

CHIMIE

TECHNOLOGIE

ECONOMIE

SECRETARIAT

posterior in the land

terme of a comme

private :

·传沫寺 5 5.

W 24 74

THE PLEASE IN

plant a contraction

POSTES A PLUS DE 400 KF

Le Monde

MANAGER ET INGÉNIEUR

Groupe industriel d'envergure mondiole (20 000 personnes), nous intervenons dons plusieurs secteurs de haute technologie.

Pour prendre rapidement la Direction Générale d'une de nos filiales industrielles,

naus souhoitans recruter un Ingénieur diplâmé passédant, ó environ 40 ons, une solide expérience dans le domaine des bien d'équipements et porticulièrement sensibilisé oux aspects de la gestion/finance. Une bonne moîtrise de l'onglais est nécessoire. L'hobitude des contacts internationaux, notamment avec les USA,

Au siège de notre Graupe (Poris-Ouest), vous vous préparerez à vos futures responsobilités en participont dans un premier temps au pilotage d'un de nos pôles industriels.

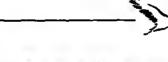
Nous étudierans votre candidature (lettre, C/.V., photo et rémunération souhaitée) avec une tatale discrétion. Merci de nous l'adresser sous la référence 5084 par l'intermédiaire de

> AD'COM 32, rue Pierret, 92200 Neuilly-sur-Seine

Grâce à 3615 LM, 5 000 cadres ont envoyé leur candidature par Minitel. Grâce au Minitel, 200 entreprises ont reçu vos candidatures.

Ac Monde

Premier Emploi



uand hautes technologies et volonté de réussir s'allient

c'est votre carrière qui se dessine.

NNOUPE FRAMATOME, 14 800 PERSONNEN, CA : 13,5 MILLIAROS DE F. 4 POLES O'ACTIVITÉ : MNCLÉAIDE, CONNECTIQUE, MÉCANIQUE, IRFODMATIQNE AN NERVICE DEN INOUSTOIES NOCLÉAIRE,

SPATIALE, ANTOMONILE,

ET

PÉTNOLIERE, AGRO-ALIMENTAINE ...

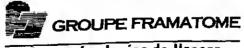
Jeune administrateur de systèmes informatiques de comptabilité et de gestion Intégré au sein de la Direction Financière dans le Département méthodes et moyens de gestion comptable, vous aurez pour mission :

• d'assumer le suivi d'exploitation et le maintien opérationnel des applications informatiques et plus particulièrement du logiciel de gestion GL3 (DBS) utilisé au siège • de proposer les adaptations nécessaires à l'évolution des règles, des organisations et des techniques, ainsi qu'à l'optimisation des coûts et des délais. Ce poste évoluif vous permettra de bien connaître les méthodes et outils actuels de la comptabilité et de la gestion et de participer efficacement à l'évolution de cet ensemble en accompagnant les progrès opérationnels des techniques informatiques.

Outre votre formation supérieure en informatique et en gestion (Miage, MSTCF, DESS systèmes d'information et contrôle de

(Miage, MSTUP, DESS systemes à information et contrôle de gestion...) complétée par des stages significatifs en entreprise, vous possédez d'excellentes capacités d'analyse et de synthèse ainsi que de solides qualités relationnelles.

Adressez rapidement lettre, CV, photo sous réf. FC02 à Stéphane Tisserant, Groupe Framatome, Departement Ressources Humaines. I place de la Coupole, 92084 Paris La Défense Cedex 1b.



Les technologies de l'essor.

• Le Monde • Mercredi 11 mars 1992 V

Gestion et des Finances

Société d'assurance filiale d'un gronpe bancaire prestigieux recherche son

Contrôleur Interne

320/370 KF

Directement rattaché à notre Directeur Comptable et Financier votre mission principale est d'assurer la protection de notre patrimoine.

Ceci passe par un audit préalable et par la refonte de l'ensemble de nos procedures et de nos méthodes comptables et financières. Vous assurez en outre la vérification de la régularité et de la sincérité des enregistrements comptables et des comptes annuels de notre société. Vous êtes au surplus le garant de la conformité de nos décisions avec la politique de notre Direction Générale.

A 35 ans environ, diplôme de l'enseignement supérieur (type Ecole Supérieure de Gestion complétée par un DECS ancien régime), vous justifiez d'une expérience préalable significative vous ayant conduit, au sein d'un établissement financier ou d'un grand cabinet. à mener des missions d'audit comptable et de contrôle interne.

Contacter Pascal Bohu au (1) 42.89. 30.03 ou envoyer CV + photo + rém. actuelle à Michael Page Assurances 10, rue Jeao Goujon 75008 Paris, sous réf.PB7875MO.

Michael Page Assurances

Spécialiste en recrutement Assurances

La filiale française (CA: 1,3 MdF, 850 personnes) d'un important groupe international recherche son

Controller

Sud de Paris

Rattaché au Directeur Financier et Vous justifiez d'une expérience Informatique vous prenez la responsabilité du service contrôle de gestion.

En collaboration avec votre équipe, vous étes chargé de la réalisation et du développement du contrôle au niveau commercial, industriel et administratif. Vous êtes responsable du processus

budgétaire et des relations avec le groupe à travers l'établissement du reporting mensuel. De plus vous réalisez des études financières lors d'investissements stratégiques.

Ecole Supérieure de Commerce, option finance.

350/400 KF

significative au sein d'une Direction Financière d'une société importante commercialisant des produits de grande consomnation.

Votre anglais est opérationnel. Votre capacité d'adaptauon et d'investissement, votre goût du challenge et du développement vous permettront de reussir dans cette mission.

Contacter Eric Gandibleu au (1) 45.53.26.26 ou envoyer CV + photo + n° Agé de 35/40 ans, vous étes de formation tél. + rêm. act.. à Míchael Page Finance 30 bis. rue Spontini 75116 PARIS sous réf.EG7917MO.

Michael Page Finance

Spécialiste en recrutement Financier

Adjoint au Trésorier d'un des premiers Groupes Français

francs et une croissance de 13 % en 1991, ce grand Groupe a ucquis la première place mondiale dans son secteur. Sa Direction Financière recherche un attaché pour seconder son trésorier.

30 ans environ, de formotion Grande Ecole de Commerce (HEC, ESSEC, ESCP,...), vous ouez ocquis, oprès 2 onnées de cobinet d'oudit et une première expérience en entreprise comme Trésorier Junior, technicité comptoble et moîtrise des systèmes d'infor-

motion. Rigoureux dons vos anolyses et solutions, votre sens de l'organisation et du relotionnel vous prédestine idéalement aux missions que nous vous confierons.

Sous la responsabilité directe du Trésorier, vos fonctions s'exerceront selon trois grands axes: • lo prise en chorge de la trésorerie au jour le jour • lo comptobilité finoncière • la tenue des tableaux de bord et l'odaptotion des systèmes d'information.

Au coeur de la politique financière du Groupe, vos qualités de diplomolie et votre sens du monagement d'équipe vous offriront d'excellentes perspectives dans un Groupe en forte

Nous vous remercions d'adresser votre condidoture en précisant la référence CJ 79 à PUZZLE Management 9, rue Villebois-Mareuil 75017 Paris, qui vous garantit une réponse rapide et une discrètion totale.



Avec an CA de pius de 130 Más de

N O

LE (OU LA) RESPONSABLE DU **CONTROLE DE GESTION**

est recherché par LA DIVISION TRANSPORT ET DISTRIBUTION D'ENERGIE

C.A. 10 Milliards, pour l'un de ses établissements C.A. 700 Millians 900 personnes situé PARIS proche BANLIEUE

De formolion type Grandes Ecoles de Commarca ou Univarsitoire ovacune indispensoble première expérience en contrôle de gestion (si possible an milieu industriel), il dinga une équipe de 5 personnes.

Relevant du Directeur Financier, il élabore avec les directeurs concernés les budgets de choqua sarvice, onolyse las écorts,

propose les mesures correctives et contrôle l'application des décisions prises.

Il développe la comptabilité onalytique de chocun des cantres de profit de l'établissement, il en établit le reporting. Opportunités da promotion vers des responsabilités élargies dans la division et le groupe.

ORGANISATEUR

H/F

Dépendant du Responsable du Service Organisation et Méthodes, sa mission consistera à améliorer et optimiser les

procedures et systèmes de travail, tant eu niveau du siège

Pour ce faire, eprès évaluation, il concevra el développera les

améliorations à apporter aux méthodes de travail actuelles, ainsi qu'aux formulaires et équipements (informatique,

ul étayera son action par des rapports écrits et documentés et chaque étude fera mention de résultats prévisionnels tant au point de vue de l'économie que du coût à réaliser.

Il participera à la mise en place des actions décidées et en

Il justifiera, de préférence, d'une formation supérieure el d'une expérience de 4 à 5 ans en organisation et méthodes dans une entreprise de service (secteur bancaire) ou dans

Un niveau d'anglais réellement opérationnel est nécessaire. L'autonomie mais aussi l'aptituda au travait en équipe, des qualités d'anelyse et de synthèse, ainsi qu'une capacité à prendre des décisions et à communiquer à tous les niveaux

Merci d'adresser lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions sous référence 9669 à AXIAL, 27 rue Taitbout, 75009 Paris,

(ecrit et oral) complétent son profil.

Anglais indispensable.

GEC ALSTHOM

Merci d'adresser votre candidature avec C.V détoillé, sous référence 91333 M à LTA 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 PARIS qui tronsmettra.

que des succursa

National Westminster **Bank**

PRESENTS DANS 30 PAYS, NOUS SOMMES EN GRANDE-BRETAGNE L'UNE DES PREMIERES BANOUES DE DÉPOT ET DANS LES TOUTES PREMIERES BANQUES MONDIALES. EN FRANCE NOTRE STRATÉGIE

DE CROISSANCE RÉPOND À UNE FORTE AMBITION. AUJOURD'HUI NOUS ÉTOFFONS NOTRE RÉSEAU, COMPOSÉ DE SUCCURSALES

> ET D'AGENCES. NOUS RECHERCHONS POUR LE SIEGE

SnyderGeneral France

Nous sommes la filiale du groupe internotianal SNYDERGENERAL leader du troilement d'air saus tous ses aspects (climatisotian, filtratian, dépoussiérage). Dans le cadre de natre dévelappement nous recherchans, pour le siège du graupe français (CA 580 MF, 640 personnes) un :

FINANCIAL CONTROLLER

VOTRE MISSION: En étroite calloboration avec le Directeur Financier u vaus assurez lo gestian compléte des flux financiers (comptes-clients, trésorerie...) 🗆 vaus assistez et conseillez l'ensemble des Directions sur tous les ospects finonciers 🗆 vous prenez la responsabilité du

VOUS AVEZ : □ 30/35 ans □ une formation supérieure (Bac + 5) □ une expérience de contrôle de gestion et de trésarerie en milieu industriel 🗆 un excellent niveau d'anglais 🗅 une bonne moîtrise de l'autil informatique, de la comptabilité anglo-saxonne et des systèmes de reporting une grande curiosité noturelle u beaucoup de dynomisme et de persévérance une gronde disponibilité pour de frèquents déplacements.

NOUS VOUS OFFRONS : a un hout niveau de responsabilité a l'intégration à une petite équipe trés professiannelle □ les perspectives d'évolution d'un groupe international,

Pour un entretien individuel avec la société le 03/04/92

Adressez au télécapiez CV, lettre et photo ó EUROMAN - 7 ter, rue de la Parte de Buc 78000 VERSAILLES. Fax : (1) 39.49.51.94 en indiquont lo référence 5226 sur la lettre et sur l'enveloppe.





Nous sommes le 1er Producteur Exportateur Européen de volailles, 6 400 personnes, CA de 6,8 milliards de francs. Notre activité couvre l'ensemble de le filière evicole : accouvege et transformation, transport terrestre et maritime, commercialisation. Nous sommes présents industriellement et commercialament dens toute l'Europe. Nous avons à pourvoir le posta suivant :

PIRECTEUR DES SERVICES COMPTABLES

Aga d'une trentaine d'annaes, vous disposez d'una expérience da plusieurs années comme Rasponseble des Services Comptebles dans une grande entreprise. Votre formation est de niveau supérieur IDECS, maîtrise, Ecole Supéneure de Commerce, etc...). Vous prendrez en charge le totalité des opérations réalisées par le service comptable de DOUX S.A. maison mère du Groupe 11 500 salaries) qui réelise un C.A. supérieur à 2 milliards, principalement à l'axportation. Par ailleurs, il va da soi qua vous participerez, en tant qua rasponsabla das services comptables de DOUX S.A. aux operations de consolidation des comptes au niveau du Groupe. Ce poste, fortement évolutif, vu la taille de l'entreprise, est basé au siège social du Groupe DOUX (Châteaulin - Finistère).

Envoyar CV + photo + lettre, sous rélérence 92/05 à : GROUPE DOUX - Direction du Personnel BP 22 - 29150 CHATEAULIN



Vous avez :

• 30/35 ans, une formation supérieure

• Une solide expérience bancaire de 5 à 10 ans aequise successivement en agence (portefeuille PME) et au șein d'une direction des crédits

• Le sens de l'animation pour recruter. former, el gérer une équipe de se personnes

• Du dynamisme et le goût de prociarion L'envie de vous investir totalement dans un jeune établissement financier ant de

reclles possibilités d'évolution. Merci d'eovoyer CV, photo-FACTOREM, Direction de Grenelle, 75, 38 PARIS





Chargé de Mission

"CONTRATS INTERNATIONAUX"

A 30 ans environ, de lormation superieure de type Ecole de Commerce (option Finances et Comptabilité). DECS... voire première experience opérationnelle de quelques années en entreprise, idealement proche du secteur des T.P., vous a familiarise avec les problemes juridiques, compiables et financiers des contrats.

Vos qualites de dialogue, d'adaptation et de rigueur vous permetironi de participer a la gestion de nos contrats a l'etranger sous les aspects comptable, liscal et linancier. Rattache à la Direction Administrative et Financiere 180 personnes), vous constituerez avec nos Ingenieurs d'Affaires les elements essentiels pour l'execution de nos contrats à

Pour ce poste base a Rucil-Malmaison (92) mais comprenant de nombreux deplacements a Letranger, l'anglais est indispensable et la connaissance d'une 3 eme langue est un atout

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite, photo et pretentions sous ref. 1700 LM a notre Conseil LIGHT - Jean-Noël MERKENBRACK 6/8, rue Andras BECK - 92306 MEUDON-LA-FORET Cdx.

ontrôleur de gestion commercial

PARIS NORD

240-280 KF

LA SOCIETE: Division importante (1.000 personnes) d'un groupe international de premier plan ilans l'inclustrie mécanique de pointe.

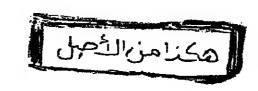
LE POSTE : Interface entre le service financier et les fonctions vente/marketing, vous prendrez en charge les études de rentabilité produit, le contrôle des prix de vente, l'analyse des marges, la gestion des prix de

LE CANDIDAT : Diplôme d'une école de commerce, vous avez une expérience réussie de 2 à 4 ans en gestion on audit. Votre esprit analytique, votre excellent sens de la communication et votre anglais opérationnel faciliteront votre evolution au sein ilu groupe. Veuillez contacter hor ALEX an 42.89.09.17, ou lui

envoyer un CV détaillé en mentionnant la référence

1376/IAM à l'adresse suivante : NORMAN PARSONS 12, rue de Poutbieu - 75008 PARIS

Norman Parsons FINANCE ET GESTION



3

DIRECTEUR ADJOINT RESSOURCES HUMAIN

> · 安 安全等 一个工作的数据 医二氯苯 19 多一方言 有型的

> > e e la fire de la carre and the second second second 1 40 - 14c たこで(雑品権) 人

"" " " " ## ## ##

一个一个 对安徽

n der seine Pie Seine Zum der Zuge

ing the sale attended

demutation and . ige die groupe hann

resortene. Lateral transport to the second transport transport to the second transport transport

機能 編 +36.3 ないがらま ま 一下の でな

anaure Bar - 2 Line manage

bite anglosary my and a state of

with the transmission of the streets

Managari et al managari et de centre de la constante de la con

DMAN THE PROPERTY

deport to refere to find the benefit

சூட்டு இவரை வரிர் சந்

la societé le 03/0- 92

1:00 t 22.

- 25 - 3 - 3

April 19 A . . .

المعارض فالمرازي المواومون

Robert Control

Ressources Humaines

Poursuivre le développement de notre activité de Conseil en Ressources Humaines dans les domaines de l'Audit Social. du Bilan de Compétences et de l'Evaluation de Potentiels, en prendre progressivement l'entière responsabilité. c'est ce que nous demandons à une ou un professionnel exigeant et talentueux,

CONSULTANT EN RESSOURCES HUMAINES

NOUS VOUS IMAGINONS:

- Dans la trentaine,
- Diplomé d'études supérieures en Sciences Humaines,
- Ayant une expérience significative des domaines évoqués,
- Alliant de fortes capacités conceptuelles à une approche "terrienne" des hommes et des situations.
- Tenace, disposant d'une très grande autonomie,
- Désireux de devenir un réel partenaire, directement intéressé aux résultats,
- Ayant une pratique courante de l'anglais.
- Passionné par le métier, cela va de soi,

Enfin, pratiquant également couramment l'humour pour ce qu'il a de lucidité à l'égard de soi, de générosité aux autres et de distance aux choses...

- Des moyens à la hauteur des projets que vous proposerez et saurez défendre,
- Une équipe, riche d'expériences variées, soudée autour de valeurs fortes,
- Une clientèle prestigieuse, Une notoriété construite sur la volonté d'excellence et la durée, où le fond n'est

jamais sacrifié à la forme. Merci d'adresser le dossier le plus représentatif de votre motivation à Jean-Marie VIOU, sous la réf. LM/273.



16 Avenue Hoche - 75008 PARIS

Membre de Syntec

CICH

COMPAGNIE DU CHAUFFAGE

Avac plus da 3,5 milliards de CA, nous commes l'un das leadars auropéens de l'équipement de cheuffage (Cheppes, Ideel INTERNATIONALE Standard, Brötje, Finimétal...).
Pour notre structure française (2000 personnes dont 200 cadres), nous racherchons un:

DIRECTEUR ADJOINT DES RESSOURCES HUMAINES

Retteché au DRH, dont il prandra le succassion, il anima l'administration et la gestion du personnel, perticipe eux relations avec les partenaires sociatix. Il prend.en_charge le recrutement et les dévaloppaments prévua (eppréciation de l'encadrement, informetion/communication et gestion

Environ 35 ans, de formation supérleure (juridique. Sciences-Po...), vous avez une expérience de généraliste en Ressources Humelnes, et vous evez exercé des responsebilités sur le terrain en milleu industriel. Un passage en cabinet peut constituer un plus.

Concret, imeginatif et raelisateur, vous almaz et sevez convalncre vos interlocuteurs et les mobiliser autour da projets mettant en œuvre una politique Ressources Humaines moderne et dynamique. La pratique de l'anglais ast souhaitée. Poste basé à LE BLANC MESNIL (93). Merci de transmettra votre dossler de candidature (lattre manuscrite, CV, photo, prétentions) en précisant le référence 1930/M à notre Conseil ACTIMAN, qui vous

garantit une entière discrétion.

6, r. A. Houssaye 75008 PARIS

Dans le cas d'une annonce domiciliée an « Monde Publicité • , il est impératif de faire figurer la réféenveloppe, afin de transmettre votre dossier dans les meil-leurs délais.

Fonction Commerciale



Le Marketing chez Microsoft... tout un programme!

Aujourd'hui leader mondial du logiciel pour micro-ordinateur. Microsoft c'est un chiffre d'affaires de plus de 2 milliards de dollars et une croissance soutenue. Créateur de standards tels que le Basic, MS-DOS, Windows, LAN Manager, Word ou Excel, Microsoft se développe dans tous les domaines : logiciels d'application, systèmes d'exploitation, logiciels réseau, messagerie électronique et outils de développement... tout en se maintenant à la pointe des technologies les plus récentes (multimédia, reconnaissance d'écriture, Risc...). La vocation de Microsoft France : commercialiser ses logiciels et apponer le meilleur service au client. Pour faire face à ce développement, notre département marketing produits et marchés étoffe ses équipes et recherche un ;

Chef de produits outils de développement

Vous serez chargé d'élaborer, de proposer, puis de mettre en œuvre les plans marketing propres à la réalisation des objectifs de vente d'une gamme de produits comprenant les outils de programmation C, C++, les kits de développement associés aux extensions Multimédia et Pen pour Windows, et le nouveau kit de développement de Windows NT...

En vrai spécialiste, vous avez la responsabilité de votre propre budget. Vous gérez les contacts avec les SSII et les équipes de développement des entreprises ainsi que les relations publiques avec la presse, les éditeurs, les salons.

Fortement impliqué dans tout le cycle de vie de vos produits, de leur spécification à leur mise sur le marché, vous travaillez en collaboration avec Microsoft Corp. aux US.

Diplômé d'une école d'ingénieur ou de commerce, vous justifiez au minimum d'une première expérience en SSII ou dans un service informatique. Familiarisé avec le développement, vous avez de préférence des connaissances en marketing. Vous maitrisez l'anglais.

Si vous alliez aisance relationnelle, capacité de vulgarisation et créativité, alors vous avez le profil idéal pour donner à ce poste toute sa dimension.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence 122 à notre Conseil ALPHA CDI. 20, avenue André Malraux - 92300 Levallois-Perret.



LES LOGICIELS QUI DONNENT DES AILES.

Le Monde

Juristes

rôleur de gestion mercial

3 - Common

🖈 i saint de la 1000 the way Larence .

The Park of the Park

Specific and a second Kirker Com ; -2000 7 100 100 San Carlo

Missi

Norman Faith

Important groupe immobilier exerçant ses compétences dans l'aménagement, la promotion, la construction et les services recherche un

Juriste H/F

qui interviendra principalement dans les domaines du droit immobilier et de la construction.

Le candidat, qui a au moins 3 ans d'experience, sera titulaire d'un diplôme de 3e cycle en droit, possedera une bonne culture financière et pratiquera couramment l'angleis. L'ICH serait un atout.

Veuillez adresser votre dossier (CV, lettre, photo) en soute confidentialité, sous la res. LM920202, à Intuitu Personæ, Conseil en Recrutement Juridique, 97 avenue de la Bourdonnais, 75007 Paris.

PERSONAE

URISTE EN DROIT SOCIAL

ÉVOLUEZ VERS L'ORGANISATION DES RESSOURCES HUMAINES

Pour renforcer et bénéficier de la synergie entre ses différents métiers, le groupe Ciments Français a regroupé ses activités "matériaux de construction" au sein d'une société holding: ARENA (4.500 personnes, CA: 4,4 Mds de F.) En liaison étroite avec le DRH holding, vous serez responsable de la mise en place de l'organisation et des procédures Ressources Humaines (recrutement, promotion, mutation...). En concertation avec les différents interlocuteurs Ressources Humaines du groupe, vous travaillerez à l'élaboration de cette organisation et serez garant de son application. Sur le plan jundique social, après avoir audité l'existant, vous assisterez la hiérarchie et les responsables du personnel et apporterez vos compétences en droit du travail, respect de la convention collective et accords d'entreprise.

A 30/35 ans environ, de formation juridique droit social, votre pragmatisme et votre sens du concret vous permettront d'être l'interlocuteur des différents intervenants du groupe. Doté d'un sens de la négociation et aimant travailler en égurpe, votre expérience professionnelle s'est déroulée au sein de Directions des Ressources Humaines dans des groupes en mutation possédant de nombreuses entités décentralisées. Poste basé à Chatou (78). Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. M/7120/A à notre Conseil Coopers & Lybrand 8 avenue Delcassè 75008 PARIS.

Le Groupe Chuents Français, diversifié dans les matériaux de construction : ciment, granulats, beton pret à l'emploi, bétons Industriels realise un CA de 165 Mds F. -

Presents dans 15 pays. 19 000 collaborateurs dont plus de la moitié à Traternational variagent le même objectif : progresser parmi les tout premiers producteurs mondiaux;

Aujourd hui, CIMENTS FRANÇAIS affirme sa volonie dere un groupe. industriel de dimension



And the second

IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMMOBILIERE À VOICANON NATIONALE RECHERCHE POUR POURSUME SON DÉVELOPPEMENT SUR PARIS UN

Nesponsable de programmes

expérimenté

Metis vous confierons la responsabilité de programmes immobiliers dans tous leurs ects (technique, juridique, commercial et financier) du lancement à la réalisation. matrise parfaite de toutes les opérations relatives à la construction des riogrammes est donc nécessaire.

le minicier : vous serez chargé de la conclusion des acquisitions de terrains. de montage d'opérations : vous serez responsable des programmes sur le plan

recliritéue et financier. le la délégation : vous serez charge de la réalisation de l'opération et représenterez le mattre d'ouvrage au plus haut niveau auprès des collectivités territoriales.

poste évolutif s'adresse avant tout à un candidat confirmé ayant une bonne formation de base : ingénieur type TP, ENSAM ou INSA, architecte, Sciences Po

Agé denviron 35 ans, vous êtes méthodique, rigoureux, avez le sens du contact et de la négoriation et bien sûr l'aptitude à manager une équipe,

Stanta êtes intéressé adressez lettre de motivation, cv et prétentions sous 186, 36603 à Organisation et Publicité, 2 rue Marengo 75001 Paris qui transmettra,



LA BANQUE DU GRAND QUEST 170 POINTS DE VENTE

Le CIO, foce oux nouveoux enjeux et dons le codre du loncement de son plon d'Action Développement, renforce et renouvelle so Direction de l'Information et de la Communication. Dans cette perspective nous offrons le poste de

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION EXTERNE

Votre principal challenge sera de développer nos relations Presse et nos octivités de mécénat.

En étroite collaboration avec natre Directeur de la Communication, vous ourez égolement à développer l'image et la notoriété de l'entreprise (participation à l'élaboration et à la réalisation du plan de communication, relations avec le Groupe et les prestatoires Services...).

Une formation supérieure HEC, ESSEC, Sciences Po, CELSA..., et 5 ons d'expérience acquise ou sein d'une Direction de la Communication en priorité dans un établissement bancaire seront les caractéristiques de base de ce responsable ôgé de 30 ons environ.

La moîtrise des techniques modernes de la communication, le sens du dialogue, l'aisance, la clarté rédactionnelle, la capacité à concrétiser ses idées en intégrant des impératifs de budget et d'efficacité seront des atouts importants pour assurer votre réussite et votre évolution évolution de carrière ou sein de l'entreprise ou du Groupe.

Poste basé à Nontes.

Ecrire sous réf. 11 B 2351 2M - Discrétion obsolue

MAIRIE DE PARIS



Participer au développement de la Capitale... La Ville de PARIS vous offre cette opportunité!

ATTACHES D'ADMINISTRATION

Responsable d'une équipe, vous interviendrez dons les domoines les plus divers : gestion du personnel, budget et finonces, construction et fonctionnement des bâtiments et équipements municipaux...

Vous possédez un diplôme de second cycle d'études supérieures (moîtrise, licence ou équivolent) et vous souhaitez, avant taut, fravailler dans un environnement dynamique au service du public.

> CONCOURS: Juin 1992

INSCRIPTIONS: jusqu'au 30 mars 1992 inclus

Un dossier d'inscription vous sera remis sur place, ou envoyé par courrier, sur demande manuscrite adressée à la MAIRIE DE PARIS Bureau du Recrutement - 2, rue Lobau - 75004 PARIS.

(Limite d'ôge : 35 ons ou plus, sous réserve des conditions lègales de prorogation)

Consultant Senior

Recrutement

- ♦ CORT Recrutement un Département de CORT Consultants, l'une des premières Sociétés de Conseils en Monogement en France - notre développement nous conduit à étoffer notre équipe en y intégrant un Consultant expérimenté en recrutement de Cadres par annonce et approche directe.
- ♦ Professionnel dans ce métier, vous pourrez acquérir et fidéliser une clientèle diversifée. Qualités relationnelles, écoute, rigueur dans les méthodes de travail, connaissance de l'entreprise et respect de la déoutologie de la profession sont les conditions indispensables pour partager notre vie d'équipe et assurer des prestations d'une haute qualité.
- ♦ De formation eupérieure, Sciencee Homaines de préférence, vous disposez d'une expérience du recrutement de 5 ans minimum acquise en Cabinet ou en Entreprise.

Cette expérience vous permettro d'être rapidement opérationnel au sein d'un Département en expansion, capable de valoriser vos compétences.

Danielle Jolbert vous remercie de lui odresser votre CV avec photo et rémunération octuelle sous la référence 3458



12. Rue Homelin 75116 PARIS Paris-Lille-Lyon-Strasbourg

LE CRÉDIT LOCAL DE FRANCE, instltution financière specialisée (bilan :



240 milliords de francs effectif : plus de 600 personnes). recherche un(e) :

CHARGÉ D'ÉTUDES PROSPECTIVES H/F

Dans le cadre de la création d'un secteur prospective, vous serez rattaché au responsable pour :

 conduire des études sur le développement des institutions financières (entreprises publiques locales, collectivités locales...),

 rechercher au niveau international des opportunités de marchés. Dans le cadre de ces missions, vous serez en contact avec des bureaux

d'études, des instituts de recherche et des collectivités locales. De formation supérieure en sciences-politiques/commerciales avec une spécialisation en infrastructure et/ou marketing, vous possédez une expérience de 3 ans minimum, éventuellement à l'étranger. Issu de la CEE, votre maîtrise du français et de l'anglais est indis-

pensable, l'allemand apprécié. Votre esprit curieux, dynamique ainsi que vos qualités rédactionnelles constituent un alout pour ce poste.

Merci d'adresser votre dossier de condidature (lettre manuscrite, CV. photo et prétentions), sous référence CE/LM, à CREDIT LOCAL DE FRANCE - Direction des Ressources Humaines 7/11, quai André Citroën - BP 1002 - 75901 PARIS CEDEX 15.

CHARGE DE MISSION A L'EXPORT

Depuis plus de 50 ons, nous construisons et entretenons rautes, outoroutes, sols industriels. Nos pracédés spécifiques, notre technologie naus permettent de figurer parmi les majors de l'Industrie Routière française.

De farmation Grande Ecole de Commerce ou Ingénieur, vous pratiquez couramment l'anglois. Votre connoissance de l'allemond et/au de l'espagnal sera un atout apprécié. Vous avez un ban début d'expérience d'une fonction commerciale similaire.

Directement rattaché au Directeur Etranger. vous participerez à la recherche de contrats d'exportation de natre technologie, aux négociations oinsi qu'à la préporation de ces

Basé à París, le poste requiert quatité relationnelle, grande mobilité, rigueur d'esprit et capacité d'adaptatian. Merci d'adresser lettre manuscrite, c.v., phota et prétentions saus la référence 9654 à AXIAL.

27 rue Toitbout 75009 Ports, qui transmettra.

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

RECRUTE

5000 MAITRES DE CONFERENCES EΤ PROFESSEURS DES UNIVERSITES

Attention à la nouvelle procédure

N'oubliez pas de demander votre inscription sur les listes de qualification avant le:

17 MARS 1992, à 17 h.

Pour tout renseignement sur les conditions requises et les modalités d'inscription :

3614 EDUTEL. Mot-clé: UNIV

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

INFORMATIQUE FINANCIERE

CONSULTANTS HAF

Nous sommes une société spécialisée dans la conception de progiciels destinés oux Banques et oux Etablissements

Dans le cadre de notre développement, nous recherchons plusieurs CONSULTANTS.

Jeune dipiômé(e) d'une Ecale de Commerce, au de formation universitaire (DEA, DESS), vous aurez pour mission de former les utilisateurs à nos produits, de les assister lors de lo mise en place des systèmes, et d'évaluer leurs besoins futurs. A terme, vous contribuerez également à

la conception de nos nauveaux produits. Merci d'odresser lettre, C.V. et photo à l'attention de Thérèse RECALDE - TIMERIS 44, rue de Provence - 75009 PARIS, au tapez 3615 MEDIANA code M206.



£Ass : er cormation ! Collement d'u

lager carry

\$ 10 m

Park Contract

Same.

* 1-0 - 1-0

the street was

A STATE OF BELLEVILLE

the telephone

4.00

A THE PROPERTY The Assessment

MILES TO 1864

Directeur

REPRODUCTION OF BUILDING

l'Informatique

Kien ne remplace une vision d'ensemble

Microsoft représente un chiffre d'affaires de plus de 2 milliards de dollars et connait une croissance soutenue. Créateur de standards tels que le Basic, MS-DOS, Windows, LAN Manager, Word ou Excel. Microsoft se développe dans tous les domaines : logiciels d'applications, systèmes d'exploitation, logiciels réseau, messagerie électronique et outils de développement... tout en se maintenant à la pointe des technologies les plus récentes (multimédia, reconnaissance d'écriture, Risc...).

La vocation de Microsoft France : commercialiser ces logiciels et apporter le meilleur service aux clients. A cette fin, nous renforçons nos équipes de support evant-vente en recrutant des :

Ingénieurs technico-commerciaux

Chargé de promouvoir l'offre Microsoft auprès de nos clients grands comptes et/ou partenaires de la distribution, vous êtes l'expert technique de nos solutions. A ce titre vous exercez une triple mission:

- information et communication : démonstrations, présentations, animation de séminaires...
- · support à la vente : réponses aux appels d'offre, validation des solutions proposées, suivi des projets jusqu'à leur mise en place...
- l'ingènieur commercial, coordination des activités techniques...

Vous avez complété votre formation d'ingénieur par une expérience d'environ 5 ans dans un environnement grands comptes, et/ou SSII. Vous possédez de solides connaissances dans le domaine des systèmes d'information et vous maîtrisez l'anglais.

Homme de communication, votre esprit d'ouverture vous permet d'établir d'excelleots contacts avec des interlocuteurs variés,

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 126 à MICROSOFT France Direction des Ressources Humaines - 18, aveoue du Québec - 91957 Les Ulis Cedex,



LES LOGICIELS QUI DONNENT DES AILES.



Filiale d'un grand groupe, GSI-Erli, le spécialiste européen de l'Ingénierie linguistique et documentaire, recherche, pour la conception et la réalisation d'importants projets de traitement de l'information textuelle, plusieurs

Consultants senior en ingénierie linguistique et documentaire (LM1)

pouvant justifier d'une formetion de troisième cycle en sciences de l'information et de la documentation (DESS Sciences Po, INTD, ...) et d'une formation complémentaire en linguistique (générale ou computationnelle) ou en Intelligence ertificielle, d'une part, et disposant d'une expérience professionneille de plusieurs années dans le monde documentaire (Informatisation de bibliothèques ou de centres de documentation, pratique des logiciels documentaires, ...) ou dans le monde des industries de le tanque (indexation eutomatique, TAO, interfaces en langue naturelle, dictionnaires électroniques, ...). lls participeront eux études et aux développements d'applications en indexation automatique et en recherche d'information assistée par ordinateur, pour évoluer vers la direction de projets.

Ingénieurs logiciel confirmés (LM2)

pouvant justifier d'une formation d'école d'ingénieurs (ou troisième cycle) et disposant d'une expérience professionnelle en méthodologie de conduite de projets et/ou de conception orientée objet, d'une part, et, dans la mesure du possible, en systèmes documentaires, d'eutre part. Ils participeront eux études et aux développements d'applications en ingénierie linguistique et documentaire et seront intégrés à nos équipes existantes.

> Edwige HEINRY prie les candidate de lui adresser teur candidature (lettre manuscripte et C.V.) sous la référence choisie à l'adresse suivante :



GSI-Eril 1. place des Marselflais 94227 Charenton-Le-Pont Cedex

EDITA, Pares

36 15

Chaque mois, 25 000 utilisateurs se connectent sur 3615 LM, le service télématique expert de l'emploi des cadres. Depuis un an, 40 000 CV ont été déposés sur 3615 LM.

Tout le monde le sait, la curiosité est un vilain défaut, et pourtant, dans notre méder c'est une énorme qualité. Vous vous intéressez à tout. vous avez les oreilles qui trainent partout et en plus quand on vous parle, vous écoulez...

avouez que c'est agaçant et pourtant, nos clients adorent ça. Comme vous n'étes pas le

faire aboutir vos idées, à les réaliser... ça

pourrait énerver, et pourtant nos clients

achetent ça. Comme par hasard, vous avez fait

une école de journalisme*, vous adorez écrire

. MEDIAPOST SA.

de réseaux locaux seralent appréciées.

6000 sous Unix, Réseau NOVELL,...

relations avec les foumisseurs et prestataires extérieurs.

Prenez contact avec nous par téléphone de 8 h 30 à 18 h 30 du

lundi eu vendredi au (1) 42 61 82 81 ou par minitel 3616 code

CVCOM ou adressez votre cendidature sous réfèrence M/CES à

ORGANISATION ET PUBLICITE · 2, rue Merengo - 75001 PARIS,

en plus vous arrivez toujours à

Vous avez les qualités dernier à mestre la main à la de vos défauts pate, vous vous mêlez de tout et

défauts. Ils feront peut-être de vous notre Chef de Publicité. Au fait. Média-System est une agence de publicité spécialisée dans la communication pour les

Ressources Humaines. Nous

romancier ou quelque chose comme ca... bon

d'accord, vous ne l'avez pas fait mais vous

n'allez quand même pas rester sur un sentiment

de frustration, ça pourrait vous faire du mal.

Il est temps que vous veniez nous parlez de vos

sommes le nº 1 français et nos concurrents pensent que c'est notre principal défaut...

Ecrivez à Pascale Locmane, Média-System. 6 impasse des Deux Cousins, 75849 Paris Cedex 17

et d'ailleurs vous auriez aimé être écrivain, MEDIA-SYSTEM

127 11 14 14 24 2 1 Ane.

É D'ÉTUDES ECTIVES HIF

Service and the man

STORY OF A STORY A į ····· 32 8 9 2 programme of the 14

t afficient for which have not to very market British Committee

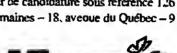
mentions for with a first المراجعين التنازية معروبين المساعلة المستعلق المستعلقان Car The १५५ वर्ष च ្នាស់

The Part of Property Control

Merci d'adresser CV + lettre de motivation à : AGFPA - BP 398 - 97300 CAYENNE

CES ANNONCES

• gestion technique de comptes : définition de la stratégie globale du compte en relation avec



Le salaire 400 KF + reflétera l'importance du poste et les compétences du candidat.

Ingénieur de type ENSAE ou ISUP, vous avez une expérience de 4 ans environ dans le domaine des statistiques, études ou marketing direct (géo-marketing de préférence). Vous connaissez l'environnement UNIX et le logiciel de traitement statistique SAS. Des notions

leader dans son département d'implantation (Guyane française)

L'Association de Formation Professionnelle des Adultes

recherche son

Outre un rôle de conseil et d'assistance auprès de nos utilisateurs, vous serez chargé du

choix des matériels et logiciels et assurerez leur mise en service. Vous gérerez notre base de données (contrôle, validation et mise à jour) et contribuerez eux développements d'outils

sophistiqués dans un environnement Informatique de pointe : IBM 9370 VM/CMS, IBM Risc

Dotè d'un excellent sens relationnel, vous travaillerez au sein d'une équipe et assurerez les

Vous possédez un bon esprit de synthèse et savez rédiger des rapports d'études.

Il est demandé une formation bac + 5 ou culture équivalente, une expérience d'une dizaine d'années comme cadre, dont au moins 5 ans en qualité de manager, permettant de mettre en valeur des qualités de stratège, de décideur, d'homme de communication et de développement.

Afin de mettre en œuvre la nouvelle stratègie de dèveloppement, il s'attachera plus particulière-

valorisation des ressources humaines, et en renforçant le partenariat avec les organismes de formation en FRANCE et au CANADA.

définition et pilotage des orientations et èvolutions techniques.

- gestion prévisionnelle des ressources humaines;

Directeur Général

Le candidat devra mettre en œuvre des stratégies de développement appropriées. Il aura à conforter le rôle de leadership de l'Association en poursuivant et en approfondissant la politique de

ment aux missions suivantes:

développement/marketing;

(g, f, f) = (f, f)

A C Water at the Control of the Control ● Since the the grown of the manager on established as as a series

s Bis region of Theorem (1911) 94 HATTA Programme and

ON EXTERNE

Representation of the second section

\$ -5 m = -

H.C

na and the more selections.

Car Car Tal Time

8.<u>2.50 Lot</u> 10.000

3-12

l'Informatique

RESPONSABLE DU DEPARTEMENT INFORMATIQUE



Intervenant comme un partenaire majeur sur le marché français et international, la Caisse Centrale de Réassurance (2,5 milliards de C.A.) réalise des opérations d'assurance et de réassurance avec pour certains risques la garantie de l'état. La nécessité de s'appuyer sur une informatique de pointe rend indispensable l'établissement d'un nouveau schéma directeur.

Dans le cadre de cette première mission, ce collaborateur de haut niveau, rattaché à la Direction Générale et membre du Comité de Direction, interviendra dans le choix de nouveaux matériels et logiciels qui constitue un élément stratégique pour l'évolution de l'activité de la C.C.R.,

Développer l'esprit d'équipe en assurant une bonne communication avec les utilisateurs en interne tels seront les autres points essentiels de la mission proposée. Dans sa première approche, il bénéficiera de la collaboration d'une grande société

A 35/45 ans, vous avez une expérience de développement efficace pour des applications majeures sur gros systèmes.

Une connaissance de l'architecture des systèmes d'information de l'assurance et/ou réassurance s'avère indispensable pour être rapidement opérationnel.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous la référence M 59/3199 C à :

EGOR TECHNOLOGIES 17, avenue Matignon - 75008 PARIS

EGOR

PARIS ADI-EN PROVENCE BORDEAUX ULLE LYON MANTES STRASBOURG TOULOUSE BENELUX DAMMARK DEUTSCHLAND ESPANA ITALIA PORTUSAL SWEDEN UNITED KINGDOM



ZIFF-DAVIS, premier éditeur américain de magazines informatiques, doit sa réussite à la qualité rédactionnelle de ses publications destinées aux professionnels de la micro-informatique.

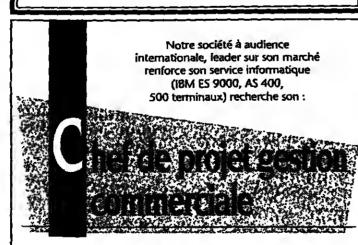
Pour renforcer, en France, l'équipe rédactionnelle de PC Expert, nous recrutons des

ayant une bonne connaissance technique des produits micro-informatique, ou des

ayant de réelles qualités rédactionnelles.



Envoyez lettre, CV, photo et prétentions à Ziff-Davis France - D. PETIT 10, rue Thierry-Le-Luron - 92593 Levallois-Perret Cedex



Vous aurez à conduire projets dans la société. avec une large autonomie des missions d'organisation, et "le maître d'œuvre", concevoir de nouveaux systèmes d'information qui sont "maîtres sur AS 400 dans le d'ouvrage". Ceci domaine de la gestion implique un esprit de commerciale; ensuite assurer la direction de la d'écoute, de contacts, réalisation et de

Ingénieur Grandes Ecoles, 35 ans environ, vous êtes vis-à-vis des commerciaux synthèse, des qualités mais aussi la recherche de l'implantation de ces l'efficacité et des résultats.



Merci si vous vous sentez concerné, d'adresser votre dossier de candidature sous référence A2 03 03 à notre Conseil, Madame Claude Favereau, FAVEREAU CONSULTANTS, 52, rue de la Fédération - 75015 PARIS.



Ungermann-Bass (France) S.A.

UNGERMANN BASS, société basée à Santa Clara en Californie (1500 personnes dans le monde, CA de 1.5 militard de francs) s'est imposé en 10 ans comme l'un des constructeurs mondiaux, leader dans le domaine des éseaux hétérogènes, marché fortement porteur.

Notre société conçoit et affre des solutions complétes en cablage d'immeubles (immobique) et interconnexions de réseaux en environmentent hétérogène. Nous trations avec les plus grandes sociétés internationales Nous recherchons un manager européen qui sera rattaché à notre filiale Europe du Sud (45 personnes, 110MF) basée à St Quentin en Yvelines

DIRECTEUR DE NOTRE ACTIVITE DE CONSEIL EN RESEAUX

EUROPEAN CONSULTING MANAGER

500/600 KF +

Ce responsable d'activité et de centre de profit de haut niveau technique jouera un rôle capital et stralegique dans notre

Nos exigences sont donc à la hauteur des fortes responsabilités qui lui incomberont, à savoir : créer et développer un département conseil de haut niveau auprès des Grands Comptes à l'echelon européen en s'appuyant sur nos filiales en Europe (France, Angleterne, Allemagne, Espagne, Scandinavie et Benelux)

encadrer et développer l'équipe actuelle de 2 consultants

développer sur 5 ans cette activité en terme de CA et de marge par croissance interne ou externé,

Nos exigences sont précises et formelles : nous voulons un candidat de TOP niveau pour cette mission cié. 1 - Vous avez une réelle expertise dans le câblage informatique, l'Immotique et les réseaux

2 · Vous ètes obligatoirement Ingénieur diplômé des grandes écoles groupe A ou B (X, Centrale, ENST, Supelec, INT...). 3 - Vous avez une expérience du management de projets ou du conseil au niveau européen de préférence dans le domaine des réseaux (couches basses de préférence).

4 · Vous êtes de nationalité française ou englaise, mais dans tous les cas bilingue ou bien pratiquez les deux langues couramment. 5 - Vous avez une autorité naturelle et une bonne aisance relationnelle alliée à une torte aptitude à convaincre et à assurer un

Dans le cas où vous répondez précisément à ces exigences, ce challenge sera à la hauteur de vos ambitions. Envoyer dossier complet et de qualité (CV, lettre manuscrite, photo et lettre de motivation précisant vos compétences par rapport à la fonction) à notre conseil Christian Cadet Conseil (3C)



6, Avenue Charles de Gaulle - 78150 LE CHESNAY.

Christian Cadet Conseil Departement Management Informations

Informatique CDC, groupe privé de 1100 personnes, conçoit, développe et gère les systèmes d'information du Groupe Caisse des Dépôts.

CONTRÔLEUR DE GESTION

Dans le secteur contrôle de gestion, vous participerez à l'élaboration, au suivi et à la consolidation du budget, ainsi qu'à l'analyse des tableaux de bord du groupe. Vous aurez un rôle d'assistance et de conseil auprès des cellules de gestion. Titulaire d'une maîtrise de gestion, DECS ESC ou équivalent avec une première expérience, votre sens du dialogue, votre rigueur et votre esprit d'initiative seront les garants de votre réussite, la pratique de la micro informatique (Excel-Infocentre) sera un atout supplémentaire.

Merci d'envoyer votre candidature (lettre, CV, photo et prétentions) sous référence 92.03/3 au service Recrutement Mobilité - 4, rue Berthollet - 94110

Ensemble, créons l'avenir.



4, rue Berthollet - 94110 Arcueil

36 15



LA PERTINENCE

Pentiant un mois, grâce à la télémenque du Monde, vous recevrez des candide tures qui correspondent exactement aux profils que vous recherchez. Les CV peu-vent comprendre jusqu'i 7 forans frome-tion, expérience. Isngue...), complétés per les coordonnées et uns lettre de mos-



LE RENDEMENT

De jeune diplômé au profil le plus pointe, le Mande, en couplage avec son service télématique expert de l'emploi des

L'EXPERTISE

Chaque jour, des centaines de candidats découvrent vos annonces sur 3615 LM, soit per une recharche précise de poste, soit par une adlection réalisée par notre

3617 IMCY

L'INTERACTIVITÉ Offrez-leur la possibilità de postuler direc-tement dans votre boite aux lettres et découvrez leurs CV sur 3617 LMCV.



LA CONVIVIALITÉ Pour connetus les statistiques de rende-ment, pour répondre eux candidets en temps réel, pour joindre une lettre ei nécassaire, il vous suffire d'une simple pression sur la bonne touche.



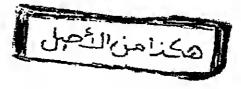




Chef de Pre

251 Gr Section of the second

nous mane une energie,



RS PRODUCTION POTERORY

500 600 KF +

Secretary and the secretary of the secre

francisco de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya del

TIVITE DE CONSEIL

Apart of the control of the property

करण के स्थाप के कार का का अपने के अपने के अपने के अपने किया है। के किया क्रिकेट के कार का का अपने के अप

We control of the state of the

garden mer killeder in der der der der der der

Auscrite, photo at pure de motivation

ar rapport o to tottle to note conset

personner and a seveloppe

Groupe Causer des Dépôts

DE GESTION

MATERIAL COLUMN TO THE REAL PROPERTY.

franchist de la la la courte

de conservation and initiales te

JECS ENC

WHEN THE WAY TO SEPTEMBE

grange and a manage

V. percelor of the Transfer

Marie - 4, 100 photo 100 100 4400

361

The second section is the second

17.

Parenii.

STATE OF THE PARTY.

क्रिके १ के हमात १९४१ है। उन्हें इसके १ के हमात १९४१

SEPTON OF PROPERTY

78150 LE CHESS 4

findage (findaula), www.

3) S.A.

8**27** 812.71

2 " " C. () . . . **柳集 307 367**, 在51111

E 45 'CSC3. 1.

The second secon

Secteurs de Pointe



EQUIPEMENTIER AUTOMOBILE 500 PERSONNES

Nous sommes leader dans la conception et la fabrication de joints d'étanchéité pour l'automobile. Notre politique active d'innovation technique nous conduit à renforcer nos structures. Nous recrutons :

Ingénieur de fabrication

Sous la responsabilité du chef de Production, il animera une unité de 130 personnes. Il aura à mettre en œuvre de nouvelles techniques d'organisation et de gestion dans des fabrications de grandes séries Le poste convient à un Ingénieur mécanicien pouvant se prévaloir d'une expérience de 4 ans minima dans une fonction similaire. Réf. 187 LM

Ingénieur méthodes

Rattaché au Service Technique, il participera directament à la mise en place d'une production

Il bénéficiera d'une formation de la part d'un important Cabinet exténeur spécialiste d'organisation

Le candidat retenu sera Ingénieur diplômé option mécanique et sera motivé par le travail en groupe sur des techniques modernes de fabrication. Réf. 188 LM

Les deux postes offrent des perspectives de développement dans notre Société. Le lieu de travail se situe tout près de LIMOGES.



Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, lettre manuscrite, photo et prétentions) en précisant l'une des références choisies et un numéro de téléphone à : Guy POSTEL, BP 19, 06480 La Colle-sur-Loup.

Guy Postel I

Vous serez contacté rapidement et confidentiellement,

Sanofi

Société industrielle plurinationale, ELF SANOFI est présente dans trois secteurs d'activités : Santé Humaine, Cosmétologie et Parfums, Bio-activités. Avec 30 milliards de CA, elle doit sa reussite à la richesse de ses 35 000 collaborateurs, répartis dans 100 pays : des hommes et des femmes animés par le même esprit d'ouverture sur le monde, un sens aigu du capacité à anticiper, créer, s'adapter, réaliser,...

tui pur Direction des Ressources Industrielles Corporate

Giel de Projet

Indianar INSA - ENSI ou équivalent

cos pulpauz l'équipe chargée du projet et coordonnerez les études d'orientation du budget, Vous maîtriserez la realisation et assurerez la mise en de la communité des objectifs définis (couts, délais, performances, qualité).

Couts, délais, performances, qualité).

Couts de la Biochimie.

Ingénieur de Projet : Come Chimique

Municipal de la connaissance des étapes d'un projet, de sa définition de sance de sa

Structure postes, la connaissance et/ou la pratique de l'anglais est nécessaire.

Représent les postes, la connaissance et/ou la pratique de l'anglais est nécessaire.

Représent les postes d'adresser votre dossier de candidature (CV + photo + précisant le poste choisi à : DRH SANOFI TECHNIQUES de l'anglais est nécessaire.

Il nous manque encore une énergie, la vôtre!

2 Ingénieurs Mécaniciens-Matériaux

L'un sera chargé de mettre au point des procédés d'assemblage de divers matériaux et veillera à la

L'autre, dans le cadre de l'industrialisation de nouveaux produits, assurera la liaison entre le développement et la fabrication (nombreuses relations avec les fournisseurs de pièces mécaniques ou plastiques). Réf. 11/665 AW

Adressez vite votre dossier de candidature sous référence choisie ó notre Conseil :

ALCATEL Radiotéléphone · 1500 personnes, 1,6 milliord de Francs de CA - est le leader en France pour la conception et l'installation de réseaux numériques et systèmes de radiotéléphonie publics et privés. De la conception à la commercialisation de nos produits, notre maîtrise est totale. C'est notre ligne de conduite.

Ingénieur Logiciel Bâtissez votre avenir et partagez notre passion des télécoms

Au sein de natre Département Etudes/Logiciel, vous concevez et développez des logiciels TEMPS REEL/TELECOMS destinés aux réseaux de radiotéléphonie publics et privés que naus commercialisons en France et dans le monde entier.

Dans un environnament HARD/SOFT (Vax, Unix, HP, 68xxx), longogas Assembleur, C, C++, vous êles responsable de la qualité et des délais de vos réalisations, appuyé par la methodo-

logie rigoureuse propre à nos prajets. Ingénieur Granda Ecole, Informaticiens et/au Electronicien, vous avez une première expérience probante des logiciels temps réel et/au télécoms, le goût du travail en équipe et souhaitez vous impliquer dons de grands projets novateurs. Bien sür,

vous pratiquez l'anglais. Notre expansion rapide est le gage de votre évolution au sein de notre groupe.

A L C A T E L

RADIOTELEPHONE La passion de communiques



Ecrivez à notre conseil - INFORAMA CARRIERES 50, rue Marcel Dassault - 92100 BOULOGNE en précisant la réf M/92/302

Ingénieur Méthodes Maintenance

Pôle européen du leader mondial de l'Imagerie Médicale, nous concevons, produisons et commercialisons en étroite synergie avec nos unités d'Amérique et d'Asie une gamme complète de systèmes de radiologie et de radiothérapie.

Intégré à notre Direction Industrielle, au sein de notre service maintenance d'envergure européenne, vous assurez la mise en place et l'amélioration permanente du process de maintenance de nos produits. Pour nos systèmes de radiologie, vous :

- gérez le projet de mise en œuvre des procédures et des outils de maintenance, assurez.l'amélioration continuelle de la qualité de nos process,

- assurez l'interface et le suivi technique avec les autres directions de l'entreprise tout au long du cycle de vie du produit,

- assurez un support qualité auprès des techniciens du service.

De formation ingénieur électronicien avec des connaissances en haute tension et en informatique, vous alliez à votre sens du contact, une expérience de 2 à 3 ans dans la maintenance de systèmes électroniques complexes.

Ce poste comprenant des relations internationales, la maîtrise de l'anglais est

Pour réussir dans cette fonction évolutive et à responsabilité, en plus de votre passion pour la technique, vous avez de réelles qualités de communication. Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence DIS à



General Electric CGR

Les images de la vie.

Leader mondial de l'énergie autonome (4 milliards de francs de CA, 7200 personnes, 25 pays), nous recherchons pour notre Département Accumulateurs Portables (opplications : télécom, vidéo, outillage, domotique) et notre division Accumulateurs Industriels (applications : aviation, ferroviaire, véhicule électrique) des Ingénieurs Confirmés capables de relever des défis internationaux.

ayant 2 á 3 ans d'expérience en développement produits ou procédés.

fiabilité des solutions retenues en terme mécanique. Réf. 11/665 AV

1 Ingénieur Chimiste ou Généraliste

ayant 2 à 5 ans d'expérience en développement de produits. Il participera aux études et développement d'accumulateurs et systèmes de charges ó maintenance allégée. Ref. 11/665 AX

Pour ces postes, basés dans le Sud-Ouest de la France et comportant de nombreux échanges avec notre marché à l'étranger, la pratique de l'anglais est indispensable.

SAFT

EGOR SA - 8, rue de Berri - 75008 PARIS

1

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

TOTAL

Groupe français largement ouvert sur la monde, TOTAL est actif dans plus de 80 pays sur tous les segments de la chaîne pétrolière (exploration et production de pétrole et de gaz, transport, raffinege et distribution) sinei que dans le secteur chímique. Aujourd'hui pour rejoindre notre pôle Mines Nucléaire nous recherchons deux JEUNES INGENIEURS.

INGENIEURS ACTIVITE MINIERE

INGENIEUR MINES - R.H. 92 E06 Après une première approche terrain dans une mine d'uranium, vous ejoindrez notre bureau d'Erudes Mines. Votre mission s'articulera autour du développement et de l'amélioration des productions, de la reconstitution de sites miniers, ainsi que la préparation de nouveaux projets en France ou à l'étranger. Ceci compte tenu des aspects techniques, économiques et d'environnement. Diplômé d'une Grande Ecole d'Ingénieurs (Mines de Paris ou équivalent) vous avez environ 30 ans et une première expérience si possible dans une activité minière.

INGENIEUR MINERALURGIE - Réf. 92 E05

Après une immersion en unité de production, vous rejoindrez notre bureau d'Enudes Traitement du Minerai. Votre mission sera centrée sur l'amélioration des traitements de minerais et la conception de nouveaux projets tant en France qu'à l'étranger sous trois aspects : technique, économique et d'environnement. De formation Ingénieur, dominante Physique Chimie, à environ 30 ans, vous avez une première expérience professionnelle si possible dans une activité similaire.

Ces deux postes largement ouverts sur l'international (sous forme de missions et, à terme, d'affectations de longue durée) nécessitent une parfaite maîtrise de l'anglais. Dans un premier temps, basés à JOUAC (Limousin) ils sont un véritable tremplin pour prendre des responsabilités opérationnelles au sein du groupe qui exigeront de votre part de réelles capacités d'enca-

Si ces perspectives vous intéressent adressez votre dossier de candidature à Christophe EON. Service Recrutement. TOTAL TOUR TOTAL. Cedex 47. 92069 PARIS LA DEFENSE.

ON HE S'APPELLE PAS TOTAL PAR HASARD

Secteurs de Pointe

Votre passion de l'informatique au service de la qualité dans un contexte mondial

Thomson Consumer Electronics, avec 34 mil-liards de C.4 dont 90% réalisé à l'export et 55.000 personnes réparties dans 60 sociétés dans le monde entier est l'un des leaders mondiaux le monde entier, est l'un des leaders mondiaux de l'électronique grand public.

Pour améliorer la gestion de la qualité de nos produits Audio/Communications, nous recberchons un :

INGENIEUR ELECTRONICIEN

Vous évoluez dans un environnement micro-informatique IBM/PC ou compatible, monoposte ou en









Merci d'adresser lettre de motivation, CV, photo, rémunération actuelle et souhaitée sous réf. B3/LM

et intervenez sur les sites (12 dont 8 en Asie), Vous

centralisez les données de référence fournies par les

"Quality Managers" et en assurez la mise à jour ; vous diffusez les rapports de test qualité.

D'autre part, vous gérez l'exploitation du réseau

informatique mondial Audio/Communications pour

Ingénieur électronicien débutant ou avec une première expérience, connaissant les langages Pascal ou C, vous

alliez passion de l'informatique et sens relationnel

développé. Bien sûr, vous maîrisez l'anglais.

Poste basé à La Défense,

à notre Conseil : SELECOM 226. Rue du Faubourg Saint Honore - 75008 Paris.



LEUR TEMPS

TOTAL

Groupe français largement ouvert sur le monde, TOTAL est actif dans plus de 80 pays dans tous les segments production de pétrole et de gaz, raffinege et distribution ainsi que dans le secteur chimique). Aujourd'hui dans le cadre de notre activité Exploration Production, nous recharchens:

Ranachés à la Division Etudes/Plans/Process. ils évaluent les coûts des investissements qui 2 INGENIEURS sont demandés par les entirés opération-nelles (installations de production et traitement, pétrolières et gazières, onshore et off-shore). CONCEPTEURS

Environ 30 ans, vous êtes Ingénieur et vous avez une expérience de 3 à 5 ans d'ingénieur opérationnel de projets pétroliers ou vous avez travaillé sur de grands projets internationaux si possible dans le domaine de l'estimation, l'évaluation ou le contrôle des coûts. Autonome, vous appréciez le travail en équipe pluridisciplinaire,

Vous êtes mobile et expatriable. Vous parlez

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) en précisant la référence 6010M à notre Conseil ACTIMAN. 6, rue Arsène Houssaye. 75008 Paris. qui vous garantit une entière

ON HE S'APPELLE PAS TOTAL PAR HASARD





DEPOLLUTION DES EAUX

Une société spécialisée dans la conception, la réalisation et l'exploitation d'usines de production d'eau potable, de dépollution des eaux et de traitement des ordures ménagères en France et à l'étranger, filiale d'un groupe français d'importance mondiale, recherche un ingénieur généraliste expérimenté, diplômé ou autodidacte (une expérience de responsable de maintenance sereit appréciée). Rattaché au Directeur des exploitations et de responsable de consider des exploitations et de relation event des exploitations et en relation avec les services techniques d'une collectivité publique, il lui sera confié, à terme, la responsabilité d'une importante usine de dépollution des eaux sur le plan de l'exploitation, de l'entretien, de la gestion du personnel (30 à 50 personnes), des achats, approvisionnements et investissements evec, comme objectifs, une dépollution optimum des eaux et une réduction approvise sont de se color de la color basé dans une grende agglomération en France, permettra une évolution intéressante au sein de la

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. 290 LM à IDL CONSEIL S.A. 54 rue du Docteur Oursel - BP 275 - 27002 EVREUX Cedex.

Ε



ESTIMATEURS

DE PROJET

INGÉNIEUR

développez nos hautes technologies

COMPOSANTS

connaître plusieurs

entreprises en une

2 h (41) 2 h (41) 4 h (41)

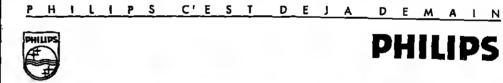
 $\mathbb{R}^{n} \otimes \mathbb{R}^{n} \cdots$ 50 mm -

4

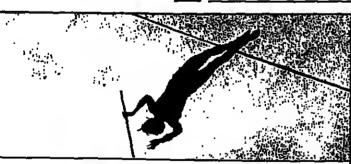
Philips Composants est le premier Philips en France : constructeur mondial de tubes cathodiques 24,5 Mds de F de CA. personnes), situé à 75 km de Paris, est entièrement automatisé. A la pointe de la Nous rejoindre en technologie "écrans plats et coins carrés" entrant chez Philips a adopté le procédé Matrix et se prépare à la Télévision Haute Définition. Compasants, c'est Ingenieur genéraliste (AM ou equivalent), vivre plusieurs vies spécialisé en physique, en électronique ou dans la science des matériaux, vous avez si possible une professionnelles et

Nous vous proposons d'etre responsable de l'introduction de produits nouveaux et de leur accompagnement tout au long des phases de developpement

du département Recherche et Développement aux Pays-Bas :
dosslers et procédures, évaluation des capocités industricles et de contrôle,
et partid pation aux études de mise à niveau vis-à-vis des produits à fabriquer.
La parfaite maîtrise de l'anglais est indispensable, l'allemand est souhaité.
Notre structure et votre réussite dans cette mission vous ouvriront d'intéressantes perspectives d'évolution en France et à l'étranger. Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, pholo), sous rêf. 289/LM, à IDL Conseil SA, BP 275, 54 rue du Docteur-Oursel, 27002 Evreux Cedex.



PHILIPS



Il nous manque encore une énergie, la vôtre!

Leader mondial de l'énergie autonome (4 milliards de FF, 7 200 personnes, 25 pays) nous souhaitors renforcer noire potentiel de recherche appliquée pour innover et mettre au point les énergies de demain en intégrant un :

INGENIEUR DE RECHERCHE **PHYSICO - CHIMISTE**

Localisé à Bordeaux dans notre laboratoire de recherche vous serez, en relation avec le laboratoire du Groupe Alactel-Alsthom (Marcoussis) et les universités, chargé des expérimentotions électrochimiques sur de nouvelles générations d'électrodes pour accumulateurs et batteries de haute performance.
Ce travail fait appel à votre créativité et à votre rigueur pour promouvoir de nouveaux produits et procédés et en assurer le transfert vers les équipes de développement.
Vous êtes ingénieur chimiste, docteur en électrochimie, vous souhaitez aborder votre carrière dons l'entreprise par la recherche appliquée.
Vous pratiquez l'anglois.

SAFT

Merci d'adresser votre résumé de corrière sous réf. AP. 19 au Service Gestion des Carrières Groupe SAFT - 57, rue de Villiers - 92523 Neutily cedex.

ÉCOLE DES MINES DE PARIS

Vous êtes jeunes diplômés en

mécanique matériaux

Vous voulez valoriser votre diplôme, Grandes Ecoles - D.E.A.

l'école des mines de paris

Vous propose de préparer une thèse de doctorat au centre de mise en forme des matériaux

dans les domaines de recherche sulvants : matériaux haute performance (alliages métalliques, polymères, composites), mecanique, simulation numerique,

rhéologie, métallurgie, tribologie, surfaces, plasturgie.
En liaison avec l'industrie française et internationale.

• Durée et lieu: 3 ans près d'Antibes (06).

• Rémunération: 108 000 F nets annuels ou bourses

N

Envoyer CV détaillé et photo à Madame Capitant, Ecole des Mines de Paris/CEMEF, BP 207, 06904 Sophia-Antipolis Cedex. Tel. (16) 93 95 74 37.



nos nouveaux moyens de production

Société (800 collaborateurs) appartenant à un groupe industriel, implantée dans la banlieue ouest de Rouen recherche un Ingénieur de formation mécanique ou généraliste (Arts et Métiers, INSA, ENI ou equivalent), débutant ou première expérience. Vos objectifs:

- Maîtriser et optimiser les procédés de fabrication en organisant la production en flux tendu.

- Creer de nouveaux moyens de production, conformes à notre haut riveau de performance.

A court terme, étudier et proposer une nouvelle implantation d'atelier.

Ce poste évolutif au sein du Groupe enthousiasmera un candidat autonome et riche d'une grande curiosité technique. Adressez votre candidature (CV, lettre manuscrite + photo) sous la ref 92106 à notre Conseil.

> RECRUTEMENT MANAGEMENT Immeuble "Front de Seine"

40 Quai du Havre - 76000 ROUEN

CONSEL

I The Property

the Control May 1. 1. Jan 1944 3

وسيندن ا

医艾克斯氏神经 吳 הבית והי די 311 1345 A

1. The Fake 1. 19 Table and the state of the second and the growing TO THE KITCHE 187 7 40 The Control of the Co $-\frac{2\pi}{3} H = 2\pi J + \frac{2\pi}{3} \frac{1}{3} \frac{1}{3$

to and obey they and All The Clark Levels

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH